

1 <sup>re</sup> Session extraordinaire 2004	
1 <sup>re</sup> séance, mardi	13 juillet 2004
2 <sup>e</sup> Session extraordinaire 2004	
1 <sup>re</sup> séance, mardi	3 août 2004
2 <sup>e</sup> séance, mercredi	4 août 2004
3 <sup>e</sup> séance, jeudi	5 août 2004
4 <sup>e</sup> séance, jeudi	5 août 2004

# Chambre des Députés

LUXEMBOURG

## Les deux sessions extraordinaires 2004

Le 13 juillet 2004, exactement un mois après les élections législatives, la Chambre des Députés s'est réunie pour procéder à la validation des résultats des élections nationales et européennes et à l'assermentation de ses premiers membres. Cette séance s'est tenue dans le cadre d'une première session extraordinaire 2004, la session ordinaire 2003-2004 ayant été clôturée par arrêté grand-ducal quelques jours avant le 13 juin 2004.



(Photo: Anouk Antony / Luxemburger Wort)

Au cours de la séance - présidée par M. Jean Asselborn, député le plus ancien en rang, assisté des deux plus jeunes élus, MM. Claude Meisch et Xavier Bettel -

49 député(e)s ont prêté serment en jurant «fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'État».



(Photo: Anouk Antony / Luxemburger Wort)

Les députés de la circonscription du Sud



(Photo: Anouk Antony / Luxemburger Wort)

Les députés de la circonscription de l'Est



(Photo: Anouk Antony / Luxemburger Wort)

Les députés de la circonscription du Centre



(Photo: Anouk Antony / Luxemburger Wort)

Les députés de la circonscription du Nord

Il fallait attendre la fin des négociations de coalition avant de pouvoir convoquer une deuxième session extraordinaire 2004. Cette session, ouverte le 3 août, a permis à la Chambre des Députés

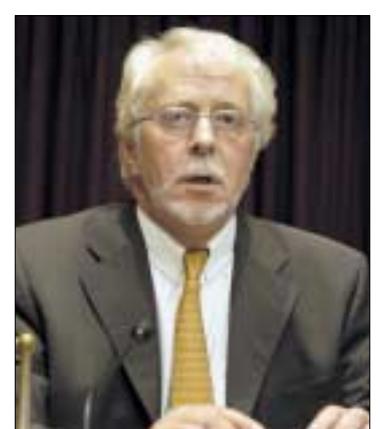
de compléter ses rangs en assermantant les anciens ministres retrouvant les bancs du Parlement et les remplaçants des nouveaux membres du Gouvernement (cf. page 3). **(suite page 3)**



(Photo: Tessy Hansen / Luxemburger Wort)

Cinq anciens ministres prêtant leur serment de député

Lucien Weiler élu nouveau Président de la Chambre



(Photo: Tessy Hansen / Luxemburger Wort)

C'est le jour de son 53<sup>e</sup> anniversaire que M. Lucien Weiler a été élu Président de la Chambre des Députés - à l'unanimité! M. Weiler, qui siège au Parlement depuis le 16 juillet 1984, prend la succession du Président honoraire M. Jean Spautz.

Dans l'allocution suivant son élection, le nouveau Président a rappelé à ses collègues que la Constitution obligeait les députés à voter sans en référer à leurs commettants: «Wa mer ofstëmmen, musse mer eis selver an eissem Gewësse Rechenschaft driwwer ofleeën, ob mer dat, wat mer stëmmen oder oflehn, genuch gepréift hunn - ob mer also eiser Verantwortung esou nokomm sinn, wéi d'Verfassung et vun eis verlaagt.»

M. Weiler a souligné que tout député, bien qu'élu par les citoyens luxembourgeois, devait constamment avoir conscience du fait qu'il était également le représentant des nombreux non Luxembourgeois résidant ou travaillant au Grand-Duché et contribuant de ce fait au bien-être et à la prospérité de notre pays: «À eux je voudrais donner l'assurance de notre Parlement que nous serons aussi attentifs à leurs problèmes qu'à ceux des concitoyens qui nous ont élus.»

Finalement M. Weiler a exprimé son souhait de présider une assemblée forte et émancipée: «Bei der politescher Démarche brauchen a sollen d'Regierung an d'Chamber net zu all Moment op enger Linn leien. Och wann et normal ass, datt eng zolidd Nuebelschnouer zwëschent der parlamentarescher Majoritéit an der Regierung gëtt (...) esou wünschen ech mer, datt d'ganzt Parlament op dem Wee vun der Emanzipatioun virükénnt, well dat ass Sauerstoff fir eis Demokratie. Et ass net eng Optioun fir d'Parlement, sech eng eege Meenung ze leeschten, mä eng konstitutionell Obligatioun, sech esou eng Meenung ze bilden.»



## La nouvelle Chambre des Députés

	Angel Marc LSAP
	Diederich Fernand LSAP
	Castegnaro John LSAP
	Dall'Agnol Claudia LSAP
	Negri Roger LSAP
	Schreiner Roland LSAP
	Spautz Vera LSAP
	Bettel Xavier DP
	Meisch Claude DP
	Bettendorf Niki DP
	Helminger Paul DP
	Calmes Emile DP
	Henckes Jacques-Yves ADR
	Jaerling Aly ADR
	Scheuer Jos LSAP
	Schneider Romain LSAP
	Err Lydie LSAP
	Fayot Ben Président du groupe parlementaire LSAP
	Bodry Alex LSAP
	Mutsch Lydia LSAP
	Klein Jean-Pierre LSAP
	Wagner Carlo DP
	Goerens Charles DP
	Grethen Henri Président du groupe parlementaire DP
	Brasseur Anne DP
	Flesch Colette DP
	Koepp Jean-Pierre ADR
	Gibéryen Gast Président du groupe parlementaire ADR
	Mehlen Robert ADR



Certes, on est toujours loin de la parité. Mais avec 14 élues, la Chambre des Députés 2004 peut se vanter de la plus forte représentation féminine de l'histoire parlementaire. Mais ce ne sont pas que les femmes qui ont changé le «visage» de la Chambre: suite aux élections législatives, suite également à la formation du Gouvernement, le nouveau Parlement compte 22 membres qui n'y siégeaient pas avant le 13 juin 2004.

### Présidence



Weiler Lucien  
Président



	Sonnen Fred CSV
	Glesener Marcel CSV
	Meyers Paul-Henri CSV
	Schank Marco CSV
	Haupert Norbert CSV
	Wolter Michel Président du groupe parlementaire CSV
	Clement Lucien CSV
	Stein Nelly CSV
	Mosar Laurent CSV
	Frank Marie-Josée CSV
	Spautz Marc CSV
	Arendt Nancy CSV
	Bausch François Président du groupe parlementaire CSV
	Loschetter Viviane CSV
	Huss Jean CSV
	Kox Henri CSV
	Gira Camille CSV
	Hetto-Gaasch Françoise CSV
	Maroldt François CSV
	Thiel Lucien CSV
	Sauber Marcel CSV
	Santer Patrick CSV
	Ganterbein-Koullen Marie-Thérèse CSV
	Kaes Ali CSV
	Stein-Mergen Martine CSV
	Oberweis Marcel CSV
	Doerner Christine CSV
	Braz Felix Dé GRÉNG
	Adam Claude Dé GRÉNG
	Kox Henri Dé GRÉNG
	Gira Camille Dé GRÉNG



# Les deux sessions extraordinaires 2004

(suite de la page 1)

La Chambre a procédé ensuite à l'élection d'un Bureau, composé de MM. Lucien Weiler, Président, Jos Scheuer, Niki Bettendorf et Laurent Mosar (Vice-Présidents), Michel Wolter, Ben Fayot, Henri Grethen, François Bausch, Robert Mehlen, Lucien Clement, Alex Bodry (membres) ainsi que du Secrétaire général de la Chambre des Députés M. Claude Friesen, dont le mandat a été renouvelé.

Finalement la nouvelle Chambre, regroupant cinq groupes politiques, a institué sa Conférence des Présidents, constitué trois commissions réglementaires et vingt commissions permanentes,

et désigné ses représentants dans neuf assemblées parlementaires internationales (cf. listes ci-dessous).

En date du 4 août la Chambre des Députés a entendu la déclaration gouvernementale prononcée par M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre et Ministre d'Etat - déclaration qu'elle a débattue le lendemain au cours de deux séances publiques.

La prochaine séance publique, qui marquera la fin de la deuxième session extraordinaire 2004 et le début de la session ordinaire 2004-2005, est prévue - conformément à la Constitution - pour le deuxième mardi du mois d'octobre à 15.00 heures.



(Photo: Tessy Hansen / Luxemburger Wort)

Les députés assermentés lors de la deuxième session extraordinaire

## Assemblées parlementaires internationales

### Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (CE)

#### Membres effectifs:

M. Marcel Glesener (CSV)  
Mme Lydie Err (LSAP)  
M. Charles Goerens (DP)

#### Membres suppléants:

M. Norbert Haupert (CSV)  
Mme Anne Brasseur (DP)  
M. Jean Huss (DÉI GRÉNG) de 2004 à 2007  
M. Gast Gibéryen (ADR) de 2007 à 2009

### Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO)

#### Membres effectifs:

M. Marcel Glesener (CSV)  
Mme Lydie Err (LSAP)  
M. Charles Goerens (DP)

#### Membres suppléants:

M. Norbert Haupert (CSV)  
Mme Anne Brasseur (DP)  
M. Jean Huss (DÉI GRÉNG) de 2004 à 2007  
M. Jacques-Yves Henckes (ADR) de 2007 à 2009

### Assemblée parlementaire de l'OSCE

#### Membres effectifs:

M. Lucien Weiler, Président de la Chambre des Députés,  
Membre d'office de l'OSCE  
M. Patrick Santer (CSV)  
M. Alex Bodry (LSAP)  
M. Paul Helminger (DP)  
M. Jean Huss (GRÉNG) de 2004 à 2007  
M. Aly Jaerling (ADR) de 2007 à 2009

#### Membres suppléants:

M. Marcel Sauber (CSV)  
Mme Lydie Err (LSAP)  
M. Niki Bettendorf (DP)  
Mme Viviane Loschetter (GRÉNG) de 2004 à 2007  
M. Gast Gibéryen (ADR) de 2007 à 2009

### Assemblée parlementaire de l'OTAN (APO)

#### Membres effectifs:

M. Marc Spautz (CSV)  
M. Marc Angel (LSAP)  
Mme Colette Flesch (DP)

#### Membres suppléants:

M. Fred Sunnen (CSV)  
Mme Lydia Mutsch (LSAP)  
(DÉI GRÉNG) de 2006 à 2009 – à définir plus tard  
M. Jean-Pierre Koepp (ADR) de 2004-2006

### Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne (Euromed)

#### Membres effectifs:

Mme Martine Stein-Mergen (CSV)  
Mme Lydie Err (LSAP)  
M. Emile Calmes (DP)

#### Membres suppléants:

Mme Christine Doerner (CSV)  
Mme Viviane Loschetter (DÉI GRÉNG)  
M. Jacques-Yves Henckes (ADR)

### Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF)

#### Membres effectifs:

M. Lucien Weiler (CSV), Président de la section luxembourgeoise  
M. Jos Scheuer (LSAP)  
M. Michel Wolter (CSV)  
M. Henri Grethen (DP)

### Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux

#### Membres effectifs:

Mme Marie-Josée Frank (CSV)  
Mme Nelly Stein (CSV)

Mme Lydia Mutsch (LSAP)  
M. Roger Negri (LSAP)  
M. Xavier Bettel (DP)  
M. Camille Gira (DÉI GRÉNG)  
M. Jean-Pierre Koepp (ADR)

#### Membres suppléants:

M. Marco Schank (CSV)  
M. Jean-Paul Schaaf (CSV)  
M. Marc Angel (LSAP)  
M. Fernand Diederich (LSAP)  
M. Emile Calmes (DP)  
M. Felix Braz (GRÉNG)  
M. Aly Jaerling (ADR)

### Conseil Parlementaire Interrégional (CPI)

#### Membres effectifs:

M. Lucien Weiler, Président de la Chambre des Députés,  
Membre d'office du CPI  
M. François Maroldt (CSV)  
M. Ali Kaes (CSV)  
M. Romain Schneider (LSAP)  
Mme Claudia Dall'Agnol (LSAP)  
M. Xavier Bettel (DP)  
M. Aly Jaerling (ADR)

#### Membres suppléants:

M. Lucien Thiel (CSV)  
M. Marcel Oberweis (CSV)  
Mme Vera Spautz (LSAP)  
M. Roland Schreiner (LSAP)  
M. Henri Grethen (DP)  
(GRÉNG) de 2006 à 2009 – à définir plus tard  
M. Gast Gibéryen (ADR) de 2004 à 2006

### Conférence des Organes Spécialisés dans les Affaires Communautaires (COSAC)

M. Laurent Mosar (CSV)  
M. Ben Fayot (LSAP)  
M. Paul Helminger (DP)  
M. François Bausch (GRÉNG)  
M. Gast Gibéryen (ADR)



# Composition des Commissions parlementaires réglementaires et permanentes

## COMMISSIONS RÉGLEMENTAIRES

### Commission des Comptes et du Contrôle de l'exécution budgétaire

Président: Grethen Henri (DP)  
Vice-Présidents: Wolter Michel (CSV)  
Bodry Alex (LSAP)

Membres: CSV: Clement Lucien, Haupert Norbert, Mosar Laurent  
LSAP: Castegnaro John, Fayot Ben  
DP: Flesch Colette  
GRÉNG: Bausch François  
ADR: Mehlen Robert

### Commission des Pétitions

Président: Gira Camille (GRÉNG)  
Vice-Présidents: Gantenbein-Koullen Marie-Thérèse (CSV)  
Err Lydie (LSAP)

Membres: CSV: Doerner Christine, Santer Patrick, Schank Marco  
LSAP: Diederich Fernand, Spautz Vera  
DP: Bettel Xavier, Brasseur Anne  
ADR: Koepf Jean-Pierre

### Commission du Règlement

Président: Gibéryen Gast (ADR)  
Vice-Présidents: Santer Patrick (CSV)  
Angel Marc (LSAP)

Membres: CSV: Glesener Marcel, Stein Nelly, Wolter Michel  
LSAP: Fayot Ben, Schreiner Roland  
DP: Bettel Xavier, Flesch Colette  
GRÉNG: Bausch François

Membres: CSV: Clement Lucien, Hetto-Gaasch Françoise, Sauber Marcel  
LSAP: Dall'Agnol Claudia, Scheuer Jos  
DP: Calmes Emile  
GRÉNG: Kox Henri  
ADR: Koepf Jean-Pierre (remplaçant: Henckes Jacques-Yves pour le volet Logement)

### Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports

Président: Bodry Alex (LSAP)  
Vice-Présidents: Sauber Marcel (CSV)  
Flesch Colette (DP)

Membres: CSV: Hetto-Gaasch Françoise, Spautz Marc, Stein-Mergen Martine  
LSAP: Castegnaro John, Scheuer Jos  
DP: Grethen Henri  
GRÉNG: Kox Henri (remplaçant: Huss Jean pour le volet Sports)  
ADR: Mehlen Robert (remplaçant: Koepf Jean-Pierre pour le volet Sports)

### Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Président: Scheuer Jos (LSAP)  
Vice-Présidents: Stein Nelly (CSV)  
Brasseur Anne (DP)

Membres: CSV: Gantenbein-Koullen Marie-Thérèse, Maroldt François, Sunnen Fred  
LSAP: Castegnaro John, Diederich Fernand  
DP: Meisch Claude  
GRÉNG: Adam Claude (remplaçante: Loschetter Viviane pour le volet Formation professionnelle)  
ADR: Henckes Jacques-Yves

### Commission de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture

Président: Sunnen Fred (CSV)  
Vice-Présidents: Fayot Ben (LSAP)  
Flesch Colette (DP)

Membres: CSV: Oberweis Marcel, Stein Nelly, Thiel Lucien  
LSAP: Dall'Agnol Claudia, Mutsch Lydia  
DP: Brasseur Anne  
GRÉNG: Adam Claude (remplaçants: Huss Jean pour le volet Recherche, Loschetter Viviane pour le volet Culture)  
ADR: Henckes Jacques-Yves

### Commission de l'Environnement

Président: Negri Roger (LSAP)  
Vice-Présidents: Oberweis Marcel (CSV)  
Gira Camille (GRÉNG)

Membres: CSV: Schaaf Jean-Paul, Schank Marco, Stein-Mergen Martine  
LSAP: Angel Marc, Schneider Romain  
DP: Calmes Emile, Goerens Charles  
ADR: Mehlen Robert

### Commission de la Famille, de l'Égalité des chances et de la Jeunesse

Président: Frank Marie-Josée (CSV)  
Vice-Présidents: Dall'Agnol Claudia (LSAP)  
Meisch Claude (DP)

Membres: CSV: Arendt Nancy, Hetto-Gaasch Françoise, Schaaf Jean-Paul  
LSAP: Angel Marc, Spautz Vera  
DP: Bettel Xavier  
GRÉNG: Adam Claude (remplaçante: Loschetter Viviane pour le volet Égalité des chances)  
ADR: Jaerling Aly

### Commission des Finances et du Budget

Président: Mosar Laurent (CSV)  
Vice-Présidents: Mutsch Lydia (LSAP)  
Goerens Charles (DP)

Membres: CSV: Haupert Norbert, Thiel Lucien, Wolter Michel  
LSAP: Fayot Ben, Negri Roger  
DP: Meisch Claude  
GRÉNG: Bausch François  
ADR: Gibéryen Gast (remplaçant: Henckes Jacques-Yves pour le volet Place financière)

### Commission de la Fonction publique, de la Réforme administrative, des Media et des Communications

Président: Thiel Lucien (CSV)  
Vice-Présidents: Diederich Fernand (LSAP)  
Bettendorf Niki (DP)

Membres: CSV: Maroldt François, Meyers Paul-Henri, Santer Patrick  
LSAP: Klein Jean-Pierre, Schreiner Roland  
DP: Grethen Henri  
GRÉNG: Adam Claude (remplaçant: Braz Felix pour le volet Media et Communications)  
ADR: Gibéryen Gast

### Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle

Président: Meyers Paul-Henri (CSV)  
Vice-Présidents: Bodry Alex (LSAP)  
Flesch Colette (DP)

Membres: CSV: Doerner Christine, Santer Patrick, Sauber Marcel  
LSAP: Err Lydie, Negri Roger  
DP: Helminger Paul  
GRÉNG: Braz Felix  
ADR: Henckes Jacques-Yves

### Commission juridique

Président: Santer Patrick (CSV)  
Vice-Présidents: Err Lydie (LSAP)  
Bettel Xavier (DP)

Membres: CSV: Doerner Christine, Meyers Paul-Henri, Mosar Laurent  
LSAP: Bodry Alex, Klein Jean-Pierre  
DP: Flesch Colette  
GRÉNG: Braz Felix  
ADR: Henckes Jacques-Yves

### Commission de la Santé et de la Sécurité sociale

Présidente: Mutsch Lydia (LSAP)  
Vice-Présidents: Stein-Mergen Martine (CSV)  
Bettendorf Niki (DP)

Membres: CSV: Arendt Nancy, Frank Marie-Josée, Meyers Paul-Henri  
LSAP: Dall'Agnol Claudia, Schneider Romain  
DP: Wagner Carlo  
GRÉNG: Huss Jean (remplaçant: Bausch François pour le volet Sécurité sociale)  
ADR: Jaerling Aly

### Commission des Transports

Président: Schreiner Roland (LSAP)  
Vice-Présidents: Spautz Marc (CSV)  
Braz Felix (GRÉNG)

Membres: CSV: Kaes Ali, Schaaf Jean-Paul, Schank Marco  
LSAP: Angel Marc, Negri Roger  
DP: Grethen Henri, Helminger Paul  
ADR: Koepp Jean-Pierre

### Commission du Travail et de l'Emploi

Président: Glesener Marcel (CSV)  
Vice-Présidents: Castegnaro John (LSAP)  
Bettendorf Niki (DP)

Membres: CSV: Kaes Ali, Spautz Marc, Wolter Michel  
LSAP: Schneider Roland, Spautz Vera  
DP: Calmes Emile  
GRÉNG: Loschetter Viviane  
ADR: Jaerling Aly

### Commission des Travaux publics

Président: Clement Lucien (CSV)  
Vice-Présidents: Scheuer Jos (LSAP)  
Calmes Emile (DP)

Membres: CSV: Kaes Ali, Sauber Marcel, Stein Nelly  
LSAP: Diederich Fernand, Schreiner Roland  
DP: Brasseur Anne  
GRÉNG: Loschetter Viviane  
ADR: Mehlen Robert

## COMMISSIONS PERMANENTES

### Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense et de la Coopération

Président: Fayot Ben (LSAP)  
Vice-Présidents: Glesener Marcel (CSV)  
Goerens Charles (DP)

Membres: CSV: Arendt Nancy, Haupert Norbert, Mosar Laurent  
LSAP: Angel Marc, Err Lydie  
DP: Helminger Paul (remplaçant: Bettel Xavier pour le volet Défense et Coopération)  
GRÉNG: Bausch François (remplaçant: Huss Jean pour le volet Coopération)  
ADR: Henckes Jacques-Yves (remplaçant: Koepp Jean-Pierre pour le volet Défense)

### Commission des Affaires intérieures et de l'Aménagement du Territoire

Président: Schank Marco (CSV)  
Vice-Présidents: Klein Jean-Pierre (LSAP)  
Helminger Paul (DP)

Membres: CSV: Gantenbein-Koullen Marie-Thérèse, Maroldt François, Sunnen Fred  
LSAP: Diederich Fernand, Mutsch Lydia  
DP: Calmes Emile  
GRÉNG: Gira Camille  
ADR: Jaerling Aly

### Commission de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural

Président: Oberweis Marcel (CSV)  
Vice-Présidents: Schneider Romain (LSAP)  
Goerens Charles (DP)

Membres: CSV: Clement Lucien, Frank Marie-Josée, Schaaf Jean-Paul  
LSAP: Klein Jean-Pierre, Scheuer Jos  
DP: Wagner Carlo  
GRÉNG: Kox Henri  
ADR: Mehlen Robert

### Commission des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement

Président: Haupert Norbert (CSV)  
Vice-Présidents: Spautz Vera (LSAP)  
Grethen Henri (DP)

**Ordre du jour**

1. Ouverture de la session extraordinaire 2004
2. Hommage à la mémoire de M. le Député Marc Zanussi
3. Hommage à la mémoire de M. Paul Beghin, ancien Député
4. Vérification des pouvoirs
5. Procédure d'assermentation
6. Allocution de M. Jean Asselborn, Doyen
7. Élection du Bureau et renouvellement de la nomination du Secrétaire général
8. Validation des élections européennes

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mme Marie-Josée Jacobs, MM. Michel Wolter, Luc Frieden, Henri Grethen, Charles Goerens et François Biltgen, Ministres; M. Eugène Berger, Secrétaire d'État.

**(Début de la séance publique à 15.03 heures)**

1. Ouverture de la session extraordinaire 2004

**M. Jean Asselborn, Doyen.** Dir Dammen an Dir Hären, den Artikel 72, 3. Alinéa vun eiser Verfassung gesäßt Folgendes vir: „Toute session est ouverte et close par le Grand-Duc en personne, ou bien en son nom par un fondé de pouvoirs nommé à cet effet.“

Duerch groussherzoglechen Arrêté vum 30. Juni huet eise Grand-Duc Henri dem Här Jean-Claude Juncker, Premier- a Statsminister, d'Vollmacht ginn, a Sengem Numm d'Session extraordinaire 2004 opzemaachen.

Ech ginn dem Här Premierminister d'Wuert.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** Här President, duerch e groussherzoglechen Arrêté vum 30. Juni vun dësem Joer huet de Grand-Duc mech autoriséiert, a Sengem Numm déi aussergewéinlech Session vun der Chamber op haut 3 Auer, 13. Juli, anzeraffen, wat ech lech géif bidden ze considérerien, wéi wann ech dat heimat gemaach hätt.

**M. Jean Asselborn, Doyen.** Merci, Här Premierminister. Ech ginn Akt vun Ärer Deklaratioun. D'Session extraordinaire 2004 ass domadder op.

Am Artikel 2 vum Chamberreglement stéet Folgendes: „A l'ouverture de la première session d'une législature, le député le plus ancien en rang assure la présidence. Il est assisté des deux plus jeunes élus.“ Deemno iwwerhuelen ech als Rangeelsten dann hei net de Pouvoir, mä d'Presidenz. Ech ginn assistéiert vun deene bénide jéngste Gewielten, dem Här Xavier Bettel an dem Här Claude Meisch.

2. Hommage à la mémoire de M. le Député Marc Zanussi

Léif Leit, léif Kolleginnen a Kollegen, ech hunn op dësem Dag déi traureg Flucht, den Ufank vun der neier Sessioun engem Mensch ze widmen, deen eis fir émmer verlooss huet. Et si scho bal dräi Wochen hier, zénter den LSAP-Deputierte Marc Zanussi ganz onerwaart am jonken Alter vu 45 Joer énnert trageschen Émstann vun eis gaangen ass.

Scho ganz fréi huet de Marc Zanussi de Wee an d'Politik fonnt a war vun 1980 bis 1986 Generalsekretär vun de Jongsozialisten. 1987 gouf hien Organisationssekretär vun der LSAP an dat bis 1990 wou hie fir d'éischt an d'Chamber komm ass. A senger laanger Carrrière an dësem héijen Haus huet hien d'Vollek mat vill Fläiss a Flicht-

huet een eenzege Géigner, dee si émmer bezwéngt, námlech d'Capacitéit vum Mensch net ze vergiessen. De Marc Zanussi ass net ze vergiessen.

Ech géif dann, esou wéi et Usus ass, der Fraktioun vun der Sozialistescher Aarbechterpartei d'Wuert ginn. Den Alex Bodry géif am Numm vun der Fraktioun vun der LSAP hei d'Wuert ergräifen an e puer Wuert zu deem Ulass un eis riichten.

**M. Alex Bodry (LSAP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, eréischt wann e Mensch dout ass weess een, wat een eigentlech un him hat. Den Doud gétt him iergendewéi en neie Stellewáert, eng nei Dimensioun a sengem Liewen.

Déi Plaz, déi den Zanassis Marc a senger Famill, an de Reie vu senger Partei, an der Chamber, an der Diddelenger Gemeng ageholl huet, bleift eidel. Si ass net vun haut op muer opzeféllen.

Sain Doud huet an den Härze vu senger Parteifrén, awer och am Härzu ganz ville Leit, déi net eis politesch Iwwerzeugungen deelen, eng déif Wonn gerass, déi net esou séier vernarbt. D'Braffenheet ass echt. Bäileed ass an deem heite Fall net den Ausdruck vun enger renger Héifleckeetsfloskel.

Vum Handwierk gong et bei d'ARBED, bei d'CFL, iwwert den Organisationssekretär vun der LSAP zum Deputiéierten a Gemengepolitiker. De Marc huet sái Wee gemaach, och wann hien op halwer Streck brutal gestoppt ginn ass.

Sain Organisationstalent, fréi erkannt vu Leit wéi dem Lydie Schmit an dem Robert Krieps, huet him vill Dieren opgemaach. Hien hat net de schoulesche Bagage wéi munich aner een, kee soziaalt a familiärt Emfeld, wat hien eigentlech prädestinéiert hatt eng politesch Carrière zu Létzebuerg ze maachen. Mä de Marc hat zolidd Grondiwwerzeugungen, e staarke Wellen an eng eisern Disziplin. En hat och den Elan, den Drift zu émmer neien Initiativen an der Politik, sief et lokal, sief et national, an hat émmer gutt Frénn, déi him eng Stäip waren.

En huet sech an d'Dossieren eraugwüllt, erageschafft, déi national - den Doyen huet se grad erwähnt -: Transport, Schoul; och méi klenger: Sport, Déierschutz. En huet sech dran ageschafft an en huet sech vi run allem awer - dat gëllt fir en als Deputiéierten, mä nach vläicht méi staark fir dat wat en zu Diddeleng am Schäfferot gemaach huet - och de Suergen an de Wénsch vun deene klenge Leit, vun deene ville Mattbierger ugeholl. En huet dat - wéi fréier emol eise Beruff hei bezechent ginn ass - och e béssen als Assistant social gemaach. En huet sech deene ville klenge Froegewidmet vun de Leit.

De Marc war och éiergezeg. E war éiergezeg fir seng Iddien, fir seng Partei an och fir sech selwer. Wien ass dat net helbannen? Soss wär e wahrscheinlech och net an der Politik. Heiansdo sinn och bei him déi kleng Défaute vu sengen immense Qualitéiten duerchgeschimmert, mä de Marc, an dat huet hien och besonnesch bei den Debatten hei an der Chamber ausgezeichnet, war deen, deen och an deene vivste politeschen Auseinanersetzungen émmer fair a fei bliwwen ass. En huet de Ball getréppelt an net de Mann.

Déi lescht Wahlen huet him en Dramresultat bruecht. En huet iwwer 28.000 Stëmme kritt, 5.000 méi wéi viru fënnef Joer. Dat war d'Konsequenz, net vum Zoufall, mä vun enger beharrlecher, haarder, syste-

matescher Aarbecht, déi hie gemaach huet. De Marc war sécher net um Enn an och emol nach net um Héichpunkt vu senger politischer Lafbunn ukomm. Direkt no de Wahlen huet en nei Projete geplangt an et hu sech och fir hien nei Perspektiven opgedoen.

De Marc feelt eis haut. E feelt eis Sozialisten, e feelt och ganz villem aneren. Et bleibt de Marc, esou wéi mer e kannt hunn hei op déser Tribün, mat sengem Agenda, mat sengem Laptop a mat sengem Handy, deen ni wäit ewech war.

De Marc feelt eis als Politiker, de Marc feelt eis virun allem och als Mensch. Haut sinn eis Gedanke bei all deenen, déi him líef waren.

Merci.

**M. Jean Asselborn, Doyen.** Den Här Statsminister huet d'Wuert.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** Här President, d'Regierung géif sech gären deem Hommage fir de Marc Zanussi uschléissen. Wann e Mensch stierft, besonnesch wann en an deem Zyklus vum Liewe stierft wou den Zanassis Marc gestuerwen ass, da schläiche sech engem vill Gedanken an een ansonste sech relativ duerchernee gestaltende Kapp. A wann Emotion, d'Flucht an d'Freed zur Erinnerung sech begéinen, ass net de Moment vu laange Rieden an och net vun institutionelle Bemerkungen.

Ech wollt senger Famill soen, dass dat, wat him geschitt ass an hir geschitt ass, eppes ass, wat eis net onberéiert gelooss huet. Senger Partei wéll ech datselwecht soen, senger Stad och, un där en houng an déi duerno nach gepréift ginn ass.

De Marc Zanussi ass elo net méi do wou e war, mä hien ass émmer e Stéckelchen do wou jiddferee vun eis wäert sinn.

Merci.

**M. Jean Asselborn, Doyen.** Merci, Här Statsminister. D'Chamber vernäipt sech virun deem grousse Leed, dat d'Famill vum Marc Zanussi ze erdroen huet, an ech géif lech bidden allegueren eng Minutt opzestoen.

**(Respect d'une minute de silence)**

Merci.

\* \* \*

3. Hommage à la mémoire de M. Paul Beghin, ancien Député

Léif Leit, den 1. Juli sollt eis dann d'Noricht erreechen, dass de Paul Beghin, ee vun eise fréiere Kollegen, am Alter vu 76 Joer gestuerwen ass.

De Paul Beghin ass scho ganz fréi der Demokratescher Partei bägeitrat, an enger Zait wou dës Partei nach am Opbau war, a war während sechs Joer President vun de Jongliberalen. Duerno gouf hien dann och Bezierkspräsident vun der DP am Zentrum. Dräi Joer laang - vun 1970 bis 1973 - huet hien d'parlamentaresch Aarbecht hei an der Chamber matgeprägt. Während senger Zait huet hien u ville wichtegen Debatten deelgeholl an huet émmer erém bewisen, wéi vill een als Eenzelnen zur Verbesserung vun der Gesellschaft baidroe kann.

Sai Parlamentariermandat huet hien 1973 opginn, fir dem Statsrot bázietrieden. Do huet hie sain Amt mat vill Begeeschterung an och mat grousser Intelligenz ausgeübt, wat dozou gefouert huet, dass hie vun 1994 bis 1999 President vun déser héijen Institution war. Dëse Posten huet de Paul Beghin fasziériert. En huet mat senger grousser Perséinlechkeet eng ervirragend Aarbecht geleescht, dést émmer am Interesse vun der öffentlecher Saach an am Déngscht vun enger Institutioun, déi de Paul Beghin als zweet Chamber am Kadur vun der legislativer Prozedur ugesinn huet.

Fir de Stater Gemengerot huet de Paul Beghin zesumme mat sengem Kolleg Gaston Thorn eng éischt Kéier 1957 kandidéiert. Vun 1966 bis 1980 war hien am Stater Gemengerot an duerno, vun 1980 bis 1995, am Schäfferot. An dár Zait - dat wésser mer nach all - war hien och President vum SIDOR-Syndikat. Vu Beruff Affekot, huet hie sái Fachwësse fir d'éischt am Gemengerot a spéiderhin am Schäfferot vun der Stad Létzebuerg an den Déngscht vun alle Matbierger gestalt.

Der Famill vum Verstuerwenen an och der Demokratescher Partei drécke mer all eist déift Matgefille aus. Loosse mer opstoen, fir dem Paul Beghin, deen den 1. Juli verstuerten ass, eis Éier ze erweisen.

**(Respect d'une minute de silence)**

Merci.

\* \* \*

4. Vérification des pouvoirs

No de Parlementsahle vum 13. Juni 2004 huet de Grand-Duc Henri d'Chamber an eng aussergewéinlech Sessioun aberuff, fir d'Wahlen ze validéieren an d'Vérification vun de Pouvoiré virzehuelen.

Folgend Texter sinn do ze beuechten:

- Den Artikel 57 (1) vun der Verfassung: „La Chambre vérifie les pouvoirs de ses membres et juge les contestations qui s'élèvent à ce sujet.“

- Den Artikel 118 vum Wahlgesetz: „La Chambre des Députés se prononce seule sur la validité des opérations électORALES.“

- Den Artikel 119 vum Wahlgesetz: „Toute réclamation contre l'élection doit être faite avant la vérification des pouvoirs.“

- Den Artikel 3 vum Chamberreglement:

- Paragraph 1: „La Chambre est juge de l'éligibilité de ses membres et de la régularité de leur élection.“

- Paragraph 2: „A cet effet, les procès-verbaux d'élections sont, avec les pièces justificatives, transmis à une commission de sept membres, que le Bureau provisoire désigne en séance publique par voie du sort pour vérifier les pouvoirs.“

- Paragraph 3: „La commission nomme un ou plusieurs rapporteurs chargés de présenter ses conclusions à la Chambre.“

- Paragraph 5: „La Chambre se prononce sur les conclusions de la commission, et le Président proclame députés ceux dont les pouvoirs ont été déclarés valides.“

No der Vérification vun hire Pouvoiré ginn déi gewielle Kandidate vereedegt, an uschléissen gétt d'Validitéit fir déi Létzebuerger Vertrieder am Europaparlament kontrolléiert.

D'Chamber ass virun enger neier Regierungsbildung aberuff ginn, well d'Europaparlament den 20. Juli fir seng konstitutiv Sessioun zu Stroossbuerg zesummeként.

D'Membere vun der jetzeger Regierung hu vum Grand-Duc Henri den Optrag kritt, déi laend Geeschäfter weiderzeféieren. Déi Member aus der Regierung, déi no der Regierungsbildung net méi derbäi wäerte sinn an an d'Chamber gewielt goufen, kënnen deemno eréischt an enger nächster Sitzung - wa se dat natierlich wëllen - vereedegt ginn.

Ech wéll d'Chamber och nach drop opmierksam maachen, dass keng Reklamatiounen iwwert d'Legislativwahle virleien.

Esou wéi et am Artikel 3 vum Chamberreglement stet, louse mer elo siwe Membere fir d'Vérificationskomissiou vun de Wahlen aus.

D'Kommissiou setzt sech folgendermaßen zesummen:

- 1) Här Niki Bettendorf
- 2) Här Claude Wiseler
- 3) Här Marcel Glesener
- 4) Här Jos Scheuer
- 5) Madame Mady Delvaux-Stehres
- 6) Här Jean-Marie Halsdorf
- 7) Här Lucien Clement.

D'Missioun vun déser Kommissiou besteet doran, fir d'Resultater vun de legislative Wahle vum 13. Juni 2004 aus deene véier Wahlbezirker ze iwwerpréiwen an dann hir Konklusiounen virzeleeën. Duerfir ass d'Sitzung elo fir e puer Momenter énnerbrach.

\* \* \*

D'Sitzung geet weider.

D'Wuert huet elo de President vun der Vérificationskomissiou, den Här Niki Bettendorf.

**M. Niki Bettendorf (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Kommissiou, déi elo grad ausgeloust gouf a sech aus folgande Memberen zesummesetzt:

- dem Här Lucien Clement
- der Mme Mady Delvaux-Stehres
- dem Här Marcel Glesener
- dem Här Jean-Marie Halsdorf
- dem Här Jos Scheuer
- dem Här Claude Wiseler

a mir selwer, huet mech als hire President designéiert a beschloss, datt d'Madame Delvaux-Stehres eise Rapporteur soll ginn. Duerfir géif ech lech bidden, Här President, fir der Rapportrice d'Wuert ze ginn.

**Une voix.** - Très bien.

**M. Jean Asselborn, Doyen.** Merci, Här President. D'Wuert huet elo d'Rapportrice, d'Madame Mady Delvaux-Stehres.

#### Rapport de la Commission de vérification des élections législatives du 13 juin 2004

**Mme Mady Delvaux-Stehres (LSAP), rapportrice.** - M. le Président, Mesdames, Messieurs, j'ai l'honneur de vous communiquer les résultats de l'examen auquel a procédé la commission que vous avez désignée en vue de la validation des élections législatives du 13 juin 2004.

#### Résultats de la 1<sup>re</sup> circonscription (Circonscription électorale Sud)

Bulletins trouvés dans les urnes: 82.212  
Bulletins blancs: 2.401  
Bulletins nuls: 2.320  
Bulletins valables: 77.491  
Nombre total des suffrages valables de toutes les listes: 1.609.111  
Nombre électoral: 67.047

Les différentes listes ont obtenu les suffrages suivants:

Liste 1 (ADR - Aktiounskomitee fir Demokratie a Rentegerechtegekeet) 135.814

Liste 2 (DP - Demokratesch Partei) 152.758

Liste 3 (LSAP - d'Sozialisten) 519.227

Liste 4 (DÉI GRÉNG) 164.798

Liste 5 (CSV)	572.888
Liste 6 (déri Lénk)	36.684
Liste 7 (KPL - d'Kommunisten)	26.942

Il n'y avait pas de liste 8.

Sont élus sur les différentes listes:

Liste 1 (ADR): 2 élus, à savoir: M. Gast Gibéryen, M. Aly Jaerling
Liste 2 (DP): 2 élus, à savoir: M. Henri Grethen, M. Claude Meisch

Liste 3 (LSAP): 8 élus, à savoir: M. Mars Di Bartolomeo, M. Jean Asselborn, M. Alex Bodry, M. Lucien Lux, M. John Castegnaro, Mme Lydia Mutsch, M. Marc Zanussi, Mme Lydia Err
--

Liste 4 (DÉI GRÉNG): 2 élus, à savoir: M. Jean Huss, M. Claude Turmes
---

Liste 5 (CSV): 9 élus, à savoir: M. Jean-Claude Juncker, M. François Biltgen, M. Jean-Marie Halsdorf, M. Michel Wolter, M. Marc Spautz, M. Fred Sunnen, Mme Nelly Stein, M. Marcel Glesener, M. Norbert Haupert
---

Liste 6 (déri Lénk): aucun élus
---------------------------------

Liste 7 (d'Kommunisten - KPL): aucun élus
---

Monsieur Marc Zanussi, élus sur la liste 3 (LSAP) dans la circonscription du Sud, étant décédé le 24 juin 2004, le Premier Ministre, au nom du Grand-Duc, a convoqué le premier suppléant sur la même liste, à savoir Madame Vera Spautz.

Monsieur Claude Turmes, élus sur la liste 4 (DÉI GRÉNG) dans la même circonscription, ayant renoncé à son mandat par lettre du 28 juin 2004, le Premier Ministre, au nom du Grand-Duc, a convoqué le premier suppléant sur la même liste, à savoir Monsieur Felix Braz.

**Résultats de la 2<sup>e</sup> circonscription (Circonscription électorale Est)**

Bulletins trouvés dans les urnes: 26.366

Bulletins blancs: 731

Bulletins nuls: 611

Bulletins valables: 5.024

Nombre total des suffrages valables de toutes les listes: 167.811

Nombre électoral: 20.977

Les différentes listes ont obtenu les suffrages suivants:

Liste 1 (ADR - Aktiounskomitee fir Demokratie a Rentegerechtegekeet)
--

20.754

Liste 2 (DP - Demokratesch Partei)
------------------------------------

31.890

Liste 3 (LSAP - d'Sozialisten)
--------------------------------

27.682

Liste 4 (DÉI GRÉNG)
---------------------

20.363

Liste 5 (CSV)
---------------

64.908

Liste 6 (déri Lénk)
---------------------

2.214

Il n'y avait pas de listes 7 et 8.

Sont élus sur les différentes listes:

Liste 1 (ADR): 1 élus, à savoir M. Robert Mehlen
--

Liste 2 (DP): 1 élus, à savoir M. Carlo Wagner
--

Liste 3 (LSAP): 1 élus, à savoir M. Jos Scheuer
---

Liste 4 (DÉI GRÉNG): 1 élus, à savoir M. Henri Kox
--

Liste 5 (CSV): 3 élus, à savoir: M. Fernand Boden, Mme Octavie Modert, M. Lucien Clement
--

Liste 6 (déri Lénk): aucun élus
---------------------------------

**Résultats de la 3<sup>e</sup> circonscription (Circonscription électorale Centre)**

Bulletins trouvés dans les urnes: 56.712

Bulletins blancs: 1.533

Bulletins nuls: 1.623

Bulletins valables: 53.556

Nombre total des suffrages valables de toutes les listes:	1.028.202
Nombre électoral:	46.737

Les différentes listes ont obtenu les suffrages suivants:

Liste 1 (ADR - Aktiounskomitee fir Demokratie a Rentegerechtegekeet)	81.233
--	--------

Liste 2 (DP - Demokratesch Partei)	219.700
------------------------------------	---------

Liste 3 (LSAP - d'Sozialisten)	193.327
--------------------------------	---------

Liste 4 (DÉI GRÉNG)	140.548
---------------------	---------

Liste 5 (CSV)	365.364
---------------	---------

Liste 6 (déri Lénk)	19.448
---------------------	--------

Liste 7 (KPL - d'Kommunisten)	8.582
-------------------------------	-------

Il n'y avait pas de liste 8.

Sont élus sur les différentes listes:

Liste 1 (ADR): 2 élus, à savoir: M. Gast Gibéryen, M. Aly Jaerling
--

Liste 2 (DP): 2 élus, à savoir: M. Henri Grethen, M. Claude Meisch
--

Liste 3 (LSAP): 8 élus, à savoir: M. Mars Di Bartolomeo, M. Jean Asselborn, M. Alex Bodry, M. Lucien Lux, M. John Castegnaro, Mme Lydia Mutsch, M. Marc Zanussi, Mme Lydia Err
--

Liste 4 (DÉI GRÉNG): 2 élus, à savoir: M. Jean Huss, M. Claude Turmes
---

Liste 5 (CSV): 9 élus, à savoir: M. Jean-Claude Juncker, M. François Biltgen, M. Jean-Marie Halsdorf, M. Michel Wolter, M. Marc Spautz, M. Fred Sunnen, Mme Nelly Stein, M. Marcel Glesener, M. Norbert Haupert
---

Liste 6 (déri Lénk): aucun élus
---------------------------------

Liste 7 (KPL): aucun élus
---------------------------

Merci, Monsieur le Président.

Liste 2 (DP): 2 élus, à savoir: M. Charles Goerens, M. Emile Calmes
---

Liste 3 (LSAP): 1 élus, à savoir M. Romain Schneider
--

Liste 4 (DÉI GRÉNG): 1 élus, à savoir M. Camille Gira
---

Liste 5 (CSV): 4 élus, à savoir: Mme Marie-Josée Jacobs, M. Marco Schank, M. Ali Kae, M. Lucien Weiler
--

Liste 6 (déri Lénk): aucun élus
---------------------------------

Liste 8 (FPL - Fräi Partei Létzebuerg): aucun élus
--

Vu les procès-verbaux des quatre circonscriptions électorales et en l'absence de réclamations, la Commission propose à la Chambre de valider les élections législatives du 13 juin 2004.

Merci, Monsieur le Président.

**Plusieurs voix.** - Très bien.

M. Jean Asselborn, Doyen.
---------------------------

Merci villmoos, Madame Rapportrice. Därf ech dann deemno unhuellen, dass d'Chamber d'Legislativwahle vum 13. Juni 2004 validéiert? Ech géif lech ém en Handzeeee bidden, wann een d'accord ass.
---

Wien enthält sech?
--------------------

Wien ass dergéint?
--------------------

**(Assentiment)**

D'Wahle vum 13. Juni sinn also do mat eestëmmeg validéiert. Mir kommen dann elo zu der Prozedur vun der Vereedegung.
--

**5. Procédure d'assermentation**

Ech bidden dann elo déi Gewielten aus dem éische Wahlbezirk, dat heescht aus dem Süden, virun de Büro hei ze trieden an den Eed ofzeleeën, esou wéi en am Artikel 57 (2) vun eiser Verfassung virgesinn ass:
--

Je jure fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'Etat.
--

Ech géif lech bidden, een nom aneren d'Wieder ze widderhuelen: „Je le jure.“
--

<b>Plusieurs voix.</b> - Merci, Här President.
--

M. Jean Asselborn, Doyen.
---------------------------

Merci villmoos, Madame Rapportrice. Därf ech dann deemno unhuellen, dass d'Chamber d'Legislativwahle vum 13. Juni 2004 validéiert? Ech géif lech ém en Handzeeee bidden, wann een d'accord ass.
---

Wien enthält sech?
--------------------

Wien ass dergéint?
--------------------

**(Assentiment)**

D'Wahle vum 13. Juni sinn also do mat eestëmmeg validéiert. Mir kommen dann elo zu der Prozedur vun der Vereedegung.
--

**5. Procédure d'assermentation**

Ech bidden dann elo déi
-------------------------

„Je jure fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'État.“

Ech géif lech bidden, een nom aneren d'Wieder ze widderhuelen: „Je le jure.“

*Les députés suivants ont prêté serment:*

*M. Emile Calmes*

*M. Camille Gira*

*M. Ali Kaes*

*M. Jean-Pierre Koepf*

*M. Marco Schank*

*M. Romain Schneider*

*M. Lucien Weiler*

Ech ginn Akt vun Ärem Eed. Deemno hunn ech d'Éier, folgend Leit zu Membere vun der Chamber ze proklaméieren: déi Hären Emile Calmes, Camille Gira, Ali Kaes, Jean-Pierre Koepf, Marco Schank, Romain Schneider a Lucien Weiler.

Ech géif lech bidden, och Platz ze huelen.

Ech géif dann elo deen Zweeteel vun der Rangléscht, den Här Lucien Weiler, bidden ze presidéieren, fir dass och ech mäin Eed leeschte kann.

**(M. Lucien Weiler prend la Présidence)**

**M. Lucien Weiler, Second Doyen.**- Ech géif den Här Jean Asselborn bidden, virun de Büro ze trieden an den Eed ofzelleen, esou wéi en am Artikel 57 (2) vun der Verfassung virgesinn ass:

„Je jure fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'État.“

Ech géif lech bidden, d'Hand an d'Lucht ze hiewen a folgend Wieder ze widderhuelen: „Je le jure.“

**M. Jean Asselborn (LSAP).**- „Je le jure.“

**M. Lucien Weiler, Second Doyen.**- Ech ginn Akt vun Ärem Eed. Deemno hunn ech d'Éier an ech si frou, lech zum Member vun déser Chamber ze proklaméieren.

**(M. Jean Asselborn reprend la Présidence)**

## 6. Allocution de M. Jean Asselborn, Doyen

**M. Jean Asselborn, Doyen.**- Dir Dammen an Dir Hären, leif Kolleginnen a Kolleegen, et ass dës Kéier fir d'éischt wou ech d'Éier hunn, perséinlech d'Funktioun vum Doyen auszeüben. D'Definitioun vum Doyen huet geännert. Et ass net méi wéi an der Vergaangenheit den Doyen d'âge, deen der konstituéierender Sitzung virsteet, mä nodeems mer eist Reglement geännert hunn, fält dës Charge dem rangeelsten Deputéierte zu.

Fir déi jonk an déi manner jonk Deputéierte, déi haut an der Chamber sinn, heescht et also aushalen an duerchhalen. No 20 Joer Déngscht stéet hinnen da vlächt och eng Carrière als Doyen bevir. Dës Carrière ass äusserst volatile an duerfir ass se och net ganz usprochsvoll wat déi qualitativ Mériter vum Titulaire ugeet.

Den 13. Juni huet de Wieler décidéiert, wéi d'Kompositioun vun der neier Chamber soll ausgesinn a wien eis Vertrieder zu Stroossbuerg am Europaparlament solle sinn. En huet domadder e ganz wichtegen Akt am politesche Liewe vun eiser Demokratie gesat an huet vun engem essenzielle politesche Recht, dem Wahlrecht, Gebrauch gemach.

De Victor Hugo huet am Joer 1850, als Verfechter vum allgemenge Wahlrecht, de Wahlgang vum Bierger esou beschriwwen: „Il y a dans l'année un jour où le manœuvre, le journalier, l'homme qui porte des fardeaux, l'homme qui gagne son pain à la sueur de son front, juge le sénat, prend dans sa main durcie et ennoblie par le travail tous les

pouvoirs, les ministres, les représentants, le président de la République, et dit: la puissance, c'est moi! Il y a dans l'année un jour où le plus imperceptible citoyen participe à la vie immense du pays tout entier, où la plus étroite poitrine se dilate à l'air des grandes affaires publiques. Il y a dans l'année un jour où le plus faible sent en lui la grandeur de la souveraineté nationale, où le plus humble sent en lui l'âme de la patrie! Regardez l'ouvrier qui va au scrutin; il y entre avec le front triste du proléttaire accablé, il en sort avec le regard d'un souverain.“

Kombinéiert een dès genial Sätz vum Victor Hugo mat engem kuerze Gedicht vum Bertolt Brecht, dat heesch: „Reicher Mann und armer Mann standen da und sahen sich an, und der Arme sagte gleich: „Wär ich nicht arm, wärst du nicht reich“, da weess een, firwat d'Politik do ass, firwat d'Politik wichtig ass. De souveräne Wieler an de responsable Politiker hunn d'Demokratie engersäits, d'Gerechtegkeit anerersäits héichzehalen. D'Politik ass kee Morast. Et ass net méi an och net manner wéi d'Instrument, wat d'gesellschaftliche Zesummeliewe vum net Eenzelgänger-Mensch bestéimmt, esou dass d'Chancégleichheit, d'Gerechtegkeit an d'Solidaritéit keng huel Wieder sinn.

Wéi émmer schonns an der Vergaangenheit hunn d'Wieler och bei déser Wahl dofir gesuergt, dass et zu Changementer an der politescher Landschaft komm ass. Fir dës Sitzung sinn net manner wéi 13 nei Leit convoquéiert ginn, déi fir d'éischt Kéier an eist Parliament anzéie wäerten, an dat sinn: déi Häre Claude Adam, Felix Braz a John Castegnaro, d'Madame Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, déi Hären Ali Kaes an Henri Kox, d'Damme Viviane Loschetter an Octavie Modert, déi Häre Jean-Louis Schiltz, Romain Schneider a Marc Spautz, d'Madame Vera Spautz, a schliesslech den Här Lucien Thiel. A wann d'Regierung bis konstituéiert ass, wäerten der nach e puer derbäikommen.

Ech wéilt si hei besonesch begréissen, hinne félicitéieren, dass si et fir wichtig emfonnt hunn, sech fir d'Cause publique anzesetzen an hinnen dorriwwer eraus „bonne chance“ a vill Satisfaktioun an der Ausübung vun hirem Mandat als Deputéierte wünschen.

Et soll mer awer och erlaabt sinn, deene merci ze soen, déi an der leschter Legislaturperiod nach hei am Déngscht vun der Allgemengheit geschafft hunn an hiert Mandat net méi verlängert kruten. Mir wäerte si als Kolleegen hei vermesssen a mir wéissen hiren Asaz, ob an der Majoritéit oder an der Opposition, ze wierdegen.

Ech wéilt och vun hei aus deene Parteien, déi den 13. Juni an der Gonscht vum Wieler manner gutt ofgeschnidden hu wéi 1999, soen, dass déi meescht heibannen, ganz allgemeng gesinn, Parteien ugehéieren, déi enger ähnlecher Épreuve am demokratesche Werde scho Paroli hu misse bidden. Wahle verlérieuren ass ni eng Synécure. Et ass ni einfach ze verkraffen, mä et ass awer och keng irréversible Katastroph fir eng Partei, speziell wann een déi richteg Schärf op d'Spektiv agestallt kritt fir kloer no vir ze gesinn.

Dir Dammen an Dir Hären, leif Kolleginnen a Kolleegen, wann de Statschef, duerch en Arrêté vum 30. Juni 2004, d'Chamber haut an eng extraordinar Sessioun zesummegeöffnet, da war dat am Interesse vun der Kontinuitéit vun eiser Institution, déi esou séier wéi möiglech konstituéiert soll ginn fir hir Aarbechten erém opzehuelen, well den Tempo an d'Reechwält vun den Evolutionen, déi eis Gesellschaft amgaangen ass matzemaachen, et mat sech bréngen, dass d'Politik neie Problemer an neien Erousuerderungen ausgesat ass. An hei heescht et keng Zäit ze verléieren.

Mir wäerte bei der Deklaratioun vum Premierminister iwwert de Programme gubernemental vun dä nächster Regierung d'Geleeënheet hunn, en éischt Gedankenaustausch an och, selbstverständlech, Wuertautausch dorriwwer ze kreien.

Ech sinn awer zouversichtlech, dass mer déi verschidde Problemberäicher enger Léisung zoufériere wäerten, well ech weess, dass mer wéi an der Vergangenheit zesummen, ob an der Oppositoun oder an der Majoritéit, all eist Wëssen a Kénnen zesummeleeé wäerte wann et heesch, déi grouss politesch Gestaltungsaufgaben ze bewällegen, émmer am héije Respekt vun enger zolitter kontradiktiorescher parlamentarescher Ausenanersetzung.

Mir sinn haut awer och zesumme-komm fir d'Europawahlen ze validéieren. D'Europaparlament kénnt nämlech déi nächst Woch den 20., 21. an 22. Juli zu Stroossbuerg sengersäits zur konstituéierender Sitzung zesummen, an do sti schonns wichteg Punkten op der Dagesuerdnung. Ech denken hei némnen un d'Wahl vum neien EU-Kommissiounspresident.

Och op eis Vertrieder am Europaparlament wäerten eng ganz Rei vu groussen Erausfuerderungen zoukommen, déi sech fir d'Europäesch Unioun innerhalb vun Europa an och der globaliséierter Welt stelle wäerten.

D'Erweiderung ass den 1. Mee a Krafft getrueden. De Projet fir eng europäesch Verfassung ass dësen 18. Juni am Conseil européen gutt-geheescht ginn. Lëtzebuerg wäert heibai d'Referendumsprozedur applizéieren, fir dës Verfassung gutt-zeheeschen an esou dem europäischen Uniounsprozess eng apaart staark Ennerstétzung duerch d'Volle ze vermëttelen, dat praktesch en halleft Jorhonnert no der Gestaltung vun den éischt Institutiounen an Europa.

Dës Verfassung ass, bei alle punktuelle Kritiken, déi een erauspicke kann, déi Verfassung, déi um Pla néit fir 450 Millioun Leit déi demokrateschst an och déi fortschrétt-lechst ass. Dës europäesch Verfassung ass méi wéi eis Lëtzebuerguer Verfassung, einfach duerfir, well se net op eise Landesgrenze stoebleift, mä dorriwwer eraus d'Zesummeliewe am europäische Kontext viséiert, also och d'Basis ass fir dass eis Lëtzebuerguer Verfassung an der Zukunft eng Chance huet z'iwwerliewen.

Ech sinn iwwerzeegt, dass déi nächst Regierung, dass déi Chamber an och d'Bierger am Land allegueren den Enjeu richteg erkennen, dass d'Zoustëmmung net en huelen Automatismus däarf sinn, en Diktat vun enger Pensée unique, mä dass all Forcen am Land sech ugesprach fillen, fir kritisches a fir responsabel un dëse Referendum erunzegoen. D'Zil muss kloer sinn, well et keng Zweifel um Jo zu enger europäischer Verfassung ka ginn.

Elo heescht et, gemeinsam eng kohärent Europapolitik ze definéieren an och ze verdeedegen. Mir mussen dofir suergen, dass Europa gläichbedeitend bleibt mat sozialer Sécherheet, wirtschaftlichem Wuesstum a mat Wuelstand, ouni dobäi eng kohärent Aussen- a Sécherheitspolitik ze vergiessen.

Den Europadeputéierte fält an der zukünfteger Gestaltung vun Europa eng nach méi wichteg Roll zu, ass dach de Rôle vum Europaparlament am Traité constitutionnel verstärkt ginn. Awer net némnen dee vum Parlament vu Stroossbuerg. Dës europäesch Verfassung bénnt och déi national Parlamente verstärkt an d'Europapolitik an. Esou dass ee soe muss, dass d'Wichtegkeit vum Europaparla-

ment net par rapport zu den nationale Parlamente zouhélt, a scho guer net op d'Käschte vun den nationale Parlamente, mä par rapport zum Demokratiséierungsprozess an Europa, also zum Virdeel vu senge Bierger.

**Une voix.- Très bien!**

**M. Jean Asselborn, Doyen.**- Jidderee vun eis, ob zu Stroossbuerg oder zu Lëtzebuerg, ass gefuerert, un der Modellierung vun Europa matzehélfen, an dat fir e staarkt, e biergernot an eent op konkrete Realisationen foussend Europa ze schafen.

Doduerch dass eis Chamber virgenn huet, sech während der nächster Legislaturperiod verstärkt mat den Europadossieren ze beschäftegen, wäert de Kontakt téschent eise Vertrieder am Europaparlament an den nationale Volksvertrieder sécherlech nach verdiéft ginn.

De Konrad Adenauer huet emol gesot: „Die Einheit Europas war ein Traum weniger. Sie wurde eine Hoffnung für viele. Sie ist heute eine Notwendigkeit für alle.“ Wieder, déi och haut nach näisch vun hirer Aktualitéit verluer hunn.

Léif Kolleginen a Kolleegen, erlaabt mer vlächt am Senn vum André Gide ofzeschléissen, dee geschriwwen huet, et soll en deene gleewen, déi d'Wourecht sichen, an net deenen, déi se émmer fannen. Dat fir dass an désem héijen Haus mat vill Energie an Engagement gesicht gëtt, net eleng no enger Wourecht, mä nom gemeinsamen Zil, also d'nohaltegt Wuelbefanne vun alle Bierger am Land um Gebitt vun der sozialer, der wirtschaftlecher, der kultureller a gesellschaftspolitischer Dimensioun.

Ech soen lech merci.

**Plusieurs voix.- Très bien!**

## 7. Élection du Bureau et renouvellement de la nomination du Secrétaire général

**M. Jean Asselborn, Doyen.**- Mir géifen dann elo, am Senn vun der Kontinuitéit vun eiser Institution a bis mer komplett konstituéiert sinn, e Bureau fir dës extraordinar Sessioun vun der Chamber aseten. Eisem Reglement no besteet de Bureau aus engem President, dräi Vizepresidenten, siwe Memberen an dem Secrétaire général.

Well mer an enger aussergewéinlecher Sessioun sinn, géif ech virschloen, de Bureau folgendermoosseen ze besetzen: als President de Rangeelsten, an als Vizepresidenten den Zweeteelsten, den Dréetteelsten an de Véierteelste vun der Rangléscht, dat heesch déi Häre Lucien Weiler, Jos Scheuer an d'Madame Lydie Err.

Fir déi siwe Membere géif ech déi Jéngstgewiéle proposéieren, dat heesch: déi Häre Xavier Bettel, Claude Meisch, d'Madame Octavie Modert, déi Häre Felix Braz, Jean-Louis Schiltz, d'Madame Vera Spautz an den Här Marc Spautz.

Ass d'Chamber mat dése Virschléi averstanen?

### (Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

Ass d'Chamber ebenfalls averstanen, d'Nomination vum Här Claude Friesen als Generalsekretär vum Bureau fir dës extraordinar Sessioun virzehuelen?

### (Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

De Bureau vun der Chamber ass deemno folgendermoosseen zesummegesat:

President:

Jean Asselborn.

Vizepresidenten:  
den Här Lucien Weiler,  
den Här Jos Scheuer,  
d'Madame Lydie Err.

Memberen:  
den Här Xavier Bettel,  
den Här Claude Meisch,  
d'Madame Octavie Modert,  
den Här Felix Braz,  
den Här Jean-Louis Schiltz,  
d'Madame Vera Spautz an  
den Här Marc Spautz.

Generalsekretär:

den Här Claude Friesen.  
D'Aufgab vum provisoiresche Büro ass ofgeschloss.

Ech soen eisen zwee jéngste Ge-wiéle merci fir hir Hélfel an iwwer-huelen dann elo d'Presidenz vum Bureau fir déi extraordinar Sessioun vun der Chamber.

## 8. Validation des élections européennes

No de Wahle fir d'Europaparlament vum 13. Juni 2004 ass d'Chamber zesummegeöfft, fir och dës Wahlen ze validéieren.

D'Texter vum Wahlgesetz vum 18. Februar 2003 iwwert d'Europawahle soe Folgendes:

Artikel 282: „La Chambre des Députés se prononce seule sur la validité des opérations électorales qui sont régies par la loi nationale. Toute réclamation contre ces opérations doit être formulée, sous peine de reclusion, par écrit et introduite dans les dix jours de l'élection auprès du Secrétaire général de la Chambre des Députés.“

Artikel 283: „Le Parlement européen vérifie les pouvoirs des représentants et statue sur les contestations qui pourraient éventuellement être soulevées sur la base des dispositions de l'Acte portant élection des représentants au Parlement au suffrage universel direct.

Toutefois, les contestations qui sont relatives à des dispositions nationales auxquelles cet Acte renvoie sont vidées par la Chambre des Députés.

Le Président de la Chambre des Députés adresse au Président du Parlement européen les documents nécessaires à la vérification des pouvoirs des représentants du Grand-Duché de Luxembourg.“

Ech wéilt d'Chamber nach drop opmerksam maachen, dass keng Reklamation iwwert d'Europawahlen agetraff ass.

Mir lousen dann elo déi siwe Membere vun dä Kommission aus, déi nokontrolléiere soll, ob alles uerdungsgeméiss bei de Wahle verlauf ass.

D'Kommission setzt sech folgendermoosseen zesummen:

1) den Här Jean-Louis Schiltz

2) d'Mme Nelly Stein

3) d'Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen

4) den Här Jean-Pierre Klein

5) den Här Fred Sunnen

6) den Här Norbert

D'Wuert huet de President vun der Vérificatiounskomissioune, den Här Robert Mehlen.

**M. Robert Mehlen, (ADR).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Kommissioune, déi elo grad ausgeloust gouf a sech aus folgende Memberen zesumme-setzt:

1) der Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen

2) dem Här Norbert Haupert

3) dem Här Jean-Pierre Klein

4) dem Här Jean-Louis Schiltz

5) der Mme Nelly Stein

6) dem Här Fred Sunnen

a mir selwer, huet mech als hire President designéiert an d'Madame Nelly Stein als Rapportrice ernannt. Duerfir géif ech lech bidden, Här President, fir der Rapportrice, der Madame Nelly Stein, d'Wuert ze ginn.

**M. le Président.** - Merci, Här President Mehlen. D'Wuert huet dann elo d'Rapportrice, d'Madame Nelly Stein.

**Rapport de la Commission de vérification des élections au**

#### Parlement européen du 13 juin 2004

**Mme Nelly Stein (CSV), rapportrice.** - M. le Président, Messdames, Messieurs, j'ai l'honneur de vous communiquer les résultats de l'examen auquel a procédé la commission que vous avez désignée en vue de la validation des élections au Parlement européen du 13 juin 2004.

Résultat de la circonscription unique:

Bulletins trouvés dans les urnes: 209.689

Bulletins blancs: 10.184

Bulletins nuls: 7.320

Bulletins valables: 192.185

Nombre total des suffrages valables de toutes les listes: 1.089.936

Nombre électoral: 155.706

Les différentes listes ont obtenu les suffrages suivants:

Liste 1 (ADR - Aktionskomitee für Demokratie und Rechtsgerechtigkeit) 87.666

Liste 2 (DP - Demokratische Partei) 162.064

Liste 3 (LSAP - d'Sozialisten)

240.484

Liste 4 (DÉI GRÉNG) 163.754

Liste 5 (CSV) 404.823

Liste 6 (d'é Lénk) 18.345

Liste 7 (KPL - d'Kommunisten)

12.800

Il en résulte la répartition des sièges suivante:

Liste 1 (ADR): aucun élus

Liste 2 (DP): 1 élus, à savoir Mme Lydie Polfer

Liste 3 (LSAP): 1 élus, à savoir M. Jean Asselborn

Liste 4 (DÉI GRÉNG): 1 élus, à savoir M. Claude Turmes

Liste 5 (CSV): 3 élus, à savoir: M. Jean-Claude Juncker, M. Luc Frieden, M. François Biltgen

Liste 6 (d'é Lénk): aucun élus

Liste 7 (d'Kommunisten - KPL): aucun élus

Vu le procès-verbal de la circonscription électorale unique et en l'absence de réclamations, la Commission propose à la Chambre de valider les élections européennes du 13 juin 2004.

Ech soen lech merci.

**Plusieurs voix.** - Très bien.

**M. le Président.** - Merci, Madame Rapportrice. Huet d'Chamber iergendwellech Bemerkungen zu de Konklusiounen vun der Vérificatiounskomissioune ze maachen?

#### (Négation)

Dat ass net de Fall.

Ass d'Chamber deemno domat averstanen, d'Europawahlen ze validéieren? Ech géif lech ém en Handzeeche bidden.

Wien ass domadder d'accord?

Wien ass dergéint?

Wien enthält sech?

#### (Assentiment)

Da si se eestëmmeg validéiert. Et ass also esou décidéiert.

Ech wäert de President vum Europaparlament an deem Sénn informéieren.

Domat si mer um Enn vun eiser Sitzung ukomm.

D'Sitzung ass opgehuewen. Merci.

Entschélllegt, ech muss d'Sitzung erém opmaachen!

#### (Hilarité)

Den Här Premierminister huet d'Wuert. Émmer d'lescht Wuert!

#### (Hilarité)

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Dat war eng ganz perspektivesch Remarque, Här President.

Ech wollt just preziséieren, Här President, fir dass weder falsch Hoffnungen nach falsch Erwaardungen, a virun allem keng falsch Kommentaren am Krees vum Europaparlament oder an der europäischer Press opkommen, dass ech duerch Bréif un d'Europaparlament, mat Kopie un d'Chamber, op mäi Mandat am Europaparlament renoncierien.

**M. le Président.** - Merci. D'Chamber hét dovunner Kenntnis. Kann ech d'Sitzung elo ophiewen? Et ass jo näisch méi soss beim Divers?

#### (Hilarité)

Da maache mer dat esou. Merci.

**(Fin de la séance publique à 16.35 heures)**

## 2<sup>È</sup> SESSION EXTRAORDINAIRE 2004

MARDI, 3 AOÛT 2004

## 1<sup>RE</sup> SÉANCE

Présidence: M. Lucien Weiler, Vice-Président  
Président élu

### Ordre du jour

- Clôture de la 1<sup>re</sup> session extraordinaire 2004 et ouverture de la 2<sup>re</sup> session extraordinaire 2004
- Prestation de serment de cinq élus
- Vérification des pouvoirs et prestation de serment des suppléants
- Élection du Bureau
- Allocution du Président élu
- Constitution des groupes politiques
- Institution de la Conférence des Présidents
- Constitution des Commissions parlementaires réglementaires et permanentes
- Renouvellement de la nomination du Secrétaire général
- Assemblées parlementaires internationales
- Dépôt d'une proposition de modification du Règlement de la Chambre

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mmes Marie-Josée Jacobs et Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, François Biltgen, Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et Jean-Louis Schiltz, Ministres; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'Etat.

#### (Début de la séance publique à 15.02 heures)

- Clôture de la 1<sup>re</sup> session extraordinaire 2004 et ouverture de la 2<sup>re</sup> session extraordinaire 2004

**M. Lucien Weiler, Vice-Président.** - Dir Dammen an Dir Hären, den Artikel 72, dréttent Alinea vun eiser Verfassung gesait Folgendes vir: „Toute session est ouverte et close par le Grand-Duc en personne, ou bien en son nom par un fondé de pouvoirs nommé à cet effet.“

Durch groussherzoglichen Arrêté vum 29. Juli 2004 huet de Grand-Duc Henri dem Här Jean-Claude Juncker, Premier- a Statsminister, d'Vollmacht ginn, déi éischte Session extraordinaire 2004 zouzemachen an déi zweit Session extraordinaire 2004 ass op.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Grand-Duc huet mer, duerch Arrêté vum 29. Juli vun désem Joer, d'Vollmacht ginn, déi aussergewéinlech Sessioun zouzemachen, déi mer viru kuerzem opgemaach hunn, an déi vun désem Woch a vun deene Méint dueren opzemaachen.

Ech soen lech merci.

**M. Lucien Weiler, Vice-Président.** - Ech ginn Akt vun Ärem Eed an ech hunn d'Éier, d'Madame Anne Brasseur an déi Här Charles Goerens, Henri Grethen, Carlo Wagner a Michel Wolter zu Membere vun der Chamber ze proklamieren.

- Prestation de serment de cinq élus

D'Chamber huet an hirer éischter extraordinaire Sessioun vum 13. Juli d' Wahle vum 13. Juni validéiert an d'Vérification des pouvoirs vun de Gewielten duerchgeführt. Duerno goufen hei am Parlament 49 Membere vereedegt. Dir dispenseiert mech elo, déi 49 Nimm nach eng Kéier virzeliesen, well et sinn der derbäi, déi an der Zwéischenzäit schonn erém net méi Deputéierte sinn.

Mir géifen dann elo déjéineg vereedegen, déi den 13. Juli net konnte present sinn: Et sinn dat d'Madame Anne Brasseur, déi Här Charles Goerens, Henri Grethen, Carlo Wagner a Michel Wolter.

Ech géif lech bidden, virun de Büro ze trieden, fir den Eed ofzeleeën, esou wéi en am Artikel 57 (2) vun der Verfassung virgesinn ass.

Ech liesen lech elo d'Eedesformel vir:

„Je jure fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'Etat.“

Ech géif lech bidden, een nom aneren déi riets Hand an d'Luucht ze hiewen an d'Wiederer ze widderhuelen: „Je le jure.“

*Les députés suivants ont prêté serment:*

Mme Anne Brasseur

M. Charles Goerens

M. Henri Grethen

M. Carlo Wagner

M. Michel Wolter

Ech ginn Akt vun Ärem Eed an ech hunn d'Éier, d'Madame Anne Brasseur an déi Här Charles Goerens, Henri Grethen, Carlo Wagner a Michel Wolter zu Membere vun der Chamber ze proklamieren.

**3. Vérification des pouvoirs et prestation de serment des suppléants**

Mir kommen elo zur Vérification des pouvoirs vun de Suppléant, bedéngt duerch d'Kompositioun

vun der Regierung a vun de Représentant am Europaparlament. Mir baséieren eis dobäi op den Artikel 57 (1) vun der Verfassung, dee seet: „La Chambre vérifie les pouvoirs de ses membres et juge les contestations qui s'élèvent à ce sujet“, an den Artikel 3 vum Chamberreglement:

- Paragraph 1: „La Chambre est juge de l'éligibilité de ses membres et de la régularité de leur élection.“

- Paragraph 2: „A cet effet, les procès-verbaux d'élections sont, avec les pièces justificatives, transmis à une commission de sept membres, que le Bureau provisoire désigne en séance publique par voie du sort pour vérifier les pouvoirs.“

- Paragraph 3: „La commission nomme un ou plusieurs rapporteurs chargés de présenter ses conclusions à la Chambre.“

- Paragraph 5: „La Chambre se prononce sur les conclusions de la commission, et le Président proclame députés ceux dont les pouvoirs ont été déclarés valides.“

Mir lousen elo siwe Membere fir d'Vérificatiounskomissioune aus.

D'Kommissioune setzt sech folgendermoessen zesummen:

1) Madame Viviane Loschetter

2) Här Lucien Clement

3) Här Paul Helminger

4) Här François Bausch

5) Här Jean Huss

6) Här Emile Calmes

7) Madame Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen.

Ech géif d'Membere vun der Vérificatiounskomissioune bidden, sech zréckzeéien an d'Wahl vun de Suppléant, ze vérifiéieren an dann der Chamber hir Konklusione virzeleeën. Ech géif duerfir d'Sitzung fir ee Moment énnerbriechen, bis dass déi Aarbecht geamaach ass.

\* \* \*

D'Sitzung geet weider.

D'Wuert huet de President vun der Kommissioune, den Här Paul Helminger.

**M. Paul Helminger (DP).** - Här President, d'Kommissioune, déi Dir ausgeloust hutt, setzt sech aus folgende Memberen zesummen:

- dem Här François Bausch

- dem Här Emile Calmes

- dem Här Lucien Clement

- der Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen

- mir selwer

- dem Här Jean Huss an

- der Mme Viviane Loschetter.

D'Kommissioune huet d'Madame Gantenbein-Koullen zur Rapportrice ernannt a mech selwer zum President vun déser Kommissioune. Ech géing lech also bidden, der Madame Rapportrice d'Wuert ze ginn.

Ech soen lech merci.

**M. Lucien Weiler, Vice-Président.** - Merci. D'Wuert huet dann elo d'Madame Rapportrice vun der Kommissioune, d'Madame Gantenbein.

#### (Rapport de la Commission de vérification)

**Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (CSV), rapportrice.** - Monsieur le Président, Messdames et Messieurs, les élections législatives du 13 juin 2004 ont été validées lors de la sé

dame Mady Delvaux-Stehres, Messieurs Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et Jean-Louis Schiltz ont été nommés à la fonction de Ministres et Madame Octavie Modert à la fonction de Secrétaire d'État par le même arrêté.

Il appartient dès lors à la Chambre de vérifier les pouvoirs de leurs suppléants. A cet effet le Président de la Chambre a convoqué à la séance publique d'aujourd'hui les personnes suivantes:

Monsieur Marc Angel, Mesdames Nancy Arendt et Claudia Dall'Agnol, Monsieur Fernand Diederich, Mesdames Christine Doerner, Marie-Josée Frank et Françoise Hetto-Gaasch, Messieurs François Maroldt, Roger Negri, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Roland Schreiner et Madame Martine Stein-Mergen.

La Commission constate que la procédure a été régulière en la forme et recommande à la Chambre de valider les pouvoirs de ces 15 élus.

**M. Lucien Weiler, Vice-Président.** - Merci, Madame Rapporatrice. Ass d'Chamber domat averstanen, d'Pouvoiré vun de Suppléanten ze validéieren?

#### (Assentiment)

Et ass also esou décidément.

Ech géif déi nei Membere vun der Chamber elo bidden, virun de Büro ze kommen, fir den Eed ofzeleeën, esou wéi en am Artikel 57 (2) vun der Verfassung virgesinn ass.

Ech liesen elo d'Eedesformel vir:

„Je jure fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'Etat.“

Ech géif lech bidden, een nom aneren déi riets Hand an d'Lucht ze hiewen an d'Wieder ze widderhuelen: „Je le jure.“

*Les députés suivants ont prêté serment:*

*M. Marc Angel*

*Mme Nancy Arendt*

*Mme Claudia Dall'Agnol*

*M. Fernand Diederich*

*Mme Christine Doerner*

*Mme Marie-Josée Frank*

*Mme Françoise Hetto-Gaasch*

*M. François Maroldt*

*M. Roger Negri*

*M. Marcel Oberweis*

*M. Patrick Santer*

*M. Marcel Sauber*

*M. Jean-Paul Schaaf*

*M. Roland Schreiner*

*Mme Martine Stein-Mergen*

Ech ginn Akt vun Ärem Eed. Deemno hunn ech d'Éier, zu Membere vun der Chamber ze proklaméieren: den Här Marc Angel, déi Dammen Nancy Arendt a Claudia Dall'Agnol, den Här Fernand Diederich, déi Damme Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Françoise Hetto-Gaasch, déi Häre François Maroldt, Roger Negri, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Roland Schreiner an d'Madame Martine Stein-Mergen.

#### 4. Élection du Bureau

Dir Dammen an Dir Hären, mir wiegen elo de Bureau vun der Chamber.

Eisem Reglement no besteet de Bureau aus engem President, dräi Vizepresidenten, maximal siwe Memberen an dem Secrétaire général.

Am Artikel 4 vun eisem Reglement steet Folgendes:

„(1) La Chambre, après la vérification des pouvoirs, procède à l'élection du Bureau, composé d'un pré-

sident, de trois vice-présidents et de sept membres au plus.

(2) Il est successivement procédé à un scrutin spécial pour la nomination du président, des trois vice-présidents et des membres.

(5) Au cas où pour la nomination soit du président, soit des vice-présidents, soit des membres le nombre des candidats correspond au nombre des places à pourvoir, le ou les candidats peuvent être proclamés élus sans qu'il soit nécessaire de procéder au scrutin prévu aux alinéas précédents.“

Mir wielen elo de Chamberspresident.

Gëtt et do iergendwellech Virschléi ze maachen? Den Här Wolter!

**M. Michel Wolter (CSV).** - Här President, d'CSV-Fraktiouen géif den Här Lucien Weiler proposéieren.

#### (Hilarité)

**M. Lucien Weiler, Vice-Président.** - Gëtt et nach Virschléi?

#### (Négation)

Ech gesinn, dass dat net de Fall ass. Et ass soss keng Kandidatur do.

De Paragraph 5 vum Artikel 4 aus dem Chamberreglement gesäßt vir, dass d'Chamber op eng Ofstëmmung verzichte kann, wann et kee Géigekandidat gëtt, an dass deemno deen eenzege Kandidat zum Chamberspresident proklaméiert ka ginn.

Ech géif déi bidden, déi domat averstane sinn, d'Hand an d'Lucht ze hiewen.

#### (Assentiment)

Wann ech dat richteg gesinn, dann hutt Dir mech elo just zum President vun der Chamber proklaméiert.

#### (Hilarité et applaudissements)

Ech soen lech merci fir dat Vertrauen, dat Dir mir entgéintbruecht hutt. Ech wäert herno a menger Ried dorobber zréckkommen.

Mir wielen elo dräi Vizepresidenten. Gëtt et dozou iergendwellech Virschléi? Den Här Grethen!

**M. Henri Grethen (DP).** - Ech proposéieren d'Kandidatur vum Här Niki Bettendorf.

**M. le Président.** - Den Här Fayot!

**M. Ben Fayot (LSAP).** - Ech proposéieren d'Kandidatur vum Här Jos Scheuer.

**M. le Président.** - Den Här Wolter!

**M. Michel Wolter (CSV).** - D'CSV-Fraktiouen proposéiert d'Kandidatur vum Här Laurent Mosar.

**M. le Président.** - Et gëtt also, wann ech dat richteg gesinn, dräi Kandidate fir dräi Posten. Et brauch also net ofgestëmmt ze ginn, wann d'Chamber domadder averstanen ass.

Ech géif déi bidden, déi domat averstane sinn, d'Hand an d'Lucht ze hiewen.

#### (Assentiment)

Voilà. Also sinn déi Häre Scheuer, Bettendorf a Mosar zu Vizepresidente vun der Chamber proklaméiert.

Mir wielen dann elo d'Membere vum Bureau.

Fir d'éischt muss d'Chamber d'Zuel vun de Membere vum Bureau festleeën. Nom Chamberreglement däerfen et höchstens siwe Leit sinn.

Ass d'Chamber domat averstanen, siwe Memberen ze wielen?

#### (Assentiment)

Et ass also esou décidément.

Ginn iergendwellech Kandidature

fir déi siwe Poste vun de Membere vum Bureau virgeschloen? Madame Err!

**Mme Lydie Err (LSAP).** - Här President, ausser de Félicitatiounen un lech wollt ech lech den Här Fayot an den Här Bodyr fir d'Sozialistesche Partei proposéieren.

**M. le Président.** - Aner Virschléi? Madame Brasseur!

**Mme Anne Brasseur (DP).** - Ech wollt am Numm vun der DP-Fraktiouen den Här Henri Grethen proposéieren.

**M. le Président.** - Den Här Huss!

**M. Jean Huss (DÉI GRÉNG).** - D'Gréng Fraktiouen proposéiert den Här François Bausch.

**M. le Président.** - Den Här Haupert!

**M. Norbert Haupert (CSV).** - Här President, eis Fraktiouen proposéiert den Här Lucien Clement an den Här Michel Wolter.

**M. le Président.** - Den Här Gibéryen!

**M. Gast Gibéryen (ADR).** - Här President, eis Fraktiouen proposéiert den Här Robert Mehlen.

**M. le Président.** - Et gëtt also esou vill Kandidate wéi et Poste gëtt. Et brauch deemno net ofgestëmmt ze ginn, wann d'Chamber domadder averstanen ass.

Ech géif déi bidden, déi domat averstane sinn, d'Hand an d'Lucht ze hiewen.

#### (Assentiment)

Et ass also esou décidément.

Deemno setzt sech de Bureau vun der Chamber folgendermoosse zusammen:

President: Lucien Weiler.

Vizepresidenten:

den Här Jos Scheuer,

den Här Niki Bettendorf,

den Här Laurent Mosar.

Memberen:

den Här Michel Wolter,

den Här Ben Fayot,

den Här Henri Grethen,

den Här François Bausch,

den Här Robert Mehlen,

den Här Lucien Clement,

den Här Alex Bodry.

Sou wéi den Artikel 6 vum Chamberreglement et virgesäßt, deelen ech dem Grand-Duc mat, dass d'Chamber sech an hirer zweeter aussergewéinlecher Sessiouen konstituéiert huet an dass se hire Bureau gewielt huet mat deene Leit, déi Der elo just allegueren designéiert hutt.

#### 5. Allocution du Président élu

Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleginnen a Kollegen!

An dësem Moment, wou Dir mer d'Présidence vun der Létzebuerger Chamber uvertraut hutt, wëll ech lech alleguer e groussen an häerzleche Merci dofir soen.

D'Létzebuerger Chamber ze présidéieren ass gradesou eng nobel Aufgab wéi déi Aufgab, déi d'Wieiller all Eenzelne vun eis opgedroen hunn, wéi se eis den 13. Juni zum Députéierte gewielt hunn.

Dir hutt vill Vertrauen a mech gesat an ech versécheren lech haut um 3. August, dem Dag vu mengem 53. Gebuertsdag, alles ze maache fir dësem Parlament e gudde President ze ginn.

Ech wëll mech dobäi leede losse vun deem, wat meng Elteren, respektiv dee Mann, deem ech an der Politik villes, wann net alles ze verdanken hunn, námlech eise fréiere Vizepräsident, den Ed. Juncker, mech geléiert hunn: „Kuck fir d'éischt no deenen, fir déi du d'Verantwortung dréis, a kuck fir d'lescht no dir.“ Et ass no deem Motto wou ech wëll meng Aarbecht als President hei maachen.

Léif Kolleginnen a Kollegen, den 13. Juni si mer wiele gaangen. Et war dat e grousse Rendez-vous vum Land a seng Leit mat der Demokratie. Speziell an dësem Joer, wou déi grujeleg Evénementer vum Zweete Weltkrich eis erém esou no bruecht ginn, spiere mer, wat fir eng Chance dass et ass, an engem demokratesche Stat ze liewen an eis politesch Ausrichtung selber kennen ze bestëmmen. Et ass an dëse Momenter, wou ee sech bewosst gëtt, wéi kostbar a wéi verletzlech zugläich d'Demokratie mat hiren inhärente Fraîheete ka sinn.

Den 13. Juni haten d'Wieler d'Wuert. Si hu 60 Députéierte gewielt, déi haut, no der Regierungsbildung, vollzieleg hiren Eed gelesen hatt. D'Volleksvertriedung ass elo komplett.

Deputéierten ze sinn, dat ass eng nobel Aufgab a gläichzäiteg mat héije Responsabilitéite verbonnen. Bei der Ausübung vu sengem Mandat soll den Députéierte wessen, dass eis Verfassung eng Dispositioun virgesäßt, déi seet: „Les députés votent sans en référer à leurs commettants.“ Dat heescht, dass den Députéierten, jenseits vu perséinlechen a kollektiven Interessen, d'Wuel vum ganzen Land a sengem Vollek am A muss hinn, während e seng Missioun wouerhelt.

Wa mer ofstëmmen, musse mer eis selwer an eisem Gewësse Rechenschaft drijvver ofleeeën, ob mer dat, wat mer stëmmen oder oflehn, genuch gepréift hatt - ob mer also eiser Verantwortung esou nokomm sinn, wéi d'Verfassung et vun eis verlaagt. Kee Vote ass e Vote de complaisance, an Députéierten ze sinn ass keng Mission de complaisance.

An dësem Haus ass bei all Vote jidder eenzelnen Députéierten d'ganz Vollek. Dacks si mir eis dëser Ufuerderung net ausreechend bewosst. Mir müssen eis se awer émmer a permanent an d'Ge diechtnis zréckruffen.

An deem Kontext wëll ech soen:

Mes très chers collègues,

Bien que nous venions d'être élus par les citoyens luxembourgeois, nous devons avoir constamment conscience du fait que nous sommes également les représentants de nombreux hommes et femmes qui ne possèdent point la nationalité luxembourgeoise mais qui vivent et travaillent au Grand-Duché et qui contribuent d'une façon ou d'une autre au bien-être et à la prospérité de notre pays.

À eux je voudrais donner l'assurance de notre Parlement que nous serons aussi attentifs à leurs problèmes qu'à ceux des concitoyens qui nous ont élus.

Le défi consiste dans un développement harmonieux de notre vie commune et dans le respect mutuel des particularités culturelles et des différentes communautés. Ce défi devra être et sera la première préoccupation de notre institution.

Léif Kolleginnen a Kollegen, Létzebuerger fonctionnéiert nom demokratesche Grondprinzip vun der Gewaltentrennung. D'Regierung proposéiert der Chamber legislativ Texter, duerch déi d'Politik Gesetz a Wierklicheet gëtt. Mä d'Chamber muss se beschléissen. Et ass si, déi décidément. Mir sinn et, déi gewielt Vertriebeder vum Vollek, déi „en définitive“ bestëmmen.

Bei der politescher Démarche brauchen a sollen d'Regierung an

d'Chamber net émmer op enger Linn leien. Och wann et normal ass, dass et eng zolidd Nuebel-schnouer téschent der parlamentarescher Majoritéit an der Regierung gëtt - wat iwwregens selbst-verständlech ass, soss géif eisen demokratesche System net fonctionnéier -, esou wénschen ech mer, dass d'ganz Parlament op dem Wee vun der Emanzipatioun virükennet, well dat ass de Sauervstoff fir eis Demokratie. Et ass net eng Optioun fir d'Parlament, sech eng eege Meenung ze leeschten, mä et ass eng konstitutionell Obligation, sech esou eng Meenung ze bilden.

Den 13. Juni huet d'Demokratie hei zu Létzebuerger déi Loft geholl. Bis zu deene nächste Wahlen ass et hei an der Chamber wou se otmet. An der Chamber lieft d'Demokratie, hei beweegt se sech, hei fénnet se hir konkret a regelméisseg Artikulation. Esou ass

sinn, sinn net ze énnerschätzen. Den däitsche Professer fir politesch Wëssenschaften, den Hermann Lübke, huet geschriwwen: „Noch nie hat eine Gegenwartsziviliéisation so wenig über ihre Zukunft gewusst wie unsere eigene. Frühere Generationen wussten Verlässliches über ihre Zukunft zu sagen, da sie davon ausgehen konnten, dass die bestimmenden Strukturen ihrer Lebenswelten so aussehen wie die bisherigen.“ Dat ass haut net méi esou.

Et ass eis Flicht, dass mer déi grouss Zukunftsdéifién ophuelen, dass mer eis hinne stellen an an enger demokratescher Ausenanersetzung no deene beschte Léisunge sichen. An deem Senn wünschen ech eis all eng gutt Zesummenaarbecht am Déngsch vum Lëtzebuerger Land an deene Leit, déi hei schaffen a wunnen.

Plusieurs voix.- Très bien!

## 6. Constitution des groupes politiques

M. le Président.- Mir kéimen dann zur Konstitutioun vun de Fraktiouen.

Am Artikel 13 vum Chamberreglement steet:

- .1) Les députés peuvent se constituer en groupes politiques.
- 2) Pour être reconnu, un groupe politique doit comprendre au moins cinq membres.

3) Les groupes politiques remettent à la présidence la liste de leurs membres et indiquent le nom de leur président.“

Et hu sech fénnef Fraktioune konstituéiert. Dat sinn:
 

- d'Fraktiou vum ADR mam Här Gast Gibéryen als President;
- d'Fraktiou vun der CSV mam Här Michel Wolter als President;
- d'Fraktiou vun deene Géng mam Här François Bausch als President;
- d'Fraktiou vun der DP mam Här Henri Grethen als President;
- d'Fraktiou vun der LSAP mam Här Ben Fayot als President.

## 7. Institution de la Conférence des Présidents

Da komme mer zur Institutioun vun der Conférence des Présidents.

Am Artikel 26 vum Chamberreglement steet:

- .1) Il est institué une commission dénommée Conférence des Présidents.
- 2) Elle se compose du Président de la Chambre ainsi que du président de chaque groupe politique constitué conformément à l'article 13.“

Deemno presentéiert sech d'Zesummesetzung vun der Presidenkonferenz folgendermoosseen:

- de Chamberspresident: Lucien Weiler;
- de President vun der CSV-Fraktiou: Michel Wolter;
- de President vun der LSAP-Fraktiou: Ben Fayot;
- de President vun der DP-Fraktiou: Henri Grethen;
- de President vun der Fraktiou vun DÉI GRÉNG: François Bausch;
- de President vun der Fraktiou vum ADR: Gast Gibéryen.

## 8. Constitution des Commissions parlementaires réglementaires et permanentes

Da komme mer zu der Konstitutioun vun deene parlamentaresche Kommissiouen.

Am Artikel 16 vum Chamberreglement steet:

.1) Après chaque renouvellement de la Chambre, celle-ci forme dans son sein des commissions permanentes, dont elle fixe le nombre, la dénomination et les attributions.

2) Les commissions permanentes sont composées de cinq membres au minimum et de treize membres au maximum.

3) Toutes les commissions permanentes nomment dans leur sein, à la majorité absolue des votants et pour la durée de la session, un président et deux vice-présidents.“

Et läit eng Propositioun vir iwwert d'Asetze vun dräi reglementareschen a 17 permanente Kommissiouen.

D'Zuel vun de Kommissiouensmembere soll op eelef festgeluecht ginn, dovu véier Membere fir d'CSV-Fraktiou, dräi Membere fir d'LSAP-Fraktiou, zwee fir d'DP-Fraktiou a jeeweils ee Member fir d'Fraktioune vun deene Gréng vum ADR.

Ech zielen elo déi verschidde Kommissiouen op:

### Commissions réglementaires:

- 1) Commission des Comptes et du Contrôle de l'exécution budgétaire
- 2) Commission des Pétitions
- 3) Commission du Règlement

### Commissions permanentes:

- 4) Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense et de la Coopération
- 5) Commission des Affaires intérieures et de l'Aménagement du Territoire
- 6) Commission de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural
- 7) Commission des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement
- 8) Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports
- 9) Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
- 10) Commission de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture
- 11) Commission de l'Environnement
- 12) Commission de la Famille, de l'Égalité des chances et de la Jeunesse
- 13) Commission des Finances et du Budget
- 14) Commission de la Fonction publique, de la Réforme administrative, des Media et des Communications
- 15) Commission juridique
- 16) Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle
- 17) Commission de la Santé et de la Sécurité sociale
- 18) Commission des Transports
- 19) Commission du Travail et de l'Emploi
- 20) Commission des Travaux publics

Ass d'Chamber mat dése Virschléi averstanan?

### (Assentiment)

Et ass also esou décidiéert.

D'Lësch vun de Kommissioune mat hirer Zesummesetzung gétt am Compte rendu veröffentlicht (cf. 4<sup>e</sup> page au début de ce compte rendu).

Den Här Henri Grethen freet d'Wuert.

## 9. Renouvellement de la nomination du Secrétaire général

M. Henri Grethen (DP).- Här President, zum Punkt 4, Election du Bureau, misste mer och nach de Mandat vum Generalsekretär renouveléieren.

M. le Président.- Ech sinn dem honorablen Här Grethen ganz dankbar, well wann en dat elo net gemaach hätt, da wär ech muer méi schlecht dru wéi iergende aneren!

### (Hilarité)

Voilà! Dofir wéll ech soen, dass mer als Chamber mussen dem Generalsekretär säi Mandat erneieren. Dofir froen ech d'Chamber, ob d'Chamber averstanen ass, d'Nomination vum Här Claude Friesen als Generalsekretär fir dès extraordinaire Sessioun ze erneieren?

### (Assentiment)

Ech stelle grouss Unanimitéit fest an ech si ganz erlückert, dass mer dat doten elo gemaach hunn.

## 10. Assemblées parlementaires internationales

D'Chamber muss ebenfalls hir Delegierte fir déi verschidden internationale parlamentaresche Versammlungen designéieren.

D'Presidentekonferenz huet sech an hirer Réunioun vum 29. Juli iwwert d'Zesummesetzung vun deene verschiddenen Delegatiounen prononcéiert.

### 1. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (CE):

3 effektiv Memberen: dovun 1 Vertreter vun der CSV-Fraktiou, 1 LSAP, 1 DP;

3 Suppléanten: 1 CSV, 1 DP, ofwiesseln 1 DÉI GRÉNG an 1 ADR.

Fir d'CSV si proposéiert: den Här Marcel Glesener als effektive Member an den Här Norbert Haupert als Membre suppléant;

fir d'LSAP: d'Madame Lydie Err als effektive Member;

fir d'DP: den Här Charles Goerens als effektive Member an d'Madame Anne Brasseur als Membre suppléant;

fir den ADR: den Här Gast Gibéryen als Membre suppléant fir déi zwee lescht Joer vun der Legislaturperiode.

Bei deene Gréng, den Här Bausch huet d'Wuert.

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Déi gréng Fraktiou proposéiert den Här Jean Huss fir déi zwee lescht Joer.

M. le Président.- Voilà, dann hu mer d'Assemblée parlementaire vum Conseil de l'Europe komplett.

### 2. Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO):

3 effektiv Memberen: 1 CSV, 1 LSAP, 1 DP;

3 Suppléanten: 1 CSV, 1 DP, ofwiesseln 1 DÉI GRÉNG an 1 ADR.

Fir d'CSV: den Här Marcel Glesener als effektive Member an den Här Norbert Haupert als Membre suppléant;

fir d'LSAP: d'Madame Lydie Err als effektive Member;

fir d'DP: den Här Charles Goerens als effektive Member an d'Madame Anne Brasseur als Membre suppléant;

fir den ADR: den Här Jacques-Yves Henckes als Membre suppléant fir déi zwee lescht Joer vun der Legislaturperiode.

Här Bausch?

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Mir proposéieren d'Madame Viviane Loschetter als Membre suppléant.

M. le Président.- Dont acte.

Den Här Bausch deelt mer de Membre suppléant vun deene Gréng mat.

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Den Här Jean Huss fir déi éisch dräi Joer, Här President.

M. le Président.- Den Här Jean Huss, okay. Voilà, da wär déi och komplett.

### 3. Assemblée parlementaire de l'OTAN (APO):

3 effektiv Memberen: 1 CSV, 1 LSAP, 1 DP;

3 Suppléanten: 1 CSV, 1 LSAP, ofwiesseln 1 DÉI GRÉNG an 1 ADR.

Fir d'CSV: den Här Marc Spautz als effektive Member an den Här Fred Sunnen als Membre suppléant;

fir d'LSAP: den Här Marc Angel als effektive Member an d'Madame Lydia Mutsch als Membre suppléant;

fir d'DP: d'Madame Colette Flesch als effektive Member;

fir den ADR: den Här Jean-Pierre Koepf als Membre suppléant fir déi zwee lescht Joer.

Une voix.- Déi éisch.

M. le Président.- Fir déi zwee éisch Joer? Ah, Dir defineert dat spéider. D'accord. Et geet jo duer, dass mer elo komplett sinn.

### 4. Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE):

De Chamberspresident plus 4 effektiv Memberen a 4 Suppléanten;

jeweils 1 CSV, 1 LSAP, 1 DP an ofwiesseln 1 DÉI GRÉNG an 1 ADR.

Fir d'CSV: den Här Patrick Santer als effektive Member an den Här Marcel Sauber als Membre suppléant;

fir d'LSAP: den Här Alex Bodry als effektive Member an d'Madame Lydia Err als Membre suppléant;

fir d'DP: den Här Paul Helmlinger als effektive Member an den Här Niki Bettendorf als Membre suppléant;

fir den ADR: den Här Aly Jaerling als Membre effectif fir déi zwee lescht Joer an den Här Gast Gibéryen als Membre suppléant och fir déi zwee lescht Joer.

Här Bausch?

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Déi gréng Fraktiou proposéiert fir déi dräi éisch Joer, Här President, den Här Jean Huss als Membre effectif an d'Madame Loschetter als Membre suppléant.

M. le Président.- Ech huelen Akt dovunner. Da si mer och do komplett.

### 5. Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne (nouvellement créée):

3 effektiv Memberen: 1 CSV, 1 LSAP, 1 DP;

3 Suppléanten: 1 CSV, 1 DP, ofwiesseln 1 DÉI GRÉNG, 1 ADR.

Fir d'CSV: d'Madame Martine Stein-Mergen als effektive Member an d'Madame Christine Doerner als Membre suppléant;

fir d'LSAP: d'Madame Lydie Err als effektive Member;

fir d'DP: den Här Emile Calmes als effektive Member;

fir den ADR: den Här Jacques-Yves Henckes als Membre suppléant fir déi zwee lescht Joer vun der Legislaturperiode.

Här Bausch?

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Déi Gréng proposéieren den Här François Bausch, Här President.

M. le Président.- Voilà. Da wéll ech froen, ob d'Chamber mat all deene Virschléi, déi hei gemaach gi si fir d'Assemblées parlementaires internationales, averstanen ass?

**(Assentiment)**

Et ass also esou décidiéert.

## 6. Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF):

De Chamberspresident plus traditionell 3 Membere vum Bureau.

Fir d'CSV: den Här Michel Wolter; fir d'LSAP: den Här Jos Scheuer; fir d'DP: den Här Henri Grethen.

## 7. Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux:

7 effektiv Memberen a 7 Suppléanten, dovu jeewells 2 CSV, 2 LSAP, 1 DP, 1 DÉI GRÉNG, 1 ADR.

Fir d'CSV: déi Damme Marie-Josée Frank an Nelly Stein als effektiv Memberen an déi Häre Marco Schank a Jean-Paul Schaaf als Membres suppléants;

fir d'LSAP: d'Madame Lydia Mutsch an den Här Roger Negri als effektiv Memberen an déi Häre Marc Angel a Fernand Diederich als Membres suppléants;

fir d'DP: den Här Xavier Bettel als effektive Member an den Här Emile Calmes als Membre suppléant;

fir den ADR: den Här Jean-Pierre Koepf als Membre suppléant fir déi zwee lescht Joer.

fir den ADR: den Här Aly Jaerling als effektive Member an den Här Aly Jaerling als Membre suppléant.

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här President, déi gréng Fraktiou proposéiert fir de Conseil Benelux den Här Camille Gira als Membre effectif an den Här Felix Braz als Membre suppléant.

M. le Président.- Très bien.

## 8. Conseil Parlementaire Interrégional (CPI):

De Chamberspresident plus 6 effektiv Memberen: 2 CSV, 2 LSAP, 1 DP, 1 ADR,

a 6 Suppléanten: 2 CSV, 2

D'Lësch vun de Lëtzebuerger Vertreider an deene verschidde internationale parlamentaresche Versammlunge gëtt am Compte rendu veröffentlicht (cf. 3<sup>e</sup> page au début de ce compte rendu).

Den Här Michel Wolter huet d'Wuert gefrot.

11. Dépôt d'une proposition de modification

## du Règlement de la Chambre

M. Michel Wolter (CSV).- Här President, ech hunn d'Wuert gefrot fir en Dépôt ze maache vun enger Proposition de modification vum Reglement vun der Chamber am Zesummenhang mat der Budgetsprozedur. D'éi Proposition gëtt énnerstétz vu véier Fraktiouen, der Fraktiouen vun der CSV, déi en-

nerschriwwen huet duerch mech selwer an den Här Clement, LSAP, den Här Fayot, DP, den Här Grethen, an DÉI GRÉNG, den Här Bausch.

M. le Président.- Merci, Här Wolter.

Well et sech bei dësem Dépôt ém en Ofännungsvorschlag vun der Procédure budgétaire handelt,

deen an der nächster Sessioun a Krafft triede soll, froen ech d'Chamber, ob si domat averstanne ass, an der Sitzung vu muer, no der Deklaratioun vum Här Statsminister, iwwert dësen Ännérungsvorschlag ofzestéammen. Ass d'Chamber d'accord domat?

### (Assentiment)

Et ass also esou décidiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun eiser Sitzung ukomm.

Muer um hallwer dräi hériere mer dem Här Statsminister Jean-Claude Juncker seng Regierungserklärung.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 15.55 heures)

## Ordre du jour

1. Déclaration de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, concernant le programme gouvernemental
2. 5368 - Proposition de modification du Règlement de la Chambre des Députés

(Rapport de la Commission du Règlement - Discussion générale - Vote)

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mmes Marie-Josée Jacobs et Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, François Biltgen, Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et Jean-Louis Schiltz, Ministres; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 14.34 heures)

M. le Président.- D'Sitzung ass op. Ech géing d'Journaliste bidden hir Aarbecht färddeg ze maachen an eis dann alleng ze loossen.

Ech wollt d'Regierung froen, ob se der Chamber eng Kommunikatioun ze maachen huet.

M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Nach net, Här President, awer ge-schwënn!

M. le Président.- Ech ginn dovunner aus, dass dat de Fall wäert sinn. An dofir ginn ech dem Här Statsminister Jean-Claude Juncker d'Wuert fir de Regierungsprogramm vun där neier Regierung virzestellen.

Här Statsminister, Dir hutt d'Wuert.

1. Déclaration de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, concernant le programme gouvernemental

M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären.

D'Wahle sinn eriwwer an d'Schluecht ass geschloen. Ma Gott sei Dank war et keng Schluecht. D'Parteien hunn - am Regelfall - fair mateneen diskutéiert. Et huet kee probéiert deen aneren ze massakréieren.

Et gouf sech virum 13. Juni dacks drivwuer beklot, d'Wahlcampagne hätt keen eigentlecht Thema. Déi, déi déi Klo gefouert hunn, schéngemengt ze hunn, et misst an der Politik een Thema ginn, ronderém dat sech alles géing dréien, sou wéi wann am Liewe vum Eenzelnen oder am Liewe vum Land némmen een Thema, eng Suerg, een Dram, eng Hoffnung d'Mënsche géif émdreien. D'Liewe vu jiddferengem - mir wëssen dat - an och d'Liewe vun engem Land, dat ass awer méi breet, méi villschichteg a méi komplizéiert wéi némmen esou. Keen huet némmen een Thema oder et ass een aarme Mënsch. An d'The-

ma vun eisem Land, dat ass seng Zukunft, an déi Zukunft, déi setzt sech aus villen Themen zesummen.

Keng Partei huet op all déi Froen, déi sech stellen, eng kohärent Antwert aus engem Goss. Och déi net, déi d'Wahlen op eng vu kengem kontestéiert Aart a Weis gewonnen huet. Wahle gewannen, méi staark ze si wéi anerer, dat heescht nach laang net op alle Punkte Recht ze hunn. Wahle gewonnen ze hunn, dat ass keng Invitatioun fir sech als Meeschter vum Land ze spieren oder als Meeschter vum Land op-zespillen, aner Meenungen, aner Iwwerzeugungen ze ignoréieren, aner Sensibilitéiten ze laminéieren an aner Liewensvirstellung, aner Liewenswérwef an hirem geschlosse Berechtigungskrees ze niéieren. Eist Land ass net d'Proprietéit vun enger méi staarker Partei oder vun engem duerch de Suffrage universel besonesch däitlech Legitiméierten. Eist Land, dat ass d'Kopropriétéit vun alle Lëtzebuerger; en fait vun de Leit alleguer, och vun deenen, déi vu méi wäit kommen an awer no mat eis zesummeliewen.

Eng Partei - d'CSV - huet d'Wahle kloer gewonnen, eng aner - d'Demokratesch Partei - huet se däitlech verluer. Esou ass dat an der Demokratie: Eng Kéier ass een uewen, eng Kéier ass ee méi énnen. Deen, deen haut uewen ass, dee ka mar ganz énne sinn. Dorunner sollen déi denken, déi haut uewe sinn. Déi, déi haut méi énne sinn, déi kenne mar erém uewe sinn. Dorunner sollen déi denken, déi haut méi énne sinn. Si brauche sech fir hir Aarbecht net ze schummen, scho guer net déi, déi an der Regierung waren. Si leien net um Buedem.

Eng drétt Partei - déi Gréng - huet bei de Wahlen hier Positioun gestäert. Si mécht vu Programmatisch a vu Personal hier de Krees vun de regierungsfäege Parteie méi grouss: eng positiv Entwicklung an eiser demokratescher Landschaft.

Den ADR ass méi schwaach gi wéi e war. D'Zuel vun deenen, déi net besser si wéi déi aner, déi dofir awer mordicus wëllen anescht si

wéi déi aner, déi hëlt of: och eng gutt Entwécklung.

D'Sozialistesch Partei hirersäits huet hir Positioun confirméiert an ausgebaute. Si ass mat Ofstand déi zweetstærkste Partei ginn. Et mécht Senn, arithmetesch a virun allem awer inhaltech, mat hir eng Regierung ze bilden. D'Sondiéierungsgespréicher hunn dat gewisen, d'Verhandlungen hunn dat bestätigt, déi grouss Traditioun vun där Partei mécht dat méiglech, an déi gemeinsam CSV-LSAP-Leeschungen téشت 1984 an 1999 beleeeën, datt d'CSV an LSAP zesummen d'Land vun der Plaz bréngen können.

Némme wann déi politesch Viraussetzung stëmmen, kann een d'Land weider vun der Plaz bréngen. Et brauch een dofir eng staark Majoritéit an der Chamber. Et brauch een dofir een zolitte Programm. Béid Virbedéngunge si beim Zesummegoe vun CSV an LSAP erfëllt.

Béid Parteien hu bei de Chamberwahlen zesummen nobai 60% vun de Stëmme kritt; si stellen 38 vu 60 Deputéierten. Béid Parteien hunn an alle véier Wahlbezirker d'Majoritéit: iwwer 52% am Norden, iwwer 54% am Zentrum, iwwer 55,5% am Osten a bal 68% am Süden. Keng aner Zwou-Parteie-Kombinatioun géif iwwer eng Majoritéit an deene véier Wahlbezirker verfügen. Do-mat ass kloer: Dés Regierung entspricht dem nationalen, méi awer och dem regionale Wielerwëllen; e gouf bei den Europawahle bestätigt.

Fir se regéiere brauch een eng Majoritéit, méi et brauch een awer och een zolitten, ee kohärente Regierungsprogramm. Deen hu mer a 15 Verhandlungsronnen ausgeschafft an opgestallt.

Net jiddferee fénnnt sech mat allem wat e wollt a wat e gäre gehat hätt an deem Programm erém - ech och net; ech scho guer net -, méi d'Demokratie lieft och vum Kompromiss a vun der Konscht zum Kompromiss. D'Konscht vum Kompromiss besteht am Uleeë vun enger staarker Intersektioun vu gemeinsamen Usiichten, vu gemeinsamen Absichten, deenen hir Bündelung de Stoff ergëtt, aus deem sech Léisunge fir d'Problemer vum Land a vun de Leit erfannen, erdenken, émsetze loassen.

D'Konscht zum Kompromiss bestéet an der Bereetschaft, déi fonn-te Léisungen net doduerch on-méiglech ze maachen, datt ee sech selwer méi wichteg hëlt wéi déi aner. Ech ginn zou - eng Kéier, dann ni méi -, datt ech relativ dacks eng ausgesprachen Tendenz an déi Richtung hunn, méi ech probéiere mech ze fleegen a mech ze besseren. An de leschte Joren, Méint an och Wochen hunn ech Eenzelner begéint, déi genau esou krank si wéi ech. Si solle sech och fleege loassen. Si sollen och probéiere sech ze besseren. Mir maachen dat zesummen.

An dëst Weeschéld féiert néierens hin, wann een d'Logbuch, de Code de la route vu Modernisatioun, Innovatioun, Transformatioun an Integratioun net gelies an net verstanen huet: De Wee zur Modernisatioun, de Wee zur Integratioun, zur Transformatioun an de Wee zur Innovatioun, dat ass d'Moderatioun.

D'Moderatioun, dat ass d'Method, d'Landkaart, d'Aart a Weis, de Kompass.

D'Moderatioun - Dir hutt et gemierkt -, dat reimt mat Modernisatioun, Innovatioun, Transformatioun an Integratioun. D'Zil an d'Method, dat ass eng Melodie.

Et war, Här President, schonn émmer modern, modern ze sinn.

Déi Modernitéit awer, déi mer wëllen, dat ass net déi gängeg Modernitéit, déi iwwerflächlech Modernitéit, déi Modernitéit ouni Délfgank, ouni Konsequenz an ouni Émstellung.

Dee Programm, deen d'Regierung lech fir déi nächst Woche propo-séiert, leet kee radikale Klimawiesel an. Seng Application féiert al-lerdéngs zu engem relativen Temperaturwiessel. Déi nei Koalitions-partei hunn an deene leschte Wochen dem Land an sengen Zukunfts-themen d'Temperatur geholl. Mir brauche méi e kille Kapp, do wou d'Temperatur ze héich ass, a méi Temperatur do, wou eis Ambitionen ze kill sinn.

Ech hu gesot, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Thema vun der Politik, dat wier d'Zukunft vun eisem Land. An dat Thema, dat setzt sech eben aus villem zesummen.

Dat Villt, dat d'Thematik vum Land ausmécht, dat hu mer probéiert am Koalitionsprogramm zesummenzedroen, deen déser Erklärung zur detailliérter Ergänzung báilait. Dés Ried an de Koalitionsprogramm erginn de Regierungsprogramm. An deem steet villes, méi nach laang net alles. An him steet alles, wat mer maache wëllen a wat mer maache können. An him steet net alles, wat mer maache müssen, jee nodeem wéi d'Welt sech entwéckelt. Well niewent Lëtzebuerg gëtt et nach eng ganz Welt, déi no hire Gesetzer wilsst, Gesetzer, déi se selwer nach net kennt, méi Gesetzer, déi, wann d'Welt se bis formuléiert huet, sech och heiheem imposéieren.

Mä loosst mer mol zesummen ee Spadséiergang maachen duerch déi Landschaft, déi mer kennen, duerch deen Themebesch, deen ugewuss ass, duerch dat Ge-strepps, dat eis bis un d'Been reecht an aus deem keen däischtere Bësch däarf ginn. Mir können dobai net hannert all Strauch kucken, net an all Wénkel hannert alle Wénkel blécken, méi mir müssen d'Ascht esou auserneen zéien, datt mer wäit genuch gesinn, fir eise Wee ze fannen.

Dee Wee, dee musse mer zesumme fannen a mir müssen en och zesumme sichen. Op deem Wee sengem Ufank steet ee Weeschéld an op deem Weeschéld steet eppes dat sech reimt: Modernisatioun, Innovatioun, Transformatioun an Integratioun.

An dëst Weeschéld féiert néierens hin, wann een d'Logbuch, de Code de la route vu Modernisatioun, Innovatioun, Transformatioun an Integratioun net gelies an net verstanen huet: De Wee zur Modernisatioun, de Wee zur Integratioun, zur Transformatioun an de Wee zur Innovatioun, dat ass d'Moderatioun.

D'Moderatioun, dat ass d'Method, d'Landkaart, d'Aart a Weis, de Kompass.

D'Moderatioun - Dir hutt et gemierkt -, dat reimt mat Modernisatioun, Innovatioun, Transformatioun an Integratioun. D'Zil an d'Method, dat ass eng Melodie.

Et war, Här President, schonn émmer modern, modern ze sinn.

Déi Modernitéit awer, déi mer wëllen, dat ass net déi gängeg Modernitéit, déi iwwerflächlech Modernitéit, déi Modernitéit ouni Délfgank, ouni Konsequenz an ouni Émstellung.

Mir wëllen net d'Modernitéit duerch afen- an epigonenhaft Upassung un den Zäitgeesch. Mir wëllen d'Modernitéit duerch de Mentalitéitswiessel.

Dee Mentalitéitswiessel, dee stéisst op Grenzen, net op Grenzen, déi sech eis absolut opzwangen, mä op Grenzen, déi mer eis selwer opdrécken, well mer virun den Aufgaben, déi sech stellen, esou gäre géife fortlaufen. Aus Ängstlichkeit, aus Bequemlichkeit, aus sympathescher lëtzebuerger Kommoditéit eraus.

Mir welle bleiwe wat mer sinn": Dat war den Nationalsproch, wéi anerer eis huele wollte wat mer waren a wollte bleiwe.

Mir hale wat mer hunn": Dat ass de Motto vu villen déi mengen, dass "hunn" a "sinn" genau datselwecht wär. Mir mengen, datt dat net datselwecht ass. Och déi, déi net vill hunn, sinn esou vill wäert wéi déi, déi menge si wiere méi well se méi hunn.

Déi Modernitéit, déi Moderniséierung, déi mer wëllen, dat ass déi, déi am Changement d'Chance vum "Bleive wat mer sinn" gesait. "Mir welle bleiwe wat mer sinn" - jo, honnertmol jo -, mä dofir musse mer eis awer - dausendmol jo - änneren, upassen, adaptéieren, evolueren.

D'Welt, déi waart nämlech net op eis. A mir däerfen och net op d'Welt waarden. Mir müssen hir entgéintgoen oder d'Welt iwwer-rennt eis.

Déi - an et gétt der vill -, déi alles welle si loosse wéi et ass, déi, déi net moderniséieren, innovéieren, kreéieren, transforméiere wëllen, déi, déi op d'Gemettlechkeet vum Strukturkonservatismus setzen, déi lafen der Welt dauernd no, déi ver-passen de Rendez-vous mat der Zukunft. Mir wëllen dëse Rendez-vous organiseren, an aller Rou, mä mat Begeescherung. Mat zwee Féiss um Buedem, mä a permanenter Bewegung. Mat Senn fir dat, wat gutt, a fir dat, wat richteg gewuiss ass, awer och am Wëssen drëm, wat d'Veränderungs-noutwendegkeete vun der Zäit sinn.

Fréier - et ass nach net esou laang hier - do waren d'Politiker émmer dann op der gewonnener Säit, wa se Reformen ugekennegt hinn. Reforme ware populär. Haut mécht d'Reform Angsch. D'Reform provo-ziert Ofléhnung. Schonn eleng d'Nenne vum Wuert Reform provo-ziert Opreegung. Deen, dee Reformen upaakt, deen, deen ännernen, transforméieren, moderniséiere wëllt, dee kritt kee Respekt, mä en ass ville suspekt. Mir wëllen hinn, dass d'Leit eis respektéieren, well mer reforméieren.

Här President, heiansdo heescht Moderniséieren intelligent, flexibelt Konservéieren. Dat ass de Fall - ouni all Zweifel - an der Finanzpoliti-

D'Finanz-, Budgets- a Steierpolitik wäert keng drastesch Revirement erliewen. Si géif och keng iwwerluecht,

virsichteg bleiwen an däerf de Känaal net verloossen, deen d'méttel-fristeg Wirtschaftswuesstum hir grieft.

D'Budgetspolitik muss sech dem europäesche Stabilitéits- a Wuess-tumspakt confirméieren, Stabili-téitspakt, dee mer zesumme mat eisen EU-Partner aus senger kon-junktur-neutraler Sakgaass eraus-huele wëllen. D'Budgetspolitik gëtt recibléiert: Mir musse léieren, net méi alles an net méi alles alleng ze finanzéieren, soss lafe mer d'Gefor-mittelristeg Schong an Huesen ze verlérieeren.

D'europäesch Ekonomie kënnt ém-mer méi op Touren. Op wéi vill Tou-ren dass se kënnt, dat kann haut nach kee soen. Dat kann eigent-lech ni een op eng verlässlech Aart a Weis virum Hierscht soen. Dofir gëtt de Budget an Zukunft am Hierscht an net am Summer op-gestallt. Douraus ergi sech wiesent-lech Ännérunge fir är parlamenta-resch Budgetskalenneren.

D'Steiersätz hirersäits maache keng grouss Spréng: guer keng no uewen, klenger no ennen. D'Steier-laascht vun de Privatpersoune ka periodesch un d'Inflatioun uge-passt ginn. Déi vun de Betriber ka liicht ofgesenk ginn, fir datt mer op der Skala vun der europäescher Steierstruktur wettbewerbsfähig bleiwen. D'Steierpolitik verschreift sech dernieft verstärkt der Promotioun vun de métteilstännege In-vestitiounen.

Fir déi Leit, déi hei am Land wunnen, bleift d'Bankgeheimnis be-stoen an et gëtt eng Quellesteier vun 10% op verschidde Kapital-erträg agefouert. Des Quellesteier ass libératoire a Klengspuerer fal-en net énnert si. Am Gélgenzuch entfällt d'Verméigungssteier fir d'Pri-vateit. Op déi Bankclienten, déi net hei am Land wunnen, gëtt eng Applikatioun vun der europäescher Zénsdirektiv ugewannt: Si bezuele vum 1. Juli 2005 u 15% Quelle-steier.

D'Finanzplaz, déi duerch den eu-roپäesche Steieraccord vum exter-nen Drock befreit ginn ass, déi wäerde mer méi pousséiert, méi strukturéiert, méi koordinéiert wéi bis elo promovéieren. Si bleift ee wesentleche Bestanddeel vun ei-ser Ekonomie. Dofir passe mer de legislative Kader, an deem se sech beweegt, lafend un nei Exigenzen un. Dofir wëlle mer déi finanzplaz-relevant Direktive vun der Eu-roپäescher Unioun méi séier ém-setze wéi aner Länner, fir datt eis Finanzplaz virun anere vun neie Créneauü ka profitéieren. Iwwer-haupt kénnt et zu enger méi séierer Transpositioun vum EU-Recht.

D'Finanzplaz ass wichteg, mä d'Ekonomie, dat ass méi wéi d'Finanzplaz.

Mir wëllen alles maachen, fir dass eis Ekonomie nohalteg a res-sourcéschounend ka wuessen. Mir wëllen hire Wuesstumspotenzial stärken an zwar iwwerall do, wou Wirtschaft stattfénnnt: an der Indus-trie, am Handwierk, am Handel, am Tourismus, an der Landwirtschaft, am Waibau, am Commerce élec-tronique oder Internet-Handel, an den Émwelttechnologien an an den alternativen Energien. D'Diversifi-katioun muss méi divers ginn, ouni datt se schwammeg, matscheg oder diffus gëtt.

D'Wirtschaft kann net - a si brauch och net - zu däerf Wuesstumsme-galomanie vum Enn vun den 90er Joren dréckzefannen. Mä si muss méi wusse wéi an deene leschten dräi Joer, och, fir datt Aarbecht fir jidd-feren net zur Illusioen gëtt. Dat ka se némme wa se kompetitiv bleift respektiv méi kompetitiv gëtt.

Mä net némme d'Wirtschaft, d'ganzt Land, mat all sengen Ac-teuren, d'ganzt Land an all senge Facetten, muss méi kompetitiv, méi modern, méi zäitgeméiss, méi op-pe fir Neies ginn. Mir musse méi woen. Mir musse méi énnerhuelen. Mir müssen eis méi zoutrauen. Mir brauche méi Selbstständergekeet.

- Dofir ginn d'Aarbechte vun der Kompetitivitéitstripartite viruge-driwwen,
- dofir gëtt d'Recherche verstärkt a méi no bei d'Wirtschaft - och bei déi métteilstännege Wirtschaft - bruecht,
- dofir ginn déi administrativ Prozedure méi geschmeideg an d'Décisiunsprozesser méi séier ge-maach,
- dofir bleiwen déi öffentlech Investitiounen héich an d'Lounniewekäschen niddreg,
- dofir drécke mer d'Reformagen-da vu Lissabon virun,
- dofir suerge mer fir méi Mobilitéit op eise Stroosse an op der Schinn,
- dofir setze mer - zesumme mat de Sozialpartner, net géint si - d'CFL an d'Lag, d'ekonomesch Zukunfts-chancen ze notzen a sozial Existenzrisiken ze émfueren,
- dofir gi mer der e-Dynamik am Land a beim Stat den décisive Push,
- dofir initiéieren, lancéieren a for-céiere mer, wann et da muss sinn, nei Aarbechtszäitmodeller,
- dofir conciliéiere mer Beruff a Famill iwwert dat bisheregt Mooss eraus,
- dofir gi mer eis mat der Universitéit Létzebuerg ee Gestaltungs-instrument fir eng méi komplett Zu-kunft,
- dofir schafe mer méi Plazen an de Kannercrêchen, well d'Kannerkréie keng Strof ass a keng Belaaschung däerf sinn, mä Chance a Gléck muss sinn, well d'Wahlfräi-heet zwësche Beruff a Famill keen eidelt Wuert däerf ginn.
- Wat mer brauchen, dat ass eng Verantwortungspartnerschaft fir all dést, fir dat Ganzt, fir dat, wat ech gesot hunn a fir dat, wat ech nach soe wäert. Dést Hand-an-Hand-Goe vun alle betraffene Partner, dës national Verantwortungspartnerschaft, déi muss organiséiert ginn. D'Regierung wäert se organiséieren an d'Regierung wäert se animéieren.
- Här President, d'Modernisatioun, d'Transformatioun an d'Innovatioun déngen engem Zil: der Kohäsion an eiser Gesellschaft, der Kohäsion an eisem Land.
- D'Kohäsion, dat ass eng Fro vu Wëllen an dat ass och eng Fro vu Kénnen.
- Mir müssen de Wëllen hunn, d'Op-komme vu Parallelgesellschaften am Keim ze erstécken. Mir däerfen et net zouloosse, datt an eisem Land eng Grupp niewent däar an-einer lieft, Létzebuerg an Ausländer, „Looser“ a Gewënner, Leit ouni Aarbecht an ouni Hoffnung op Aar-becht, Leit mat Aarbecht an ouni Verständnis fir déi, déi keng Aar-becht hunn, Jonker an Eelerer, déi hirersäits kee Verständnis hu fir hir énnerschiddlech Liewensetappes an domat hir énnerschiddlech Liewensplâng. Op ee Land lauert Desintegratioun, wa Gruppe sech a sech selwer verléiven, keng Aë méi hu fir déi aner a fir den Noper, wa Gruppenegoismé galoppéieren, statt dat Ganzt ze balancéieren, wann eenzel Interesse pri-méieren, statt datt mer mateneen harmonéieren. Ee Land, dat ass net d'Additioun vun Interessen-ethnien a vun Egoismuskolonien. Ee Land ass némme dann ee Land, wann et ee Ganzt ass, ee starke Wëllen huet, eng robust Ambitioun fir jiddfereen. Esou ee Land welle mer.
- Kohäsion verlaangt Wëllen, mä verlaangt och Kénnen. Wie Kéenne seet, dee seet Moyenen, finanziell aner Métstellen, Instrumenter, Méthoden: Mir wëllen d'Regierung vun der Moderatioun sinn, net vun der Divisioun, net vum Géinteneen.
- Eng Regierung net vum Géinteneen - jo -, mä eng Regierung awer och vun der Décisioun. Eng Regierung kann net némme négociéieren, si muss och décidéieren. Et

négociéiert ee mat de Gruppen, et décidéiert ee fir dat Ganzt.

Mir hunn ee Programm fir méi Kohäsion a fir eng besser Integratioun. Mir wëllen eis d'Métstellen an d'Instrumenter fir déi national Kohäsions- an Integratiounsambition ginn.

Dofir moderniséiere mer d'Schoul am Dialog mat all deenen, déi d'Schoul zur Schoul maachen: En-seignanten, Schüler, Elteren, Sozialpartner, mat all deenen och, déi eppes ze soen hunn, well d'Zukunft vun eise Kanner hinnen net egal ass. Mir wëllen den Erfolleg vun all Kand. Mir wëllen duerch d'Schoul Liewenschancé ginn, keng Lie-wenschancen huellen. Mir schafen ee Ganzdagspilotprojet. Mir ver-stärken d'Evaluatioun, net zum Zweck vun der Sanktioun, mä zum Zweck vu jiddferengem senger Promotioun. Mir ginn der Participatioun an dem Partenariat nei Méig-lechkeiten. Mir iwverpréifen an änneren d'Inhalter an d'Kompetenze vun de Schoulprogrammer, iwwerkucken an differenzéieren de Sproochenunterricht. Mir wëllen déi auslännesch Kanner besser intégréieren. Mir bauen déi lie-wenslänglech Weiderbildung aus, reforméieren de Beruffsunterricht. Kanner mat Verhalens- a Léier-schwierigkeiten, och a grad Kan-ner mat engem Handicap, solle méi geholle kréien. Mir bécken eis iwwert d'Praxis vum Redoublement: Sétze bleiwen däerf net am Liewe stoe bleiwen heeschen. De Précoce, dés formidabel Integratiounsschinn, muss an Zukunft an all Gemeng ugebude ginn, grad wéi d'Ganzdagsbetreibung an alle Gemenge soll weiderentweckelt ginn.

D'Schoul bleift awer och eng Schoul vun der Leeschtung. Ouni Léieren an ouni Schaffe geet et net, net am Liewen an och net an der Schoul. Mä d'Schoul muss fir all Kand d'Dier zum Liewe ginn, eng Dier, déi opgeet, an net eng Dier, déi zougeschloe gëtt. Dofir muss all Partner vun der Schoul an all Partner an der Schoul seng spezi-fesch Verantwortung iwwerhuelen: De Ministère, deen hält keng Schoul, mä hien definéiert den all-gemeine Kader, d'Schoul selwer muss an deem Kader, dee se mat gréisser Autonomie ausfellen a be-liewe soll, all Schüler um Wee an d'Liewe begleeden. D'Schoul als Sprangbriet fir d'Liewen. Gëtt et eppes méi Schéines, wéi gutt ze sprange fir besser liewen ze kén-nen? Gëtt et eppes méi Schéines, wéi déi sprangen a landen ze ge-sinn, déi ee sprangen a lande gé-léiert huet? Mir hätte gären, datt déi, déi sprangen, hires Liewes frou ginn, an déi, déi se sprange geléiert hunn, och.

Här President, Integratioun a Kohäsion, dat ass eng duebel Exigenz, déi besonnesch evident ass an ei-sem Matenee mat deenen, déi hei-liewen ouni Létzebuerger ze sinn. Téschent eis an hinnen däerf kee Gruef bestoen a kee Gruef ent-stoen. D'Integratioun vun den NetLétzebuerg ass eng Offerte, déi d'Létzebuerger mussé maachen an d'NetLétzebuerguer mussen déis Offerte och unhuele wëllen. Et gëtt keng Flucht zur totaler Assimi-latioun, mä et gëtt eng Flucht zur Inte-gratioun. Ouni dës Offer an ouni d'Unhuele vun déser Offer, ouni ei-se Respekt virun deenen hiller Eegenaart an ouni hire Respekt virun eise fundamentele gesell-schaftleche Wärter, gëtt et weder Integratioun nach Kohäsion.

- An dofir wëlle mer d'duebel Na-tionalitéit aféieren. Si bréngt eis méi no zesummen, féiert zu méi Mateneen, ouni datt deen, deen e Létzebuerg Pass kritt, deen net létzebuergeschen Deel vu sengem Liewen ewechgeholl kritt.
- Dofir bidde mer méi Létzebuergesch-Courses un. VIII NetLétze-

buerger géife gären eis Sprooch - déi ass jo esou schéin an esou wärtvoll wéi deenen aneren hir - méi intensiv léieren, fir sech besser ze intégréieren. Zur Offer vun der Integratioun gehéiert och d'Offer vum Létzebuergeschen.

- Dofir maache mer den öffentle-chen Déngscht, ouni Ángschlech-keet an ouni Fäerterechkeet, méi grouss op fir d'EU-Bierger.

- Dofir bleiwe mer ee Land, wëllen och ee Land bleiwen, müssen ee Land bleiwen, dat op muss si fir déi, déi verfollegt sinn. Si müssen hei eng Plaz fanne wou se roueg sinn a wou se sécher sinn.

Dofir gëtt d'Unerkennungsproze-dur fir déi Leit, déi Asyl sichen, däitlech verkierzt.

Déi, déi Asyl froen an es kréien, déi kénne selbstverständlech hei blei-ven.

Déi, déi Asyl froen a kee kréien, deenen héllefe mer hiert Liewe bei sech doheem nees nei unzefan-ken.

Déi, déi Asyl froen a kee kréien, deenen hir Kanner awer schonn ee gutt Stéck Wee an eisem post-primären Unterrecht avancéiert sinn, kénnen a bestémmte Fall - wa se dräi Joer zu Létzebuerg wunnen - mat hire Kanner am Land blei-ven.

D'Flüchtlingsfro, dat ass eng dra-matesch Fro. Et gëtt keng gutt, et gëtt keng richteg Flüchtlingspolitik. Ech kenne keng a kee Land, dat eng hätt. Et kann ee just probéieren - mir probéieren dat - et esou gutt an esou richteg wéi némme méig-lech ze maachen.

- Well mer Integratioun a Kohäsion wëllen a well dat domat ze-summenhänkt, nämlech Kohäsion, fuere mer mat Determination viru géint déi illegal Awande- rung ze kämpfen.

- Genau dofir schafe mer een neit Awanderungsgesetz.

- An dofir iwwerpréife mer och, ob déi restriktiv Iwwerganksbesté-mmunge fir Aarbechtskräften aus métteleuropäeschen EU-Länner no e puer Joer kénnen opgehewe ginn.

D'Kohäsionsgebot huet vill aner Facetten. Si gehéieren net émmer zesummen a beieneen. Mä si inspiréiere sech um selwechten „état d'esprit“, si entspriechen därselwechter Kohäsionsdémarche.

- D'Vérkéiersakzidenter mat hirer terribler Zuel vun Doudegen a schwéier Blesséierte bréngt all Zort vu Kohäsion op e brutaalt Enn. Mir - d'Politik, awer och all Eenzel-nen am Verkéier - hinn et selwer an der Hand, dës national Katastroph, dësen dramatesche Cortège vu Leed a Misär ze bremsen. Mir - d'Politik an all Eenzelnen am Verkéier - droe jidderee fir sech eng regelrecht national Verantwortung all Dag.

- Et gëtt keng integral Kohäsion wann d'Recht op d'Wunnen némme partiell an Usproch geholl ka ginn. Wunnen a Bauen müssen erém jiddferengem zougänglech gemaach ginn. Dofir fuere mer mat eiser aktiver Wunnengsbaupolitik virun. Dofir gëtt dës duerch villfäl- teg Methoden an Instrumenter zur Vergréisserung vun Offer u Bau-land beräichert. All getraffen Énnerstétzungsmethoden um steierleche Plang ginn einstweile virun. D'Afériere vun eng Speku-latiounsteier ass wáit dovun ewech tabu ze sinn. Stat a Gemen-ge musse regelrecht Bündnisser fir méi Wunraum ofschléissen.

- Wunnen, Schaffen, Fräizait, Be-wegung, Sozialinfrastrukturen, na-tierlech Raim fir ze ootmen, dat sinn och Kohäsions-Polen, déi ee muss énnereene gewiichten, orga-niséieren, lokaliséieren. Dat ass d'Aufgab vum IVL, vun der Lan-desplanung. Dëse Moderniséie- rungsschub packe mer némme mateneen: Stat a Land, Regierung a Gemengen, Politik a Leit. Ouni territorial Reorganisatioun, ouni in-telligent Regionalisatioun, ouni Mo-difikatioun vun eise Strukture bis hin zu Synergien a méi wéi an engem Beräich ass dat net ze maachen. Eng grouss Debatt kennegt sech un: Wéi kénne mer, mat allem wat mer denken, wénschen, brau-chen, verbrauchen a verwalten, an d'21. Jorhonnert kommen?

- Méi Kohäsion ass och an engem Beräich gefrot, wou d'Kohäsion nach Zeeche vu Fragilitéit opweist, an der Fraen- a Chancégläich-heetspolitik. Gläichstellung a Gläichberücksichtigung vu Männer a Frae féiere mer als duerchgänge Leitprinzip an der Regierungs-politik duerch.

- An da gëtt et Politikzonen, an deenen ass d'Kohäsion eréischt no an no gewuess. An hinne kann ee sech némme virsichteg bewegen. All gréisser Erschütterung ris-kiert ganz Gebaier zum Afalen ze bréngen.

Esou een Domän ass d'Sécurité sociale. An hir fénnt déi organiséiert Solidaritéit statt. Dofir solle méi Fraen an de Genoss vun der Mammerent kommen, Mammerent, déi an Zukunft no enger anerer Systematik finanzéiert gëtt.

Dofir gëtt et zur Behiewung vum Krankendefizit ebe keen All-heelméttel. Mä eppes ass kloer: Breet Schéllere kénne méi Solidari-téitskiloe schleele wéi schmueler.

De Mix vu Messbrauchbekämp-fung, Aspuerung, Austaréieren a méi Finanzéieren däerf zu kenger eesáiteger Belaaschtung fir kee féléieren. Am meeschte Sie spuere mer, wa mer der Krankheet duerch eng besser Preventivmedezin aus de Féiss ginn.

- Dái atmosphäresch Kohäsion am Land ass och wichteg, an déi atmosphäresch Kohäsion brauch Kreatioun. Dofir gëtt d'Kultur net wéi d'Stéifkand vun der Politik be-handelt. Do brauch kee sech iwwerdriwwen Ángschten ze maachen. Si hat an de leschte Jore vill Finanzmoyenen, si behält se grad a virun allem während an no dem Kulturjoer 2007, dat eis an der Groussregioun méi Visibilitéit wäert ginn.

- Mä de Souci no Kohäsion mécht net un de létzebuergesche Grenzen Halt. Mir wëllen och eise Beitrag zur globaler Kohäsion leeschten an dofir setze mer eis Entwécklungshélfel no an no op 1% vun eisem nationale Räichtum erop.

Här President, Dir Dammen an dir Hären, ech hunn elo vun de Lan-desgrenze geschwatt. Ech wollt mam Hiwais op d'Grenzen een Hiwais op de Rescht vun der Welt ginn. Dee Rescht vun der Welt ass an eisem Fall besonnesch grouss, an dofir verdéngt en och eis besonnesch Optiérksamkeet.

Eise Beitrag a puncto Entwéck-lungshélfel ass eng Konsequenz aus engem globaler Analys. Aus Honger an Aarmut, aus Énnerdréckung a wirtschaftlecher a sozialer Ongerechtigkeit entstinn nämlech Konsequenzen.

Et entsti Verflichtungskonsequenze fir d'éischt fir déi räich Länner am Westen: Mir verflichten eis zu méi Entwécklungshélfel well mer man-ner Aarmut, manner Misär, manner Krich a méi Liewe fir déi wénschen, fir déi e séieren Doud déi eenzeg Perspektiv ass.

Et entstinn niewent de Verflich-tungskonsequenzen awer och Fol-gekonsequenzen, mat deene mer eis an eise Länner auserneesetze müssen: Terror a Gewalt, déi och bei eis kénnen zouschloen. Et gëtt keng Justifikatioun fir den Terror, net dobaussen an der Welt, net heiheem. Mir däerfen eis von him net impressionéiere loessen. Mir müssen der Bedrohung fir eis Sé-cherheit an der Bedrohung fir eis fräle Gesellschaftsmodell ener-geschst entgéintrieden. Dofir blei-we mer wuechtsam a Saachen Ter-rorgef or heiheem an dofir blei-we mer opmierksam fir d'Terrorgef or dobaussen.

D'NATO ass erklärermoosseen och ee Bündnis géint den Terror. Dofir passe mer eise Verdeedegungs- a Sécherheetssétat no uewen un, fir eisen Obligationen an der Allianz nozekomme fir d'éischt, awer och fir eis Arméi besser ze équipéiere fir hir Missionen dobaussen an der Welt sécher kénnen duerchféreren. Net némnen eis Arméi iwwregens, och eis Polizei. Mir rekutréiere weiderhi staark, mir équipéieren d'Policei anstänneg. Mir stelle méi Magistraten an a mir ginn den Affer vu Verbriechen deen néidege Schutz am Kader vun de Gerichtsprozeduren.

Sécherheet dobaussen: Do leeschte mer eise Beitrag; ech hu vun der Entwicklungspolitik geschwatt.

Sécherheet heiheem: Dat ass eng vun den éischten Aufgabe vum Stat a vum Stat senger Regierung.

Här President, op dës Regierung, op dem Stat seng Regierung komme besonnesch schwéier Aufgabe während der Presidentschaft vun der Europäescher Unioun zou. Mir hu se an der leschter Regierung materiell optimal virbereet. Dës Regierung muss se elo och inhaltlech an de Gréff kréien.

Déi Themen, déi ustinn, betreffen europäesch an national Froen - do gétt et keen Énnerscheid méi - am gläiche Mooss. Mir gi gemooss a mir müssen op der Héicht sinn. Do wou Eenegungen énnert den Europäer méiglech si féiere mer se erbai. Do wou Géigesätz téschen de Länner ze grouss si rapprochéiere mer d'Standpunkter, fir dass déi nächst folgend Presidentschaften am Senn vun engem definitiven Accord kenne mat der Aarbecht virfueren.

Mir bréngen Europa weider, mir wëllen Europa weider bréngen a mir werfen et néierens zréck. A mir wellen och no der Présidence fënnef Joer laang iwwerall do derbäi sinn, wou méi Europa stattfénn.

Méi Europa heiheem zu Lëtzebuerg kann, wa mer et richteg maachen, duerch deen ugekennegte Verfassungsreferendum stattfannen. Dee Referendum soll eng breet Europa-Debatt zu Lëtzebuerg lasstrieden a provozéieren. An um Enn vun där Europa-Debatt müsse mer ee klore Jo zu Europa soe kennen, aus Iwwerzeugung, aus Noutwendegkeet, wéinst eis, wéinst deenen, déi jont sinn, wéinst deenen, déi an den nächste Joréngten eréischt gebuer ginn.

Dofir musse mer déi Debatt, eisen Deel vum grousse Rendez-vous vun den europäesche Mënsche mat hirem Kontinent, gutt virbereeden. Och hei am Parlament. D'Parlament huet bei der Ratifizéierung vun der europäescher Verfassung dat éischt Würt. D'Vollek kritt dat lescht Würt. Et schwätzet sain Uerteel a leschter Instanz. Mir wéssen dat. D'Vollek weess et hoffentlech och.

Europa - ech hunn et gesot - kritt eng nei Verfassung an déi Verfassung bréngt nei Institutionen.

Mä eng Verfassung hu mer jo och heiheem. Plazeweis datéiert se nach aus dem politesche Postkutschenzäitalter. Am Jumbo-Zäitalter muss se nei Flilleke kréien. D'Chamber huet ugefaang hir déi ze ginn a si fiert mat déser Aarbecht - ech zweifelen net drun - vi run.

Eis Institutioune müssen de Contrainté vun der Zait ugepasst ginn.

D'Leit froe méi Partizipatioun um politeschen Entscheidungsprozess téschen de Wahlen: Si kréien se - méi Partizipatioun - duerch Volleksbefroung an duerch Volleksinitiativ.

Mir müssen, wéinst de kuerzen Délaien an der Europäescher Unioun a wéinst der Noutwendegkeet vun der reaktiver Vitesse heiheem - Mir sinn ze lues! -, méi séier légitéréieren. Méi séier heesch net manner gutt. D'Vitesse däerf net op d'Käschte vun der Qualitéit goen. Dofir erhéije mer d'Zuel vun de Statsréit. All politesch Parteien, déi heibanne Fraktionsstäärt hunn, sollen eiser Meenung no Virschléi fir d'Nomination vun de Statsréit maache können. Mä opgepasst: De Statsrot ass keen Ofstellgleis fir midd Männer a Fraen, kee Verschiebebahnhof fir Personalien ze klären. An de Statsrot gehéiere Männer a Fraen, déi wësse wat wat ass. De Statsrot soll gestäärt, net geschwächt ginn. Dorunner sollen d'Regierung, de Statsrot selwer an d'Parteien, deenen hir Finanzéierung séier gekläert muss ginn, denke wa se dës wichteg Institutioune opstocken a se net schwächen, mä stäärke wëllen.

D'Parteien hirersäits géifen ee grousse Kredibilitéitspronk realiséieren, wa se énnerteneen eng Léisung géife fanne fir ze verhénneren, datt deeselwechte Sonndeg déiselwecht Politiker op zwou verschidde Léschte fir zwee Parlementer - eist nationaal an dat europäesch - kandidéieren, obscho se ganz genau wëssen, dass se némnen an engem vun deenen zwee Parlementer kenne siégéieren. Mat deem Unfug muss definitiv Schluss gemaach ginn.

Modernisatioun also iwwerall, Här President, Innovatioun, Transformatioun, Integratioun. Dat ass de Motto vun eiser Zait. Dat soll och d'Riichtschnouer vun eiser Aktioun sinn.

Vun eiser Aktioun heiheem, fir datt d'Kohäsion méi grouss a méi fest gétt.

Vun eiser Aktioun an Europa, fir datt de Kontinent, seng Geschicht a seng Geografie zesummewussen. Fir de Fridden ass kee Präis ze héich. Wat de Präis vum Krich ass, dat hu mer viru 60 Joer a méi op eng terribel Aart a Weis erfuer.

Vun eiser Aktioun och, Här President, an der Welt. Wa mer eis Welt, déi schéi Welt mat deene ville géngéigte Mënschen, och némnen e bësse besser maachen, mir Lézuberger, dann hu mer net fir náischt gehofft, net fir náischt gedreempt, net fir náischt geschafft, net fir náischt gelieft.

Ech soen lech merci fir Är Opmerksamkeet.

**Plusieurs voix.- Très bien!**

**M. le Président.-** Ech ginn Akt vun der Deklaratioun vum Här Statsminister Juncker, Deklaratioun, iwwert déi mer muer de Moie vun 10.00 Auer un diskutéiere wäerten.

Esou wéi d'Chamber dat an hirer Sétzung vu géschter décideiert hat, komme mer elo zu engem Änderungsvorschlag vum Chamberreglement. D'Riedezäit ass nom

Basismodell festgeluecht, dat heesch 10 Minute fir de Rapporteur, jeeweils 5 Minute fir d'CSV an d'LSAP, an 2 Minute fir d'DP, Déi Gréng an den ADR.

D'Würt huet elo de Rapporteur, den honorablen Här Michel Wolter.

## 2. 5368 - Proposition de modification du Règlement de la Chambre des Députés

### Rapport de la Commission du Règlement

**M. Michel Wolter (CSV), rapporteur.**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, an der öffentlecher Sitzung vu géschter Metteg hunn ech eng Proposition de modification vun eisem Chamberreglement déposéiert, déi vun de Fraktiounen vun der CSV, der LSAP, der DP an deene Gréng énnertëtz ginn ass.

No der öffentlecher Sitzung sinn du fir d'éischt d'Conférence des Présidents an duerno d'Commission du Règlement zesummekomm, esou wéi den Artikel 186 vun eisem Règlement dat virgesäit. D'Commission du Règlement, énnert der Présidence vum honorablen Här Gast Gibéryen, huet mech zu hirem Rapporteur ernannt.

D'Zil vun der Reglementsänderung ass et fir d'Budgetsprozedur an der Chamber ze straffen a se op een Trimester ze begrenzen. Den Dépôt vum Budget soll an Zukunft déi drëtt Woch spéitstens am Oktober stattfannen an net méi wéi bis elo téschen dem 10. a 15. September.

D'Chambres professionnelles, de Conseil d'Etat an d'Cour des Comptes sinn invitéeert hir Avise bis de 15. November ofzeliwweren. D'Finanz- an d'Budgetskommission huet bis maximal den 30. November Zait fir de Budget ze analyséieren. D'Présentatioun en séance publique ass den éischten Dénchdeg no der Approbatioun vum Budgetsrapport duerch d'Finanzkommission.

Wa mer vun désem Joer un der Régierung et erlabe fir de Projet de budget eréischt an der drëtter Oktoberwoch ze déposéieren, dann heesch dat, dass d'Regierung zu deem Moment iwwert déi neisten national an europäesch Wirtschaftsprognosen disposéiert. Et kann een also dovun ausgoen, dass d'Regierung virum Dépôt iwwert d'Zuele vun der Rentrée fiscale vum drëtten Trimester vum Joer verfügt. De Budget gétt also insgesamt méi no un d'Realitéit vum Moment bruecht.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech géif deemno d'Chamber biede fir de Modifikatiounen, déi sech doraus erginn an den Artikelen 99, 100, 101, 105 an 107 vun eisem Chamberreglement, zouzestëmmen. Wann dat de Fall ass, dann trieden dës Änderungen nämlech gemäss Artikel 188 vun eisem Règlement an der nächster öffentlecher Sitzung, dat heesch muer, a Krafft, esou dass déi nei Budgetsprozedur schonn dést Joer kenne ugwannt ginn.

Ech soen lech merci.

**Une voix.- Très bien.**

**M. le Président.-** Merci, Här Rapporteur.

Wie wéll nach d'Würt ergräifen? Den Här Henri Grethen huet d'Würt.

### Discussion générale

**M. Henri Grethen (DP).**- Här President, mir ware mat deene Propositiounen do schonn an der viregister Regierung d'accord. Den 13. Juni huet un eisem Accord náischt geännert. Dofir hu mer och déi Propositioun énnerschriwwen, an ech bréngen den Accord vu menger Fraktioun zu dése Reglementsänderungen.

**Plusieurs voix.- Très bien.**

**M. le Président.**- Merci, Här Grethen. Den Här Ben Fayot huet d'Würt.

**M. Ben Fayot (LSAP).**- Här President, selbstverständlech si mir mat déser Propositioun d'accord. Ech wéll just soen, dass mer müssen am A behale wéi dat sech bewaert no dár éischt Tentative elo 2004, dass een och a Funktioun vun den Daten dat waméiglech misst adaptéieren. Mä esou wéi dat elo virläit si mir d'accord fir dat ze applizéieren.

**M. le Président.**- Merci, Här Fayot. Den Här Gast Gibéryen huet d'Würt gefrot.

**M. Gast Gibéryen (ADR).**- Merci, Här President, ech wéll soen, dass mir eis bei désem Vote wäerten enthalen. Mir hunn an der Vergaangenheit bei den Debatte vum Budget émmer gesot, dass mer frou wieren, wa mer d'Budgetsdebatte méi vir géife verleeën, well mer émmer am Dezember énner Zuchzwang stinn, well d'Budgetsgesetz den 1. Januar a Krafft trétt.

An deenen anere Länner ginn och d'Budgetsdebatte méi fréi geuecht. Mir hunn awer um Prinzip festgehalten, dass et am Dezember zum Vote kenne. Mir ginn doríwweraus hin a mir reduzéieren d'Prozeduren, wat eiser Meenung no op d'Qualitéit vun den Aarbechte geet, well mer de Conseil d'Etat an d'Chambres professionnelles méi énner Droch setzen, fir hir Avisen ofzeginn. Mir fannen dat net gutt an dofir enthalte mer eis bei désem Vote.

**M. le Président.**- Den Här François Bausch huet d'Würt.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Här President, net némme wéinst den Argumenter vum Rapporteur si mir als gréng Fraktioun fir déi hei Prozedur, mä och als een, deen dee Marathon vun dár Budgetsprozedur schonn zénter Jore matmécht, weess een, dass, wann een d'Debatte schonn Enn Juli ufánkt, deelweis mat falschen Zuelen, iwwert den August bis an de September weiderfeiert, dann am Oktober erém fréisch ufánkt, dat net onbedéngt zu der Qualitéit vun den Debatten am Parlament baidréit.

Mir als Gréng sinn interesséiert un enger uerdentlecher Debatt, un enger Qualitéitsdebatt ronderém dat wichtigest Gesetz an eisem Parlament, de Budget. Dofir fanne mir déi Prozedur hei gutt a mir énnerstëtz se och.

Ech wéll just dem Här Gibéryen soen, wat d'Beruffschamberen ugeet ass et net esou, dass d'Be-

ruffschamberen an deem heiten Délaï net genuch Zait hätten. Ech wéll drop hiweiseen, eenzel Beruffschamberen hate virdru vill méi Zait, hunn awer hir Avisen net méi fréi ofgi wéi dat wat elo hei am Text steet. Ech gesinn dee Risiko als net ganz grouss un.

### (Interruption)

Ech mengen, dass dat do insgesamt, wa mer et esou organiséiert kréien, zur Qualitéit vun enger besserer Debatt baidréit.

**M. le Président.**- Merci, Här Bausch. Den Här Lucien Clement freet nach d'Würt.

**M. Lucien Clement (CSV).**- Au contraire zum Här Gibéryen wéll ech dem Rapporteur merci soen a matdeelen, dass d'CSV-Fraktioun dëse Projet wäert énnerstëtzten.

**M. le Président.**- Mir stëmme dann elo of iwwert den Änderungsvorschlag vum Chamberreglement. Den Text steet am Document parlementaire 5368'.

### Vote sur l'ensemble de la proposition de modification du Règlement

Déi fir d'Propositioun si stëmme mat Jo, déi aner mat Neen oder si enthalte sech.

D'Propositioun ass mat 55 Jo-Stëmme a 5 Enthalungen ugeholl.

*Ont voté oui: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer (par Mme Nelly Stein), Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par M. Marco Schank), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;*

*MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Ben Fayot), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Roland Schreiner);*

*MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf (par M. Claude Meisch), Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helmlinger, Claude Meisch et Carlo Wagner;*

*MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.*

*Se sont abstenus: MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koopp et Robert Mehlen.*

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn dann um Enn vun eiser Sitzung ukomm.

Muer de Moien um 10 Auer fänkt d'Chamber u mat den Debatten iwwert d'Regierungserklärung, déi dei Statsminister elo just ofginn huet.

D'Sitzung ass domadder opgehuewen.

**(Fin de la séance publique à 15.25 heures)**



**Annexe à la déclaration gouvernementale 2004**

1. Ministère d'État
  - Questions institutionnelles
  - Médias et communications
  - Société de l'information
2. Ministère des Affaires étrangères et de l'Immigration
  - Politique étrangère et de défense
  - Politique européenne
  - Coopération au développement
  - Asile – Immigration
  - Réseau diplomatique
3. Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural
4. Ministère des Classes moyennes, du Logement et du Tourisme
  - Classes moyennes
  - Logement
  - Tourisme
5. Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
  - Politique culturelle
  - Enseignement supérieur, recherche et innovation
6. Ministère de l'Économie et du Commerce extérieur
7. Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
  - Éducation nationale
  - Sport
8. Ministère de l'Égalité des chances
9. Ministère de l'Environnement
10. Ministère de la Famille et de l'Intégration
  - Politique familiale
  - Contrôle de qualité
  - Politique de la jeunesse
  - Politique pour personnes âgées
  - Politique pour personnes handicapées
  - Politique de la solidarité
11. Ministère des Finances
  - Politique fiscale, SNCI et participations de l'État
  - Politique budgétaire
  - Place financière
12. Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative
13. Ministère de l'Intérieur
  - IVL
  - Aménagement du territoire
  - Aménagement communal et développement urbain
  - Politique communale
  - Gestion de l'eau
  - Administration des services de secours
14. Ministère de la Justice
15. Ministère de la Santé
16. Ministère de la Sécurité sociale
17. Ministère des Transports
18. Ministère du Travail et de l'Emploi
19. Ministère des Travaux publics

**1. MINISTÈRE D'ÉTAT**

- Questions institutionnelles

Entamée sous la période législative écoulée, l'œuvre de refonte et de révision globale de notre Constitution sera poursuivie sous l'égide de la Chambre des Députés. Les bases de notre Loi fondamentale ayant été jetées au 19<sup>e</sup> siècle, son adaptation tiendra compte des réalités tant de la vie politique moderne que de l'évolution des conceptions concernant les droits fondamentaux.

Alors que la Constitution consacre le droit d'enquête de la Chambre des Députés, la loi de 1911 sera réformée en vue de préciser l'exercice pratique des enquêtes parlementaires par une réforme du droit d'enquête parlementaire et du régime des commissions d'enquête.

Pour permettre au Conseil d'État d'exercer ses prérogatives en matière législative et réglementaire dans les meilleures conditions possibles, face à l'augmentation et la complexité croissante des projets

de textes normatifs dont il est saisi, le Gouvernement envisage de faire porter le nombre des membres de la Haute Corporation de 21 à 27.

En matière réglementaire, l'obligation pour le Gouvernement de requérir l'avis du Conseil d'État sera reconSIDérée pour être atténuée dans certaines hypothèses.

Moyen d'expression démocratique et de participation politique des citoyens, les partis et groupements politiques participent à la formation de la volonté publique démocratique: dans une démocratie représentative, les partis constituent une base de la volonté populaire. L'État doit veiller à les mettre en mesure d'assurer cette tâche par un soutien matériel, conditionné par des règles strictes de contrôle et de gestion transparente des finances des partis.

25 années après la première élection directe du Parlement européen, le Gouvernement invite les partis à évaluer la façon dont se sont déroulées jusqu'ici les élections des six membres luxembourgeois du Parlement européen et à trouver un accord politique pour éviter à l'avenir les doubles candidatures au cas où les élections européennes et nationales continuent de coïncider. Dans cette hypothèse, le nombre des candidats d'une liste est fixé à six.

Le Gouvernement souhaite l'adoption du projet de loi sur le référendum et l'initiative populaire qui a été déposé à la Chambre des Députés en 2003. Outre la nécessité de régler l'organisation de référendums, le Gouvernement veut promouvoir par ce biais une participation accrue de la société à la vie publique.

**• Médias et communications**

Le Gouvernement continuera à favoriser une politique basée sur le pluralisme des opinions. Il donnera suite à la motion que la Chambre des Députés a adoptée dans le cadre de la loi sur la liberté d'expression, notamment en rapport avec un futur Code de Déontologie.

**Nouvelle loi sur la radio et la tv**

Une nouvelle loi sur la radio et la télévision, qui se basera sur les grands principes retenus par la Chambre des Députés dans le cadre de son débat d'orientation, et qui sera complémentaire à la loi sur la liberté d'expression, à la nouvelle législation sur les communications électroniques et sur la gestion des fréquences, reprendra les règles spécifiques aux programmes de radio et de télévision et réglera l'accès de ces programmes aux fréquences et aux réseaux.

La loi fournira également une base légale pour un service public de radio et de télévision, étant entendu que le service public de télévision continuera en principe à être confié à une entreprise privée et celui de la radio e. a. à l'établissement public de radiodiffusion socioculturelle.

La surveillance des programmes sera confiée à une commission indépendante professionnelle qui pourrait également se voir confier la mission de veiller au respect de la dignité humaine et à la protection des mineurs dans l'ensemble des médias audiovisuels, en remplaçant notamment la Commission de surveillance du cinéma. La Commission indépendante sera flanquée de conseils consultatifs représentant les entreprises du secteur respectivement les utilisateurs.

**Contrat de concession RTL/CLT**

Le contrat de concession conclu avec la CLT en 1995 viendra à échéance en 2010. Sans remettre en cause l'accord de 1995, le Gouvernement devra cependant préparer l'après 2010. Ainsi, avant la fin de la législature, il engagera des négociations avec RTL Group ou une de ses filiales concernant la prestation du service public de télévision au-delà de 2010.

À côté du service public, les personnes qui veulent offrir des émissions télévisées au public résidant seront libres de le faire. Les programmes présentant un intérêt particulier pour le public pourront bénéficier d'un droit d'accès aux réseaux câblés. Ils auront également accès aux fréquences terrestres dans la mesure où celles-ci deviendront disponibles pour la diffusion en numérique et ce d'après des critères transparents, pluralistes et équitables. Le passage à la radio-diffusion numérique sera organisé de façon pragmatique, en tenant compte des circonstances, des projets des acteurs en présence et de la disponibilité de fréquences, sans fixer nécessairement un calendrier à l'avance.

Un objectif important sera de préserver à l'ère du numérique l'accès du public luxembourgeois aux programmes de télévision étrangers, et notamment à ceux des pays voisins.

**Soutien à la Production audiovisuelle**

Le Gouvernement continuera à porter une attention particulière au développement du secteur de la production audiovisuelle. Il sera procédé le cas échéant aux adaptations nécessaires du régime de soutien pour maintenir la compétitivité du secteur et pour assurer son développement.

Le Gouvernement encourage par ailleurs les producteurs et établissements financiers à tirer avantage de la nouvelle législation concernant les fonds d'investissement Sicar ainsi que de celle sur la titrisation.

Estimant que la production d'un plus grand nombre d'œuvres de qualité à composante technique et artistique nationale substantielle est un objectif majeur de la politique de soutien à la production audiovisuelle, le Gouvernement est prêt à examiner la possibilité de procéder par voie de discrimination positive en faveur de ce type de projets.

**Protection des données**

Il sera procédé rapidement à une révision de la loi du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel avec comme objectif primaire de clarifier et de simplifier les procédures de façon à éliminer certains obstacles purement administratifs sans plus-value pour la protection de la vie privée et les libertés individuelles.

**Télécommunications et services postaux (volet réglementaire)**

Le nouveau cadre réglementaire pour les réseaux et services de communications électroniques sera mis en vigueur dans les plus brefs délais de manière à permettre le développement rapide et diversifié des nouvelles technologies de la société de l'information conformément à la déclaration de Lisbonne.

Le Gouvernement poursuivra sa politique de maintien d'un service postal de qualité et à prix abordable et entamera dans cet esprit les discussions au niveau communautaire sur l'envergure du service universel et sur son financement par le maintien d'un service postal réservé.

**Politique spatiale**

En matière de politique spatiale, une nouvelle loi sur l'utilisation de l'espace ainsi que la ratification de différentes conventions internationales fourniront un cadre légal plus complet pour l'exploitation de systèmes de satellites luxembourgeois. Le Gouvernement veillera à tirer pleinement avantage de sa participation aux organisations internationales du domaine spatial (U.I.T, E.S.A. etc.) pour ancrer encore davantage ce secteur à Luxembourg et pour faire bénéficier les entreprises établies à Luxembourg des avantages qui se dégageront de ces participations.

**Développement du secteur des médias et des communications et des technologies d'information**

Le Gouvernement poursuivra les efforts en vue de développer le secteur des médias, des communications et des technologies de l'information.

Dans ce contexte, il procédera à une adaptation continue du cadre réglementaire et financier applicable aux entreprises actives dans ces secteurs en vue de maintenir, voire d'accroître la compétitivité du site dans ce domaine.

Dans ce même contexte, une attention particulière sera portée à la qualité des infrastructures de communication électronique et notamment aux connexions à large bande avec les principaux centres d'activité économique en Europe.

Les activités de promotion de ce secteur seront étroitement coordonnées avec celles d'autres secteurs de l'économie nationale.

**• Société de l'information**

Les nouvelles technologies de l'information et des communications auront un impact sans cesse croissant sur notre société. Le Gouvernement est bien conscient de l'enjeu stratégique que constitue l'avancement rapide, cohérent et de qualité dans le domaine de la société de l'information pour le maintien et le développement de la compétitivité économique.

Le Gouvernement entend par conséquent poursuivre la mise en œuvre, sous une forme ajustée, du programme d'action eLuxembourg en vue de mieux positionner notre pays dans la société de l'information en Europe.

Une vue holistique (gouvernance électronique) sera adoptée en ce qui concerne la stratégie poursuivie dans le domaine de la société de l'information et de la connaissance. L'ensemble des domaines et acteurs concernés seront impliqués dans les actions à mener: administration publique nationale, communes, monde économique, citoyens, éducation, santé, social, politique, démocratie ...etc.

Un accent particulier sera mis sur le développement des réseaux de communications, la protection des mineurs, la mise en œuvre systématique des technologies de l'information pour améliorer le processus éducatif, la lutte contre la fracture numérique via l'initiation de tous les résidents à ces technologies par le déploiement des centres locaux d'apprentissage (Internetstullen), la protection des données nominatives et la sécurité des réseaux.

L'administration électronique sera mise en œuvre de manière conséquente au niveau de l'ensemble des organismes publics. À cette fin, il s'agira de centraliser et de coordonner les procédures électroniques.

La mise en œuvre de l'administration électronique requiert la remise en cause de multiples procédures administratives.

Une attention particulière sera réservée à l'introduction des nouvelles technologies de communication en vue d'améliorer la participation des citoyens à la vie démocratique.

Le Gouvernement continuera les travaux en vue d'un projet de loi régulant l'accès des citoyens aux documents administratifs susceptibles d'être communiqués au public.

Le Service eLuxembourg (SEL) ayant comme mission d'assurer la coordination et la planification dans le domaine de la gouvernance électronique, d'élaborer et de proposer les stratégies globales, d'assister les différents ministères, administrations et services de l'Etat dans la planification et la réalisation de leurs actions respectives et d'agir au niveau de la promotion et de la communication dans le domaine. Afin qu'il puisse le plus efficacement possible assurer de manière neutre ces missions à caractère essentiellement transversal, le Service eLuxembourg sera soumis directement à la tutelle du ministre compétent.

Un comité de coordination composé de hauts responsables directement concernés par le domaine de la gouvernance électronique assurera le suivi coordonné de l'ensemble et agira vis-à-vis du ministre compétent et vis-à-vis du Conseil de Gouvernement dans son ensemble comme structure consultative dans le domaine.

Une stratégie de mise en œuvre des différentes actions en rapport avec la société de l'information sera adoptée le plus rapidement possible par le Gouvernement sous forme d'un plan directeur pour la gouvernance électronique. Ce plan directeur détaillera les objectifs à atteindre ainsi que les moyens nécessaires pour leur mise en œuvre.

Une attention particulière sera apportée aux projets à haute plus-value ainsi qu'aux projets catalyseurs et stratégiques (comme par exemple une signature électronique commune ou encore la gestion électronique des documents).

Le Gouvernement se donnera un cadre pluriannuel, cohérent et coordonné au développement de l'administration électronique.

Les services électroniques et le contenu offerts aux citoyens et aux entreprises seront organisés et structurés en fonction des besoins et des attentes des citoyens et des entreprises et ne seront pas le simple reflet des structures organisationnelles et des répartitions de compétences existantes entre ces différentes structures. Une attention particulière sera apportée à l'ergonomie et à l'accessibilité des services électroniques et des sites Internet en général. La communication entre l'Etat, les citoyens et le monde économique sera progressivement portée vers les plateformes d'échange électroniques et télématisques dont notamment Internet notamment par le biais de la mise en œuvre des portail(s) unique(s). Les administrations et services de l'Etat ainsi que les procédures administratives sous-jacentes seront adaptées, réorganisées et simplifiées afin de pouvoir maximiser le bénéfice potentiel à tirer de la mise en place des services électroniques.

Des normes techniques et méthodologiques seront adoptées dans tous les domaines où cela s'avère nécessaire afin de garantir un fonctionnement efficace des systèmes d'information et de communication virtuels en création ou afin de permettre l'interopérabilité nécessaire et les synergies recherchées. Les logiciels libres seront pris en compte dans la mise en œuvre du plan directeur si une valeur ajoutée réelle peut être dégagée.

Des plans de formation pour maîtriser et assimiler les nouveaux outils (systèmes d'information et de com-

munication) et méthodes de travail (transparence, efficience, partage des connaissances, collaboration virtuelle, etc.) de la société de l'information seront développés et proposés aux différents acteurs concernés.

Toutes les actions menées dans le domaine de la gouvernance électronique devront à chaque moment prendre en compte les évolutions qui auront lieu au niveau de l'Union européenne et s'intégrer harmonieusement dans ce cadre européen.

## 2. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DE L'IMMIGRATION

### • Politique étrangère et de défense

Pour ce qui est de la politique de défense, il faut placer ce sujet désormais non seulement dans le contexte de nos engagements en tant qu'allié à l'OTAN, mais aussi dans le cadre du renforcement de la politique de sécurité et de défense de l'Union européenne.

Depuis le sommet de l'OTAN à Prague l'Alliance s'est transformée pour agir en réponse aux nouvelles menaces et ce aussi en dehors de la zone euro-atlantique. Cette direction a été confirmée par le sommet d'Istanbul de juin 2004.

L'UE s'est aussi doté d'objectifs quantitatifs et qualitatifs pour agir dans des missions militaires soit avec les moyens de l'OTAN, comme cela sera le cas en Bosnie-Herzégovine, soit de façon autonome comme ce fut le cas en Irak.

Face à ces nouvelles responsabilités de l'OTAN et de l'UE le Luxembourg doit apporter une réponse à sa mesure mais tout en prenant les responsabilités qui lui incombent en tant qu'allié et membre à part entière de l'UE. Le Luxembourg devra donc développer des capacités nationales proportionnées et crédibles dans le domaine de la gestion de crise et de maintien de la paix afin de contribuer à la sécurité territoriale et de réaliser les engagements pris au sein de l'OTAN et de l'Union européenne.

Le Luxembourg devra de ce fait renforcer les efforts de formation de son armée et augmenter les efforts budgétaires de manière à se doter aussi des moyens de son action. Le Gouvernement a comme objectif d'augmenter les moyens budgétaires en matière de défense pour arriver à 1,2% du PIB. Cet effort portera aussi sur l'amélioration urgente des infrastructures militaires.

Le Gouvernement élaborera un programme d'investissement. Le fonds d'équipement militaire sera doté sur base de ce programme.

L'organisation militaire sera adaptée, notamment par une mise à jour de la législation et par l'introduction d'un statut spécial basé sur le volontariat mais avec une disponibilité contractuelle et garantie pour ce qui est de la participation aux missions de gestion de crise et de maintien de la paix, avec l'objectif global d'une professionnalisation progressive.

La loi relative à la participation à des opérations pour le maintien de la paix dans le cadre des organisations internationales devra être revue dans son intégralité notamment pour répondre aux nouvelles exigences de l'OTAN et de l'UE et pour simplifier les procédures et délais des missions les moins exigeantes.

### • Politique européenne

Conformément à sa tradition, le Luxembourg entend participer de manière active et crédible au devenir d'une Europe toujours plus dynamique, plus solidaire et plus intégrée. Aussi aspire-t-il à faire partie dès le départ de toute coopération renforcée ou structurée qui verrait le jour.

## Coordination de la politique européenne au niveau national

En vue d'une meilleure coordination de la politique européenne au niveau des départements ministériels, il sera institué un comité de hauts fonctionnaires. Le comité se réunira régulièrement pour analyser les implications des dossiers européens sur le plan national et pour détecter d'éventuelles difficultés à un stade précoce. Il préparera les discussions au Conseil de Gouvernement et présentera régulièrement au Conseil le stade d'avancement des initiatives européennes et leurs implications sur la législation nationale.

Pour ce qui est en particulier de la stratégie de Lisbonne, la coordination de la mise en œuvre au niveau national sera assurée par le Ministère de l'Économie, alors que la préparation des positions à prendre au niveau européen sera du ressort du Ministre de tutelle du comité interministériel relatif à la politique européenne.

### Transposition des directives

Afin de rattraper le retard en matière de transposition des directives, le Gouvernement

- prolongera les contrats d'une partie des chargés de mission engagés en vue de la Présidence pour assister ensuite au travail de transposition

- va recourir à des experts externes.

### Présidence

Les premiers mois de la législature seront consacrés à une organisation et préparation adéquate de la Présidence luxembourgeoise.

Parmi les dossiers complexes que la Présidence aura à gérer figurent notamment les négociations sur le prochain paquet financier de l'Union européenne, l'évaluation à mi-parcours de la stratégie de Lisbonne, la réforme du Pacte de Stabilité, la poursuite du processus d'élargissement de l'Union et les Balkans.

### Adhésion de la Turquie à l'Union européenne

Pour ce qui est de la position du Gouvernement à l'égard de l'ouverture de négociations d'adhésion avec la Turquie, le Gouvernement déterminera sa position à la lumière de l'avis que la Commission émettra dans son avis sur l'adhésion turque en automne.

### Référendum sur la Constitution européenne

Le Gouvernement entend soumettre la Constitution européenne à un référendum après que la Chambre des Députés se soit prononcée par un premier vote.

Le résultat du référendum sera obligatoire.

Sa date sera déterminée en coordination avec les autres Etats membres de l'Union. Une campagne d'information nationale sera organisée avec l'implication de tous les acteurs en vue d'un débat objectif sur les enjeux du nouveau Traité européen.

### Politique de Siège

La Ville de Luxembourg est un des berceaux historiques de l'Europe et le Luxembourg est fier d'héberger des institutions et services importants de l'Union dont le devenir au travers des décennies s'est affirmé dans ces murs. Forts des textes qui régissent les sièges des institutions le Gouvernement veillera à consolider cette présence qui est un élément important de l'air cosmopolite et de l'esprit d'ouverture qui caractérisent la Ville de Luxembourg et le Grand-Duché.

### • Coopération au développement

Le Luxembourg a atteint en l'an 2000 l'objectif de 0,7% en termes

de RNB répondant ainsi aux recommandations formulées dans le cadre de l'ONU. Il persévéra dans ses efforts pour aboutir au seuil de 1% dans les années à venir.

Comme par le passé, l'aide au développement se concentrera sur un nombre limité de pays cibles. Toutefois, les critères en vue de la détermination des pays cibles seront soumis à une révision.

### • Asile - Immigration

Le Gouvernement attache une grande importance à la protection des personnes fuyant une région en conflit ou qui sont persécutées en fonction de leur race, de leurs croyances ou de leurs opinions politiques. Il s'engage à accueillir ces personnes avec générosité tant du point de vue social que juridique, en conformité avec les engagements internationaux et notamment la Convention de Genève sur les réfugiés.

Afin de réduire la durée de la procédure de traitement des dossiers, et de lutter contre l'utilisation abusive du droit d'asile, la loi sur la procédure d'asile sera amendée selon les orientations contenues au projet de loi actuellement déposé à la Chambre des Députés. En vue du même objectif, les différents services administratifs chargés du traitement des demandes d'asile seront renforcés.

Les personnes en fin de procédure d'asile et auxquelles le statut de réfugié n'a pas été accordé devront quitter le territoire luxembourgeois. Afin d'encourager les retours volontaires de personnes en fin de procédure, des mécanismes d'incitations positives et des sanctions seront introduits. Le Gouvernement recherchera une coopération étroite avec les pays d'origine des demandeurs d'asile, y compris par des projets de développement, en vue de faciliter le retour des demandeurs d'asile déboutés.

Pour faire face à la croissance du nombre des demandeurs d'asile, et en tenant compte de leur situation familiale, le Gouvernement, en concertation avec les communes, aménagera des structures d'accueil appropriées. Le Gouvernement veillera à y assurer un encadrement adéquat.

Le Gouvernement continuera à régler les cas exceptionnels de familles de demandeurs d'asile, en portant une attention particulière à la situation des jeunes en voie d'accomplissement de leur formation post primaire.

Conscient de l'apport positif de l'immigration légale à la société et à l'économie du Luxembourg, une nouvelle législation sur l'entrée et le séjour des étrangers sera introduite qui tiendra compte de la situation dans les différents secteurs du marché du travail, des nouvelles directives européennes et des nouvelles législations nationales, notamment allemande et française, en la matière.

Le Gouvernement luttera énergiquement contre l'immigration illégale. Un centre fermé séparé pour étrangers en situation irrégulière sera construit.

Le Gouvernement oeuvrera pour une politique européenne harmonisée en matière d'asile et d'immigration.

### • Réseau diplomatique

La défense des intérêts politiques, économiques, consulaires et culturels à l'étranger se fait aussi par l'intermédiaire du réseau diplomatique qui est au service des organes institutionnels et des citoyens en cas de besoin. Dans une Europe toujours plus intégrée qui aura davantage recours à la votation, ce réseau - de par les informations précieuses de nos partenaires - devra nous permettre de mieux comprendre les sensibilités des opinions publiques respec-

tives. Le dispositif diplomatique restera modeste, mais à brève échéance il y a lieu de veiller à être directement présent dans un nombre limité de pays choisis ou de développer le système des accréditations.

## 3. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE LA VITICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL

Le Gouvernement reconnaît l'importance économique, sociale et environnementale de l'agriculture et est pleinement conscient qu'elle est actuellement profondément inquiète de son avenir.

Gravement touchée dans un passé récent par les conséquences économiques désastreuses des crises de l'E.S.B. et de la peste porcine, voilà qu'elle est confrontée à une réforme en profondeur de la Politique Agricole Commune qui, par le découplage entre les aides à l'agriculture et la production, implique une inflexion sensible des aides publiques accordées à ce secteur.

Il importe dès lors au Gouvernement de veiller à mettre nos exploitations en situation d'aborder dans de bonnes conditions ce qui constituera prochainement le cadre qui s'imposera à tous.

Le Gouvernement est convaincu que l'agriculture sera d'autant mieux à même de relever les défis et partant d'être pérenne si elle concentre ses efforts sur le plein développement de ses fonctions essentielles: la production, l'emploi et l'entretien de l'espace naturel.

Cette multifonctionnalité dans laquelle la productivité, l'environnement, le bien-être des animaux, la qualité des produits, l'emploi et l'équilibre du territoire sont des complémentarités, permettra à l'agriculture de concilier la performance économique avec la performance environnementale et sociale qui sont des conditions indispensables à sa viabilité.

Le Gouvernement encouragera les agriculteurs à valoriser les terroirs sur lesquels sont réalisées les productions et à fournir des produits de qualité dont le prix est un gage de revenu adéquat.

A cet effet, une place importante sera réservée à une politique de qualité et d'identification des produits agricoles qui suppose l'implantation de tous les acteurs et le plein exercice de sa responsabilité par chaque maillon de la filière respective.

Par suite des crises sanitaires qui ont déferlé sur l'agriculture, il est indéniable que les préoccupations des consommateurs ont glissé du domaine quantitatif au domaine qualitatif, basculement qui pèse à la fois sur les orientations et les méthodes de production, la concurrence entre les opérateurs économiques et le contenu de la politique.

Dans la conduite de la politique alimentaire, le Gouvernement entend promouvoir une politique qui concilie les exigences de sécurité, de qualité et de diversité et de protection de l'environnement. Outre une amélioration et une extension du système actuel de traçabilité et un maillage plus performant du dispositif de veille sanitaire, une restructuration des compétences du comité de coordination en matière de sécurité alimentaire permettront d'assurer une meilleure maîtrise globale des risques. La réalisation d'un laboratoire vétérinaire moderne et performant constituera un corollaire indispensable.

La gestion des risques phytosanitaires constitue également une nécessité évidente en matière de santé publique. Il importera de coordonner et d'amplifier les moyens d'orienter de façon cohérente et pérenne notre agriculture vers des

pratiques à la fois respectueuses de l'environnement et économiquement performantes.

En matière de coexistence entre plantes génétiquement modifiées et cultures traditionnelles le Gouvernement se laissera guider par les principes de précaution, de préservation de la diversité biologique naturelle et de la responsabilité économique.

Afin que le consommateur dispose d'une information intelligible pour guider son choix, le Gouvernement veillera à assurer une meilleure cohérence entre les différents labels et signes d'identification des produits agricoles portant sur la qualité, l'origine et le mode de production, notamment par la fixation de critères de qualité et de production clairs et précis assurant la plus grande transparence.

La production de produits de qualité, obtenus dans le respect de l'environnement naturel et du bien-être des animaux et valorisant les terrains est un atout et un facteur de compétitivité dans un marché élargi et exigeant. À cet égard la production biologique et les productions de diversification basées notamment sur un savoir-faire ancestral constitueront des démarches à encourager.

Une sensibilisation accrue des consommateurs aux produits spécifiques ou régionaux de qualité fera l'objet d'un soutien particulier et sera également étendue à la restauration collective.

Au niveau des **structures agricoles**, le Gouvernement maintiendra les régimes d'aides à l'investissement et les différents régimes d'aides ayant trait à la protection de l'environnement, au développement des zones rurales et à la promotion et à la commercialisation de produits de qualité. Ils constituent les moyens indispensables pour orienter de façon cohérente et pérenne notre agriculture vers des pratiques à la fois économiquement plus performantes et respectueuses de notre environnement.

Il importe de faire progresser l'agriculture également par la **formation et la recherche**.

**La qualification professionnelle et le conseil agricole du chef d'exploitation** constituent un facteur clé dans la détermination du revenu agricole. Les qualités de gestionnaire et le savoir-faire des exploitants sont essentiels pour faire face au défi des mutations permanentes et profondes auxquelles l'agriculture est confrontée.

Pour assurer une meilleure formation des agriculteurs et le renouvellement des compétences professionnelles, le Gouvernement envisage la création d'un centre de compétences. Ce centre pourrait se créer dans le cadre de l'indispensable modernisation des infrastructures du Lycée technique agricole et en étroite collaboration avec les organismes professionnels et services étatiques actuellement actifs dans ce domaine, dont notamment la Chambre d'Agriculture.

Dans le même ordre d'idées, le Gouvernement se propose d'engager les procédures afin d'organiser un **brevet de maîtrise** pour le secteur agricole et qui servira, notamment, à accompagner efficacement le renouvellement des générations.

La Chambre d'Agriculture est appelée à continuer à jouer un rôle déterminant dans les domaines de la coordination de la vulgarisation agricole, de la formation continue, de l'innovation et de la diversification des productions agricoles. Les programmes de vulgarisation et de conseil continueront de bénéficier d'un soutien financier adéquat.

Le Gouvernement établira un **conseil de gestion agricole volontaire** portant au minimum sur les exigences réglementaires en matière de gestion et sur les bonnes pratiques agricoles et envi-

ronnementales afin d'aider les agriculteurs à se conformer aux normes d'une agriculture moderne et de qualité. Ce système de conseil agricole doit contribuer à sensibiliser davantage les agriculteurs aux rapports existant entre, d'une part, les flux de matières et les processus agricoles, et, d'autre part, les normes relatives à l'environnement, à la sécurité des aliments, à la santé et au bien-être des animaux.

Afin de développer la **diversification** des productions agricoles et les productions déficitaires, le Gouvernement encouragera particulièrement toute démarche à cet égard notamment dans le secteur porcin, dans le secteur des volailles et dans celui de l'horticulture, le développement de ce dernier étant plus particulièrement conditionné par la réalisation d'une ou de plusieurs zones horticoles qui assureront également un écoulement adéquat de la production.

La diversification de l'activité agricole dans le domaine des énergies renouvelables, telles les installations de biométhanisation, continuera à être soutenue.

Quant aux **entreprises de la transformation et de la commercialisation** de produits agricoles, qui relèvent tant du secteur collectif que du secteur privé, leur modernisation continuera à faire l'objet d'un soutien efficace axé sur la qualité des produits et la protection de l'environnement. Concernant plus particulièrement les entreprises du secteur coopératif, le Gouvernement prendra appui sur les valeurs de solidarité et le sens des responsabilités qui font les forces du monde paysan pour mener à bon port les indispensables efforts de coopération et de restructuration, ceci dans l'intérêt de l'agriculture luxembourgeoise dans son ensemble.

Le Gouvernement est pleinement conscient de la valeur économique, écologique, touristique et culturelle de la **viticulture** pour la région mosellane. A la fois producteur d'un produit à haute valeur ajoutée, pourvoyeur d'emploi et responsable de l'entretien du paysage, cette profession représente une activité vitale et irremplaçable pour le maintien et le développement de cette région.

Afin d'améliorer la performance économique le Gouvernement soutiendra les projets de remembrement sollicités par les vignerons et les fera réaliser dans l'intérêt d'une exploitation plus rationnelle des vignobles ainsi que dans le respect du milieu naturel.

Les efforts déployés pour améliorer la qualité des vins et pour diversifier les produits haut de gamme, de même que la réalisation de campagnes de promotion feront l'objet d'un encadrement financier adéquat.

L'offre d'un **conseil** performant en matière de plantation, de traitement phytosanitaire et de pratiques œnologiques allant de pair avec une modernisation du laboratoire d'analyse seront autant de garants pour améliorer la performance économique et écologique.

Le maintien et l'exploitation des **vignobles en pente raide et en terrasses** qui produisent des vins typiques d'une qualité excellente et qui représentent l'image de marque du paysage mosellan continueront à bénéficier d'un traitement particulier dans le cadre des régimes d'aides existants.

Dans le but de parfaire l'image de marque de l'**appellation contrôlée** et d'améliorer sa perception par le consommateur, le Gouvernement envisage de compléter, en accord avec la profession, les critères d'attribution par une référence aux qualités intrinsèques des raisins, au rendement à l'hectare ou au terroir.

Afin de promouvoir la vitalité des zones rurales, le Gouvernement poursuivra une politique de **développement rural** intégrée multifonctionnelle. La mise en œuvre concrète des programmes et stratégies élaborés dans le cadre de l'initiative LEADER+ contribuera à créer une nouvelle dynamique en matière de valorisation de produits régionaux de qualité et de promotion des vins de qualité et, partant, à améliorer la perception économique et touristique des régions rurales.

**Dans le secteur de la sylviculture** le Gouvernement entamera la mise en œuvre des actions et des mesures du programme forestier national en définissant des axes d'interventions prioritaires. Un accent particulier sera mis sur la promotion et la valorisation de la ressource bois dont notamment la certification d'une gestion forestière durable et le développement de la filière bois-énergie. Le Gouvernement continuera à soutenir le secteur afin d'améliorer la rentabilité des propriétés forestières.

Connaissant la sensibilité accrue de la société civile au respect du **bien-être des animaux**, celui-ci constituera une condition inhérente à tout régime d'aide à finalité agricole. Bien plus, outre la finalisation du projet de loi concernant la tenue des chiens, les dispositions légales relatives à la protection des animaux feront l'objet d'une révision afin de les adapter aux connaissances actuelles et la protection des animaux fera l'objet d'une inscription dans la loi fondamentale.

Au niveau européen et international le Gouvernement continuera à œuvrer pour la consolidation et la défense du modèle européen d'agriculture défini en 1997 sous Présidence luxembourgeoise et basé sur une agriculture compétitive, durable, multifonctionnelle et répartie sur tout le territoire de l'Union Européenne, y inclus les régions défavorisées.

#### 4. MINISTÈRE DES CLASSES MOYENNES, DU LOGEMENT ET DU TOURISME

##### • Classes moyennes

###### **La politique en faveur des PME**

Le secteur des Classes moyennes constitue un pilier important de l'économie luxembourgeoise. Il englobe environ 14.000 entreprises artisanales, commerciales y compris le secteur Horeca, ainsi que certaines professions libérales. Le secteur emploie environ 130.000 personnes, soit un peu plus de quarante pour cent de l'emploi intérieur. Au cours des dix dernières années, il a créé plus de 30.000 emplois nouveaux supplémentaires.

Partant, les entreprises du secteur des classes moyennes contribuent efficacement à la consolidation de notre tissu économique ainsi qu'à l'expansion du marché de l'emploi et assurent également une part essentielle de la formation professionnelle de notre jeunesse.

###### **Politique générale**

Le Gouvernement est pleinement conscient de l'importance que revêtent les PME tant sur le plan économique que social et l'apprécie à sa juste valeur tout en se rendant compte des problèmes auxquels sont confrontées les entreprises du secteur. C'est pourquoi il est décidé à poursuivre une politique d'encouragement des Classes moyennes permettant de consolider l'emploi et de renforcer la compétitivité de nos entreprises dans un contexte de concurrence accrue.

Le Gouvernement élaborera, de concert avec les milieux professionnels, un nouveau Plan d'Action en faveur des PME, ceci pour améliorer davantage l'environnement des PME.

Le Gouvernement continuera à accompagner les travaux de la Commission du bâtiment et basera son action sur les propositions faites par cette dernière pour maintenir la compétitivité du secteur de la construction.

###### **Compétitivité des entreprises**

Le Gouvernement maintiendra le niveau d'imposition directe et indirecte ainsi que les charges sociales à un niveau compétitif par rapport à nos pays voisins.

Afin de favoriser le développement économique des PME et plus particulièrement des entreprises artisanales, le Gouvernement maintiendra un niveau élevé d'investissements publics, notamment par le biais de la construction d'infrastructures scolaires et sociales ainsi que par sa politique du logement.

Afin de permettre l'implantation de PME artisanales et commerciales au Grand-Duché, le Gouvernement encouragera les communes et les syndicats intercommunaux à aménager des zones d'activité économique dans toutes les régions du pays. Pour mieux tenir compte des spécificités des PME lors de l'implantation dans une zone d'activité, une représentation adéquate des intérêts des PME au sein des instances compétentes sera pratiquée.

L'accès à la recherche et développement de produits sera facilité aux PME par l'introduction d'un régime R&D dans le cadre du futur régime d'aides en faveur des classes moyennes. De nouveaux parcs de technologie seront installés. Le Gouvernement continuera par ailleurs à accompagner et encourager les efforts des PME dans ce domaine par une politique d'information, de consultation et de stimulation.

En ce qui concerne le financement des investissements en faveur de la protection de l'environnement et des économies d'énergie, le cadre général des régimes d'aides en faveur des classes moyennes soutiendra dorénavant les efforts consentis par les entreprises en la matière.

Dans le cadre du financement des entreprises, la SNCI continuera à jouer un rôle éminent et facilitera par le biais de sa panoplie d'instruments la création et le développement des PME.

###### **Simplification administrative**

Le Gouvernement accordera une priorité à la simplification des formalités administratives qui freinent le rendement et l'esprit d'initiative des PME. Il créera la fonction d'un «commissaire à la simplification administrative» qui évaluera les frais générés par les formalités administratives et qui s'occupera à réduire d'une façon substantielle les charges administratives pesant sur les PME.

Dans ce contexte, la durée de la procédure visant à obtenir une autorisation d'établissement sera réduite.

Le recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein des administrations et des ministères sera renforcé.

La formule du guichet unique sera davantage mise en place. Ceci pour centraliser et regrouper en un seul lieu les différentes procédures administratives et de permettre aux entreprises de trouver un seul interlocuteur et d'éviter le passage par plusieurs administrations.

Afin d'éviter des déclarations multiples, l'entraide administrative visant à réduire le nombre de formulaires à remplir par les entreprises sera intensifiée.

Dans la suite de la réforme du registre de commerce et des sociétés, la mise en place d'une centrale des bilans et d'un plan comptable harmonisé apportera une simplification considérable et permettra aux entreprises d'automatiser l'établissement des réponses aux questionnaires des enquêtes statistiques.

###### **Droit d'établissement et compétitivité du commerce de détail**

Le Gouvernement poursuivra sa réforme du droit d'établissement en adaptant la liste des métiers artisanaux et le règlement grand-ducal déterminant le champ d'activité des différents métiers de l'artisanat.

Par ailleurs, il revalorisera la profession de l'expert-comptable et du comptable en augmentant les exigences en matière de qualification par l'introduction d'un examen complémentaire.

Il renforcera la protection des propriétaires en exigeant une garantie financière de la part des syndics de copropriété qui couvre le risque en relation avec le remboursement des fonds, effets ou valeurs qu'ils gèrent.

Il réformerait la législation réglant l'accès à la profession de transporteur de marchandises par voie navigable pour tenir compte des évolutions dans la législation récente en matière d'un établissement stable.

La fixation des heures d'ouverture du commerce de détail tiendra compte des exigences de la population et de l'évolution de la situation de concurrence dans la Grande Région, ceci sans préjudice des dispositions légales en matière de droit du travail.

Concernant les autorisations particulières, communément appelées autorisations «grande surface», le Gouvernement ne prolongera plus le moratoire entré en vigueur en 1997 qui était à l'époque instauré pour freiner l'implantation ou l'extension de centres commerciaux de très grande taille et d'éviter une concentration excessive. Cette mesure temporaire a entre-temps atteint son objectif, à savoir une meilleure diversification de l'offre qui s'est répartie sur un nombre plus grand de surfaces commerciales de taille plus modeste et situées à proximité des consommateurs.

Dans le but d'assurer l'équilibre entre activité commerciale des centres villes et des grandes surfaces périphériques et afin de participer à des actions visant l'amélioration de la compétitivité du commerce urbain et de proximité, le Gouvernement soutiendra des initiatives locales visant le renforcement du dynamisme du commerce urbain et de proximité.

###### **Concurrence déloyale**

Le Gouvernement procédera à une adaptation de la loi sur le travail clandestin pour la rendre encore plus efficace.

Pour tenir compte des dernières évolutions sur le plan européen, il réformera la législation en rapport avec le colportage.

Le droit de la faillite sera réformé pour le rendre plus adapté aux réalités économiques actuelles et pour réduire le nombre de faillites organisées causant un dommage important aux créanciers d'une telle entreprise.

Le Gouvernement poursuivra ses efforts pour empêcher toute distorsion de concurrence sur le marché national de la part d'entreprises travaillant en infraction avec nos réglementations en matière de sécurité sociale et de droit du travail. A cet effet, il continuera ses «actions coup de poing» qui, au cours des dernières années, ont montré des résultats encourageants.

## • Logement

La politique du logement sera conduite de manière transversale, touchant des éléments de politique intérieure et d'urbanisme, tout en s'insérant dans la politique générale d'aménagement du territoire. Elle sera menée par le Gouvernement en collaboration avec les communes, qui disposent de compétences importantes dans le domaine de la construction immobilière ainsi que dans celui de la fiscalité foncière. Dans cette optique, une plate-forme commune de l'État et des collectivités locales sera conçue, afin de permettre la mise en œuvre de la politique du logement sur l'ensemble du territoire national, tout en renforçant des éléments particuliers dans des communes particulièrement significantes au regard de l'IVL.

Le programme d'action national en matière de logement visera principalement une augmentation de l'offre de logements, conduisant à une maîtrise des prix du marché immobilier. L'endiguement des prix constitue le défi le plus important de la politique du logement. Il sera poursuivi avec détermination par le Gouvernement.

Le plan sectoriel «Logement» sera finalisé dans les meilleurs délais. Il comportera un volet contraignant d'une certaine envergure devant permettre la mise en œuvre effective de sa composante programmatique.

Les mesures fiscales en faveur du logement, instituées par la loi du 30 juillet 2002 seront maintenues en vigueur jusqu'au 31 décembre 2007. Un bilan de l'effet de ces mesures sera dressé avant cette date. Ce bilan devra permettre de déterminer l'efficacité des dispositions en cause et la correspondance de l'effet réel avec l'impact recherché des mesures.

Le Gouvernement proposera l'institution d'un dispositif plus contraignant afin de parvenir à une augmentation sensible de l'offre immobilière. L'impôt foncier sera réformé dans cette perspective, et son taux relevé de manière substantielle pour l'application de cet impôt à des cas de rétention immobilière dans un but de spéculation. S'agissant d'un impôt communal par essence, une réforme de l'impôt foncier ne supprimera pas la possibilité de modulation du niveau précis de l'impôt. Celui-ci continuera d'évoluer dans une fourchette raisonnable. Cette réforme pourra également contenir l'introduction d'une taxe spéciale sur des immeubles bâtis qui ne sont pas occupés pendant une certaine période. Elle portera également sur la notion de la valeur unitaire.

Le Gouvernement entend assumer un rôle plus actif sur le marché immobilier. De même, il estime que le rôle des communes devra être dynamisé dans le cadre de la plate-forme en faveur du logement à élaborer entre l'État et les communes. Afin de pouvoir assumer ce rôle actif, les pouvoirs publics devront procéder à l'acquisition conséquente notamment de terrains destinés à la construction. La propriété de suffisamment de terrains à construire est le préalable nécessaire au recours nettement plus systématique à l'instrument de l'emphytéose, qui devra également faire l'objet d'une révision juridique. Comme dans le passé, le Fonds (du logement) recourra exclusivement à l'emphytéose pour les logements qu'il construit aux fins de vente.

L'acquisition par l'État et les communes de terrains potentiellement constructibles servira à la création d'une réserve foncière publique qui devra être utilisée de manière largement identique par les deux niveaux de pouvoir. La promotion immobilière, concernant des logements aussi bien privatifs que locatifs, sera mise en œuvre par les pouvoirs publics concernés. Cette politique s'accompagnera de la création d'un fonds d'investisse-

ment immobilier, alimenté à partir de l'épargne des particuliers, et servant d'instrument de financement des acquisitions immobilières par l'Etat. Afin de faciliter la création de cette réserve foncière publique, le Gouvernement envisage la création d'un droit de préemption immobilière au profit des collectivités publiques. L'application de ce droit sera cependant conditionnée de manière à en éviter un usage abusif.

Le Gouvernement envisage une extension de la garantie de l'Etat pour les emprunts immobiliers. Cette extension concerne notamment les personnes dont la solvabilité et les perspectives de revenu ont été prouvées au cours d'une certaine période précédant l'octroi de la garantie. En outre, le demandeur devrait apporter la preuve de l'existence d'une épargne propre, destinée à acquérir un logement.

L'acquisition par l'Etat et les communes de logements destinés à la location devra contribuer à une dynamisation du marché du logement locatif, et notamment en augmenter l'offre. Ainsi, le Fonds (du logement) se portera acquéreur et gestionnaire de logements locatifs, assumant le rôle d'une agence immobilière sociale sur le marché du logement locatif. Le Fonds pourra également assurer la gestion du parc immobilier locatif des communes.

L'augmentation de l'offre de logements locatifs à loyer abordable est le but principal de la politique du Gouvernement en cette matière. En agissant sur la disponibilité de logements locatifs, le Gouvernement vise une réduction du montant moyen des loyers. Cette politique fera l'objet d'un bilan, qui permettra d'évaluer si le but a pu être atteint, ou si d'autres mesures doivent être envisagées.

Le Gouvernement procédera à l'évaluation des critères déterminant les honoraires des notaires en matière de transactions immobilières. Ces critères, datant d'une époque où le marché de l'immobilier ne connaissait pas la surchauffe actuelle, devront être adaptés à la dynamique du marché.

L'extension du mécanisme de la location-vente immobilière sera étudiée. Ce mécanisme pourra devenir opérationnel sous l'égide du Fonds (du logement), qui permettrait à des acquéreurs potentiels de logements d'en acquérir la propriété moyennant paiement d'un loyer majoré pendant 20 ou 25 ans, respectivement pendant une période plus courte moyennant paiement d'une soultte.

Le Carnet de l'habitat sera mis en œuvre à brève échéance. C'est un instrument par lequel la qualité générale de l'habitat au Luxembourg pourra être améliorée dans l'intérêt de la société.

Le projet de loi sur le bail à loyer sera amendé. Les logements datant d'avant 1944 ne seront mis sur un pied d'égalité avec ceux plus récents aux yeux de la loi que pour autant et dans la mesure où ils auront été rénovés suivant des critères à déterminer. La contestation du montant du loyer restera possible après six mois.

La notion des «manœuvres dilatoires» sera réexaminée de même que le mécanisme de leur invocation judiciaire. Les membres des Commissions des loyers se verront offrir une formation qui leur permettra de remplir leurs fonctions en pleine connaissance de la matière concernée par leur intervention. La formulation concernant l'invocation du besoin personnel sera revue.

Finalement, la notion du logement meublé recevra une définition claire. Les loyers de logements meublés devront être déterminés en fonction du respect de ces critères, qui pourront permettre une certaine gradation.

## • Tourisme

Dans l'optique d'une diversification de l'économie luxembourgeoise, le secteur du tourisme constitue un créneau important.

Le Gouvernement est conscient de l'importance que revêt le secteur touristique tant sur le plan économique que de l'emploi.

Pour développer davantage l'économie luxembourgeoise, il est nécessaire de mettre l'accent sur la promotion d'une image de marque du Grand-Duché. Le Gouvernement est pleinement conscient que le tourisme contribue à la promotion de cette image de marque du pays.

### Politique générale

«Qualité de vie et qualité du tourisme» est la vision centrale qui soutient le concept stratégique global sur lequel s'appuie notre politique en matière de développement futur du tourisme luxembourgeois. Elle est l'expression de la volonté d'envisager l'avenir touristique dans la double perspective d'une consolidation et d'une amélioration qualitative des conditions de vie de la population ainsi qu'une philosophie du produit et de l'offre touristique prenant résolument appui sur le critère essentiel de la qualité et du respect de l'environnement.

La stratégie nécessaire à la concrétisation de cette vision consiste dans l'offensive ciblée dans un petit nombre de segments à potentiel de croissance élevé que sont le tourisme de congrès et d'affaires, le tourisme culturel, le tourisme en milieu rural et le tourisme interne.

Parallèlement et dans l'optique d'une politique visant à augmenter le nombre de nuitées et le prolongement de la saison touristique, nous devons, dans le cadre des quatre segments à développer, concentrer nos efforts davantage sur la promotion touristique et à l'élaboration de produits touristiques attractifs. Il y a lieu d'intensifier la dimension culturelle dans l'offre touristique. Gastronomie, culture et nature sont les éléments qui permettent de valoriser le tourisme de congrès non seulement dans la capitale mais également en milieu rural.

### Secteur de l'hébergement

Le Gouvernement réformerà la loi du 25 avril 1970 et complétant la loi du 17 juillet 1960 portant institution d'un statut de l'hôtellerie. Une réforme du statut hôtelier permettra de faire de celui-ci une source d'inspiration pour promouvoir une image de marque de notre hôtellerie.

A l'instar de la classification Benelux introduite en 1989 au niveau de l'hôtellerie, le Gouvernement envisage d'étendre celle-ci également à l'hôtellerie en plein air.

### Développement durable

Le Gouvernement est conscient que le label écologique s'inscrit dans le concept stratégique global du Ministère du Tourisme qui préconise l'amélioration, la rationalisation et la promotion de différents types d'hébergement d'une part et une meilleure protection de l'environnement naturel d'autre part. Le Gouvernement entend développer la promotion de ce label écologique.

Dans le cadre des parcs naturels actuels et futurs, le Gouvernement entend promouvoir un tourisme de qualité dans le respect de l'environnement.

Le Gouvernement entend profiter de l'initiative communautaire LEADER + (Liaison entre actions de développement de l'économie rurale) - dont la vocation est de soutenir des projets de développement rural exemplaires initiés par

des acteurs locaux, dans tous les secteurs d'activité du milieu rural afin de revitaliser les zones rurales et de créer des emplois - pour épauler d'une part toutes initiatives visant la création de nouveaux parcs naturels et le développement des parcs naturels existants d'autre part.

### Grande Région

Le Gouvernement est conscient que la compétitivité dans la Grande Région ne peut et ne doit pas se baser sur une stratégie de prix bas; au contraire, notre chance se trouve dans la qualité de notre offre touristique et dans le développement de produits innovateurs. C'est précisément à ce niveau que le Gouvernement entend soutenir la création de produits touristiques transfrontaliers, comme par exemple les itinéraires culturels transfrontaliers (route du patrimoine industriel, route des Romains, etc...), permettant d'ajouter une plus-value aux produits touristiques nationaux déjà en place. En effet, le tourisme et la culture sont des éléments constitutifs d'une identité commune de la Grande Région.

Pour favoriser l'offensive touristique au niveau de la Grande Région, le Gouvernement étudiera la mise en place d'un bureau de coordination touristique de la Grande Région.

### Luxembourg et la Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007

L'année culturelle offrira l'occasion de positionner la Grande Région sur l'échiquier européen et de la présenter comme un espace pionnier en matière d'intégration européenne. Tant les habitants de cet espace géographique que les visiteurs étrangers pourront profiter pendant toute l'année d'une panoplie de manifestations culturelles décentralisées, rendues accessibles par des moyens de transports originaux.

Dès lors, une stratégie cohérente de marketing et de communication ainsi qu'une démarche de promotion touristique est de mise.

Le Gouvernement est conscient que l'année culturelle 2007 pourra avoir des retombées positives au niveau du tourisme luxembourgeois. Il y a lieu de profiter au maximum des effets dégagés par l'année culturelle pour promouvoir d'un point de vue touristique tant les infrastructures que les manifestations et activités culturelles. Dès lors, dans le cadre des travaux préparatoires de l'année 2007, il y a lieu d'intégrer étroitement le Ministère du Tourisme dans ceux-ci.

### 8<sup>e</sup> Programme quinquennal (2008 – 2012)

Dans le souci constant d'une amélioration des prestations de services à l'égard du client, le Gouvernement entend encourager à tous les niveaux l'investissement dans l'offre infrastructurelle touristique luxembourgeoise.

Parallèlement, à la création de nouveaux produits touristiques innovateurs, apportant une plus-value à l'offre touristique existante, le tourisme luxembourgeois a besoin d'une organisation régionale professionnelle responsable.

En effet, si nous voulons que les syndicats d'initiative continuent à constituer l'épine dorsale de notre tourisme dans le futur, il sera inévitable de les encourager à coopérer et à se regrouper et de les encadrer par un personnel professionnel performant, capable d'assurer l'information, l'accueil et l'animation touristiques sur le terrain.

Le renforcement de la structure régionale en général et la création d'agences touristiques performantes en particulier sont les mesures clés et prioritaires dans le cadre de la réorganisation de la structure touristique luxembourgeoise.

Le Gouvernement va favoriser le développement des Ententes touristiques régionales existantes en des agences touristiques régionales.

### Création d'une commission du tourisme

Le Gouvernement, ensemble avec les différents acteurs touristiques concernés, continuera à structurer davantage le dialogue et à initier des débats sur des sujets touristiques d'actualité.

Ce dialogue se fera au sein d'une commission du tourisme, dans laquelle tous les acteurs touristiques sont représentés. La mission de celle-ci est de conseiller le Gouvernement sur des sujets touristiques sur base de propositions élaborées dans des groupes de travail sectoriels ad hoc.

## 5. MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

### • Politique culturelle

La culture est un moyen d'ouvrir et de faire progresser notre société. La politique culturelle qu'entend mener le Gouvernement a pour but, à un moment où l'Europe s'élargit à de nouveaux pays et à d'autres cultures, d'enraciner et d'étendre le rayonnement culturel du Luxembourg.

Tant la pratique de la culture que le contact avec les différentes expressions de l'activité culturelle ou encore la rencontre avec d'autres réalités culturelles que celles de notre pays peuvent contribuer à lutter contre toutes sortes de fanatismes et créer un réseau de solidarité.

Le Gouvernement entend utiliser et développer à cet effet toutes les potentialités publiques et privées des différents secteurs culturels.

**1)** A l'instar de l'année culturelle 1995, la structure organisant la manifestation «Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la culture, 2007», ensemble avec la ville partenaire de Sibiu en Roumanie, s'est donné comme objectif de faire de 2007 une nouvelle année-phare pour la vie artistique et socioculturelle de notre pays. Le projet 2007, manifestation grand public ambitieuse et forte d'un label européen unanimement reconnu, entend soutenir la création de contenus artistiques luxembourgeois, transfrontaliers et européens et générera sans aucun doute de nouveaux publics ainsi qu'un brassage des publics.

Il s'inscrira résolument dans une logique cohérente de positionnement économique et touristique («Standortpolitik») que notre pays poursuit depuis des décennies.

Pour atteindre ces buts, le Gouvernement entend mettre à disposition de la manifestation, ensemble avec ses partenaires de la Ville de Luxembourg et de la Grande Région, un budget conséquent adapté aux ambitions de la capitale européenne de la culture.

**2)** Les activités des instituts culturels confirmés par la récente loi sur les instituts culturels de l'Etat seront développées tant aux niveaux scientifique, administratif qu'à celui de l'animation culturelle. Un réseau performant d'infrastructures culturelles est en train d'être mis en place, dans la capitale mais aussi à travers tout le pays. Dans ce contexte, le Gouvernement poursuivra les travaux de construction ou de réhabilitation du Musée de la Forteresse, du Centre de Musiques amplifiées, de la rotonde CFL, de la Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-

Charlotte, du Musée d'Art moderne Grand-Duc Jean, du Centre national de l'Audiovisuel avec Centre culturel régional à Dudelange ainsi que des Archives nationales à Esch/Belval. La mise en valeur des deux hauts-fourneaux et la création du Centre national de Culture industrielle sur le même site seront entamées. Les travaux de planification d'une nouvelle Bibliothèque nationale avec bibliothèque universitaire seront poursuivis.

Par ailleurs, le nouveau Centre culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster est appelé à jouer un rôle important dans la rencontre entre monde de l'art et monde économique, mais aussi dans le dialogue des cultures.

Enfin, soucieux de continuer la politique culturelle menée depuis de nombreuses années, le Gouvernement entend consolider les acquis de cette politique et confirme son appui aux structures actuellement soutenues par l'État ainsi qu'aux nombreuses associations socioculturelles conventionnées.

**3)** Au niveau national, et dans un souci de cohésion sociale, le Gouvernement s'efforcera de donner à plus de personnes, luxembourgeoises et non luxembourgeoises, la possibilité d'apprendre notre langue nationale et de se retrouver dans le système de langues qui a cours au Luxembourg. Le Gouvernement veillera à ce que le dictionnaire pratique de la langue luxembourgeoise puisse être terminé et que le grand chantier du «Trésor de la langue luxembourgeoise», dictionnaire exhaustif du luxembourgeois en plusieurs volumes, puisse avancer.

Le Gouvernement encouragera la recherche sur la proposera à l'Université de Luxembourg de mettre rapidement sur pied un institut de recherche sur la langue, la culture et la société luxembourgeoises, les flux migratoires et l'intégration étant entendu que l'étude scientifique de notre langue nationale ainsi que la formation de nouveaux enseignants du luxembourgeois devient indispensable, à un moment aussi où de plus en plus d'acteurs culturels ont choisi de s'exprimer en luxembourgeois. Le luxembourgeois en tant que langue d'intégration dès l'éducation précoce devient une condition importante pour la vie en commun dans notre pays.

**4)** Afin d'assurer la préservation du patrimoine archéologique, des moyens adéquats seront mis à disposition du Musée national d'Histoire et d'Art et du Service des Sites et Monuments nationaux pour que les terrains susceptibles de receler des objets historiques à conserver puissent être fouillés et inventoriés. Dans une visée de développement durable et de conservation du patrimoine national, un inventaire des zones et objets protégeables sera entrepris en vue d'élaborer un plan pluriannuel d'ensemble pour sa protection et sa mise en valeur. Le projet de loi concernant la protection des sites et monuments nationaux sera finalisé.

Une attention particulière sera accordée au site du théâtre gallo-romain de Dalheim: un plan directeur de mise en valeur sera créé pour ce site exceptionnel.

**5)** Des études seront mises en chantier pour étudier la faisabilité et les conditions de réalisation de nouvelles infrastructures, telles les anciennes ardoisières de Haut-Martelange, le centre de documentation sur la lutte contre le feu ou encore

un plan d'ensemble des travaux à entreprendre sur le patrimoine féodal, dont notamment le château de Vianden.

**6)** Dans le cadre de sa politique d'animation culturelle régionale et décentralisée, le Gouvernement fera l'inventaire de toutes les infrastructures culturelles, locales et régionales actuellement en place ou en planification pour garantir une utilisation optimale des ressources et un financement adéquat. Une nouvelle loi portant création du service d'animation culturelle régionale et établissant un programme quinquennal de l'infrastructure culturelle régionale sera préparée. Le Gouvernement continuera de garantir, comme par le passé, une participation de l'État aux infrastructures culturelles régionales et locales. A côté des aides à l'investissement, une aide ponctuelle pour les frais de fonctionnement des cinémas de province sera envisagée.

**7)** Pour garantir une meilleure diffusion de la société de la connaissance dans toutes les couches de la population, les communes et les régions ainsi que les lycées seront appelés à mettre en place, en synergie et en coordination avec la Bibliothèque nationale, des bibliothèques grand public dotées des meilleures techniques modernes de la communication.

Il sera élaboré un plan pluriannuel pour la restauration du patrimoine imprimé ou sous tout autre support, en collaboration avec les Archives nationales, la Bibliothèque nationale, le Centre national de l'Audiovisuel, le Centre national de Littérature. Par ailleurs, un projet de loi définissant les relations entre les Archives nationales et les services publics ainsi que les obligations de ces derniers en matière d'archivage sera préparé.

**8)** Pour garantir un meilleur accès de tous à la culture, le Gouvernement incitera les instituts culturels à se donner des horaires d'ouverture plus flexibles et à aller davantage à la rencontre de nouveaux publics, jeunes et moins jeunes, luxembourgeois et non luxembourgeois. Des portes ouvertes, des cartes d'accès p.ex. à l'adresse des jeunes, des actions ciblées à l'attention de ceux qu'on appelle souvent les exclus de la société permettront de vaincre la peur de franchir le seuil de telles institutions. Des collaborations ciblées avec les écoles du pays, les services éducatifs des instituts culturels, des artistes et acteurs culturels permettront une sensibilisation à l'art, à la créativité et à la culture scientifique.

Enfin, le Gouvernement veillera à ce que tant les richesses que les infrastructures culturelles soient mises en valeur pour contribuer au développement touristique du pays.

**9)** Dans la limite des moyens budgétaires annuels, de nouvelles initiatives seront prises, sur base de critères déterminés, pour développer la créativité des artistes et acteurs culturels du Luxembourg. Le Gouvernement étudiera la mise en place d'une structure ayant pour objectif la promotion et la diffusion des œuvres des créateurs.

Au niveau international, le Gouvernement continuera sa politique de mise en valeur de ses artistes et acteurs culturels à l'étranger, notamment par des échanges et par des semaines culturelles organisées «à la carte» dans le cadre de nos ambassades à l'étranger.

Il sera créé auprès du Ministère de la Culture un guichet unique

pour les artistes, auteurs, compositeurs, intermittents du spectacle pour les guider dans des domaines aussi variés que sont leur statut social, la TVA, les impôts, les droits d'auteur, les possibilités de reconversion, la durée du travail...

**10)** Le Gouvernement lancera de nouvelles initiatives visant à associer les partenaires du monde privé et de l'industrie au monde culturel: le Fonds culturel national sera réorganisé et pourra s'appuyer sur de nouveaux mécanismes de financement de la culture.

- Enseignement supérieur, recherche et innovation

#### **L'effort de recherche**

Le Gouvernement continuera à faire consentir des efforts particuliers en vue de développer les capacités scientifiques et technologiques au sein de l'Université et des Centres de recherche publics, en collaboration avec le secteur privé.

La recherche constitue l'un des principaux moteurs d'une économie compétitive basée sur le savoir et les connaissances. La compétitivité de l'économie nationale est à son tour un élément-clé de l'attrait du site luxembourgeois pour de nouvelles activités économiques importantes, notamment dans des secteurs de pointe.

Parmi les objectifs de cette politique figurent la promotion de la cohésion sociale de notre société et de la compétitivité de notre économie ainsi que le maintien de l'attrait du pays comme site d'implantation pour de nouvelles entreprises, en particulier celles orientées vers les technologies avancées. A cet égard il convient de distinguer entre la recherche fondamentale, menée principalement dans un environnement universitaire, et la recherche appliquée, domaine privilégié des Centres de recherche publics, dont le but ultime est le transfert de technologies facilitant le développement de nouveaux procédés et produits dans les entreprises.

Dans le contexte de la poursuite des objectifs établis par le Sommet européen de Barcelone et en vue de promouvoir et d'encourager la recherche et l'innovation, le Gouvernement prévoit de porter à terme d'ici 2010 l'investissement public relatif à la R&D à [1% du Produit intérieur brut, tout en veillant à maximiser l'efficacité des dépenses consacrées aussi bien à la recherche fondamentale qu'à la recherche appliquée.

#### **La création de centres d'excellence**

L'efficacité et l'attrait des activités de l'Université et des centres de recherche publics dépendent de la concentration des moyens sur un nombre limité de domaines de pointe.

La mise en œuvre d'une programmation pluriannuelle de la R&D publique sera poursuivie avec l'assistance du Fonds national de la Recherche et en concertation avec le monde scientifique et économique. La concentration de l'effort national de R&D sur un nombre limité de thèmes à potentiel évident, de retombée nationale et à rayonnement international contribuera par ailleurs, dans le cadre d'une approche de partenariat public-privé, à l'établissement de véritables centres d'excellence scientifique et technologique.

Les activités de recherche seront soumises à une évaluation interne et externe.

#### **La Cité des Sciences**

Le Gouvernement réitere sa volonté de construire la Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation sur la terrasse des hauts-fourneaux de la friche Bel-

val-Ouest. Cette Cité regroupera les activités de la Faculté des Sciences, de la Technologie et de la Communication ainsi que les activités de différents centres de recherche publics avec pour objectif la création d'un campus technologique. Dans le cadre du développement des activités de la Cité des Sciences, il pourra être fait appel à des investisseurs publics et privés et l'implantation de cellules d'universités étrangères de renom sera encouragée. Les liens entre les mondes économique et académique national et étranger seront ainsi renforcés.

#### **Les synergies entre l'Université du Luxembourg et les Centres de recherche publics**

Ces synergies seront réalisées, d'une part, par la concertation au niveau des programmes de recherche et, d'autre part, par l'ouverture réciproque des carrières respectivement de professeur en favorisant la mobilité du personnel enseignant et celle des activités des étudiants entre l'Université du Luxembourg et les Centres de recherche publics. Les formations universitaires luxembourgeoises de type Master ou doctorat ainsi que les masters professionnels internationaux en formation continue seront supervisés directement par l'Université du Luxembourg.

#### **L'Université et les centres de recherche publics au service de la compétitivité économique**

Un espace d'enseignement supérieur et de recherche qui est dynamique et innovateur contribue à la compétitivité de l'économie nationale.

Pour que cet objectif soit atteint, la connaissance doit se propager de l'Université et des CRP vers le monde de l'entreprise et de la société et vice-versa. Ainsi, le Gouvernement favorisera les synergies entre l'Université, les CRP et les milieux économiques, y inclus par l'intervention de professionnels.

En matière de diffusion des connaissances, de transfert de technologies et d'assistance aux entreprises cherchant à accroître leur compétitivité technologique, l'action du Gouvernement continuera à s'appuyer sur les apports des centres Centres de recherche publics et de l'Université.

Conscient du fait que les PME innovantes ont une capacité particulière à traduire de nouvelles connaissances de façon efficiente en produits compétitifs, le Gouvernement veillera, dans le cadre d'un agenda commun d'innovation, à ce que ces entreprises disposent des ressources internes et externes indispensables pour accéder aux connaissances, aux technologies et autres moyens dont dépend leur démarche innovatrice.

Le Gouvernement encouragera ainsi la formation, autour de centres d'excellence, de grappes de connaissances comme milieu de culture pour les PME innovantes. L'action du Gouvernement visera par ailleurs à promouvoir l'esprit d'entreprise ainsi qu'à stimuler en particulier la création d'entreprises start-up et d'entreprises d'essaimage.

Les missions du Fonds national de la Recherche seront élargies dans ce sens. Il serait notamment souhaitable de permettre aux entreprises de participer aux programmes élaborés par le FNR et de veiller à ce qu'une véritable émulation entre les projets de recherche puisse avoir lieu.

#### **Le caractère international**

La recherche repose sur des réseaux qui ne connaissent pas de frontières. Le Gouvernement encouragera donc les collaborations scientifiques et la mobilité internationale des chercheurs. Il encouragera en particulier la participation accrue d'acteurs luxembourgeois à des programmes et initiatives de coopération scientifique et techno-

logique au niveau européen voire international.

En vue de valoriser l'adhésion récente à l'Agence spatiale européenne, le Gouvernement veillera à la coordination efficace des relations avec cette Agence ainsi qu'à la mise en oeuvre d'un plan d'action national en matière de sciences et technologies spatiales et aéronautiques.

#### **L'Université du Luxembourg**

Le Gouvernement veillera à ce que le développement de l'Université du Luxembourg réponde aux caractéristiques suivantes:

L'Université du Luxembourg est une université spécialisée alliant recherche et enseignement, de taille réduite et à rayonnement international.

Dans la définition de son profil, l'Université tient compte à la fois du contexte luxembourgeois et de la nécessité d'un positionnement international, notamment dans des réseaux stratégiques de qualité.

Le Gouvernement donnera à l'Université les moyens nécessaires pour qu'elle puisse atteindre les objectifs définis dans le plan quadriennal: la dotation de l'Université moyennant le budget de l'État comprendra un financement de base, un financement par objectifs et un financement lié au degré d'innovation. Par ailleurs, l'Université fera appel à un financement privé, y compris les contributions des étudiants selon des modalités à définir.

Les activités de l'Université seront soumises à une évaluation interne et externe, y compris par les étudiants.

Les initiatives en matière de «life-long learning» seront encouragées au niveau des 3<sup>e</sup> cycles, y compris des formations à distance («e-learning»). Ces formations seront organisées en intégrant les initiatives existantes dans le domaine des finances, du droit, de la gestion et en développant des formations continues correspondant à une demande des particuliers et des entreprises.

Parmi les grands axes, le Gouvernement encouragera également la recherche sur l'identité du pays, sur la société luxembourgeoise, les flux migratoires, l'intégration ainsi que sur la langue et le système de langues pratiqué au Luxembourg, ceci pour disposer d'instruments permettant de promouvoir la cohésion sociale.

La première mise en œuvre de l'Université sera accompagnée d'une phase d'observation du dispositif législatif qui pourra, si nécessaire, être adapté.

#### **Les programmes spéciaux: la formation des personnels de l'enseignement primaire et le stage pédagogique des personnels de l'enseignement secondaire et secondaire technique**

Pour ce qui est de ces programmes spéciaux de formation, l'Université est appelée à proposer une réforme des programmes actuels, et ce en tenant compte des évolutions européennes à ce sujet et en veillant à ce que ces formations professionnelles retiennent d'importantes plages de formation sur le terrain.

La formation des enseignants de l'enseignement primaire et de l'enseignement post primaire sera revue à la vue des besoins exprimés par les différents ordres d'enseignement en tenant compte des nouveaux défis auxquels l'école doit répondre ainsi que des orientations pédagogiques contenues dans le programme gouvernemental. L'Université sera encouragée à mener des recherches dans le domaine de l'éducation.

Dans la mise en œuvre du stage pédagogique des personnels de l'enseignement secondaire et secondaire technique, les relations avec les écoles ou les lycées for-

mateurs seront mises sur une base contractuelle.

La formation à l'éducateur gradué sera adaptée aux exigences sectorielles et européennes.

#### **Les formations courtes**

L'offre des formations courtes du type BTS pourra être étendue en fonction des besoins de l'économie nationale.

#### **La reconnaissance des titres académiques étrangers**

Les lois sur l'homologation et l'inscription dans le registre des titres seront adaptées.

#### **Le développement des ressources humaines**

Le Gouvernement procédera à la clarification du statut de l'étudiant dans les domaines des clauses d'entrée et de résidence sur le territoire, de couverture sociale et de droit au travail. En outre, il sera créé un statut pour les chercheurs qui préparent une thèse de doctorat associant contrat de stage, bourse, poste de chercheur et charge d'encadrement universitaire.

Afin de favoriser la mobilité des étudiants et des chercheurs, l'Université sera invitée à créer un «mobility center» chargé de coordonner les démarches administratives ayant trait aux conditions d'entrée, de séjour et de travail sur le territoire luxembourgeois.

La mobilité des chercheurs entre le milieu de la recherche publique et le secteur privé sera stimulée.

#### **Le logement étudiant**

Le Gouvernement veillera à la mise à disposition de logements pour étudiants par le biais d'initiatives publiques et privées.

#### **Les sites universitaires**

A côté du site de la Cité des Sciences à Belval-Ouest, le Gouvernement s'efforcera, dans un souci d'optimisation des ressources, de rassembler à moyen terme sur un site unique, situé sur le territoire de la Ville de Luxembourg, la Faculté de Droit, d'Économie et de Finance ainsi que la Faculté des Lettres, des Sciences humaines, des Arts et des Sciences de l'éducation.

## **6. MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR**

#### **Compétitivité et développement durable**

- La politique économique du Gouvernement - tout comme la politique de protection de l'environnement et la politique sociale - s'orientera autour de l'impératif du développement durable: satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre la possibilité des générations futures de satisfaire leurs propres besoins.

Pour la politique économique, cela signifie promouvoir la croissance et l'emploi, assurer la stabilité des prix, l'équilibre des finances publiques et la santé des échanges extérieurs.

Elle sera à la fois pro-active et stimulatrice de la croissance et de l'emploi tout en étant vigilante dès lors que d'autres politiques risquent de mettre en péril la compétitivité et les grands équilibres macroéconomiques. Les initiatives et politiques gouvernementales dans tous les domaines devront donc être examinées systématiquement quant à leurs effets sur ces objectifs.

- Pour assurer la croissance et l'emploi, la compétitivité et l'attractivité du site Luxembourg pour l'investissement et les compétences humaines sera au centre des préoccupations de politique économique.

Il importera de renverser la tendance à la détérioration de la

productivité et des coûts unitaires de production et de renforcer l'investissement productif des entreprises dans les moyens de production, la recherche, l'innovation et les compétences humaines.

Le Gouvernement veillera donc à ce que ses initiatives politiques soient compatibles avec les objectifs de compétitivité de l'Union européenne arrêtés à Lisbonne en 2000.

- Dans la perspective du développement durable une protection accrue du consommateur doit faire partie intégrante de toute politique économique. La protection juridique et économique des consommateurs s'inscrit clairement dans la politique économique du pays, puisqu'elle a trait au fonctionnement économique du marché. Lutte contre les pratiques de commerce déloyales, garantie après-vente, publicité comparative, sont autant de thèmes, qui témoignent de l'impact économique des directives européennes.

- La sécurité alimentaire est une autre préoccupation principale en matière de protection du consommateur et notamment de son information. Dans ce secteur l'évaluation, l'expertise et la coordination des activités seront renforcées. Des projets, tels des campagnes d'information, seront élaborés en commun avec les acteurs responsables dans le domaine de la Santé et de l'Agriculture ainsi qu'avec l'Union luxembourgeoise des Consommateurs.

- Le Gouvernement étudiera les possibilités qui s'offrent pour améliorer la protection des consommateurs également dans le domaine de la sécurité générale des produits.

- Le Gouvernement procédera à l'élaboration d'un Code des Consommateurs. Ce Code réunira les différents textes légaux actuellement épars et permettra partant d'atteindre une meilleure cohérence ainsi qu'une meilleure transparence et lisibilité.

- La stabilité des prix est une préoccupation de toute politique économique. Le Gouvernement veillera aux conditions nécessaires à permettre une concurrence vigoureuse entre acteurs économiques, notamment en ce qui concerne la transparence et l'indication des prix. Il mettra en place rapidement le Conseil et l'Inspection de la concurrence, qui veilleront à la poursuite de tout comportement illicite en matière de concurrence.

A cet effet, le rôle des associations de protection des consommateurs est souligné. Le Gouvernement, tout en confirmant son attachement à l'indexation automatique des salaires, veillera également à ce que des dérapages de l'inflation ne viennent pas mettre en échec la nécessaire compétitivité économique.

#### **Compétitivité, politique d'entreprise et politique de développement économique**

- La compétitivité, la capacité de générer la croissance et l'emploi futurs se fonderont sur les politiques d'entreprise et de développement économique vigoureuses. Elles s'appuieront sur les axes d'action suivants:
  - la promotion du goût du risque et de l'esprit d'entreprise;
  - la promotion de la création, du développement et de la reprise de PME;
  - la promotion de la recherche-développement, de l'innovation et des compétences humaines dans les entreprises;
  - la promotion du site d'investissement de Luxembourg et la

prospection d'investisseurs étrangers nouveaux;

- le développement des capacités d'implantation et d'accueil des entreprises;
- la promotion du commerce extérieur.

- La *promotion du goût du risque et de l'esprit d'entreprise* se fondera sur les travaux et les recommandations du Comité national pour la promotion de l'esprit d'entreprise. Les mesures de promotion viseront à la fois les jeunes et les professionnels pour leur donner le goût du risque d'entrepreneur et leur faciliter l'accès à la création ou la reprise d'entreprises, la population en général en vue d'améliorer l'image de l'entreprise et de ceux qui prennent le risque d'entrepreneur.

- *Le développement et la reprise de petites et moyennes entreprises* dans tous les secteurs sera une composante significative de la capacité de croissance, d'emploi et d'innovation. Les instruments d'accompagnement en place - guichet unique, subventions en capital, prêts de démarrage, prêts participatifs, prêts à l'innovation, incubateurs, centres d'entreprises et d'innovation, maisons relais, zones d'activité, programmes de formation professionnelle continue - seront mis à profit pour faciliter l'établissement et la reprise d'entreprises.

- *La recherche-développement, l'innovation et l'intensification des compétences humaines* sont les fondements de la croissance et du renouveau d'une entreprise et d'une économie. Le Gouvernement continuera à sensibiliser les entreprises à l'importance des activités dans ce domaine.

Il rappelle que le Conseil européen de Lisbonne s'est fixé l'objectif de faire de l'Union européenne l'espace économique de la connaissance le plus compétitif du monde à l'horizon 2010. Le Gouvernement souscrit à cet objectif et reconnaît à la politique de recherche et d'innovation un rôle prédominant dans ce processus.

Le Gouvernement rappelle que les deux tiers des efforts en matière de recherche incombent au secteur privé des entreprises qui, en conséquence, continueront à bénéficier de l'appui financier nécessaire à travers l'application du régime d'aide à la recherche-développement défini par la législation de 1993 et dans le cadre des dispositions de l'encadrement des aides à la R&D de l'UE.

Le Gouvernement entend également faire élaborer, en collaboration avec tous les milieux concernés, un plan d'action national pour atteindre les objectifs de Barcelone. Il reconnaît dans ce contexte le rôle important des Centres de recherche publics pour soutenir les efforts de recherche et d'innovation des entreprises via le transfert de leurs résultats de recherche et de leurs compétences vers les entreprises.

Le Gouvernement veillera à davantage de cohérence des priorités des CRP avec les besoins économiques et technologiques des entreprises - à définir à travers le Fonds national de la Recherche - ainsi qu'à une plus grande efficacité des moyens mis en œuvre par les CRP, une collaboration plus intense avec des entreprises et centres de recherche étrangers, notamment par l'encouragement de la participation au programme-cadre

R&D de l'Union européenne ou à l'initiative intergouvernementale EUREKA.

Pour permettre d'attirer les compétences nécessaires, le Gouvernement examinera les moyens de favoriser le recrutement de compétences scientifiques et techniques supplémentaires par les entreprises, en particulier les PME.

- En ce qui concerne la *promotion du site d'investissement* de Luxembourg le Gouvernement veillera à la cohérence et à l'intégration des diverses initiatives de promotion destinées à favoriser la promotion d'une image de marque cohérente et unique du Grand-Duché.

Sans écarter d'autres opportunités d'investissement étranger au Luxembourg, la promotion économique et la prospection d'entreprises se concentreront sur les secteurs d'activité suivants:

- équipements pour l'industrie automobile;
- industrie plasturgique;
- technologies de l'information et des communications;
- commerce électronique et média;
- technologies environnementales;
- matériaux;
- logistique.

Une attention particulière reviendra à la prospection d'activités de recherche. Le Gouvernement procédera également à une étude des forces et faiblesses du Luxembourg dans le domaine de la biotechnologie.

Sans écarter des investisseurs en provenance d'autres régions, les activités de prospection seront concentrées sur des pays et régions ayant un fort potentiel de transfert de technologies et de recherche de nouveaux marchés.

Le Gouvernement veillera également à ce que les investissements des entreprises établies, condition nécessaire de leur renouveau et de leur productivité, bénéficient des appuis nécessaires. À cet effet, il entend reconduire la loi du 22 décembre 2000 ayant pour objet le développement économique de certaines régions du pays dans la limite des contraintes qu'impose la l'Union européenne.

Le développement des capacités d'implantation et d'accueil des entreprises est une condition nécessaire à leur établissement et à leur expansion. À cet effet le Gouvernement procédera à l'acquisition de réserves foncières et au développement de zones d'activité nouvelles ou à l'extension de zones existantes.

Il examinera l'opportunité d'un plan sectoriel „zones d'activités“ avec l'objectif d'augmenter les capacités d'accueil, d'accélérer l'aménagement des zones d'activités et de satisfaire aux besoins de réimplantation et d'extension des PME industrielles, artisanales et du secteur des technologies.

En outre, la mise en place des concepts de centres d'entreprises et d'innovation „ecostart“ ayant fait ses preuves, le Gouvernement continuera à mettre à disposition des surfaces d'accueil sous forme de surfaces-bureaux ou de production pour faciliter l'établissement de PME innovatrices nouvelles ou pour servir de point de chute initial pour des investisseurs étrangers. Le Gouvernement continuera par ailleurs de soutenir les syndicats de communes souhaitant mettre en place des maisons-relais pour faciliter l'établissement de jeunes PME artisanales sur leur territoire.

Enfin, des efforts seront produits pour développer au niveau des affaires maritimes le secteur de la grande plaisance. Dans ce contexte il sera veillé à maintenir voire à augmenter la réputation de sérieux dont peut se prévaloir le pavillon luxembourgeois au plan international en matière de sécurité environnementale et technique. En ce qui concerne le respect des dispositions sociales, le Commissariat se verra attribuer les compétences de contrôle nécessaires pour mettre en œuvre un réseau d'inspection.

- *La promotion du commerce extérieur* est une composante essentielle de la recherche de compétitivité, de croissance et d'emploi.

Une économie de petit espace et ouverte ne prospérera que grâce à sa capacité d'exporter les produits qu'elle fabrique et les services qu'elle offre.

Une grande importance reviendra donc à la mise en œuvre d'instruments de promotion du commerce extérieur tel que l'assurance-crédit de l'Office du Duocroire ou encore la participation collective des entreprises à des foires et salons spécialisés à l'étranger. Par ailleurs, les missions commerciales vers des marchés cibles sont de nature à augmenter la visibilité des entreprises sur les marchés nouveaux, surtout des PME.

L'élargissement de l'Union européenne devrait ainsi ouvrir de nouvelles perspectives de marché à ces entreprises. Le Gouvernement entend donner un ciblage plus prononcé à la politique de promotion commerciale à laquelle il entend associer étroitement les milieux économiques concernés.

#### **Compétitivité et système de production et d'analyse statistique et économique**

La compétitivité est une notion complexe et protéiforme. Pour mieux la cerner et pour permettre au Gouvernement de participer à part entière au débat sur les objectifs de Lisbonne au niveau de l'Union européenne, les résultats des études de l'Observatoire de la compétitivité actuellement en cours et le rapport du Professeur Fontagné sur le tableau de bord de la compétitivité du Luxembourg seront mis à profit par le Gouvernement.

Pour répondre de façon cohérente au besoin d'information et d'analyse statistique dans les domaines économique, social et environnemental, il y a lieu de procéder à une refonte des instruments de collecte de données, d'observation sectorielle et d'analyse actuellement dispersés dans des centres d'études privés, financés par le Gouvernement, des observatoires départementaux. Il reviendra au Statec, qui dispose d'une situation privilégiée vis-à-vis des organisations internationales de statistiques - Eurostat, OECD, ONU - d'être le centre de ce renforcement et redéploiement de ressources humaines et financières actuellement dispersées et manquant d'efficacité.

#### **Compétitivité, développement durable et politique énergétique**

Dans une économie industrielle avancée, il n'est guère de secteur aussi stratégique que celui de l'énergie. La disponibilité et la compétitivité des fournitures d'énergie conditionnent largement le développement économique du pays. La conciliation de ces impératifs d'approvisionnement et de compétitivité avec ceux de la protection de l'environnement est ainsi essentielle dans une démarche de développement durable.

- L'ouverture quasi complète des marchés du gaz et de l'électricité constitue un défi majeur pour la politique énergétique et pour l'administration appelée à en as-

surer sa mise en œuvre et son suivi.

Le Gouvernement veillera à la transposition rapide en droit national des directives afférentes et à créer le cadre légal qui permette à la fois une concurrence à conditions égales et équitables pour tous les opérateurs du secteur tout en assurant les missions de service public et la protection des consommateurs. Dans ces domaines, il importera que les distributions communales se conforment rapidement aux principes de séparation comptable et de gestion.

- Quant aux infrastructures de transport d'énergie, celles-ci sont particulièrement importantes pour garantir la sécurité d'approvisionnement et l'accès aux marchés européens de l'électricité. A cet égard, le Gouvernement veillera à assurer le bon équilibre entre le niveau des investissements requis pour maintenir un degré de sécurité d'approvisionnement élevé et des tarifs d'utilisation compétitifs des réseaux par rapport à ceux de nos voisins.

Le Gouvernement attachera une attention particulière à l'interconnexion de nos réseaux avec les marchés européens, largement dépendants de l'Allemagne, dont le parc de production repose de façon substantielle sur le charbon comme source d'énergie primaire, source dont le coût de production risque d'augmenter sensiblement au cours des années à venir.

Devant cette perspective, l'analyse de la faisabilité d'une ou de plusieurs connexions directes à des réseaux fournisseurs alternatifs devient de rigueur. Une telle orientation est nécessaire aussi eu égard à la volonté du Gouvernement de développer le secteur des technologies de l'information et des communications, fortement intensif en consommation énergétique et requérant une sécurité de l'approvisionnement toute éprouvée.

Le Gouvernement soutiendra par des moyens appropriés la réalisation d'un réseau de chaleur, alimenté par la centrale TGV d'Esch/Alzette, sur les friches industrielles de Belval et les sites avoisinants.

La politique énergétique à l'évidence aura de fortes interactions avec d'autres politiques, notamment les politiques sociale et de l'environnement. Il importera donc que ces dernières interagissent de manière à ne pas compromettre les impératifs d'économie, notamment dans le cadre de la mise en œuvre des obligations internationales.

#### **Compétitivité, communication et commerce électronique**

Un réseau de communication performant et un cadre légal, fiscal et opérationnel favorable au commerce électronique ouvrent de nouveaux potentiels d'attractivité et de croissance économique.

- Une concurrence saine et loyale sur le marché des communications électroniques, conforme aux dispositions de l'Union européenne concernant la libéralisation des télécommunications, est le meilleur moyen pour assurer des services de qualité aux meilleurs prix.

Des infrastructures de communication performantes sont un préalable à la compétitivité économique. Le Gouvernement continuera d'appuyer l'Entreprise des P&T dans sa démarche d'un niveau élevé d'investissements dans des infrastructures de communication de pointe. Il en est de même en ce qui concerne les infrastructures postales. Ce métier est appelé à subir d'importantes adaptations dans un cadre européen libéralisé. Plus généralement, le Gouvernement soutient les orienta-

tions et actions de l'EPT arrêtées dans le cadre de son Agenda 2007 que son Conseil d'administration a arrêté récemment. Le Gouvernement continuera à assurer les frais en rapport avec les services d'intérêt économique généraux, presse écrite d'information générale comprise.

- Le commerce électronique constitue une nouvelle opportunité de développement et revêt un grand potentiel de compétitivité et d'économie de coûts. Le Gouvernement veillera à l'ancre des nouvelles entreprises qui se sont établies récemment dans ce domaine et à augmenter la confiance dans les transactions effectuées par voie électronique.

A cet effet, il mettra en place, en association étroite avec les acteurs privés intéressés, une infrastructure à clé publique pour la signature électronique.

De même, il poursuivra la mise en œuvre du Plan national de sécurité des systèmes et réseaux de l'information lancé dans le cadre du projet eLuxembourg. Ce plan visera la sensibilisation des acteurs de la société de l'information aux problèmes de sécurité dans le cadre de l'utilisation des systèmes et réseaux, à certifier les systèmes et comportements des acteurs et à prévenir des atteintes à l'intégrité et la sécurité des réseaux.

Le Gouvernement veillera enfin, en cas de besoin, à l'adaptation rapide du cadre légal pour le commerce électronique.

## **7. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

### **• Education nationale**

L'école est un facteur essentiel dans la construction de notre projet de société.

L'intérêt national est de développer à la fois une économie compétitive et à promouvoir une société démocratique reposant sur les trois piliers de la cohésion sociale que sont la solidarité, l'équité et la participation.

Dans cette optique, la réussite à l'école doit être aussi large que possible. Chaque jeune exclu prématûrement du système scolaire ne vit pas seulement un drame personnel, il constitue un échec pour nous tous et une perte pour la société.

D'un point de vue éducatif, la réalisation de ces objectifs tient beaucoup au dépassement de l'antagonisme apparent entre intérêt individuel et intérêt collectif. Non seulement ces deux notions ne s'excluent pas, mais elles sont indissociablement liées. Le succès de tous dépend de la réussite de chacun.

### **Pilotage du système**

Le ministère se porte garant de la cohérence du système scolaire, relativement aux objectifs déclarés de compétitivité et de démocratie.

L'obligation scolaire équivaut désormais à l'obligation, pour le système éducatif, de doter chaque élève d'un socle de compétences; ce socle de compétences sera défini après concertation avec les mieux concernés.

Quant aux modalités pratiques au sein des lycées, le ministère les délègue en partie aux différentes communautés scolaires. Celles-ci sont en effet appelées à définir et à mettre en œuvre des projets pédagogiques particuliers à chaque établissement. Le ministère entend ainsi créer les conditions d'une offre scolaire diversifiée, pouvant répondre aussi bien aux situations individuelles des familles qu'aux besoins spécifiques des enfants.

Dans l'enseignement secondaire et secondaire technique, il importe

que les structures et organismes de direction soient renforcés et que leurs champs d'intervention soient définis et étendus, afin que les équipes de direction puissent mieux répondre au défi d'une gestion éducative et administrative rigoureuse et autonome. Les directeurs et les candidats à la direction bénéficieront d'une formation adéquate.

### **Autonomie des communautés scolaires**

L'autonomie des communautés scolaires, visée par la loi du 25 juin 2004, sera à la fois pédagogique, financière et administrative. Elle permettra à chaque établissement d'organiser l'enseignement des différentes matières tout en garantissant le respect des objectifs fixés dans les curricula. Elle pourra concerner l'affectation des budgets tout comme le recrutement de personnels enseignants qui ne se fera plus uniquement selon des critères d'ancienneté.

Les communautés scolaires se doteront de structures participatives visant à impliquer tout un chacun dans la vie de la communauté scolaire. Elles contribueront activement à engranger une culture de la responsabilité en s'astreignant à assurer le suivi de tous les élèves, y compris de ceux qui ont dû quitter l'établissement pour rejoindre un autre type d'enseignement.

La formation continue des enseignants et des équipes de direction fera partie intégrante des différents projets propres aux écoles et aux lycées.

Certains projets pédagogiques peuvent justifier le recours à du personnel éducatif non enseignant.

L'autonomie visée des écoles et la mise en œuvre d'une stratégie pédagogique et éducative plus décentralisée exigent une excellente coopération au sein des équipes de direction, et entre celles-ci et les acteurs du ministère.

Les missions et les champs d'intervention des différents collèges et conseils seront redéfinis.

### **Ressources humaines**

L'amélioration du fonctionnement de l'école et l'épanouissement professionnel de l'enseignant requièrent une redéfinition essentiellement qualitative de la tâche de l'enseignant. Pour toute la durée de la scolarité obligatoire, l'action des enseignants ne se borne pas à la transmission de savoirs. La part éducative et socialisante de la tâche de l'enseignant sera institutionnalisée. Il s'agira de préciser, dans le cadre d'une approche qualitative, les missions et tâches des enseignants. Les activités d'enseignement, celles de prise en charge des élèves, de disponibilité pour les élèves et leurs parents, la formation continue obligatoire ainsi que la question du compte épargne temps sont autant d'éléments qui pourront être pris en compte.

### **Évaluation**

Pour le Gouvernement le principe d'évaluation s'articule autour de trois éléments: l'évaluation des élèves/étudiants, l'évaluation des pratiques enseignantes et l'évaluation du système scolaire.

L'évaluation des élèves et étudiants continuera à avoir une composante dite «normative» (notation des épreuves). D'autres formes d'évaluation dites formatives, telles l'évaluation des compétences acquises par rapport aux objectifs de formation, la prise en considération de la progression de l'élève ou encore la notation de projets réalisés hors épreuves, devront être utilisées de façon complémentaire et permettront une plus grande individualisation du processus d'évaluation et de promotion. Les enseignants

nants seront familiarisés avec ces nouvelles formes d'évaluation au cours des formations initiale et continue.

Par ailleurs, le maintien respective- ment l'introduction d'épreuves standardisées à différentes étapes du cursus scolaire, tant dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement technique, permettra de garantir un même niveau d'enseignement dans tous les établissements scolaires. En plus les élèves et leurs parents pourront ainsi évaluer de façon précise et par rapport à une moyenne nationale le niveau de compétences individuel atteint.

La pratique du redoublement sera soumise à une analyse approfondie pour en évaluer l'efficacité.

L'évaluation des pratiques enseignantes se réfère à l'évaluation de l'ensemble des activités par lesquelles les enseignants guident et font travailler les élèves qui leur sont confiés pour leur faire acquérir les savoirs. Cette évaluation, qui doit se faire dans le cadre de l'autonomie scolaire, va de pair avec la formation continue et devrait permettre aux établissements scolaires de créer une dynamique favorisant la qualité de l'enseignement.

Les établissements participeront à des tests et enquêtes internationaux, visant aussi bien les élèves que les enseignants et les équipes dirigeantes.

Le Gouvernement entend par ailleurs évaluer la procédure d'orientation du passage de l'enseignement primaire à l'enseignement post primaire introduite en 1996.

Les projets pilotes du cycle inférieur de l'enseignement secondaire technique qui ont débuté dans 4 lycées seront poursuivis et également soumis à évaluation.

Les deux évaluations en question pourront, le cas échéant, permettre de généraliser des modalités d'orientation scolaire n'utilisant l'évaluation normative que comme un critère d'orientation entre autres.

Les établissements autonomes feront évaluer la réalisation de leurs objectifs par des organismes indépendants. Une analyse de l'existant constituera le préalable aux évolutions ultérieures.

### **École pilote «Ganztagsschule»**

Le Gouvernement réalisera, étape par étape, une école pilote à journée continue au niveau de l'enseignement post primaire. Afin de permettre à l'école pilote de mettre en œuvre un modèle de journée continue, elle doit avoir la possibilité d'innover en matière de la tâche de l'enseignant, de la tâche de l'élève, de l'interdisciplinarité, des structures de décision et de participation. L'école pilote prônera tout spécialement la coopération entre enseignants et la coopération entre élèves.

Les cours et toutes les activités feront partie intégrante d'un même projet éducatif et impliqueront la communauté scolaire entière. L'école pilote fera appel à du personnel éducatif non enseignant qui coopérera étroitement avec le personnel enseignant. Les moyens à créer pour mener à bien ce projet incluront notamment des infrastructures adéquates et la constitution d'une communauté motivée et engagée.

Des expériences particulières menées au sein de l'école pilote pourront servir de préparation à des réformes nationales. D'un autre côté, il n'est pas question de procéder à des généralisations globales. L'école pilote s'inscrira dans la logique de l'autonomie des établissements et de la diversification de l'offre scolaire.

Elle sera dotée d'un accompagnement scientifique et fera l'objet d'une évaluation régulière de ses objectifs.

Dans le cadre de l'école pilote, une attention particulière sera accordée à un réaménagement de l'éducation aux valeurs. A cet effet, un groupe de travail à instituer sous l'autorité conjointe du Premier Ministre et du Ministre de l'Éducation nationale fera des propositions prenant en compte aussi bien la diversité croissante des cultures et des convictions religieuses et philosophiques que la nécessité de veiller à l'intégration de ces diversités dans un climat de respect et de tolérance réciproques. Tout en transmettant aux élèves une connaissance appropriée des grandes religions et familles de pensée au plan mondial, le projet de réaménagement tiendra spécialement compte des réalités de la société luxembourgeoise en réservant une place adéquate à la présentation authentique des divers courants de pensée religieuse et humaniste présents dans notre pays.

### **Programmes scolaires**

Les programmes annuels seront définis aussi bien en termes de contenus que de compétences, de critères et d'indicateurs. L'objectif d'interdisciplinarité y sera clairement affirmé. Il sera veillé à un équilibre des matières enseignées, de façon que l'école puisse remplir ses missions de préparation à la vie professionnelle et à une participation à la vie culturelle et sociale du pays. Tous les programmes s'inspireront des valeurs fondées sur la Déclaration des Droits de l'Homme et veilleront à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes. L'école s'ouvrira à l'information sur la vie politique et sociale du pays.

Afin de veiller à ce que la révision et l'élagage des programmes puissent s'effectuer rapidement et dans de bonnes conditions, le Gouvernement entend procéder à une professionnalisation des méthodes d'élaboration des programmes d'études, en s'assurant la collaboration d'experts. Les commissions nationales des programmes accompagneront les travaux des experts et auront une mission d'avis et de conseil.

Une attention particulière sera attachée à adapter le contenu des programmes du post primaire aux compétences des élèves issus du primaire.

### **Enseignement des langues**

Devant une situation linguistique de plus en plus complexe et sensible, en raison notamment d'une immigration toujours plus variée, un réajustement de l'enseignement des langues se fait pressant.

Tout en réaffirmant le trilinguisme de notre système scolaire, le Gouvernement entend limiter les échecs imputables à ce système et il se prononce en faveur d'un enseignement des langues différencié, où l'élève pourra choisir entre l'allemand et le français comme seconde langue, étant entendu que l'apprentissage de cette deuxième langue restera obligatoire.

Au niveau de l'enseignement primaire, l'alphabetisation continuera à se faire en allemand, l'enseignement du français, à partir de la troisième année d'études, différenciera davantage entre langue parlée et langue écrite, en privilégiant dans un premier temps l'oral.

Eu égard à l'importance de l'anglais, l'apprentissage plus précoce de cette langue sera envisagé.

Au niveau de l'enseignement post primaire, l'extension de l'offre de cours de langue portugaise (4<sup>e</sup> langue) est envisagée.

Les méthodes d'apprentissage des langues seront confrontées aux nombreux résultats scientifiques corroborés par des expériences pédagogiques probantes menées à l'étranger.

Pour les cours de langue à tous les niveaux d'enseignement, le Gouvernement n'exclut pas le recours

à des intervenants dont la langue maternelle est la langue enseignée (native speakers).

#### **Formation tout au long de la vie**

L'éducation et la formation tout au long de la vie constituent un pilier essentiel de toute politique éducative. Leur mise en œuvre requiert une flexibilisation du système actuel en vue d'ouvrir un accès individuel plus large aux adultes qui le souhaitent. Pour donner un accès à des cursus de formation il est tenu compte des acquis pouvant donner lieu à une validation. C'est l'ensemble des compétences issues d'une activité salariale ou bénévole pendant une certaine durée et qui sont appréciées par une commission.

Le Gouvernement élargira l'offre nationale en formation tout au long de la vie et veillera à ce que l'horaire des formations offertes soit compatible avec la vie professionnelle.

Une seconde chance sera offerte aux jeunes ayant quitté le système prématûrement pour une raison ou une autre: les établissements secondaires seront sollicités en vue d'ouvrir des classes de jeunes adultes, ouvertes à tous avec une admission sur dossier, en tenant compte de leurs acquis scolaires et professionnels antérieurs.

#### **Infrastructures**

Le Gouvernement établira une programmation pluriannuelle des constructions scolaires. Cette programmation tiendra évidemment compte du nombre d'unités nécessaires mais au-delà aussi de l'agencement des bâtiments en fonction des projets pédagogiques et des contenus éducatifs. Dans un souci pédagogique évident, le Gouvernement attachera une importance particulière à une taille raisonnable des nouveaux bâtiments.

En vue d'assurer le principe de décentralisation cette programmation devra s'aligner sur les décisions prises en matière d'aménagement du territoire (IVL). Dans ce contexte, une analyse des possibilités de réduction des frais de construction sera faite.

En ce qui concerne plus particulièrement le niveau secondaire, le Gouvernement préparera en premier lieu les projets relatifs aux établissements prévus au plan directeur sectoriel «lycées» actuel. Dans ce contexte est confirmé le principe des pôles d'enseignement - le découpage de l'espace national en unités fonctionnelles, offrant l'éventail complet des enseignements, à l'exception des enseignements qui sont uniques dans le pays.

Le Gouvernement garantit une inscription prioritaire dans un lycée de proximité, couplée à la garantie d'une offre adéquate de transport. Les élèves et leurs parents gardent le droit d'inscription dans un autre lycée, sans pour autant pouvoir prétendre à une garantie d'inscription et de transport.

Les nouveaux bâtiments scolaires seront conçus de façon à pouvoir offrir, du moins pour le cycle inférieur, tous les ordres d'enseignement.

Une autre priorité du Gouvernement est la mise à disposition d'infrastructures appropriées pour le régime préparatoire.

Enfin, compte tenu des besoins existants en matière de places d'internat, aussi bien au niveau du primaire qu'à celui du secondaire, la création d'internats scolaires publics sera promue.

#### **Partenaires scolaires**

Lors des différentes réformes qui seront mises en œuvre au cours de la présente législature, il sera veillé à ce que le partenariat scolaire soit systématiquement institutionnalisé.

Il s'agit de permettre aux directions, enseignants, élèves, parents d'élèves de prendre en commun

les décisions importantes et d'inclure tous les partenaires dans les prises de décision, notamment dans le cadre de l'autonomie des établissements scolaires. Le cas échéant des représentants du monde professionnel pourront être associés.

Sans dénier aux élèves et aux parents d'élèves le droit de faire appel aux tribunaux, mais pour éviter ce recours extrême, des mécanismes internes à l'école, permettant des recours en cas de désaccord avec des décisions prises par l'école, seront mis en place. Ceci vaut tant pour des décisions administratives que pour des décisions concernant l'orientation, l'évaluation et la promotion.

Les textes relatifs à l'Ediff et au Srea seront remaniés afin de les adapter à l'évolution des besoins en matière de scolarisation des enfants concernés. Il est retenu comme principe que les enfants à besoins spécifiques doivent être intégrés autant que possible dans le système scolaire régulier et que les parents sont des partenaires égaux dans le processus de décision. Dans les rares cas, où parents et spécialistes n'arrivent pas à une décision commune, le Gouvernement retient qu'il pourra être fait recours au Ministre de tutelle, qui décidera sur base d'un avis circonstancié d'un expert externe.

#### **Lutte contre les inégalités**

À côté de la famille, dont il importe de souligner le rôle important dans l'éducation des enfants, l'école est le lieu de socialisation par excellence. Pour lutter contre les inégalités socioculturelles, il faut doter l'école des moyens d'intervenir tôt dans le développement et les apprentissages cognitifs et sociaux des enfants.

Voilà pourquoi l'enseignement précoce devra être généralisé dans tout le pays à partir de 2009, étant entendu que les communes auront l'obligation d'offrir cet enseignement et que les parents garderont l'option d'y scolariser leurs enfants ou non. La participation financière de l'Etat aux frais de construction d'infrastructures sera maintenue et connaîtra un taux dégressif à partir de 2007.

Les modalités d'organisation et d'encadrement ainsi que les critères de qualification et de recrutement du personnel (notamment du deuxième intervenant) afin d'assurer un service de qualité égale dans l'ensemble des communes seront précisés. Le Gouvernement fera une recommandation, élaborée en collaboration avec les responsables communaux.

Dans le même ordre d'idée, il faut assurer une meilleure prise en charge des enfants et permettre aux parents, qui le souhaitent ou qui y sont obligés, de concilier vie familiale et vie professionnelle. Le Gouvernement incitera donc les communes à généraliser dans l'ensemble du pays les structures d'accueil et d'encadrement au niveau du préscolaire et du primaire qui travailleront en étroite collaboration avec les enseignants. Y seront assurés, outre la surveillance des enfants, des activités de loisir, une aide aux devoirs et le cas échéant des cours d'appui pour des enfants qui risquent de décrocher. La fréquentation de ces structures reste facultative.

Un groupe de réflexion se penchera en commun avec le syndicat des villes et communes luxembourgeoises sur la problématique de la scolarisation à l'enseignement préscolaire et primaire dans une commune autre que celle de résidence.

#### **Enfants issus de l'immigration**

La mobilisation de la communauté scolaire pour permettre à chaque enfant d'atteindre un socle de compétences aussi élevé que possible, ainsi que la différenciation de l'enseignement des langues profitent à tous les enfants, y compris aux enfants issus de l'immigration.

Néanmoins des mesures, notamment celles préconisées par la Chambre des Députés à l'issue du débat sur l'école et l'intégration, devront continuer à être prises pour améliorer l'intégration des enfants qui n'ont pas le luxembourgeois comme langue maternelle dans l'école luxembourgeoise. Certains groupes doivent être suivis avec une attention particulière afin d'éviter que les échecs scolaires ne s'y accumulent.

Il sera procédé à une évaluation de l'apport des cours intégrés en langue maternelle en termes de scolarisation des enfants non luxembourgeois.

#### **Divers**

Le texte du projet de loi portant réforme de la loi de 1912 concernant l'organisation de l'enseignement primaire sera revu et adapté, conformément aux principes retenus par le Gouvernement.

Au niveau du régime préparatoire une réflexion sera menée en vue de définir un socle minimum de savoirs et de savoir-faire. Dans ce contexte la discussion s'étendra également aux méthodes pédagogiques à privilégier.

Le Gouvernement réformerá la formation professionnelle actuellement régie par l'arrêté grand-ducal du 8 octobre 1945. Pour ce faire il se fondera sur l'avant projet de loi de réforme élaboré par le précédent gouvernement et se concertera rapidement avec les partenaires sociaux.

Le Gouvernement entamera une réforme du Centre de Psychologie et d'Orientation scolaires. Cette réforme se fera en étroite collaboration avec le Ministère du Travail en vue d'une plus grande synergie entre orientation scolaire et orientation professionnelle, en y incluant une orientation en matière de formation tout au long de la vie.

Le Gouvernement veillera à recruter un nombre suffisant d'enseignants brevetés par niveau d'enseignement et par matière. En ce qui concerne le statut des contractuels au niveau de l'enseignement secondaire et les employés engagés à durée déterminée du Service ré-éducatif ambulatoire, il sera nécessaire d'examiner les conditions d'une régularisation des personnels actuellement concernés, tout en limitant le recours aux nouveaux contrats temporaires au minimum le plus strict. Cette consigne sera répercutée clairement auprès des directions de tous les établissements.

#### **Sport**

L'action du Gouvernement dans le domaine du sport sera conçue à différents niveaux, dépendant les uns des autres: sport de haut niveau, sport de compétition, sport loisir, sport et santé, éducation physique à l'école, sport pour personnes âgées...

Le développement physique des enfants et des jeunes sera une préoccupation constante du Gouvernement.

Dans ce contexte et afin de souligner l'importance des activités physiques et sportives dans le processus éducatif des jeunes, le Gouvernement s'orientera sur les voies de réflexion et d'action suivantes:

- assurer des conditions adéquates pour l'apprentissage et la pratique du sport, notamment du point de vue des programmes scolaires, des infrastructures et d'une organisation scolaire adaptée aux besoins spécifiques de l'éducation physique et sportive;
- insister sur la nécessité d'un encadrement pédagogique de haute qualité;

- valoriser davantage l'éducation sportive dans le cadre du lycée en évaluant le projet des classes sportives sur le plan pédagogique et sportif afin, le cas échéant, d'améliorer et de développer le projet, ou encore en envisageant un projet pilote relatif à la mise en place d'un internat sportif qui pourrait s'appuyer sur les structures existantes de l'INS.

Le sport d'élite joue un rôle moteur dans la politique sportive du fait qu'il incite les jeunes à la pratique sportive.

Dans ce contexte, le Gouvernement améliorera les conditions des jeunes talents sportifs et mettra en place les structures nécessaires afin de leur permettre d'harmoniser au mieux sport et études. À part les classes sportives, il s'agira de donner aux fédérations sportives les moyens afin de s'occuper en collaboration avec L'ENEPS et le COSL spécifiquement et individuellement des jeunes talents. Etant donné que le sport d'élite exige des compétitions régulières à très haut niveau, le Gouvernement soutiendra les organismes compétents afin que les jeunes sportifs de haut niveau aient la possibilité de se mesurer à leurs concurrents sur le plan international, ou puissent être formés et s'entraîner à l'étranger.

Par ailleurs, il sera veillé à ce que les sportifs d'élite qui ont temporairement abandonné leur carrière professionnelle pour se consacrer au sport puissent réintégrer leur vie professionnelle de la meilleure façon possible.

Les clubs sportifs, les fédérations ainsi que le COSL formeront, comme par le passé, l'ossature du sport au Luxembourg. Comme, d'un côté, cette organisation repose aujourd'hui en grande partie sur le bénévolat et que, de l'autre côté, tant le travail que les responsabilités incombant aux bénévoles deviennent de plus en plus pesants, le soutien public devra tenir compte de cette situation et être adapté en conséquence. Le COSL et les fédérations sportives devront disposer de moyens adéquats afin de venir à bout de leurs missions.

Le 8<sup>e</sup> programme quinquennal concernant les infrastructures sportives continuera à servir de base pour le développement des infrastructures sportives. Dans le contexte de l'élaboration du 9<sup>e</sup> programme quinquennal, le Gouvernement tiendra, comme par le passé, compte des principes retenus en matière d'aménagement du territoire et soutiendra les travaux de rénovation et de modernisation des infrastructures existantes.

Ces infrastructures doivent être conçues de façon à pouvoir être utilisées tant pour le sport de compétition que pour le sport loisir dont le développement sera soutenu par le Gouvernement. Les infrastructures actuellement existantes et notamment les infrastructures sportives scolaires doivent être utilisées de façon optimale également en dehors des horaires de classe.

Le Gouvernement suivra de près les activités de l'Agence luxembourgeoise antidopage dont les travaux sont d'une grande importance pour ce qui est de la crédibilité du sport.

Enfin, le projet de loi sur le sport, qui se trouve dans une phase avancée du processus législatif, sera analysé à la vue des principes ci-dessus énoncés pour être finalisé et voté dans les meilleurs délais.

#### **8. MINISTÈRE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES**

Le Gouvernement confirme son engagement en faveur de la réalisation de l'égalité de droit et de fait entre les femmes et les hommes. La mise en œuvre de la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) et le suivi donné aux programmes d'action

de Pékin et de Pékin +5 constituent le cadre des actions spécifiques de promotion des femmes pour établir l'égalité de fait dans tous les domaines où existent et subsistent des discriminations.

Lors de l'élaboration du rapport national CEDAW, des hearings seront organisés avec les ONG, la Commission parlementaire spécialisée, le Conseil national des Femmes du Luxembourg et le Comité du Travail féminin, afin de sensibiliser et d'associer tous les acteurs du terrain. Le rapport CEDAW sera complété par un plan d'action national d'égalité qui formulera les objectifs politiques en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans les domaines de l'égalité de traitement, de l'accès au marché du travail, de la représentation des femmes en politique, des structures d'accueil, de la violence domestique, des droits sociaux et de l'éducation.

Il s'agit de ne pas limiter les efforts de promotion de l'égalité à la mise en œuvre de mesures spécifiques en faveur des femmes, mais de mobiliser explicitement en vue de l'égalité l'ensemble des actions et politiques générales, la politique de l'égalité concernant les femmes et les hommes au même titre.

- Le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes sera inscrit dans la Constitution, tout comme la responsabilité de l'État de «veiller à promouvoir activement l'élimination des entraves pouvant exister en matière d'égalité entre femmes et hommes».

- Le Gouvernement s'engage à lever la réserve concernant le nom patronymique de l'enfant, ainsi que celle concernant la succession au trône, formulées lors de la ratification de la convention CEDAW.

- Le Gouvernement s'engage à procéder à une évaluation selon la perspective de genre dans ses actions politiques pour prévenir l'impact différent sur les femmes et les hommes, éviter des conséquences négatives non intentionnelles et améliorer la qualité et l'efficacité des politiques. Le recueil systématique de données statistiques ventilées par sexe contribuera à l'analyse de la situation des femmes et des hommes.

- Il se propose de renforcer l'action du Comité interministériel pour l'égalité entre les femmes et les hommes par la création d'une cellule de compétence en genre dans chaque département ministériel.

- Dans le cadre des dispositions européennes en matière de mesures d'égalité entre les femmes et les hommes et anti-discriminatoires, une agence indépendante sera chargée de l'analyse des inégalités en droit et en fait des politiques.

- Le Gouvernement encouragera les communes à créer des services à l'égalité des femmes et des hommes qui fonctionneront en réseau. Ainsi les communes, voire les régions participeront utilement au gender mainstreaming.

- Étant donné l'importance d'une éducation à l'égalité des femmes et des hommes et du développement d'une culture d'égalité des sexes, le Gouvernement veillera à sensibiliser tous les acteurs à la question de l'égalité et offrira des formations aux différentes professions en collaboration avec l'Université du Luxembourg.

- La perspective du genre sera intégrée dans les programmes de formation initiale et continue du personnel enseignant à tous les niveaux.

- Dans le domaine du travail et de l'emploi les mesures de promotion d'une participation égale des femmes et des hommes à

tous les niveaux et dans tous les secteurs seront poursuivies et renforcées. (voir chapitre Travail et Emploi).

- Des actions de promotion d'une organisation de travail favorable à la conciliation de la vie familiale et professionnelle restent toujours nécessaires et demandent une formulation aussi bien à l'intention des hommes que des femmes, car les deux parents ont une responsabilité parentale à assurer.
- Le système de garde d'enfants sera sensiblement renforcé (voir chapitre sur la politique familiale).
- Le Gouvernement poursuivra les travaux concernant le projet de loi «splitting» des droits de pension en cas de divorce ainsi que la recherche de nouvelles solutions qui peuvent s'avérer pratiques.
- Le Gouvernement soutiendra la promotion de la représentation des femmes dans la prise de décision.
- Le Gouvernement continuera à s'investir dans la lutte contre la violence domestique.

## 9. MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

### Généralités

Le Gouvernement orientera sa politique selon les principes du développement durable. Tout en oeuvrant dans le sens d'une interaction accrue entre les aspects écologiques, économiques et sociaux, le Gouvernement tiendra compte du fait, qu'un environnement sain est la base de toute activité économique. Il veillera à ce que soit tenu compte des défis du développement durable dans toutes les décisions des politiques sectorielles et au-delà des intérêts de la période législative.

Le Gouvernement entend rapprocher l'homme et la nature en insistant sur la préservation des richesses naturelles en tant qu'élément de qualité de vie, élément culturel, social et économique. De même, le Gouvernement s'engage à construire la politique en la matière sur des connaissances, données et études scientifiques et ceci en étroite collaboration avec les Centres de Recherche publics, l'université et des experts privés. Afin de garantir un accès libre et une diffusion large des informations relatives à l'environnement naturel et humain, le Gouvernement accordera une priorité à la transposition à court terme en droit luxembourgeois de la Convention d'Aarhus et de la directive européenne concernant le droit d'accès à l'information. Le Gouvernement établira un lien entre la politique nationale de l'environnement et le 6<sup>e</sup> programme d'action pour l'environnement de l'Union européenne. Le Gouvernement rapprochera la protection de l'environnement et la prévention en matière de santé publique.

Le Gouvernement réorganisera le Ministère compétent et les administrations rattachées, afin de leur permettre d'exécuter leurs missions et attributions selon les règles de fonctionnement d'un service public moderne et efficace. Les objectifs fixés du département de l'environnement, dont la fonction de conseil et d'assistance, notamment envers les entreprises, seront réalisés. En plus le Gouvernement mettra en œuvre un partenariat avec tous les acteurs impliqués en la matière (communes et syndicats des communes, ONG, Fondations, entreprises, etc.), tout en assurant une coordination nationale.

### Développement durable

Le développement durable est une notion qui se prête à évaluation régulière. L'évolution des indicateurs du développement durable retenus

par la loi devra être observée afin de permettre une appréciation et, le cas échéant, des aménagements politiques. Cette observation s'insère dans une démarche résolue de collecte et de traitement d'informations de nature économique, sociale, et écologique. Une structure de recherche apte à centraliser ces informations, les évaluer et en analyser la signification et les conséquences devra dès lors être mise en place sous le régime d'un établissement public. Il pourra s'agir d'un établissement existant déjà à l'heure actuelle, dont les attributions précises seront modifiées et complétées en vue de pouvoir assumer sa mission. Étant chargé d'une mission d'analyse et de proposition de nature transversale et touchant l'ensemble des départements ministériels, cette structure sera placée sous l'autorité du Ministre d'Etat. Le Gouvernement établira un rapport sur l'exécution du premier plan national et établira le deuxième plan national du développement durable. Il sera veillé à la concordance des différentes planifications, globales voire sectorielles, à long terme entreprises par l'Etat. La publication régulière et une extension du système des indicateurs du développement durable seront réalisées. Concrètement le Gouvernement continuera à soutenir les collectivités locales dans la mise en œuvre de l'Agenda 21. Le Gouvernement mettra en place à bref délai les organes (Conseil supérieur et comité ministériel) chargés de l'élaboration et du suivi de la stratégie nationale du développement durable. Le Gouvernement se prononce en faveur de l'ancre constitutionnel de la protection de l'environnement par référence au développement durable tel que défini par la loi.

### Protection de la Nature

La politique de protection de l'environnement naturel s'orientera prioritairement aux obligations de notre pays face aux directives européennes, au plan national pour un développement durable ainsi qu'aux lignes directrices en matière de protection des paysages et de la diversité biologique établi dans le contexte du programme directeur de l'aménagement du territoire. Le plan national de l'environnement naturel prévu par la loi sera établi à court terme. Le projet de loi sur la coopération en matière de protection de la nature sera réexaminé et finalisé à la lumière des avis émis. Le Gouvernement entend assurer la création de zones vertes interurbaines et de zones de protection des paysages, empêchant le mitage du paysage. Des concepts d'aménagement public de zones de verdure urbaines seront développés. Au cours de la législature, le Gouvernement entend réaliser plusieurs centres d'accueil. Des plans de gestion pour les zones de protection (Habitat, Protection des oiseaux, etc.) accompagnés de mesures de gestion concrètes, seront également mis en œuvre.

Des plans d'action spécifiques pour des espèces cibles menacées d'extinction seront lancés pour arrêter la perte de la biodiversité sur la base du plan national. Des mesures de protection efficaces seront mises en œuvre pour les habitats visés par la directive «Habitats-Faune-Flore».

Il sera procédé à un inventaire de l'ensemble des dispositions légales et réglementaires qui, à l'heure actuelle, régissent l'utilisation des forêts. Cet inventaire comprendra les responsabilités, la co-existence et l'interaction entre propriétaires forestiers et utilisateurs de la forêt, les accès aux parcelles respectives et la chasse.

L'inventaire du paysage normatif applicable à la forêt devra permettre de procéder à la rédaction d'un projet de loi sur la forêt que le Gouvernement envisage de soumettre à la Chambre. Celui-ci contiendra l'ensemble des règles

nécessaires à l'utilisation et la gestion des forêts, de manière à constituer un code forestier exhaustif. Il s'agira d'un texte correspondant aux exigences modernes de la gestion du patrimoine forestier public et privé, à la portée de tous les utilisateurs de ce patrimoine. La mise en œuvre du réseau de forêts en libre évolution sur 5% de la surface forestière nationale sera poursuivie. Le débat d'orientation parlementaire sur la Chasse constituera l'une des sources d'inspiration pour la formulation de ce projet de loi. Toutefois, le vote du projet de loi déjà déposé en matière de chasse ne sera pas affecté par ce débat, étant entendu que les aménagements qu'il contient sont nécessaires et doivent être mis en œuvre rapidement.

Le Gouvernement continuera d'agir en matière de remembrement avec le souci de concilier aux impératifs économiques et écologiques, l'intérêt privé et l'intérêt public. Les agriculteurs assument un rôle important dans la sauvegarde et la valorisation des ressources naturelles (entretien du paysage, entretien de biotopes,...) ainsi que pour la mise en place de zones tampons et les zones de protection de l'eau. Voilà pourquoi le Gouvernement entend favoriser des programmes coopératifs avec l'agriculture concernant la protection de l'environnement naturel, en application du règlement concernant la biodiversité et des zones de développement en matière d'environnement naturel.

Le Gouvernement comblera le retard pris dans la mise en œuvre des mesures de compensation relatives à la route du Nord.

### Déchets

Dans le but d'assurer une protection efficace du sol, le Gouvernement élaborera les instruments juridiques et politiques nécessaires en la matière, notamment une législation spécifique concernant la protection du sol, comportant à la fois des aspects qualitatifs et quantitatifs.

L'utilisation énergétique de la biomasse, notamment des déchets organiques, déchets de bois, huiles ménagères sera favorisée.

Le Gouvernement révisera en 2005 le plan national de gestion des déchets. La politique des déchets sera réorientée en vue d'en garantir plus d'efficacité et une plus grande cohérence nationale. Le Gouvernement entend promouvoir la prévention, la réutilisation et le recyclage. Dans ce domaine, l'Etat et les communes doivent jouer un rôle moteur. Les entreprises faisant des efforts au niveau de la prévention seront soutenues par le biais d'une politique de conseils et par le biais de programmes d'aides très ciblés. En matière des déchets électroménagers le Gouvernement prendra des mesures réglementaires.

D'une manière générale, le plan national devra privilégier les modes d'élimination appropriés correspondant à la nature des déchets. Le Gouvernement entend renforcer les possibilités d'une politique nationale de gestion et d'élimination des déchets plus centralisée, afin d'éviter des blocages régionaux tributaires de problèmes techniques et d'imprévisus locaux.

Le Gouvernement entend évacuer rapidement le projet de financement du projet «Superdreckskësch». Également dans le contexte «Superdreckskësch», le Gouvernement étendra le concept à un nombre croissant d'entreprises.

Le cadastre des anciens sites pollués sera finalisé et un concept d'assainissement et de finance-

ment sera établi. Conformément à la loi le Gouvernement mettra en œuvre un programme pluriannuel d'assainissement tout en appliquant le principe pollueur-payeur. L'opportunité de l'introduction d'un système de responsabilité civile en matière de contamination et de création d'un fonds de garantie sera analysée.

### Air – bruit – CO<sub>2</sub>

Le Gouvernement favorisera dans les années à venir une politique énergétique tendant à réaliser des économies d'énergie. Il assurera une politique énergétique ayant comme objectifs principaux de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et autre gaz à effet de serre au Luxembourg et de promouvoir les énergies renouvelables pour réduire significativement la dépendance actuelle des énergies fossiles, notamment du pétrole. Le Gouvernement maintient son attitude critique sur l'énergie nucléaire, qui ne constitue pas une solution acceptable aux défis du changement climatique.

Le Gouvernement s'engagera activement à la mise en œuvre du protocole de Kyoto au niveau national et international suivant le principe de la 'responsabilité commune mais différenciée'. Il poursuivra sa politique de prévention lors de l'élaboration de nouveaux traités internationaux en matière de protection du climat.

Afin de pouvoir réduire un maximum d'émissions de CO<sub>2</sub> au niveau national, un plan de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> opérationnel sera défini à très court terme. Ce plan contiendra notamment une liste d'actions prioritaires, définira les acteurs responsables de la mise en œuvre sur les différents niveaux et établira un programme pluriannuel y relatif.

Ainsi le Luxembourg assurera que la plupart des réductions d'émissions suivant l'accord de Kyoto sera réalisée au niveau national et que le recours aux mécanismes dits flexibles sera limité au strict minimum. Dans ce contexte les projets des différents ministères sectoriels seront analysés suivant leur impact sur les émissions de CO<sub>2</sub>.

Le recours aux mécanismes dits flexibles pourra avoir lieu sous condition de respecter des critères en matière d'environnement, des droits des peuples indigènes et d'un développement durable. Le Gouvernement privilégiera l'implémentation conjointe par rapport à l'achat pur et simple des droits d'émission.

Le Luxembourg maintient son attitude critique à l'égard de l'énergie nucléaire qui ne fournit pas de contribution positive au défi du changement climatique.

Le Gouvernement entend réexaminer le plan d'allocation CO<sub>2</sub> à la lumière de la décision de la Commission européenne. Le projet y relatif va être réexaminé et finalisé à court terme.

Le Gouvernement s'engage à établir un plan national de protection de l'air avec cahier de mesures subséquent. Il en sera de même pour une politique de réduction des émissions sonores, dans ce contexte un «cadastre du bruit» sera établi et un programme d'action de réduction des émissions sonores établi. Le Gouvernement entend revoir la législation sur le bruit.

### Commodo

En ce qui concerne la procédure commodo-incommodo, le Gouvernement entend établir des mesures en vue de réduire la durée, la complexité et le coût des procédures d'autorisation. Il est envisagé de promouvoir dans ce cadre le recours aux audits environnementaux. Des formulaires-types et règlements d'exécution des établissements classe 3 seront élaborés. Le Gouvernement fixera des normes environnementales et lancera des programmes d'aides spé-

cifiques en faveur des entreprises de haut niveau.

### Énergie

Le Gouvernement établira un plan pluriannuel national CO<sub>2</sub> qui montrera une analyse détaillée des faiblesses et des potentiels de réduction.

Concrètement, le Gouvernement mettra en œuvre un programme d'assainissement énergétique des bâtiments existants en vue d'épuiser au maximum le potentiel de réduction de la consommation d'énergie. Ce programme comprendra notamment un système d'aides et un service de consultation. Le Gouvernement assurera un assainissement des bâtiments publics dans ce contexte et soutiendra les communes dans leur démarche en relation avec les bâtiments communaux.

La promotion active pour les maisons et constructions à basse consommation d'énergie sera poursuivie à travers un programme adéquat, et le règlement grand-ducal concernant l'isolation thermique des immeubles sera révisé de façon fondamentale à très court terme. Le Gouvernement veillera à ce que ce règlement soit appliqué de façon systématique.

Le Gouvernement poursuivra la promotion de la production d'énergies renouvelables et de l'utilisation rationnelle de l'énergie avec un accent supplémentaire mis sur la promotion des collecteurs solaires thermiques.

De façon générale, l'Etat assurera son rôle de précurseur notamment dans le domaine de la construction selon de hauts standards écologiques, énergétiques et urbanistiques et mettra en œuvre l'assainissement de son propre domaine bâti selon ces standards. Il promouvrà dans son propre champ d'action le recours à des produits et services répondant à des labels reconnus au niveau écologique et social.

Une réorientation et une restructuration de l'Agence de l'Energie dans le sens d'une plus grande indépendance du secteur électrique, permettront d'assurer entre autre une instance de coordination pour les programmes étatiques envers les communes.

Le Gouvernement entend promouvoir la formation des professionnels du bâtiment et créer de façon progressive un réseau de conseillers énergétiques communaux et régionaux, en collaboration avec l'Agence de l'Energie réformée.

Le Gouvernement envisage de créer un cadre normatif pour la mise en place et l'exploitation des parcs éoliens.

## 10. MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DE L'INTÉGRATION

### • Politique familiale

#### **Conciliation vie familiale / vie professionnelle**

Les partenaires, dans le cadre d'une meilleure harmonisation entre la vie familiale et la vie professionnelle, entendent considérablement accentuer les efforts en matière d'extension de l'offre de structures d'accueil pour enfants (crèches, foyers du jour). Dans ce contexte, il sera procédé à un relevé des besoins en vue de la création de nouveaux services et infrastructures. Les conclusions de ce document de travail permettront de cerner les moyens à mettre en œuvre pour étendre l'offre et de réfléchir sur des structures d'accueil plus flexibles. Il est convenu de soutenir l'offre en place et d'accorder des soutiens financiers pour la création de crèches privées et de structures de prise en charge par les entreprises (crèches d'entreprise). Dans ce contexte, les modalités de financement entre l'Etat et les communes seront à refixer.

En matière de devoirs à domicile, les parties retiennent le principe de la gratuité de ce service tout en considérant qu'il s'agit d'une question d'égalité de chances pour enfants et en même temps d'une question de qualité de vie pour les parents.

Par ailleurs, les partenaires décident de procéder à une réflexion sur la problématique du minerval.

#### Prestations familiales

Les partenaires ont discuté de la problématique des allocations familiales. Ils conviennent de revoir cette dernière, selon les possibilités budgétaires, notamment à la lumière des réflexions émises par le Centre d'études de population, de pauvreté et de politiques socioéconomiques (CEPS) dans son étude sur les transferts sociaux commanditée par le Ministère de la Famille, de la Solidarité Sociale et de la Jeunesse.

Le Gouvernement évaluera également la nécessité d'adapter la législation sur les différentes allocations de naissance à la lumière des nouvelles évolutions en droit communautaire, toujours sous réserve des disponibilités budgétaires.

Le congé pour raisons familiales, au-delà des cinquante-deux semaines, dans tous les cas revêtant un caractère d'une extrême gravité, sera pris en charge par le budget du Ministère de la Famille, de la Solidarité sociale et de la Jeunesse.

Le projet de loi 5161 portant notamment modification de la législation sur le congé parental, ainsi que des allocations familiales, qui prévoit une mise en conformité avec le droit communautaire trouve l'accord des partenaires. Une fois voté, le texte devra être mis en pratique le plus rapidement possible.

#### Assistants éducatifs à domicile (Tagesmütter)

Les partenaires entendent créer un statut pour les assistants éducatifs à domicile et de mettre en œuvre une formation d'«assistant éducatif à domicile». Il y a lieu de prévoir une meilleure coordination entre les structures d'accueil classiques et les assistants éducatifs à domicile.

#### L'enfant mort-né

Les partenaires marquent leur accord avec la consécration du principe suivant lequel tous les enfants ont droit à un ou plusieurs prénoms, y compris l'enfant mort-né et l'enfant mort avant la déclaration de naissance (cf. Proposition de loi L. MOSAR. Document parlementaire n°5106).

Dans cette logique, une adaptation des dispositions portant réglementation de l'inhumation et de l'incinération des dépouilles mortelles est envisagée.

#### Adoptions

Le Gouvernement envisage d'engager une réflexion sur cette question de société.

#### Services spécialisés

Il est retenu d'accentuer les efforts en vue d'une extension des services pour enfants à besoins spécifiques, notamment l'extension des capacités d'accueil dans les internats socio-familiaux et dans les centres d'accueil.

Les partenaires conviennent de réorganiser l'aide sociale à l'enfance en difficulté.

Dans ce contexte les partenaires entendent agir préventivement et réfléchissent sur l'introduction du principe d'incitation à l'égard des parents pour qu'ils participent aux cours et séances de formation, de consultation et de médiation familiale organisés dans le cadre d'une «école des parents».

#### Droits des enfants

Les partenaires sont d'accord pour inscrire le principe du droit éducatif conjoint (gemeinsames Erziehungsrecht). Le principe, dont dé-

coule des droits et des obligations, s'applique à tous les parents, indépendamment du fait qu'ils sont mariés, séparés, divorcés ou non engagés dans les liens du mariage.

La législation luxembourgeoise, notamment le principe du droit éducatif conjoint, sera revue à la lumière des dispositions de la Convention internationale des Droits de l'Enfant.

#### • Contrôle de qualité

Il y a lieu de prévoir dans une approche globale et intégrée, une initiative législative à part, introduisant un nouveau volet concernant l'assurance qualité. Ceci vaut pour tous les secteurs.

Dans ce contexte, une modification de la loi du 8 septembre 1998 réglant les relations entre l'État et les organismes oeuvrant dans les domaines sociaux, familiaux et thérapeutiques (loi dite ASFT) est envisagée.

#### • Politique de la jeunesse

##### Participation et dialogue

Le Ministère poursuivra les efforts d'une approche participative des jeunes au plan local par la valorisation de la responsabilité communale dans la définition d'une politique locale de la jeunesse par l'application du principe de subsidiarité.

Les plans communaux jeunesse demeurent un outil efficace pour évaluer la situation des jeunes et par leur approche participative pour la mise en œuvre d'une politique communale et régionale.

Dans le cadre du droit de vote pour jeunes de moins de 16 ans, il est convenu d'abaisser l'âge de vote dans le cadre des élections sociales et des élections pour la désignation des chambres professionnelles.

##### Loi-cadre «jeunesse» et réforme Service national de la Jeunesse

Il est retenu de prévoir le développement d'une loi-cadre jeunesse qui aura comme objectif de donner un cadre structuré à la politique jeunesse en tenant compte du consensus national établi dans les deuxièmes lignes directrices de la politique jeunesse ou encore des objectifs communs européens de la méthode ouverte de coordination appliquée de la politique jeunesse de l'Union européenne.

Une adaptation de la loi du 27 février 1984 portant création d'un service national de la Jeunesse s'avère nécessaire compte tenu des changements des structures du SNJ et du développement du secteur jeunesse.

##### Infrastructures en faveur des jeunes

Le Gouvernement maintiendra le soutien aux infrastructures des maisons de jeunes et tâchera de renforcer la collaboration au niveau régional.

Il est convenu de trouver des solutions en vue d'une extension de services spécialisés s'occupant de la mise en place de logements adaptés pour jeunes. Le Ministère coopérera avec les autres Ministères concernés pour coordonner les diverses politiques menées au profit des jeunes (Ministère de l'Éducation nationale, Administration de l'emploi, Ministère du Logement, etc.).

#### • Politique pour personnes âgées

##### Soin à domicile et institutions

Il est convenu de développer, respectivement d'améliorer les initiatives de maintien de soins à domicile et de continuer la politique d'investissement en matière d'institutions d'accueil pour personnes âgées et ce dans les limites des moyens budgétaires disponibles.

#### Revalidation gérontologique

A côté des efforts dans le cadre des institutions hospitalières pour développer la rééducation gériatrique, il y a lieu de souligner le caractère particulier de la revalidation gérontologique (RG). On peut envisager l'institution d'unités spécialisées en RG qui s'intègrent dans des centres plus grands, poursuivant des objectifs similaires: Centres intégrés pour personnes âgées ou Maisons de soins.

Les doubles emplois sont à éviter. Des efforts sont réalisés en vue d'une extension des structures dites lits de vacance respectivement lits d'urgence.

##### Conseils de Maison

Les parties conviennent de maintenir et d'accentuer le principe d'une participation active des conseils de Maison au sein des Centres intégrés pour personnes âgées et Maisons de soins.

##### Droits des personnes démentes (troubles psycho-gériatriques)

Il est convenu de réfléchir sur des mesures de promotion des droits de personnes démentes et de légitérer le cas échéant sur les droits de tutelle.

Le projet de loi 5303, relatif aux soins palliatifs et à l'accompagnement en fin de vie, fera l'objet d'un réexamen à la lumière des avis du Conseil d'État et des autres organismes consultés. Il sera également tenu compte de l'évolution du dossier sur le plan international.

##### Langue luxembourgeoise

Les parties sont d'accord à continuer leur politique d'incitation en vue de l'apprentissage de la langue luxembourgeoise du personnel soignant.

#### • Politique pour personnes handicapées

Élaboration d'une loi-cadre proposant un concept global d'intégration et de non-discrimination, qui permet aux personnes handicapées le plein accès à toutes les ressources de la société tout en garantissant leur autonomie, leur insertion et leur non-discrimination.

Ceci inclut la mise en place d'un concept global de l'accessibilité et la création d'un concept de coordination de services personnalisés pour les familles des enfants à besoins spéciaux. Dans ce contexte, il y a lieu de réfléchir sur l'élaboration d'un nouveau mode de financement des services d'hébergement et d'activités de jour pour personnes handicapées. Le projet pilote «La Cordée» réalisé par le Ministère de la Famille, de la Solidarité sociale et de la Jeunesse en collaboration avec le Ministère de l'Éducation nationale et de la Santé fera l'objet d'une évaluation.

#### • Politique de la solidarité

##### Plan national d'Action pour l'Inclusion sociale

Dans le cadre de la mise en place d'instruments de lutte contre la pauvreté, les mesures retenues dans le Plan national d'Action pour l'Inclusion sociale, dont l'exécution a commencé au cours de la période de référence 2001-2003, trouveront leur continuation dans le nouveau Plan national d'Action pour l'Inclusion sociale 2003-2005.

##### Surendettement

Il convient de procéder à une modification des procédures prévues dans le cadre de la loi du 8 décembre 2000 concernant la prévention du surendettement.

Il est également convenu d'examiner la possibilité d'introduction d'un principe de la «faillite civile» pour les personnes privées.

#### Domicile de secours

Le Gouvernement procédera à la réforme de la loi du 28 mai 1897 sur le domicile de secours et l'arrêté royal grand-ducal du 11 décembre 1846 sur la réorganisation et le règlement des bureaux de bienfaisance d'après les principes arrêtés au rapport du 3 juin 2003 qui a été soumis pour approbation au Ministres de la Famille et de l'Intérieur. Il est proposé d'envisager le regroupement des offices sociaux en bureaux régionaux garantissant ainsi une meilleure efficacité.

Dans ce contexte, les partenaires réfléchiront sur la création d'un droit à une fourniture minimale d'électricité et de chauffage pour la consommation domestique et ce en faveur des personnes les plus démunies.

##### Logement sans-abri

Le Gouvernement vise l'extension et la consolidation pour personnes sans-abri tout en veillant à mettre un accent particulier sur les jeunes dans les différentes régions du pays.

## 11. MINISTÈRE DES FINANCES

#### • Politique fiscale, SNCI et participations de l'État

Fort des réformes fiscales des années '90 et de la réforme fiscale de 2001/2002 qui ont comporté une réduction substantielle de la charge fiscale aussi bien des ménages que des entreprises, le Gouvernement veillera à maintenir un environnement fiscal compétitif.

Cela est une condition nécessaire pour le développement et la diversification de la base économique et d'emploi du pays à travers à la fois des investissements directs étrangers et un développement endogène du tissu des PME dont le potentiel de développement mérite d'être encouragé de façon ciblée.

Dans le contexte du maintien de l'attractivité et de la compétitivité du Luxembourg, le Gouvernement, tout en soutenant sur le plan européen les efforts visant à limiter vers le bas les effets d'une concurrence fiscale excessive, va suivre avec attention l'évolution de la charge fiscale et parafiscale dans l'Union européenne et, plus particulièrement, dans les Etats environnants pour, le cas échéant, prendre les mesures qui s'imposent.

Toujours dans le souci de disposer d'un environnement fiscal attractif, et sans préjudice de la nécessité de maintenir des finances publiques saines et du respect de la fonction sociale des impôts, le Gouvernement mettra en place au sein du Ministère des Finances un groupe d'analyse fiscale. La mission de ce groupe qui se composera de représentants du Ministère des Finances et des administrations fiscales ainsi que de représentants du secteur privé disposant de compétences prononcées en matière fiscale, sera de suivre l'environnement fiscal et international et, le cas échéant, d'élaborer des propositions ciblées.

Plus particulièrement dans le domaine de la fiscalité des personnes physiques, le Gouvernement, dans un souci de rendre notre régime d'imposition de revenus de capitaux plus efficient et socialement plus équilibré, introduira une retenue à la source libératoire en matière de revenus de capitaux. L'introduction et les effets attendus d'une telle retenue appellent également la suppression de l'impôt sur la fortune des personnes physiques.

Au-delà, le Gouvernement, tout en analysant les possibilités de simplification de l'imposition en vue d'une informatisation performante de l'Administration des Contributions directes, étudiera la possibilité d'ajuster le régime fiscal des couples tombant sous le régime du partenariat.

Sur le plan de l'immobilier, le Gouvernement proposera au Conseil supérieur des finances communales de s'engager dans une réflexion de modernisation de l'impôt foncier, notamment en vue de l'objectif d'augmenter l'offre de terrains à bâtir.

En matière de fiscalité indirecte, le Gouvernement s'efforcera de maintenir le taux normal de TVA le plus bas au sein de l'Union européenne et les taux de TVA réduits actuels.

Dans la mesure où un système et régime fiscal efficaces nécessitent des administrations fiscales efficaces, le Gouvernement entend renforcer la coopération entre administrations fiscales.

En particulier, pour ce qui est de l'Administration des Contributions directes (ACD) et de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines (AED), cette coopération renforcée pourrait entre autres s'articuler autour des axes suivants:

- un échange d'informations efficace en vue de la détermination de l'impôt sur le revenu et de la TVA qui s'effectuerait de manière informatique selon des procédures à définir;
- une coopération structurée entre le service anti-fraude de l'AED et le service de révision de l'ACD;
- une intensification structurée en matière de recouvrement de l'impôt des échanges d'informations et de la coopération entre les différents bureaux de recette, à doter du même outil de gestion comptable, avec des agents de poursuite agissant pour le compte des deux administrations;
- une association en matière de contrôle des mutations immobilières de l'ACD au système de gestion informatique de la «publicité foncière» en voie de création entre l'AED, l'Administration du Cadastre et le Notariat;
- une mise en place d'un système de détachements temporaires d'agents spécialisés d'une administration dans l'autre;
- un meilleur échange de données afin d'éviter des doubles emplois et un gaspillage de ressources, entre, d'une part, l'ACD et, d'autre part, notamment le CCSS et la CNPF.

Les compétences des administrations fiscales pourront être réaménagées en fonction des buts à atteindre.

Le Gouvernement chargera le Président de la SNCI d'un rapport d'analyse et de propositions concernant, premièrement, une extension des activités de la SNCI en tant qu'instrument de développement et de diversification de l'économie luxembourgeoise et, deuxièmement, la mise en place d'une gestion modernisée des participations de l'État, le cas échéant, dans une entité liée à la SNCI.

Ce rapport qui sera établi dans le cadre d'une large consultation de toutes les parties concernées et qui s'inspirera des meilleures pratiques étrangères en la matière, tout en tenant dûment compte des contraintes communautaires existantes, sera soumis au Gouvernement début 2006. Le Gouvernement en délibérera et proposera, le cas échéant et là où nécessaire, les modifications législatives appropriées.

Entre-temps, la SNCI continuera dans le cadre de sa loi statutaire sa politique de mise en phase de ses interventions avec les changements de structure de notre économie et avec les besoins des entreprises, notamment des PME, aux différents stades de développement de celles-ci.

#### • Politique budgétaire

1. Au cours de la dernière période législative, les finances pu-

bliques des États membres de l'Union européenne furent marquées très fortement par les répercussions négatives du contexte économique international qui s'est caractérisé pour l'essentiel par le ralentissement sensible de la croissance économique. Malgré cet environnement très difficile, dans un souci de dynamiser l'économie luxembourgeoise, le Gouvernement a réalisé une importante réduction fiscale et mis en œuvre d'importantes infrastructures publiques, se traduisant notamment par un accroissement très sensible des dépenses d'investissements directs et indirects de l'Etat.

2. Au cours de la nouvelle période législative, le Gouvernement veillera à maintenir la solidité actuelle des finances publiques et continuera à mener une politique budgétaire prudente qui vise notamment à maintenir la progression du total des dépenses de l'Etat dans les limites de la croissance économique dans une optique du moyen terme. Le Gouvernement s'engage à respecter les objectifs du pacte de stabilité et de croissance arrêté au niveau de l'Union européenne.

3. En vue d'atteindre ces objectifs, et face à une évolution incertaine, voire négative, de certaines catégories d'impôts, le Gouvernement n'arrêtera pas de nouvelles mesures ayant un impact important sur la croissance des dépenses de l'Etat. Le Gouvernement maintiendra la dette publique à un bas niveau afin de ne pas accroître outre mesure les charges d'intérêts et d'amortissement. En principe, il n'envisage le recours à l'emprunt que pour financer des infrastructures dans le domaine ferroviaire.

4. Étant donné que la procédure annuelle de préparation du budget de l'Etat constitue un facteur essentiel pour pouvoir assurer la maîtrise des finances publiques, le Gouvernement procédera, dès l'exercice budgétaire 2005, à une refonte de la procédure budgétaire actuelle, qui se traduira notamment par le report de l'approbation du projet de budget au niveau gouvernemental du mois d'août au mois d'octobre.

En rapprochant ainsi l'adoption du projet de budget du début de l'exercice auquel il se rapporte, la qualité des prévisions budgétaires pourra encore être améliorée grâce à la possibilité de pouvoir prendre en compte les prévisions économiques des organismes statistiques internationaux et nationaux du second semestre dans le cadre des travaux budgétaires.

La suppression de la procédure des amendements budgétaires permettra par ailleurs de concentrer encore davantage les ressources disponibles sur l'analyse exhaustive des demandes de crédits et sur la planification pluriannuelle des investissements de l'Etat.

5. Tous les projets d'investissements directs et indirects de l'Etat seront soumis à une analyse et procédure plus détaillées ayant pour objectif de réduire le coût des investissements publics. Une attention plus particulière sera également accordée dès la phase de planification à une évaluation des frais de fonctionnement et d'exploitation des nouvelles infrastructures dans le souci de maintenir l'équilibre du budget des dépenses courantes de l'Etat.

#### • Place financière

Le Gouvernement conduira une politique visant à assurer la pérennité et le développement du secteur financier. Le Gouvernement œuvrera afin de développer chacune des branches d'activité de la place financière avec l'objectif de

maintenir une place financière internationale solide, concurrentielle et diversifiée, répondant aux standards internationaux en matière de réglementation et de surveillance.

L'action du Gouvernement se situera par nature en premier lieu au niveau législatif: le Gouvernement proposera les textes nécessaires pour que le cadre législatif de la place financière reste à la pointe du progrès et permette l'éclosion de créneaux nouveaux. Il veillera à ce que les directives communautaires ayant trait aux services financiers et au droit des sociétés soient transposées dans les meilleurs délais pour que la place de Luxembourg reste la porte d'accès privilégiée vers le marché unique européen. Il veillera à ce que le marché unique ne soit pas cloisonné par des velléités protectionnistes et il mettra l'accent sur la nécessité d'alléger le fardeau réglementaire à supporter par le secteur financier.

Le Gouvernement suivra de près les développements sur les places financières étrangères afin de pouvoir parer de façon adéquate tout risque de dégradation de la situation concurrentielle de notre place.

Le Gouvernement accompagnera les efforts des acteurs de la place en vue d'une promotion et d'une présentation objectives, coordonnées et structurées des réalités et opportunités de la place financière du Luxembourg à l'étranger. Il fera bénéficier les pays émergents et en développement de l'expérience professionnelle du secteur financier. Le Gouvernement œuvrera activement dans les enceintes internationales afin de définir les moyens juridiques les plus adéquats et efficaces pour lutter contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Le Gouvernement œuvrera également en vue d'améliorer qualitativement l'environnement dans lequel la place évolue. A cet effet, il favorisera les initiatives concrètes visant à former, à maintenir et à attirer au Luxembourg le personnel qualifié qui seul peut assurer le développement sur la place d'activités à haute valeur ajoutée.

## 12. MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE ET DE LA RÉFORME ADMINISTRATIVE

#### Politique salariale

Le Gouvernement pratiquera à l'égard des agents publics une politique salariale continue et modérée compte tenu de la croissance économique et de la situation financière de l'Etat.

#### Réforme administrative

Le Gouvernement poursuivra le mouvement de réforme et de modernisation de l'administration, en responsabilisant davantage les ministères et administrations, sachant bien que ce processus constitue une action de tous les instants et de longue haleine qui requiert la collaboration de tous les acteurs concernés, y compris les usagers du service public. Il hâtera les travaux mis en œuvre en ce qui concerne l'informatisation des services publics et l'administration électronique.

#### Rôle et missions de l'Etat

Le Gouvernement précisera le rôle et les missions de l'Etat à la lumière des expériences et enseignements tirés de son action, des recommandations d'experts commis, de l'avis du Conseil économique et social, du débat d'orientation parlementaire Etat – communes et de la délimitation entre les attributions nationales et supranationales.

#### Effectifs de recrutement

Le Gouvernement adoptera une politique de recrutement prudente. Il facilitera le recours à la mobilité interne des agents. La Commission d'Économies et de Rationalisation

sera confirmée dans sa mission et chargée de la mise en œuvre de cette politique.

#### Modalités de recrutement

Le Gouvernement veillera à la transparence et à l'équité en matière d'accès au service public et se laissera guider par des considérations d'objectivité, de compétence et de performance ainsi que du souci de l'égalité des chances à l'égard des candidats. Il ne sera recouru au recrutement d'employés de l'Etat sur avis de la CER que dans des circonstances exceptionnelles et pour des emplois bien définis. Les aspects administratifs des opérations de recrutement d'employés de l'Etat, quelle que soit leur administration d'affectation, seront centralisés pour des raisons d'harmonisation et de coordination sous l'autorité du Ministre de la Fonction publique, qui sera appelé à développer une véritable stratégie de gestion des ressources humaines.

Dans cette optique, le projet de loi 5257 portant création d'une réserve de suppléants sera finalisé à la lumière des avis rendus.

#### Accès au service de non-nationaux

Le Gouvernement envisagera une plus grande ouverture pour l'accès de non-nationaux à certaines catégories d'emplois de la Fonction publique eu égard notamment aux besoins de recrutement de celle-ci, la connaissance des trois langues administratives du pays restant obligatoire.

#### Révision de la structure des traitements

Le Gouvernement œuvrera en vue d'une révision de la structure des traitements. La commission déjà en place est appelée à présenter ses conclusions tout en limitant ses propositions à des corrections à apporter aux barèmes dans la mesure où des changements significatifs s'imposeraient en ce qui concerne les critères traditionnels de la classification des fonctions.

#### Établissements publics

Le Gouvernement envisage l'élaboration d'un projet de loi-cadre, s'inspirant de l'instruction du Gouvernement en conseil du 23 avril 2004 et de l'avis de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics du 29 juin 2004.

#### Fonctions dirigeantes

Le projet de loi 5149 dit sur les fonctions dirigeantes sera finalisé sous peu à la lumière des avis rendus. Dans ce cadre la limite d'âge de recrutement auprès de la Fonction publique sera abolie.

#### Conférence des Directeurs

Le Gouvernement instituera sous l'autorité conjointe du Ministre d'Etat et du Ministre de la Fonction publique, la Conférence des Directeurs d'Administration et de Service de l'Etat et d'entités assimilées ayant pour objet de coordonner les instructions du Gouvernement et de la législation concernant la gestion du personnel de l'Etat ainsi que les dispositions afférentes au régime disciplinaire du statut des fonctionnaires de l'Etat.

## 13. MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### • IVL

Les défis auxquels le Grand-Duché est confronté en termes de développement sont tels, qu'il y a aujourd'hui besoin d'un nouvel instrument pour assurer une coordination et une intégration optimale entre les secteurs qui déterminent le plus le développement spatial et

l'occupation du sol, à savoir l'aménagement du territoire, les transports et l'environnement. Le concept intégré des transports et du développement spatial présenté au mois de mars 2004 (en allemand: Integratives Verkehrs- und Landesentwicklungsconcept=IVL) répond à ces préoccupations. Il orientera les démarches du Gouvernement.

L'IVL fera l'objet d'un large débat public notamment en vue d'analyser les options de développement fondamentales qu'il comporte. Il sera recouru à des moyens modernes de modération.

La mise en œuvre sera lancée en parallèle, ceci par référence à ses cinq grands axes d'intervention que sont les plans et projets, les mesures d'incitation financière, les mesures réglementaires ainsi que le pilotage de la démarche d'ensemble.

#### Plans et projets

Par référence à l'IVL, le Gouvernement prendra les initiatives nécessaires pour lancer respectivement pour suivre les trois principaux plans directeurs retenus par le programme directeur et concernant respectivement les transports, le logement ainsi que les grands ensembles paysagers. Suite aux recommandations de l'IVL, un plan sectoriel «zones d'activités économiques» viendra s'y ajouter.

En matière d'infrastructure de transports, la politique générale du Gouvernement s'inscrira dans le cadre de l'objectif général d'atteindre au niveau national et à l'horizon 2020 un doublement de la quote-part du transport en commun au volume global du trafic motorisé de manière à aboutir à une relation de 25:75.

Dans ce contexte, les projets individuels d'infrastructure routière et ferroviaire seront arrêtées par le plan sectoriel transports défini sur base de l'IVL. Les dits projets feront obligatoirement l'objet d'une analyse «coût - efficacité».

Conformément aux recommandations formulées par l'IVL, le Gouvernement veillera à garantir la possibilité de la création d'un réseau complet de type train-tram sur le territoire de la Ville de Luxembourg. Il fera également analyser l'opportunité de compléter ce réseau par certains tronçons de tram classique de manière à améliorer la qualité de la desserte de la capitale tout en économisant des fonds publics.

Le plan sectoriel «logement» sera élaboré par référence au système des centres de développement et d'attraction du programme directeur pour orienter une répartition de la population en fonction des priorités de localisation recommandées par l'IVL. Il mettra à profit les nouveaux instruments définis par la loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain, notamment en ce qui concerne la création de zones de développement.

Le contenu du plan sectoriel consacré à la protection des grands ensembles paysagers aura pour objet d'assurer au niveau réglementaire la protection des ceintures vertes, coupures à l'urbanisation et de paysages à protéger, ce dernier point devant être développé en concordance aux dispositions de la loi révisée de 1982 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Le plan sectoriel «zones d'activités économiques» sera élaboré à partir d'un inventaire de l'existant, d'une analyse régionalisée et d'une synthèse permettant de déterminer l'offre et les besoins en surface par régions. Il proposera également une nouvelle nomenclature suite à une analyse de la typologie actuelle des zones d'activité ainsi que la localisation éventuelle de nouvelles zones respectivement le reclassement de zones existantes en fonction des critères de l'IVL.

Les plans directeurs régionaux seront également élaborés à la fois par référence au programme directeur et à l'IVL. Il en sera de même en ce qui concerne les plans de développement communaux respectivement les plans d'aménagement généraux des communes.

#### Mesures d'incitation financière

Les mesures d'incitation financière, le cas échéant à trouver au Fonds de développement régional, comprennent les contrats de développement régionaux à conclure par référence aux plans régionaux ainsi que l'aide au logement et l'aide au développement économique. Les instruments existants dans ces deux derniers domaines d'intervention seront adaptés de manière à les rendre compatibles avec les objectifs de l'IVL.

Les différents départements ministériels seront chargés de mettre au point une grille de lecture pour l'attribution de subsides aux collectivités locales. Il sera veillé à ce que la composante régionale soit dûment intégrée dans les systèmes de subvention existants.

#### Mesures réglementaires

Un développement urbain correspondant aux objectifs de l'IVL sera encouragé par référence aux nouveaux instruments réglementaires proposés par la loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain. Un projet de règlement communal type concernant la mise à disposition d'aires de stationnement sera élaboré en exécution des recommandations formulées par l'IVL, ceci en vue d'encourager l'utilisation des transports en commun et d'éviter une mise en concurrence entre communes.

#### Projets pilotes

Les six projets pilotes dont l'élaboration est recommandée par l'IVL, à savoir le plan de développement «Nordstad», la réalisation d'un concept de développement intégré pour l'agglomération urbaine du Sud-Ouest de la Ville de Luxembourg, la promotion de surfaces de logement dans la région Sud en relation avec les transports en commun, l'élaboration d'un concept pour la création d'un parc régional dans la zone verte interurbaine entre les agglomérations du Centre et du Sud ainsi que deux ensembles de projets spécifiques destinés respectivement à promouvoir une densification urbaine différenciée et la valorisation du milieu rural seront réalisés ensemble avec les ministères et les communes concernés, ceci en complément des plans directeurs régionaux respectifs.

#### Pilotage de la démarche d'ensemble

Les structures de pilotage mises en place par le dernier gouvernement tant sur le plan politique que sur le plan technique seront maintenues en vue d'assurer la cohérence de la politique de l'Etat dans la mise en œuvre du programme directeur et de l'IVL.

Une grande importance sera accordée à la stratégie de communication et de sensibilisation dont le large débat cité en introduction constitue la prochaine étape.

La modernisation des structures communales plus largement développée dans le chapitre consacré au Ministère de l'Intérieur constitue un apport important à la mise en œuvre de la stratégie de l'IVL.

#### • Aménagement du territoire

La politique en matière d'aménagement du territoire se situe dans la continuité. Elle se concentrera par conséquent sur la mise en œuvre des priorités d'action définies par le programme directeur. La fonction de coordination de l'aménagement du territoire est confirmée.

Les plans directeurs sectoriels concernant les transports, le logement et la protection des grands ensembles paysagers et forestiers et les zones d'activités économiques seront élaborés par référence à l'IVL. La loi de 1999 concernant l'aménagement du territoire sera complétée de manière à rendre l'élaboration de ces plans obligatoires.

Le projet de plan directeur sectoriel «décharges pour matières inertes» sera réexaminé quant à son contenu et sa base légale.

Le Gouvernement prendra les initiatives nécessaires pour que les six plans directeurs régionaux prévus par le programme directeur soient réalisés dans les meilleurs délais. Il encouragera par conséquent la mise en place des groupes de travail prévus à cet effet par la loi de 1999 concernant l'aménagement du territoire. En parallèle, il soutiendra les efforts du secteur communal visant à créer un climat propice à la coopération régionale. Dans ce contexte, les régions du Sud et du Centre-Sud seront traitées en priorité.

Le Gouvernement encouragera par ailleurs le développement régional en proposant aux communes regroupées en syndicats régionaux la conclusion de contrats de développement dont le contenu sera défini par référence aux plans régionaux et aux études préparatoires y relatives. Le contrat de développement permettra de rendre opérationnel les plans directeurs régionaux par l'instauration d'un nouveau système de cofinancement.

Des contrats de développement spécifiques seront conclus en priorité avec les communes qui font partie du système des centres de développement et d'attraction du programme directeur de manière à encourager la déconcentration concentrée qui est l'un des principaux objectifs du programme directeur.

C'est dans ce contexte que la mise en œuvre du projet de la cité des sciences, de la recherche et de l'innovation projetée à Belval-Ouest sera activement poursuivie par le Gouvernement. Le projet de la Nordstad dont l'IVL a confirmé l'importance sera également dynamisé.

Le Gouvernement s'efforcera de mettre en place une politique de relocation des services publics, claire dans ses objectifs et transparente dans sa mise en œuvre, permettant de contribuer à la modernisation de la culture et du fonctionnement de la fonction publique en agissant sur les critères organisationnels d'une administration trop géographiquement concentrée sur le territoire.

La reconversion des friches industrielles restera au centre des préoccupations de l'aménagement du territoire. Les sites de Dudelange, de Dommeldange et de Wiltz seront pris en considération dans ce contexte en plus des friches industrielles situées dans le Sud du pays.

L'action des parcs naturels sera soutenue et leur coopération sera renforcée de manière à assurer une meilleure cohérence du développement des régions rurales. L'orientation et les missions futures des parcs naturels feront l'objet d'une réflexion fondamentale en vue d'optimiser leur fonctionnement, leur organisation et leur gestion financière. La création des parcs naturels du «Mullerthal» et du «Dreibannerck» prévue par le programme directeur sera encouragée.

Le Gouvernement veillera à ce que l'évolution des trois grands pôles de développement nationaux que sont le Kirchberg, le Sud-Ouest de l'agglomération de la Ville de Luxembourg et Belval-Ouest se fasse de manière complémentaire et non concurrentielle.

La concrétisation des objectifs du programme directeur nécessite des interventions dans des domaines qui ne relèvent pas directement de l'application de la loi de 1999. Tel est le cas en ce qui concerne le système des subventions, le système fiscal et certaines mesures relatives à l'organisation des transports. Les pistes de réflexion développées à ce sujet par le programme directeur et par l'IVL seront concrétisées avec la participation active des départements ministériels directement concernés.

Le Luxembourg doit se positionner dans une Europe élargie et développer les stratégies nécessaires à cet effet. La cohésion spatiale figure comme un nouvel élément dans la Constitution que l'Europe est en train de se donner. Les aspects territoriaux de la stratégie de Lisbonne et de Göteborg, seront les sujets de la présidence luxembourgeoise de l'Union européenne au premier semestre 2005.

Le Gouvernement s'efforcera de pérenniser l'Observatoire en réseau de l'aménagement du territoire européen (ÖRATE – en anglais ESPON) à Luxembourg sous forme d'une agence européenne et de profiler de ce fait le Luxembourg en tant que centre d'excellence en matière de développement du territoire européen.

La législation concernant l'expropriation pour cause d'utilité publique sera réformée pour la rendre conforme à la Constitution.

Finalement, le Gouvernement entend légitérer tant sur la question de l'indemnisation de propriétaires dont les immeubles subissent une moins-value du fait des autorités publiques, que sur la question des plus-values résultant d'une intervention de l'autorité publique.

#### • Aménagement communal et développement urbain

Un des objectifs principaux de la nouvelle loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain consiste à fournir aux autorités locales les instruments nécessaires pour procéder à un aménagement urbain moderne et contemporain.

Le Gouvernement mettra tout en œuvre pour que la transition entre l'application de l'ancienne loi et celle de la nouvelle loi se fasse de manière harmonieuse. Il soutiendra les communes dans les efforts qu'elles devront entreprendre pour faire fruit de toutes possibilités offertes par la nouvelle loi.

La commission d'aménagement des villes sera revalorisée. A l'avenir, son rôle essentiel consistera à conseiller les communes de manière à ce que leurs plans et projets répondent aux critères et objectifs d'un «bon urbanisme» définis par la loi. Elle aura également pour mission de veiller à une concordance et complémentarité entre l'action menée par les communes et celle de l'aménagement général du territoire.

L'aménagement communal participera activement à l'élaboration des projets pilotes spécifiques prévus par l'IVL, projets qui seront coordonnés par l'aménagement général du territoire.

Le Gouvernement prendra également les initiatives nécessaires afin d'assurer une formation adéquate tant des services communaux que des hommes de l'art qui seront appelés à élaborer des plans de développement respectivement des plans d'aménagement sur base des dispositions de la loi. Cette offre sera complétée par la mise en place d'une formation continue.

Actuellement, les communes ne disposent pas des structures nécessaires pour réaliser des projets concrets par référence aux nouvelles mesures d'exécution des plans d'aménagement prévues par la loi, telles que les zones de déve-

loppement et les zones à restructurer. Il en est de même en ce qui concerne les opérations de remembrement dont la nécessité est reconnue. Or l'application de ces mesures est indispensable pour garantir la matérialisation sur le terrain d'un aménagement du territoire répondant aux objectifs du programme directeur d'aménagement du territoire. Le Gouvernement analysera dans quelle mesure un fonds pour le remembrement et le développement urbain pourrait répondre à ces préoccupations.

#### • Politique communale

Le Gouvernement entamera les démarches nécessaires pour doter le pays d'un service public et de structures territoriales répondant aux défis du 21<sup>e</sup> siècle.

A cet effet, il chargera un groupe de travail, composé de hauts fonctionnaires, et dirigé par un comité de pilotage, d'élaborer un concept pour redéfinir la répartition des compétences entre l'Etat et les communes, préparer une réforme territoriale répondant aux dispositions du programme directeur de l'aménagement du territoire et au concept IVL et de proposer une réorganisation des relations entre l'Etat et les communes. Le cas échéant une nouvelle structure territoriale sera soumise à un référendum national.

La répartition des compétences entre l'Etat et les communes se fera dans la mesure du possible par blocs de compétences et de responsabilités et répondra au principe de subsidiarité. La législation concernant les communes sera révisée et regroupée dans une seule loi qui renfermera toutes les dispositions concernant l'organisation, le fonctionnement et les attributions des communes, y compris les procédures à suivre dans les domaines dans lesquelles les communes sont appelées à intervenir et les conditions et modalités régissant les aides dont elles peuvent bénéficier.

Les fonctions de base à accomplir par chaque commune du pays seront définies et la masse critique nécessaire pour garantir dans une commune un service administratif, technique et social compétent et efficace avec du personnel qualifié sera déterminée. Les services de proximité qu'il sera impossible de relâcher aux communes faute de masse critique suffisante seront organisés sur une base intercommunale. Dans cet ordre d'idée les fusions de communes seront encouragées et encadrées par le Gouvernement.

Les outils de gestion actuellement à la disposition des communes seront soumis à une analyse approfondie et les possibilités d'introduire de nouveaux instruments permettant aux communes de mieux gérer certaines missions, soit seules, soit en collaboration avec d'autres partenaires, seront étudiées. Les régions d'aménagement à créer dans le cadre de la réforme territoriale serviront d'espaces de coopération intercommunale. Elles serviront à l'Etat d'espaces de déconcentration de ses administrations et services dans l'intérêt d'une plus grande proximité et d'une meilleure qualité des services offerts tant aux citoyens qu'aux communes.

La question de la professionnalisation de l'exécutif local sera étudiée. Dans ce cadre, le statut et le congé politique du collège des Bourgmestre et Échevins feront l'objet d'une révision. La formation politique des élus locaux sera introduite.

Les finances communales seront réorganisées après avoir défini la commune du 21<sup>e</sup> siècle et son rôle dans l'Etat. Elles tiendront compte

des missions de base à accomplir par les communes et les recettes des communes seront rattachées plus étroitement aux recettes établies de manière à ce qu'une partie des revenus des communes puisse évoluer parallèlement aux revenus de l'Etat.

Le contrôle exercé par l'Etat sur les communes sera reconstruit en conséquence de la réforme territoriale et de la redéfinition de la commune luxembourgeoise. L'autonomie communale sera renforcée et l'intervention de l'autorité supérieure limitée à ce qui sera strictement nécessaire pour assurer le respect de la loi et la sauvegarde de l'intérêt général. Le nombre des acteurs qui interviennent dans ce contrôle sera réduit et les procédures seront simplifiées. Le contrôle sera effectué a posteriori par un représentant territorial de l'Etat qui, en cas de contestation de la légalité de l'acte, en défrera au juge administratif pour décision.

Le contrôle financier des communes sera révisé et adapté au nouveau contexte. Il est envisagé de mettre en place un contrôle indépendant des finances communales.

Le Gouvernement procédera à une réforme de la formation initiale et continue des fonctionnaires communaux. Le Gouvernement ne procédera pas à la délégation de nouvelles missions aux instances communales, le cas échéant, sans contrepartie financière préalable.

#### • Gestion de l'eau

Le Gouvernement mettra en œuvre une politique durable de la gestion de l'eau se traduisant par une protection optimale des masses d'eau contre toutes sortes de pollutions tout en garantissant une exploitation saine des réserves aquatiques pour les besoins de la société.

La Directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau sera transposée en droit national dans les meilleurs délais. Cette transposition devra nécessairement s'accompagner d'une modernisation de la législation actuellement en vigueur dans notre pays et aboutira préférentiellement à une loi-cadre sur l'eau.

Afin d'atteindre les principaux objectifs de la directive-cadre, les initiatives suivantes seront prises:

En matière de protection de l'environnement, un audit sur l'assainissement ainsi qu'un plan national d'assainissement des eaux par les communes sera réalisé. La construction des grandes stations d'épuration sur la Moselle et la Sûre et la mise à niveau des stations d'épuration sur l'Alzette seront encouragées. Un plan national de zones de protection des eaux souterraines sera établi. Les compétences des communes dans le domaine de l'assainissement des eaux usées seront restructurées en confiant ces missions à des syndicats mixtes Etat/communes avec des branches régionales.

En ce qui concerne les aspects socioéconomiques, une étude sera menée en vue de l'introduction d'un prix pour les services d'approvisionnement en eau potable et d'épuration des eaux usées reflétant les coûts réels tout en tenant compte des aspects sociaux et équitables.

En matière de gestion des crues et des inondations, le Gouvernement établira un plan national des zones inondables et des zones de rétention des cours d'eau du pays. Un concept de gestion des risques liés aux crues et de protection contre les inondations définissant notamment les possibilités de financement des mesures anti-crues sera mis en place. Les travaux de renaturation des cours d'eau seront poursuivis suivant un plan d'intervention prioritaire à établir par

l'Administration de la gestion de l'eau.

#### • Administration des services de secours

La loi du 12 juin 2004 portant création des services de secours pose les fondements d'une modernisation de la protection civile et des services d'incendie.

Le Ministère de l'Intérieur élaborera donc dans les meilleurs délais et en étroite collaboration avec la Fédération nationale des Corps de Sapeurs-Pompiers pour ce qui est des textes concernant directement les membres des services d'incendie, les projets de règlements prévus par la loi, avec en priorité les projets ayant trait au fonctionnement et à l'organisation des bases régionales des services de secours, à la formation ainsi qu'au contrôle médical de nos volontaires.

Dans le souci de pouvoir intervenir en permanence et à toute heure de la journée et de la nuit afin de secourir les personnes victimes d'un accident ou d'une maladie, l'unité des secouristes, ambulanciers et sauveteurs de la nouvelle administration sera réorganisée, le cas échéant, par l'engagement au niveau régional de secouristes professionnels.

Le Gouvernement prendra également les mesures nécessaires afin d'encourager les citoyens, habitant le Grand-Duché, à rejoindre les rangs de nos services de secours. Il veillera à honorer et à soutenir l'engagement désintéressé des volontaires qui constituent l'épine dorsale de ces services.

Enfin, conscient de l'importance et de la qualité des services prestés par les sapeurs-pompiers professionnels relevant de l'Etat et de la Ville de Luxembourg, le Gouvernement prendra les dispositions nécessaires afin de déterminer dans un texte réglementaire la formation et les attributions de ces fonctionnaires.

### 14. MINISTÈRE DE LA JUSTICE

- Pour assurer les libertés fondamentales des citoyens et consolider l'Etat de droit, le Gouvernement attache une grande importance à la sécurité intérieure et à la lutte contre la criminalité. Dans ce contexte, le Luxembourg jouera un rôle moteur dans la construction d'un espace européen de liberté, de sécurité et de justice pour mieux combattre la criminalité transfrontalière, tout en mettant en place des mécanismes nationaux efficaces de lutte contre les délits et les crimes.
- Le Gouvernement dotera la justice et la police des moyens nécessaires pour faire face à la criminalité, tant au niveau préventif qu'au niveau répressif. Les moyens matériels et humains de la police et de la justice seront augmentés, par le biais de programmes plurianuels de recrutement, pour tenir compte de l'évolution du nombre et de la complexité des affaires pénales. La modernisation des infrastructures immobilières de la police et de la justice, notamment par la réalisation des cités policière (à Luxembourg-Verlorenkost) et judiciaire (au Plateau du St-Esprit à Luxembourg) sera poursuivie.
- Pour lutter efficacement contre la délinquance, la police continuera à assurer des patrouilles régulières dans les quartiers d'habitation et commerciaux et à développer les plans de sécurité et de prévention locaux et régionaux en étroite coopération avec les communes.

4. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, le Gouvernement adaptera le cadre législatif et réglementaire pour permettre l'établissement d'une banque de données ADN ainsi que l'accès par la police à différentes banques de données.
5. Le Gouvernement examinera avec les autorités judiciaires et les barreaux des avocats différents moyens pour réduire la durée des procédures pénales et des détentions préventives. Dans ce contexte, le contrôle judiciaire et la surveillance électronique seront introduits en matière pénitentiaire. La possibilité d'étendre le système des avertissements taxés pour infractions mineures sera examinée. La coopération entre les différentes autorités policière et judiciaire chargées de la poursuite des infractions sera renforcée.
6. Les droits des victimes dans le cadre de la procédure pénale seront renforcés conformément au projet et à la proposition de loi actuellement déposés à la Chambre des Députés.
7. Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, des mécanismes de protection des témoins seront introduits.
8. Dans le domaine du droit civil, le Gouvernement réformerait le régime actuel du divorce avec l'objectif de pacifier les relations entre les conjoints durant et après la procédure de divorce, plus particulièrement dans l'intérêt des enfants issus du couple divorcé. Le divorce pour cause déterminée sera remplacé par le divorce pour rupture irrémédiable des relations conjugales des époux. Le système actuel des pensions alimentaires sera rendu plus équitable. En matière de partenariat, le Gouvernement évaluera l'application concrète de la loi du 9 juillet 2004 sur le partenariat pour y apporter, le cas échéant, des ajustements et recherchera, dans les différentes matières, des solutions quant à la reconnaissance des partenariats de droit étranger.
9. La législation sur le nom patronymique des enfants sera modifiée pour permettre aux parents, lors de la naissance de leur premier enfant, de pouvoir choisir pour leurs enfants soit le nom de famille du père, soit celui de la mère de l'enfant. Une disposition transitoire sera prévue pour régler le cas des enfants nés avant l'entrée en vigueur de la nouvelle législation.
10. Le Gouvernement encouragera le développement des procédures alternatives de règlement de conflits et notamment de la médiation.
11. La législation sur la nationalité luxembourgeoise sera amendée pour permettre aux étrangers qui souhaitent acquérir la nationalité luxembourgeoise de pouvoir ce faire sans devoir renoncer à leur nationalité d'origine. La même possibilité sera introduite pour les Luxembourgeois résidant à l'étranger et souhaitant acquérir la nationalité de leur pays de résidence. Dans ce contexte, l'acquisition de la double nationalité par la voie de l'option pour les immigrés de la deuxième et troisième génération sera facilitée. Afin d'assurer l'intégration des immigrés postulant pour la nationalité luxembourgeoise, des cours de langue luxembourgeoise, de culture et d'instruction civique seront mis en place et rendus obligatoires pour les candidats à la naturalisation. La procédure pour acquérir la nationalité luxembourgeoise sera revue aux fins de réduire sa durée.
12. En droit des sociétés, le Gouvernement transposera les

textes européens en matière d'offres publiques d'achat et de société européenne de façon à accroître l'attrait du Grand-Duché en tant que site de sociétés internationales. Il veillera également à réformer le régime de la gestion contrôlée afin de permettre à un stade précoce de restructurer une entreprise ou de réaliser les actifs dans de meilleures conditions.

13. Afin de faire face à l'accroissement du nombre de détenus, les moyens humains, les infrastructures et l'organisation du Centre pénitentiaire de Luxembourg seront revus et améliorés. Un code pénitentiaire et un régime de sécurité sociale pour détenus seront introduits.

## 15. MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Afin de garantir à la population un système de santé de qualité, le Gouvernement s'attachera à répondre aux besoins constatés dans le cadre d'une stratégie intégrant les différents prestataires de soins de santé, les aspects de la médecine curative et de la médecine préventive, les soins ambulatoires et les structures hospitalières. L'exploitation et l'analyse des données statistiques de la santé permettront de développer un programme national de recherche et d'action afin d'optimiser les investissements, de mettre en place des filières de soins de santé et d'évaluer systématiquement les services de santé. L'organisation et les structures de la Direction de la Santé seront revues dans cette optique.

### Médecine préventive

Le Gouvernement s'emploiera à développer, par le biais d'une loi-cadre, les programmes de médecine préventive dans une approche multidisciplinaire, englobant les aspects de santé physique, psychique et sociale.

L'analyse des principales causes de morbidité et de mortalité comportera le développement, en dehors des programmes de médecine préventive existants, de nouveaux programmes visant:

- la détection précoce de maladie, telle la détection précoce du cancer colorectal ou du cancer de la prostate pour les hommes âgés de plus de cinquante ans;
- l'organisation de campagnes de vaccination;
- la formation continue des professionnels de la santé;
- la sensibilisation du grand public sur une nutrition appropriée, l'effort physique, la prévention des accidents, les contrôles médicaux réguliers.

Les programmes seront axés suivant les besoins des différentes catégories d'âge:

- La nécessité d'un centre de diagnostic spécialisé dans la détection précoce pour les bébés et la petite enfance, auquel les parents pourront s'adresser, sera examinée.
- Les activités du service de médecine scolaire en vue d'aboutir à un suivi médical de la population scolaire et d'assurer son éducation à la santé seront appuyées et harmonisées.
- Dans le monde du travail, les partenaires sociaux et les services de santé au travail doivent être associés dans des programmes visant à prévenir les accidents, le mobbing et le stress.
- Dans le cadre d'institutions destinées aux jeunes (lycées, maisons de jeunes), le Gouvernement garantira l'accès et la gratuité des contraceptifs aux adolescents.

### Maladies de dépendance

Les efforts entamés en matière de prévention de drogues doivent être poursuivis par le biais de campagnes de sensibilisation, surtout à l'école. De telles campagnes seront également organisées pour les autres maladies de dépendance (alcool, médicaments, tabac).

Des structures d'accueil pour toxicomanes, ainsi que des structures post-thérapeutiques seront créées et le nombre de places de thérapie sera augmenté. Les différentes initiatives dans ce domaine seront soutenues.

Pour les personnes gravement dépendantes, il sera développé un projet de mise à disposition de drogues sous contrôle médical.

Le Gouvernement déposera un projet de loi visant à améliorer la protection des non-fumeurs. Des consultations «anti-tabac» spécialisées seront offertes.

Afin de mieux répondre en particulier à la situation délicate engendrée par les alcopops, il est envisagé de légiférer en la matière et de prévoir notamment les mesures suivantes:

- veiller à la fixation de la limite d'âge à 16/18 ans minimum pour le débit et la vente d'alcools et d'alcopops;
- introduire une taxe spéciale sur les alcopops afin de faire diminuer la vente auprès de la clientèle très jeune;
- en matière de sécurité routière, abaisser le taux d'alcoolémie à 0,0/00 pour les jeunes conducteurs en période de stage.

### Professions de santé

La formation des infirmiers sera revue, afin de réaliser une meilleure cohérence entre les attributions de la profession et les contenus des programmes de formation. Le cas échéant, la durée de formation sera prolongée.

L'accès à un médecin généraliste à proximité du lieu de résidence devra être assuré; le cas échéant, le Gouvernement favorisera l'implantation de médecins généralistes dans les régions qui en sont dépourvues. Le projet pilote pour le service d'urgence des médecins généralistes sera étendu, afin de couvrir les dimanches et jours fériés.

De même le Gouvernement poursuivra l'extension du réseau de pharmacies en vue d'assurer une présence régionale et décentralisée.

Une formation postuniversitaire des médecins généralistes sera introduite dans le cadre de l'Université du Luxembourg.

Une formation professionnelle continue sera exigée des professionnels de santé en général et des médecins en particulier.

### Médecines non conventionnelles

A côté de la réintroduction du remboursement des médicaments homéopathiques (projet de loi 5260 et proposition de loi 5173), le Gouvernement déposera un projet de loi portant reconnaissance et réglementation de différentes formes de médecine complémentaire (homéopathie, chiropraxie, ostéopathie, acupuncture etc.), tout en maintenant un lien et une collaboration étroite entre ces nouvelles formes de médecines et les médecines traditionnelles.

Par ailleurs, le Gouvernement entend introduire le remboursement pour certains actes effectués par les professionnels exerçant des médecines complémentaires, parallèlement à celui qui existe pour les kinésithérapeutes.

### Les établissements hospitaliers

Sur base du plan hospitalier et de la carte sanitaire, le programme de modernisation des infrastructures hospitalières sera poursuivi dans un esprit de complémentarité et en évitant des situations de double emploi.

Le cadre des investissements et développements hospitaliers sera tracé par les principes suivants:

- les synergies et leur développement,
- une planification pluriannuelle à mettre en place en tenant compte notamment des besoins de la population et des lois de financement déjà votées,
- la nécessité d'une décision gouvernementale pour tout nouveau projet.

Le dispositif réglementaire définissant des normes (ressources humaines, équipements, procédures) pour les différents services hospitaliers sera adapté. Ces normes devront faire l'objet d'un contrôle de qualité suivi.

L'Etat tâchera d'encourager, aussi d'un point de vue financier, les synergies, reconversions et fusions.

La collaboration hospitalière dans la Grande Région sera encouragée.

### La psychiatrie

Le rapport «Häfner» sera actualisé. La décentralisation de la psychiatrie sera poursuivie. Les initiatives de décentralisation devront permettre la création d'unités de thérapie ambulante et stationnaire sur tout le territoire. Des structures d'accueil fermées et ouvertes pour les malades psychiques seront mises en place dans les différents hôpitaux généraux conformément au plan hospitalier. Les structures et services extrahospitaliers de santé mentale seront renforcés.

Le projet de modernisation du CHNP sera finalisé incessamment. Le service handicap mental du CHNP sera repris par le Ministère de la Famille. Des structures spécialisées pour enfants seront créées.

### Soins palliatifs

Le projet de loi 5303 relatif aux soins palliatifs et à l'accompagnement en fin de vie, fera l'objet d'un réexamen à la lumière des avis du Conseil d'Etat et des autres organismes consultés ainsi que de l'évolution du dossier sur le plan international et notamment en France.

### Sécurité alimentaire

Les partenaires de coalition se mettent d'accord pour étudier la création d'une «Agence luxembourgeoise de sécurité alimentaire», sous forme d'un établissement public placé sous la tutelle du Ministère de la Santé, chargée d'évaluer de façon indépendante les risques de l'ensemble de la chaîne de l'alimentation depuis la production des matières premières jusqu'à la distribution au consommateur final.

### Laboratoire national de Santé

Les réformes entamées dans le cadre du Laboratoire national de Santé seront finalisées. Les missions du LNS seront revues en veillant à lui assurer entre autres le statut d'un établissement de référence et de contrôle.

Dans ce cadre, le Gouvernement examinera l'opportunité de créer une Agence du Médicament et des Drogues (AMD) dont les objectifs seront, entre autres, de procéder à l'évaluation scientifique des dossiers de demande d'autorisation de mise sur le marché luxembourgeois et européen de produits pharmaceutiques; d'effectuer des analyses chimiques et physicochimiques en vue de contrôler notamment la qualité des médicaments et des cosmétiques sur le marché luxembourgeois etc.

Les taxes dues pour l'examen des dossiers de mise sur le marché seront ajustées au coût des opérations de contrôle.

### Médecine de l'environnement

Le Gouvernement confirme son intention de créer un service national de médecine de l'environnement.

## 16. MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Destiné à prémunir l'ensemble de la population résidente contre les aléas de la vie, notre système de sécurité sociale constitue un élément indispensable pour soutenir la cohésion sociale. Aussi, s'impose-t-il d'assurer par une gestion responsable l'équilibre financier à moyen et à long terme des différentes branches des assurances sociales.

### Assurance maladie-maternité

La mise en œuvre d'une dispensation de soins de qualité tenant compte du progrès des sciences médicales imprime aux dépenses de l'assurance maladie un rythme de croissance dépassant celui de la masse cotisable et exigeant des adaptations périodiques des prestations et des ressources financières. La loi assigne aux partenaires sociaux la responsabilité de maintenir l'équilibre financier, le Gouvernement n'étant appelé à agir en la matière que si une solution au niveau des instances de l'Union des caisses de maladie ne peut être dégagée.

Le Gouvernement conçoit, toutefois, qu'il lui incombe de maintenir en tout état de cause la cohérence de notre système d'assurance maladie, qui sans préjudice des adaptations qui pourraient s'indiquer, doit permettre à la population d'accéder aux soins nécessaires en raison de l'état de santé des personnes protégées. Dès lors le Gouvernement n'exclut pas a priori ni une adaptation des ressources financières, qui doivent cependant s'inscrire dans le contexte économique général, ni des ajustements du niveau de remboursement, qui doivent cependant rester compatibles avec les ressources financières des ménages.

Le Gouvernement soutient que le conventionnement obligatoire permet à chacun l'accès à des soins de qualité. Dès lors le conventionnement obligatoire doit rester le cadre des relations de l'assurance maladie avec les différents groupes de prestataires. C'est dans ce cadre que des profils de prestations doivent être établis, permettant d'éviter des dérivés du système tant du côté des prestataires, que du côté des bénéficiaires des soins de santé. Le rôle du Contrôle médical de la sécurité sociale dans la maîtrise des coûts doit être valorisé.

La prise en charge des soins hospitaliers constitue la part la plus importante des dépenses de l'assurance maladie. Celle-ci doit dès lors être associée dès la phase de conception aux investissements hospitaliers comportant pour elle des charges supplémentaires. En dehors des budgets hospitaliers, la prise en charge des prestations hospitalières moyennant des forfaits, établis par groupes de malades présentant des caractéristiques communes du point de vue de la discipline médicale, du diagnostic, de la thérapeutique et des ressources hospitalières devrait être évaluée.

Le rôle des caisses de maladie dans la médecine préventive qui se reflète dans leur participation aux différents programmes doit être renforcé, notamment en cas de revalidation des personnes âgées. Le Gouvernement soutient les projets de mise en place de dossiers médicaux personnalisés et de filières de soins de santé.

Le Gouvernement poursuivra sur base des conclusions du comité de coordination tripartite la révision

des procédures et des modalités prévues en matière de prestations en espèces (projet 5322). Ces mesures s'inscrivent dans le cadre des réformes de la prise en charge de l'incapacité de travail, qui s'est matérialisée, par ailleurs dans la loi du 25 juillet 2002, dont l'adaptation est envisagée en parallèle. (projet 5334)

Le comité de coordination tripartite prêtera encore le cadre pour dégager les conclusions de l'étude réalisée sur une harmonisation des régimes d'indemnisation des ouvriers et des employés privés en cas de maladie.

Le Gouvernement est d'avis que les différentes mesures envisagées permettront une rationalisation des processus administratifs, aboutissant éventuellement à des fusions de caisses de maladie et comportant des économies au niveau des frais administratifs.

#### **Assurance dépendance**

L'assurance dépendance a permis d'améliorer sensiblement l'offre d'aides et de soins au profit des personnes dépendantes tant à domicile, que dans les établissements. L'examen parlementaire du projet 5146 adaptant le dispositif légal en la matière sera poursuivi, sous le bénéfice d'éventuels amendements.

#### **Assurance accident**

Le Gouvernement examinera sur base de l'avis afférent du Conseil économique et social, les adaptations à apporter à la législation sur l'assurance contre les accidents. Par ailleurs, il se propose à étendre le bénéfice de l'assurance contre les accidents au bénévolat.

Il s'emploiera à renforcer la coopération de l'assurance contre les accidents, de l'inspection du travail, des entreprises et des délégués à la sécurité en vue d'améliorer la prévention des accidents de travail.

#### **Assurance pension**

L'objectif de la politique en matière de pension est de garantir dans le cadre du régime légal un niveau de vie adéquat aux bénéficiaires de pension. Afin d'assurer cet engagement également à l'égard des générations futures le Gouvernement prendra, le cas échéant, à la suite du prochain bilan actuariel prévu pour la fin 2005 les mesures qui s'imposent afin de garantir la pérennité du régime. Il examinera, par ailleurs, s'il y a lieu de donner une suite aux recommandations du Bureau international du travail de prolonger la période de couverture, fixée actuellement à 7 ans.

La réserve de compensation revêt une importance capitale en vue d'atténuer les effets d'une détérioration du coefficient de charge. Aussi le Gouvernement estime-t-il que la stratégie visant à optimiser le rendement, tout en minimisant le risque, définie par la loi du 6 mai 2004 devra être mise en œuvre de façon conséquente.

Les pensions continueront à être ajustées au niveau réel des salaires suivant un rythme biennal.

À la suite de la conclusion des travaux du groupe «individualisation des droits», attendue avant la fin de l'année en cours, le Gouvernement retiendra les solutions appropriées en vue d'améliorer la compensation des interruptions de carrière d'assurance. En tout état de cause, le Gouvernement remettra sur le chantier le projet visant à introduire le «splitting» en cas de divorce, quitte à revoir les différentes solutions possibles en l'occurrence.

Afin de donner aux assurés ayant une carrière d'assurance incomplète la possibilité de parfaire celle-ci, le Gouvernement atténuera en leur faveur la limite d'âge actuelle de 65 ans.

#### **Forfait d'éducation**

Le dispositif légal en matière de forfait d'éducation sera complété

par l'introduction d'un forfait complémentaire d'éducation garantissant 70 pour cent du montant intégral du forfait d'éducation ou des majorations pour années bébé, qui sera attribué aux ayants droit ayant des revenus inférieurs au salaire social minimum pour les personnes seules et de 130 pour cent du même salaire social minimum pour les ménages de deux personnes.

Le coût du forfait d'éducation sera désormais pris en charge par le régime général d'assurance pension, à l'exception de celui qui se rapporte aux forfaits d'éducation versés aux bénéficiaires de pension d'un régime spécial de pension du secteur public, qui restera à charge de l'Etat.

## **17. MINISTÈRE DES TRANSPORTS**

Afin d'améliorer la qualité de vie de la population luxembourgeoise et d'obtenir un gain de confort et de sécurité pour tous les usagers, le Gouvernement entend prioritairement

- combattre avec fermeté le fléau des accidents de la route en renforçant de manière substantielle les mesures et actions en faveur de la sécurité routière;
- assurer un développement des infrastructures et une réorganisation des transports sur base d'un concept intégré qui permet d'atteindre un taux de répartition des déplacements transport en commun/trafic individuel motorisé de 25/75% et de répondre parallèlement à un trafic individuel motorisé majoré de 30% d'ici l'an 2020.

#### **L'amélioration de la sécurité routière**

La lutte contre les accidents routiers, qui entraînent un gâchis et des malheurs humains inadmissibles, constituera une priorité absolue. En vue d'améliorer la sécurité sur les routes, le Gouvernement mettra l'accent tant sur la prévention que sur la répression.

En matière de prévention, le Gouvernement entend continuer sur la voie des campagnes publicitaires pour sensibiliser les usagers de la route, dont notamment les jeunes conducteurs. Des initiatives comme le «Late Night Bus» seront encouragées et développées. La formation des conducteurs fera l'objet d'une révision en vue d'accorder plus d'importance aux comportements susceptibles d'améliorer la sécurité routière et des cours de recyclage seront mis en place. Parallèlement, des audits de sécurité et de signalisation seront réalisés afin de déceler et en vue de sécuriser les passages routiers dangereux.

En matière de répression, le Gouvernement combattra prioritairement la vitesse excessive, voire non-adaptée, qui se situe de loin en tête des facteurs générateurs des accidents mortels sur les routes du Grand-Duché, surtout si elle s'associe à un comportement agressif et à la consommation d'alcool et de drogues. Aussi est-il prévu d'installer des radars automatiques sur notre réseau routier, entre autres par l'extension du centre de contrôle du trafic et notamment à des endroits réputés dangereux où la visibilité est particulièrement mauvaise. Le Gouvernement veillera dans ce contexte au respect des préceptes de la protection de la vie privée, mais également à une application cohérente et conséquente du dispositif de sanctions en place. Il développera un système de peines alternatives comprenant entre autres des stages de réhabilitation.

#### **La gestion du trafic: adapter l'offre des transports publics aux besoins de mobilité**

Le Gouvernement accordera dans le contexte de la gestion du trafic une priorité à l'établissement du Plan Sectoriel Transports (PST) qui

est à mettre au point suite à l'élaboration du concept intégré des transports et du développement spatial (IVL), dans le cadre du programme directeur d'aménagement du territoire.

Afin d'adapter au mieux l'offre des transports publics aux besoins de mobilité, un effort particulier sera réservé au développement de l'infrastructure ferroviaire sur base de l'intersection des projets saillants tant du projet BTB issu de l'étude «Luxtraffic» que du papier stratégique «mobilité.lu».

En conséquence, le réseau ferré en place, qui forme l'épine dorsale du système d'organisation des transports publics, sera prioritairement complété par les projets suivants:

- mise à double voie intégrale de la ligne ferrée de Pétange à Luxembourg;
- réalisation du raccordement ferroviaire par trains-trams de la ligne du Nord (Gare Centrale/Gare périphérique Dommeldange) au Kirchberg et à l'Aéro-gare (Findel);
- construction d'un nouveau viaduc «Pulvermühle».

Sur base de l'évolution des besoins de mobilité sur le territoire de la capitale et de sa périphérie, le Gouvernement fera étudier la faisabilité d'autres extensions du réseau ferré destinées en particulier à connecter les polycentres d'habitation et d'activité existants et projetés. Le concept train-tram assurera l'interopérabilité entre le réseau ferré en place et ses extensions futures par des infrastructures légères vers le centre, voire l'ouest et le sud-ouest de la Ville de Luxembourg.

Le Gouvernement fera en outre progresser les autres projets ferroviaires, en l'occurrence les investissements prévus dans le cadre de la reconversion des friches industrielles du site Belval, tout en réexaminant les priorités en fonction des disponibilités budgétaires.

Les raccordements ferroviaires internationaux doivent assurer de bonnes connexions aux axes majeurs des réseaux transeuropéens du chemin de fer. L'intérêt luxembourgeois consiste avant tout dans le raccordement du Grand-Duché au TGV Est-Européen ainsi que dans l'amélioration des lignes visant l'interconnexion des trois villes siège européennes Bruxelles, Strasbourg, Luxembourg (projet Eurocap Rail). Aussi le Gouvernement participera-t-il au financement de certains investissements qui se situent en dehors du territoire grand-ducal. Par ailleurs, le Ministre des Transports sera chargé d'étudier l'opportunité d'une nouvelle liaison vers Saarbrücken, permettant la connexion du Luxembourg au Sud-Est de l'Europe.

La mobilité transfrontalière influe de façon substantielle sur l'économie luxembourgeoise et la qualité de vie. Le Gouvernement développera une stratégie ciblée permettant de relever de façon substantielle le «modal split» au niveau du trafic transfrontalier.

Dans l'optique de la réalisation à l'horizon 2020 du modal split de 25% en faveur des transports en commun, le Gouvernement chargera le Ministre des Transports d'une étude en vue d'une simplification et d'une harmonisation accrue de la grille de tarification des différents prestataires de services de transport en commun.

Pour ce qui est de l'organisation de la gestion et de la coordination des transports publics ainsi que de l'autorité organisatrice de ces tâches, la loi du 29 juin 2004 portant sur les transports publics détermine les conditions-cadres né-

cessaires pour améliorer la mobilité au Luxembourg. Les modalités d'exécution ainsi que la détermination exacte des missions et de la composition de l'autorité organisatrice de ces tâches feront l'objet d'une révision en vue d'une organisation commune des différents réseaux d'exploitation, respectueuse du principe de codécision entre instances responsables.

#### **Le développement de la SNCFL**

La vulnérabilité des CFL dans le secteur du trafic ferroviaire des marchandises risque d'hypothéquer les activités futures de la société nationale dans ce domaine, notamment au vu de la libéralisation du fret ferroviaire international telle que proposée par la Commission européenne et adoptée en avril 2004 dans le cadre du second paquet ferroviaire. Ceci d'autant plus que la Commission européenne se propose d'ouvrir à la concurrence les transports internationaux de passagers au sein de l'Union européenne à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2010 (3<sup>e</sup> paquet ferroviaire).

Avant de s'engager dans une nouvelle phase de libéralisation, telle que prévue par le 3<sup>e</sup> paquet ferroviaire, le Gouvernement oeuvrera à obtenir des instances européennes une évaluation sur les répercussions économiques, sociales et environnementales de la politique de libéralisation menée jusqu'ici.

Le Gouvernement entend relancer le dialogue social propre au modèle dit luxembourgeois par l'organisation d'une «Tripartite Ferroviaire». Celle-ci sera appelée à proposer des orientations et des mesures qui permettront aux CFL de s'assurer la viabilité et la compétitivité nécessaires, notamment dans le domaine du fret, tout en préservant le statut et les rémunérations propres aux agents actuels et en définissant la voie à suivre pour les agents futurs des CFL.

Par ailleurs, le Gouvernement envisage de reconduire tous les contrats de services publics existants, y inclus le contrat de gestion de l'infrastructure ferroviaire. Les moyens financiers mis à disposition par le biais du Fonds du rail pour l'entretien constructif du réseau et du matériel roulant sauront suffire aux exigences de la sécurité, de l'attractivité et de la ponctualité du transport par rails.

Il continuera ainsi à mettre à disposition des partenaires sociaux le cadre nécessaire pour transposer leurs accords négociés aux niveaux appropriés dans l'esprit du principe de subsidiarité.

L'action du Gouvernement se concentrera notamment sur les domaines suivants:

environs» devra être finalisé et les études relatives aux incidences environnementales (commodo-in-commodo) seront entamées.

## **18. MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI**

Façonner le droit du travail de manière à garantir un équilibre optimal entre les besoins de flexibilité des différents acteurs et de la sécurité des aspirations des salariés

Les principes fondamentaux du droit du travail en tant que instrument de protection des aspirations légitimes des salariés ne seront pas mis en question. L'équilibre entre flexibilité et sécurité du travail doit rester garanti dans un souci de défense équilibrée des intérêts des salariés et des entreprises. Il n'y aura pas de réduction légale généralisée de la durée de travail, mais le Gouvernement continuera à soutenir des initiatives des partenaires sociaux tendant à introduire de nouveaux modèles d'organisation du travail, y compris ceux comprenant des réductions ponctuelles du temps du travail.

Dans cette optique, le Gouvernement réitère son attachement à la culture luxembourgeoise du dialogue social et aux institutions respectivement instruments en place à cette fin et qui ont fait leur preuve dans la vie économique et sociale du pays. Ceci vaudra pour le dialogue social à trois au sein des instances à caractère tripartite, dont notamment le Comité économique et social et le Comité de coordination tripartite ainsi que pour le dialogue social proprement dit tant au niveau national, sectoriel et de l'entreprise.

Il continuera ainsi à mettre à disposition des partenaires sociaux le cadre nécessaire pour transposer leurs accords négociés aux niveaux appropriés dans l'esprit du principe de subsidiarité.

L'action du Gouvernement se concentrera notamment sur les domaines suivants:

#### **Le dialogue social**

- Accords interprofessionnels entre partenaires sociaux

La nouvelle loi sur les relations collectives du travail confère un nouvel instrument aux partenaires sociaux afin de régler sur le plan national des questions les concernant: les accords interprofessionnels du travail. Il s'agit désormais d'insuffler vie à cet instrument. Le Gouvernement consultera les partenaires sociaux en vue de fixer les sujets qui feront l'objet de tentatives d'accords négociés entre partenaires sociaux et un agenda contraignant à suivre pour les discussions respectives. En l'absence d'un accord des partenaires sociaux dans un délai raisonnable, le législateur interviendra notamment dans les domaines actuellement discutés entre partenaires sociaux tels que du travail à domicile, du télétravail et du travail volontaire à temps partiel, ainsi que dans les autres domaines retenus en vue de la tentative d'établir des accords interprofessionnels.

• Législation sur les délégations du personnel, les comités mixtes et la cogestion

Dans le cadre de l'économie sociale de marché, une importance fondamentale incombe au dialogue social au niveau des entreprises. Dans un objectif de démocratisation de l'économie et de modernisation des instruments actuels provenant de l'âge industriel, des consultations tripartites seront menées sur le sujet sur base d'un avant-projet de loi reprenant les trois volets qui sera transmis aux partenaires sociaux avant la fin de l'année 2004. La directive dite Vilvoorde sera transposée dans ce cadre.

- Implication des travailleurs dans la Société européenne

Le Gouvernement entend consacrer au plus vite le statut de la Société européenne. À cette fin un élément important en sera le volet de l'implication des travailleurs. Après consultation des partenaires sociaux, les travaux seront poussés pour permettre une adoption de la loi dans les meilleurs délais, alors que le volet „droit des sociétés“ entrera en vigueur sous peu.

- Chambres professionnelles et élections sociales

Le fait que tous les salariés, quelle que soit leur nationalité, puissent participer aux élections constitue une avancée extraordinaire pour la démocratie sociale. Il échoue de garantir dorénavant une participation effective des salariés à ces élections. Le droit de vote actif sera abaissé de façon à permettre à tous les travailleurs de participer à toutes les élections sociales. Le Gouvernement entamera avec les chambres professionnelles salariales du secteur privé des réflexions portant notamment sur le taux de participation général aux élections sociales, la participation des retraités, une nouvelle répartition des groupes et certaines modalités pratiques. Le Gouvernement envisage d'unifier administrativement les différentes élections sociales.

- Service de conseil aux salariés

Le Gouvernement entend soutenir les services d'information et de conseils aux salariés prodigués par les syndicats pour autant que ces activités sont complémentaires à celles des administrations publiques et peuvent délester celles-ci et que ces activités soient accessibles gratuitement à tous les salariés en dehors de toute obligation d'affiliation.

#### **L'aménagement du temps de travail**

- Congés

Avant l'introduction d'éventuelles nouvelles formes de congé, une réflexion générale sera menée sur une harmonisation en vue d'une simplification des conditions et modalités des congés spéciaux existants.

Dans ce contexte, la mise en place d'un congé linguistique sera envisagée pour permettre l'intégration des salariés par le biais de l'apprentissage de la langue luxembourgeoise.

Suite à la réglementation de l'accès collectif à la formation professionnelle continue en 1999 et aux travaux en cours sur l'accès individuel à la formation professionnelle, travaux basés sur un accord entre partenaires sociaux et qui sera évacué dans les meilleurs délais, le volet de la formation civique et sociale des citoyens (volet III de l'avis CES) fera l'objet d'un débat général. Dans ce cadre sera étudiée l'opportunité d'une réforme de l'École supérieure du Travail.

- Comptes épargne-temps

L'introduction de comptes épargne-temps (Lebensarbeitszeitkonten) permettra une meilleure flexibilité dans la gestion du temps de travail tant aux entreprises qu'aux salariés, notamment en ce qui concerne l'âge effectif du retrait de la vie active et la conciliation entre travail et famille. Les discussions seront poursuivies sur base de l'avis du Conseil économique et social.

- Travail à domicile et télétravail

Ces nouvelles formes de travail dont un impact est attendu en termes d'augmentation du taux d'emploi seront réglementées sur base des accords interprofessionnels européens existants. À cette fin, les partenaires sociaux luxembourgeois seront invités à conclure un accord interprofessionnel national. À défaut, le législateur prendra ses responsabilités.

#### **Le bien-être au travail**

- Responsabilité sociale des entreprises

Le Gouvernement favorisera des initiatives volontaires des entreprises tendant à compléter le dispositif législatif existant dans les différents domaines comme la santé et la sécurité au travail, l'égalité entre les hommes et les femmes et le recrutement de personnes éloignées du marché du travail. Le concept de responsabilité sociale des entreprises, qui s'inscrit dans les efforts plus globaux de responsabilisation des entreprises en vue du développement durable, fera l'objet d'un plan d'action spécifique. Il s'agira d'une action volontaire des entreprises ne pouvant se substituer au cadre législatif.

- Participation financière des salariés aux entreprises

Des discussions seront menées avec les partenaires sociaux en vue d'identifier différents modèles possibles de participation financière des salariés au capital respectivement bénéfice des entreprises et un accompagnement éventuel par l'État.

- Lutte contre toutes formes de stress au travail et contre le harcèlement moral

Le Gouvernement continuera sa lutte contre les nouveaux fléaux sur le lieu du travail. En mettant l'accent sur une meilleure coordination des initiatives en la matière, les efforts de conclure des conventions avec des associations privées actives dans l'un et/ou l'autre domaine seront continués et étendus. À cette fin, le Gouvernement continuera à mettre en place son plan d'action en faveur de la lutte contre le harcèlement moral par étapes qui combineront les moyens de sensibilisation, de conseil, de prévention et qui n'exclura pas la voie législative et répressive.

- Réforme de l'Inspection du Travail et des Mines

Dans la suite du dépôt d'une série de projets de loi en novembre 2003, la finalisation de la réforme de l'Inspection du Travail et des Mines sera poussée sur l'arrière-fond des recommandations de l'audit réalisé par des experts du Bureau international du Travail. Le but en est de faire de l'ITM une administration proactive, plurisectorielle et efficace capable, dans le cadre d'un dialogue soutenu avec les partenaires sociaux de favoriser le bien-être au travail et partant d'accroître la productivité des entreprises.

#### **Assurance accident**

Le Gouvernement examinera sur base de l'avis du Conseil économique et social sur la «réforme de l'assurance accident», les adaptations à apporter à la législation sur l'assurance contre les accidents. Par ailleurs, il se propose à étendre le bénéfice de l'assurance contre les accidents, sous des conditions à déterminer, au bénévolat.

#### **Autres éléments du droit du travail**

- Statut unique du salariat de droit privé

En matière de droit du travail, les efforts tendant à un statut unique de droit privé seront poursuivis et intensifiés.

- Salaire social minimum

Le Gouvernement reste attaché au mécanisme de la revalorisation du salaire social minimum à un rythme biennal sur base des rapports techniques établis à cette fin. En parallèle, il fera étudier si le niveau actuel du salaire social minimum est adapté aux réalités sociales et économiques.

- Protection contre le licenciement

Le Gouvernement fera analyser si l'évolution de la jurisprudence relative à ce volet de la loi du 24 mai 1989 sur le contrat de travail est conforme à la volonté initiale du législateur et procédera, en cas de

besoin, aux adaptations législatives nécessaires.

#### **Poursuivre les efforts pour rétablir le plein emploi**

Pour ce qui est du marché du travail, l'objectif premier à atteindre est le plein emploi. Une meilleure conciliation de l'offre et de la demande d'emploi ainsi qu'une orientation et formation professionnelles continues tout au long de la vie sont indispensables dans ce contexte.

- Insertion et réinsertion sur le marché de l'emploi

Le Gouvernement reprend la position du Conseil économique et social d'établir un bilan économique, social et financier approfondi des diverses mesures en faveur de l'emploi et de recentrer celles-ci en fonction des objectifs visés, à savoir la lutte contre le chômage, l'augmentation de l'employabilité et la promotion de l'inclusion sociale. La réalisation d'une transparence et d'une lisibilité indispensables devrait ainsi permettre à l'ensemble des acteurs à y recourir en connaissance de cause et à garantir leur efficacité.

Les conclusions de cette analyse pourront également servir de base à la prochaine évaluation de la législation sur le Plan d'action national en faveur de l'emploi en 2007.

Une lutte efficace contre le chômage presuppose une mise en commun des efforts de l'ensemble des acteurs a priori concernés: l'organisation et le fonctionnement de l'Administration de l'Emploi seront revus par une expertise externe au vu de l'environnement socioéconomique actuel et des meilleures pratiques mises en place dans les services publics de l'emploi d'autres pays. Il sera par ailleurs fait davantage appel à la responsabilité des chômeurs et des employeurs, un partenariat plus étroit entre toutes les parties concernées devant être réalisé.

Sur l'arrière-fond des conclusions d'une mission réalisée par des experts de l'OCDE, les volets „guidance, conseil et orientation professionnels tout au long de la vie“ traités par les services de l'orientation scolaire et de l'orientation professionnelle devront faire l'objet d'une coordination accrue.

- Maintien de l'emploi

Le sujet de la sauvegarde d'emplois notamment dans les entreprises rencontrant des difficultés économiques fera l'objet d'une approche positive. Suite aux discussions avec les partenaires sociaux entamées par le Gouvernement précédent et aux travaux parlementaires à ce sujet plusieurs pistes vont être creusées dans un dialogue renouvelé avec les partenaires sociaux. Il s'agit notamment

- de la gestion prévisionnelle de l'emploi et de l'audit social, le dernier devant permettre d'analyser, en amont des restructurations, et surtout d'un plan social, la situation de l'entreprise, notamment au regard de l'emploi et des mesures à mettre en œuvre pour éviter des licenciements.

- du concept de l'outplacement, à savoir l'accompagnement obligatoire de salariés, menacés de licenciement, par un spécialiste en vue de leur reclassement interne ou externe, sans avoir à subir le sort du chômage.

- de l'extension de la législation sur le prêt temporaire de main-d'œuvre notamment pour le rendre applicable à l'ensemble d'un secteur économique.

- de la modulation du temps de travail comme instrument de sauvegarde d'emplois: l'État pourra accompagner financièrement de façon temporaire des

réductions de la durée de travail décidées d'un commun accord par les partenaires sociaux en vue d'éviter des licenciements et liées notamment à une formation obligatoire des salariés en vue d'accroître leur employabilité.

- Egalité des chances

Dans le domaine du travail et de l'emploi les mesures de promotion d'une participation égale des femmes et des hommes à tous les niveaux et dans tous les secteurs seront poursuivies et renforcées:

- les actions positives en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans les entreprises seront continuées.

- l'application d'un plan d'égalité sera promue dans les entreprises pour réduire les disparités entre les femmes et les hommes notamment en matière d'écart de salaire.

- l'introduction d'une réglementation pour le télétravail et le travail à domicile, tout comme la lutte contre le stress et le harcèlement moral et sexuel contribueront à améliorer le climat et les conditions de travail.

- Taux d'emploi des travailleurs âgés

Un maintien en activité des personnes âgées ne peut être décreté par le législateur mais nécessite un changement des mentalités qui ne peut être atteint que par l'implication active des partenaires sociaux.

Le Gouvernement se prononce contre une mise en cause unilatérale des acquis sociaux en la matière et propose de creuser les pistes suivantes:

- discussion sur l'introduction de comptes épargne-temps

- réduction des obstacles légaux, notamment en matière de sécurité sociale, à une prolongation de la vie active

- lutte contre le harcèlement moral et le stress au travail

- aménagement flexible des transitions entre vie active et retraite, dont notamment une réforme de la préretraite progressive

- réductions conventionnelles de la durée de travail, le cas échéant accompagnées financièrement par l'État

- interdiction légale de discriminations fondées sur l'âge, notamment lors des embauches.

- Législation sur les pensions-invalide

Face à une série de problèmes rencontrés dans le cadre de l'exécution de la loi du 25 juillet 2002 relative à l'incapacité de travail et la réinsertion professionnelle, le projet de loi déposé le 28 avril 2004 et tendant à réviser la législation sur certains points sera traité dans le cadre des travaux parlementaires normaux.

- Initiatives sociales en faveur de l'emploi

Le Gouvernement est conscient que dans la logique d'un cofinancement par le biais du Fonds pour l'emploi, l'objectif premier en est la prise en charge de personnes éloignées du marché du travail, et notamment de chômeurs de longue durée.

Le projet de loi 5144 relatif à la lutte contre le chômage social dont l'intitulé sera amendé de façon à en faire une loi pour le rétablissement du plein emploi, sera finalisé en tenant compte des réflexions des acteurs du secteur, notamment en matière de charges administratives supplémentaires, sans pour autant toucher aux orientations générales du projet, à savoir

- donner une base légale définitive et complète aux organismes gérant des initiatives sociales en faveur de l'emploi

- garantir une efficacité sociale et une transparence financière de ces initiatives

- assurer, dans ce cadre, l'accès limité et conditionné aux marchés publics tout en évitant toute forme de concurrence déloyale.

- Economie sociale/solidaire

Le Gouvernement est conscient que la réglementation des initiatives sociales pour l'emploi ne saura à elle seule répondre aux aspirations importantes du secteur associatif oeuvrant dans le cadre de l'économie solidaire. À cette fin il s'engage à mener une large concertation sur le rôle de l'économie solidaire comme troisième pilier de l'économie et la mise en place d'un cadre légal nécessaire à son développement.

#### **19. MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS**

Le Gouvernement assurera la définition, la conception et la mise en œuvre d'une politique intégrée en matière d'aménagement du territoire, de réseaux de transports et de bâtiments publics.

Le Gouvernement élaborera une programmation financière pluriannuelle pour le court terme et le moyen terme sur base d'objectifs clairement définis. Ces objectifs se référeront entre autres aux priorités de développement territoriales définies par le programme directeur de l'aménagement du territoire. Les demandes concernant la création de nouveaux équipements seront évaluées à la fois par référence à ces objectifs et par référence aux moyens financiers disponibles.

La Commission d'Analyse critique aura un rôle important à jouer en ce qui concerne la recherche d'une conception rationnelle et économiquement valable des projets d'équipement publics individuels réalisés dans ce contexte. Afin de garantir une transparence optimale lors de l'élaboration des projets d'infrastructure, le Gouvernement soumettra les projets de construction deux fois au vote du Parlement, à savoir une première fois au stade de l'étude préliminaire après l'avis de la Commission d'Analyse critique et après accord du Conseil de Gouvernement pour arrêter le principe d'un projet de construction et une deuxième fois au stade de l'avant-projet détaillé où les plans définitifs et le coût d'investissement sont connus.

Cette procédure respectera les dispositions de la directive européenne sur les études d'impact qu'il importe de transposer rapidement en droit national.

Le Gouvernement proposera une extension de la mission de la commission d'analyse critique lui permettant également d'assurer un suivi de la réalisation concrète des projets une fois arrêtés dans le but de veiller au respect de leur conception, du coût d'objectif et du délai.

Le Gouvernement désignera un «project manager» pour assister la Commission d'Analyse critique dans sa mission.

L'application de la nouvelle loi concernant la législation sur les marchés publics sera facilitée. Dans ce domaine, une priorité sera accordée au développement et à la gestion du portail électronique «marchés publics» qui centralisera les procédures relatives aux marchés publics de tous les pouvoirs adjudicateurs dans le cadre de la dématérialisation prévue par les nouvelles directives.

Les projets individuels d'infrastructure routière seront arrêtés par référence au plan sectoriel transports défini sur base du programme directeur de l'aménagement du territoire.

En matière de grande voirie, les projets à prendre en considération concernent notamment l'élargissement à deux fois trois voies de l'assise autoroutière de l'A3 et de l'A6 entre Mamer et Bettembourg ainsi

que la liaison Micheville. Viennent s'y ajouter un certain nombre de contournements de localité et de liaisons routières d'ordre supérieur.

Les réseaux locaux de pistes cyclables seront coordonnés pour être raccordés au réseau national de sorte à ce que le Grand-Duché de Luxembourg dispose d'un réseau de pistes cyclables couvrant l'ensemble de son territoire. Dans ce contexte, une attention particulière sera accordée à la création de pistes cyclables à l'intérieur des localités de manière à promouvoir l'utilisation du vélo comme moyen de transport.

La création d'un certain nombre de couloirs pour autobus est indispensable pour garantir également une bonne desserte par les transports en commun des parties du territoire national non desservies par le réseau ferroviaire actuel et projeté.

L'administration des Ponts et Chaussées sera réformée de manière à pouvoir mieux répondre aux exigences d'une politique moderne et performante en matière d'infra-

structures de transport et de gestion du trafic.

La loi organique des Ponts et Chaussées sera révisée en conséquence. Les divisions régionales seront redéfinies par référence aux régions d'aménagement du programme directeur de l'aménagement du territoire. Une nouvelle division concernant l'exploitation de la Grande Voirie et de la Gestion du Trafic sera créée au sein de l'administration.

Le projet de loi concernant le reclassement de la voirie sera évalué afin de garantir la création d'un réseau routier mieux structuré. Il en sera de même en ce qui concerne le projet de loi relatif au régime des permissions de voirie.

La loi sur le fonds des routes sera adaptée de manière à garantir la transposition des nouvelles priorités politiques en matière de réalisation d'infrastructures de transport.

L'administration des Ponts et Chaussées sera chargée d'élaborer un ensemble de propositions

concernant la réhabilitation et l'entretien des ouvrages d'art tels que ponts, murs de soutènement et barrages qui constituent un patrimoine immobilier important. Ces propositions seront assorties d'une programmation financière pluriannuelle.

L'administration des Ponts et Chaussées s'occupera, pour le compte de la société du Port de Mertert, de l'entretien constructif des ouvrages et infrastructures du port de Mertert ainsi que de l'entretien courant de l'ensemble des infrastructures du port. Elle est également en charge de celles des infrastructures de l'aéroport de Luxembourg non concessionnées à la société LuxAirport (canalisations, eau potable, entretien de la piste et des taxiways)

Pour apporter sa contribution à l'amélioration de la sécurité routière et au combat des accidents de la circulation, l'administration des Ponts et Chaussées réalisera des audits de sécurité pour tous les nouveaux projets routiers (comme partie de la procédure dé-

finie par la loi portant transposition en droit luxembourgeois de la directive 97/11/CE) ainsi que des audits de sécurité ponctuels (points noirs) ou par tronçon de route entier sur le réseau routier existant.

En ce qui concerne les Bâtiments publics, les principales priorités se situent actuellement au niveau des infrastructures scolaires, notamment celles visées par le plan sectoriel lycées et des infrastructures européennes.

Si le projet du lycée de Junglinster et le nouveau lycée Hubert Clement figurent dans la première de ces deux catégories de projet, il convient de mentionner au niveau des projets européens notamment la Cour de Justice européenne, le bâtiment administratif Konrad Adenauer destiné au Parlement européen, la Cour des Comptes des Communautés européennes, la deuxième École européenne à Mamer ainsi que le Centre des Conférences. La réalisation de ces projets permettra de consolider le Grand-Duché tant que siège des institutions européennes.

Le Gouvernement envisage de créer un nouveau fonds destiné à garantir l'entretien préventif des bâtiments existants en vue d'assurer l'augmentation de la durée de vie des bâtiments publics par voie d'un bon entretien au moment opportun. Pour ce faire, l'augmentation de la qualité de fonctionnement des bâtiments, y compris le confort, la conformité et la sécurité des usagers ainsi que la mise à disposition de moyens financiers adéquats, flexibles et donc pluriannuels est nécessaire.

Le Gouvernement veillera à assurer la coordination générale des trois établissements publics que sont le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg, le Fonds pour la Rénovation de quatre îlots du quartier de la Vieille Ville et le Fonds Belval de manière à ce qu'ils contribuent à un développement équilibré du territoire national. Des propositions destinées à rationaliser et à simplifier l'organisation et le fonctionnement de ces fonds seront élaborées par leur ministère de tutelle.

JEUDI, 5 AOÛT 2004

3<sup>E</sup> SÉANCE

Présidence: M. Lucien Weiler, Président  
M. Niki Bettendorf, Vice-Président

## Ordre du jour

1. Communications

2. Débat sur la déclaration gouvernementale

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mmes Marie-Josée Jacobs et Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, François Biltgen, Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et Jean-Louis Schiltz, Ministres; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'Etat.

(Début de la séance publique à 10.01 heures)

M. le Président.- Kolleeginnen a Kolleegen, d'Sitzung ass op. Huet d'Regierung eng Kommunikatioun ze maachen?

(Négation)

Ech huelen Akt dovunner.

## 1. Communications

Ech hu folgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen.

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.

Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) La liste des projets de loi et projets de règlement grand-ducal déposés depuis le 3 juin 2004 est déposée sur le bureau et sera publiée au compte rendu.

Liste des projets de loi et projets de règlement grand-ducal déposés à partir du 3 juin 2004

1. 5343 - Projet de loi portant fusion des communes de Bastendorf et de Fouhren

Dépôt: M. le Ministre de l'Intérieur, le 03.06.2004

2. 5344 - Projet de loi portant approbation du Protocole portant amendement à la Convention européenne pour la répression du terrorisme, fait à Strasbourg, le 15 mai 2003

Dépôt: Mme le Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, le 04.06.2004

3. 5345 - Projet de loi modifiant la loi modifiée du 21 juin 1999 autorisant l'Etat à participer au finance-

ment de la modernisation, de l'aménagement ou de la construction de certains établissements hospitaliers

Dépôt: M. le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, le 04.06.2004

4. 5346 - Projet de loi portant introduction d'un Code du Travail

Dépôt: M. le Ministre du Travail et de l'Emploi, le 04.06.2004

5. 5347 - Projet de loi portant création de la structure de protection nationale

Dépôt: M. le Premier Ministre, Ministre d'Etat, le 04.06.2004

6. 5348 - Projet de loi portant création a) d'un Comité directeur pour le Souvenir de l'Enrôlement forcé; b) d'un Centre de Documentation et de la Recherche sur l'Enrôlement forcé

Dépôt: M. le Premier Ministre, Ministre d'Etat, le 04.06.2004

7. 5349 - Projet de loi relatif à la construction d'un nouveau bâtiment pour les Archives Nationales sur la friche industrielle de Belval-Ouest

Dépôt: Mme la Ministre des Travaux publics, le 07.06.2004

8. 5350 - Projet de loi portant règlement du compte général de l'exercice 2003

Dépôt: M. le Ministre du Trésor et du Budget, le 08.06.2004

9. 5351 - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 10 août 1992 relative à la protection de la jeunesse

Dépôt: M. le Ministre de la Justice, le 09.06.2004

10. 5352 - Projet de loi concernant la société européenne (SE), la société anonyme à directoire et conseil de surveillance et la société anonyme unipersonnelle, modifiant la loi modifiée du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales et certaines autres dispositions légales

Dépôt: M. le Ministre de la Justice, le 09.06.2004

11. 5354 - Projet de loi portant: 1. introduction notamment de l'instruction simplifiée, du contrôle judiciaire et réglementant les nullités de la procédure d'enquête, 2. modification de différents articles du Code d'instruction criminelle, et 3. abrogation de différentes lois spéciales

Dépôt: M. le Ministre de la Justice, le 10.06.2004

12. 5355 - Projet de loi concernant la promotion du partenariat entre l'Etat et les syndicats de communes ainsi que le renforcement de la démarche scientifique en matière de protection de la nature

Dépôt: M. le Ministre de l'Environnement, le 10.06.2004

13. 5356 - Projet de loi relatif aux procédures d'identification par empreintes génétiques en matière pénale et portant modification du Code d'instruction criminelle

Dépôt: M. le Ministre de la Justice, le 16.06.2004

14. 5357 - Projet de règlement grand-ducal concernant la participation du Luxembourg à la Force internationale d'Assistance à la Sécurité en Afghanistan (ISAF) sous l'égide des Nations Unies dans le cadre du Corps Européen

Dépôt: M. le Ministre aux Relations avec le Parlement, à la demande du Ministre de la Coopération, de l'Action humanitaire et de la Défense, le 28.06.2004

15. 5358 - Projet de règlement grand-ducal concernant la participation du Luxembourg à la mission d'observation de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe des élections présidentielles en Ukraine

Dépôt: M. le Ministre aux Relations avec le Parlement, à la demande

du Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, le 28.06.2004

16. 5359 - Projet de règlement grand-ducal concernant la participation du Luxembourg à la mission d'observation de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe des élections parlementaires au Kazakhstan

Dépôt: M. le Ministre aux Relations avec le Parlement, à la demande du Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, le 28.06.2004

17. 5360 - Projet de loi concernant les activités et la surveillance des institutions de retraite professionnelles

Dépôt: M. le Ministre du Trésor et du Budget, le 01.07.2004

18. 5361 - Projet de loi relatif aux institutions de retraite professionnelles sous forme de société d'épargne-pension à capital variable (sepcav) et d'association d'épargne-pension (assep)

Dépôt: M. le Ministre du Trésor et du Budget, le 01.07.2004

19. 5362 - Projet de loi portant: 1. transposition de la décision du conseil du 28 février 2002 instituant Eurojust afin de renforcer la lutte contre les formes graves de criminalité, et 2. modification: - de la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire, - du code d'instruction criminelle, - du règlement grand-ducal modifié du 14 décembre 1976 portant réorganisation du casier judiciaire

Dépôt: M. le Ministre de la Justice, le 06.07.2004

20. 5363 - Projet de loi portant approbation du Traité sur les principes régissant les activités des Etats en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la Lune et les autres corps célestes

Dépôt: M. le Ministre délégué aux Communications, le 09.07.2004

21. 5364 - Projet de loi relatif à l'adaptation budgétaire du projet de réaménagement de la "Croix de Gasperich" avec reconstruction de l'ouvrage d'art 216 sur l'A6 et réaménagement du carrefour formé par la route nationale 4 et le chemin repris 186

Dépôt: Mme la Ministre des Travaux publics, le 14.07.2004

22. 5365 - Projet de loi relatif à l'adaptation budgétaire du projet de réaménagement du carrefour formé par l'A4 (route d'Esch-Alzette à Luxembourg) et la rue de Merl moyennant construction d'un giratoire avec passage souterrain à 4 voies

Dépôt: Mme la Ministre des Travaux publics, le 14.07.2004

23. 5366 - Projet de loi modifiant a) la loi du 14 février 1955 concernant la réglementation de la circulation sur toutes les voies publiques b) la loi du 16 avril 2003 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs

Dépôt: M. le Ministre des Transports, le 16.07.2004

24. 5367 - Projet de règlement grand-ducal complétant le règlement grand-ducal du 3 février 1998 portant exécution de Directives des C.E. relatives à la réception des véhicules à moteur et de leurs remorques ainsi que des tracteurs agricoles et forestiers à roues

Dépôt: M. le Ministre aux Relations avec le Parlement, à la demande du Ministre des Transports, le 19.07.2004

25. 5369 - Projet de loi autorisant la participation de l'Etat à la construction d'un centre intégré pour personnes âgées à Junglinster

Dépôt: Mme la Ministre de la Famille, de la Solidarité sociale et de la Jeunesse, le 26.07.2004

26. 5370 - Projet de loi autorisant la participation de l'Etat à la transformation et à l'extension de la maison de soins St Joseph à Pétange

Dépôt: Mme la Ministre de la Famille, de la Solidarité sociale et de la Jeunesse, le 26.07.2004

27. 5371 - Projet de loi autorisant la participation de l'Etat à la construction d'un centre d'activités de jour avec atelier protégé pour personnes handicapées physiques à Bissen

Dépôt: Mme la Ministre de la Famille, de la Solidarité sociale et de la Jeunesse, le 26.07.2004

28. 5372 - Projet de loi portant modification de la loi du 20 décembre 2002 autorisant la participation de l'Etat à la construction par la Commune de Mamer d'un Centre Intégré pour Personnes Âgées à Mamer

Dépôt: Mme la Ministre de la Famille, de la Solidarité sociale et de la Jeunesse, le 26.07.2004

3) Du 3 au 7 juillet 2004, l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF) a tenu sa XXX<sup>e</sup> Session ordinaire à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard. Le Luxembourg y fut représenté par Monsieur Jacques-Yves Henckes, député et membre de la délégation luxembourgeoise à l'APF.

Les travaux de la session ont porté sur les situations de crise que traversent certains pays francophones, sur le développement durable et sur la relation du citoyen à la vie politique, thème du débat général.

Après les réunions du Bureau, du Réseau des Femmes parlementaires et des Commissions permanentes de l'APF, la séance plénière s'est déroulée les 6 et 7 juillet en présence de Monsieur Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Elle a réuni quelque 125 sénateurs et parlementaires dont une dizaine de présidents d'assemblée, représentant 40 parlements nationaux et régionaux membres.

Lors de cette séance plénière, Monsieur Jacques-Yves Henckes a présenté, au nom de Monsieur Jos Scheuer, Trésorier de l'APF, le rapport financier et les comptes de l'exercice 2003. Monsieur Henckes a également participé aux débats de la commission politique dont les discussions ont abouti à des résolutions portant notamment sur les crises politiques en Côte d'Ivoire et en Haïti.

\* \* \*

Kolleeginnen a Kolleegen, ech hat virun zwee Deeg hei gesot, dass den 13. Juni d'Létzebuerger Demokratie déif duerchgeotemt hat an ech hat gesot, dass se duerno géif hei an der Chamber ootmen. Den éische Virgeschmaach vun deem Otem waerte mer haut kréie bei der Debatt iwwert de Regierungsprogramm, deen de Statsminister Jean-Claude Juncker eis gëschtert hei virgedroen huet. Mir maachen elo d'Debatt iwwert dës Regierungserklärung op. Deene fënnef Fraktioune sti jeeweils eng Stonn Riedezäit zur Verfügung. Et hu sech agedroen: den Här Michel Wolter, den Här Henri Grethen, den Här Ben Fayot, den Här François Bausch an den Här Gast Gibéryen. Den éische Riedner ass den Här Michel Wolter. Här Wolter, Dir hutt d'Wuert.

## 2. Débat sur la déclaration gouvernementale

**M. Michel Wolter (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, no bal zéng Jor an der Régierung ass et fir mech mat dëser Ried de Retour an d'Chamber, also op déi Plaz, wou meng politesch Carrière de 16. Juli 1984 virun iwwer 20 Jor ugefaangen huet.

E bëssen houfrech sinn ech schonn, dass meng Kolleegen aus der Fraktioune vun der CSV mir déi éierevoll Aufgab ugedroen hunn hirer President an och do natierlech Spricher an der Chamber ze sinn. Ech wäert versichen hir Erwaarungen net ze enttäuschen an déi Erfahrungen, déi ech an deene leschte Jore konnt sammelen, an den Déngsch vum menger Partei a vun der Chamber ze stellen.

Den 13. Juni hunn d'Létzebuerger déi politesch Kaarten hei am Land nei verdeelt. Si hunn dat op eng Manéier an an engem Mooss gemaach, déi déi Weindeg sech - trotz deene selleche Sondagen - erwaart haten.

De grousse Gewënner ass d'CSV. Eis Fraktioune zielt elo 24 Memberen; fënnef méi wéi virdrun. D'CSV ass déi Partei, déi landeswáit déi grëssten an déi déifsten Assise huet. Si ass am ganze Vollek an alie Bezicker queesch duerch all

Gesellschaftsschichte verwuerzelt. Dés Wuerzele gräifen déif an déi Planzen, déi se stäipen, sinn dëst Jor héich gewuess.

Désen Erfolleg bedeit awer glächzäiteg eng grouss Erausforderung an eng schwéier Verantwortung. D'CSV als Vollekspartei zitt aus dem Resultat vum 13. Juni keng aner Konklusioun wéi déi, dass d'Létzebuerger wollten hunn, datt si weiderhin a Regierung a Chamber Responsabilitéit soll droen an dëst énnert der Leedung vum Statsminister Jean-Claude Juncker. Genee dat wëlle mer och maachen. Mir wëllen dat Vertrauen, wat d'Bierger an eis gesat hunn, esou honoréieren, dass et kengem Leed deet, eis gewielt ze hunn. Mä Triumphalismus oder en ofschätzenden Émgang mat anere Parteien ergi sech dorause net. Mir wëssen, dass do, wou et Gewënner gëtt, et och Verléirer gëtt a mir hu Respekt virun deenen, déi verluer hunn.

Eise fréiere Koalitiounspartner, d'Demokratesch Partei, huet d'Wahle verluer. Nodeems mer mat der DP fënnef Jor laang op eng anstänneg a korrekt Manéier regéiert hunn an nodeems mer mat hinnen zesummen d'Grondbasis fir eng zukunftsorientéiert Politik zu Létzebuerg konnte leeén, hu mer aus dem Wielerwëlle gelies, dass eng nei Oplag vun dëser Koalitioun net méiglech wier. D'DP ass mat vill Dignitéit de Wee an d'Opposition gaangen an dofir verdéngt si eis Unerkennung an eise Respekt, déi ech och op dëser Plaz wëll zum Ausdruck bréngen.

Eisen neie Koalitiounspartner - d'LSAP - huet d'Wahlresultat esou interpretéiert, dass et elo un hir wier, fir nees Regierungsverantwortung ze iwwerhuelen. Si mécht dat par rapport zu 1999 stabiliséiert a llíicht gestäerkert, an dach ass d'Differenz téschen hir an der CSV esou grouss wéi ni virdrun an der rezenten Geschicht. Dëser Tatsaach huet misse bei der Regierungsbildung an der Ressortverdeelung Rechnung gedroe ginn, an dat ass och geschitt am Accord téschet eis an de Sozialisten, déi hiert Resultat ricteg ageschat an eng differenziert Verfriedung an der Regierung akzeptéiert hunn.

Déi Gréng sinn haut eng politesch Krafft, déi un der dréiter Plaz um Parteidräppche kraazt. Bei den Europawahle goufe si déi dréttstärkste Partei. Dést Resultat ass bemierkenswäert an et verdéngt Beuechtung, besonnesch do-wéinst, well domat d'Zuel vun de regierungsfaege Parteien zu Létzebuerg sech ém eng Unitéit vergrässert huet, awer och well déi Gréng mat désem Resultat fir eng inhaltech räich an uspriechend Oppositiounspolitik belount goufen.

A contrario ass dem ADR - an domat deem Deel vun der Létzebuerger Politik, dee 15 Jor laang, et muss ee soen net ouni Succès, d'Schinn vum renge Populismus an der steriler Demagogie gefuer ass - vum Wieler eng zolidd Brems ageluecht ginn. Et schéngt esou, dass eng politesch Artikulatioun, déi sech haapsächlich ronderém Faarf vu Steng vun engem Musée an aner Onwiesentlechkeeten dréit, net méi esou usprécht, wéi se dat fréier mol gemaach huet.

### (Interruption)

Eng gutt Noriicht - fanne mir - fir d'Qualitéit vun eiser Demokratie an hoffentlech och fir d'Qualitéit vun der politescher Ausenanersetzung.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Koalitiounsverhandlungen téschten der CSV an der LSAP hu sech iwwer ee ganze Mount gezunn. Dat louch dorunner, dass an dëser Zäit eng seriö Politik an alle Beräicher huet misse gestréckt ginn, déi den Erausforderunge Rechnung dréit an déi iwwer Jore Bestand kann hunn. Mir hunn eis intensiv an déif gräifend iwwer all déi wichteg a wesentlech Politikberäicher énnerhalen, an deene

mer déi nächst fénnef Jor gemeinsam wäerte schaffen. Iwwer Statsfinanzen, Éducatioun, Asylpolitik a Flüchtlingen, iwwert d'Émsetzung vum IVL, d'Verwaltingsreform, d'Présidence an der Europäischer Unioun muss ee méi laang an intensiv diskutéieren. Dat hu mer gemaach, an dofir ass d'Resultat vun eise Verhandlungen och eent, wat sech weise léisst.

De Koalitiounsaccord, dee mer zessumme ficeleiert hunn, ass esou ewéi déi zwou Parteien, déi d'Koalitioun bilden. En ass net prétentieis, well mer net an enger Zäit vu Prétentioun liewen a well seriö Problemer op seriö an handwierklich gutt gemaachte Léisunge waarden. En ass resolut zukunftsorientéiert, well et èm d'Zukunft vum Land geet. En ass génériseis, wou d'Méiglechkeet vun der Générositéit besteet, an de Méttelen ugepasst do, wou mer wëssen, dass mer ganz einfach net alles dat kënnen, wat mer wéilten. Et ass en Accord, deen d'Zukunftschançe vun hauvoll ausnotzt, ouni déi vun de Generatiounen no eis op d'Spill ze setzen.

Wann d'Koalitiounsverhandlungen während deem Mount, dee se gedauert hunn, eppes bewisen hunn, dann ass et, dass een haut Politik net méi kann no klasseschen Denkscheme gestalten. Aus der Komplexitéit vun de Problemer an den Zesummenhang téschen onendlech ville Facteuren, déi eis Realitéit ausmaachen, ergétt sech d'Noutwendegkeet vun enger transversaler Ressort iwwergräifender Politikgestaltung. Ganzheetlech Approachen, vernetze Léisungsusätz musse gesicht a fontt ginn. Et ass eng nei Aart a Weis vu Politikgestaltung gefuert.

Et ass dëst déi vläicht grëssten Erausforderung vun der kommender, vläicht vun de kommende Legislaturen. Brénge mer et fäerdeg eist Land aus de Strukturen, der Organisatioun an den Denkschemen, déi oft bis wält an 19. Jorhonnert zréckreechen, an d'21. Jorhonnert ze bréngen?

Mir stelle mat Zefriddeneet als CSV fest, dass dése Grondgedanken, dee ville Leit hei am Land eréischt sait der Debatt iwwert den IVL richteg bewosst ass, sech wéi ee schwarz-roude Fuedem duerch de Koalitiounsaccord an d'Regierungserklärung zitt. D'Regierung an hir Majoritéit, awer och d'Oppositioun, wäerte gemooss ginn un hirer Fakultéit d'Erausforderungen, déi sech stellen, net némmen ze erkennen, mä och unzepaken an émzeseten.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Statsminister huet seng Regierungserklärung un enger Atmosphär vu Modernitéit a Modernisierung, Innovatioun, Integratioun a Moderatioun festgemaach. Meng politesch Deklinatioun de Mueren orientéiert sech un de verschiddeinen Dimensiounen vun der Entwécklung, an dëst op véier Pläng:

1. D'Land entwéckelt sech a mat him musse seng Strukturen a seng Verwaltungen et maachen.
2. Eis Wirtschaft entwéckelt sech a mat hir muss d'Bereetschaft zur Innovatioun et maachen.
3. Dat internationaalt Émfeld vu Létzebuerg entwéckelt sech a mat him muss eis Integrationsfægkeet et maachen.
4. Eis Gesellschaft entwéckelt sech a mat hir muss hire sozialen Encadrement et maachen.

### 1) D'Entwécklung vum Land.

De Koalitiounsaccord deklaréiert d'Émsetzung vum IVL zu engem vun den zentralen Erausforderunge vun dëser Legislaturperiod. D'CSV ass der Meenung, dass dëst eng wesentlech an noutwendeg Grondlag fir eng harmonesch

Entwécklung vum Land duerstellt. Dofir brauche mer Planungsregiounen, Dezentralisatioun, sektoriel Pläng, verändert Aufgabe fir d'Gemengen an eng nei Logik an der Kompetenzopdeelung tésche Stat a Gemengen. Dái 14 Punkten, déi ech als zoustännege Minister am Oktober vum leschte Jor um Schluss vun der Chambersdebett iwwert d'Kompetenzopdeelung tésche Stat a Gemengen als Fortschrittsellementer formuléiert hat, fanne sech praktesch integral am Koalitiounsofkommen erém. Wat beweist, dass eng bestémmten Approche zum Plangen an zum Organiséieren hei am Land hire Wee gemaach huet. Si ass haut majoritär am Parlament.

Véier Usätz gi vum IVL an d'Perspektiv gestaltt an duerch d'Regierungserklärung konfirméiert.

Éischtens, méi dicht an anescht bauen a wunnenen eng méi urban Approche fanne fir eist Land. Ee Pilotprojekt zur urbaner Verdichtung gëtt op de Wee bruecht. Mä déi urban Verdichtung geet net duer, fir méi Leit bezuelbaart Bauland a Wunnraum unzebidden. Mat engem Pak vu steierleche Moossnamen, och däri contraignanter, soll dat méiglech ginn. Duerch d'Schafe vun öffentleche Baulandreserve wäerten de Stat an d'Gemenge selwer um Wunnungsmaart agéieren, mat enger sozialer Zilsetzung. Gläichzäiteg kann dës Baulandreserve derzou déngen, dass de Stat wichtig Infrastrukture besser ka plangen a realiséieren.

Zweetens, d'Industrie- an d'Aktivitészone just nach do ariichten, wou se mat öffentlechem Transport accessibel sinn an eng national Plus-value duerstellen. E Plan sectoriel „Zones d'activités économiques“ gëtt an dár Hisicht élaboréiert.

Dréttens, eng fundamental Modernisierung vun de Strukturen an de Verwaltunge vum Stat fir dat administratiivt Létzebuerg an d'21. Jorhonnert ze féieren; op dése Punkt kommen ech gläich zréck.

Véiertens, eng nei Approche am Transport. Wéi Recht hat dach de Professer Brändli, wéi e gesot huet: „Dir hutt iwwerhaapt kee Verkéiersproblem, Dir sidd dës Verkéiersproblem.“ Et ass ee radikaalt Émdenken noutwendeg fir vun dár Létzebuerger Attitude vum „sech transportéieren“, déi just op den Auto orientéiert ass, ewechzekommen.

Mir hunn haut 1,2 Milliounen einzel Verkéiersbewegungen den Dag zu Létzebuerg. Fir datt mer eis och mat 1,5 oder 2 Milliounen Verkéiersbewegungen den Dag nach kënnen am Land réieren, muss de „modal split“ vu 25/75 téschten öffentlech-kollektivem an individuellem Transport erreecht ginn. Weder deen öffentlechen, nach deen individuellen Transport packen d'Verkéiersbewegunge vun der Zukunft eleng.

Zwar brauche mer eng Partie nei Stroossen, mä virun allem leeë mer d'Prioritéit op d'Schinn an all hirer Erscheinungsformen. „mobilité.lu“ gëtt émgesat, sou zwar datt de Findeel an de Kierchbierg iwwer Dummeldeng d'Ubannung un d'Schinn kréien. Weiderhi wéile mer préifen, wéi déi vum IVL relativ relevant Kriet vun Zéisseng, Houwald an Dummeldeng kenne matenee verbonne ginn. Dat ass och wichteg am Hibleck op déi weider akademesch Entwécklung mat deene verschiddeine Campussen - et hänkt ebe villes mateneen zesummen.

D'Ubannung un d'international Schnellzuchnetzer ass och absolut prioritar. Dobäi sinn, fir d'Attraktivitéit vun eiser Haaptstad als Siège vun europäischen Institutionen sicherstellen, virun allem Eurocap-Rail an TGV-Est kruzial. Et gëtt keng Politique du siège ouni eng drastesch verbessert Accessibilitéit vun der Stad Létzebuerg mat schnellen Zich zu aneren europäischen Haaptstied.

Am Kontext vum Transport begësst d'CSV et ausdrécklech, dass an der Regierungserklärung e staarkt Kapitel iwwer Verkéierssicherheit ze fannen ass. All Doudégen am Verkéier ass een ze vill. All Schwéierverwonnte stellt e Liewen duer, duerch dat eng Zäsur leeft an dat vlaicht ni méi esou gétt wéi et war. D'Metzlerei op eise Stroossen, déi all Jor er klenget Duerf auslässt, muss ophéieren. Dofir schafft den Transportminister en zesummenhängende Pak vu Moossnamen aus, an deem feststoend Radaren, weider Sensibilisierungscampagnen, verstärkt Kontrollen op Vitesse, Alkohol an Drogen um Steier sech ergänzen. Preventioun, Repression an Upassung vun de Stroosse müssen effikass gebündelt ginn, fir dass de Wahnsinn op de Stroosse en Enn kritt. Frankräich ass an dësem Domän amgaangen ze weisen, dass et geet.

Ee Stat, deem seng Strukture sech wandelen, dee sech logistesch an infrastrukturell an eng nei Zäit begëtt, dee muss och sech selwer an d'Modernitéit beförderen. Et däerf kee Gruef téschten den Ambitiounen vum Stat a senge Méttele bestoen, fir dës Ambitiounen émzeseten. Dofir gëtt de Ministère vum öffentlechen Déngsch, dee sech verstärkt ém e-Gouvernement an d'Modernisierung vun der Verwaltung an hirem Ofslaf muss bekämpfern, ee vun deene ganz wichtegen an dëser Legislatur. Un hir wäert et zu engem net onerhieblechen Deel leien, ob mer mat eiser ganzer staatlecher Administratioun am 21. Jorhonnert ukommen, wou eis Gesellschaft an eis Wirtschaft längst scho sinn. Déi erhieblech Retarden, déi mer mat den elektronische Verwaltungs- ofleef hunn, müssen opgeholt ginn; e-Gouvernement muss a fënnef Jor eng spierbar an novollzéibar Realitéit sinn.

Et geet awer net némmen ém ee performante e-Gouvernement, et geet grad esou drëms eng modern an eiser Zäit ugepasste Kohärenz an Interaktiouen téschten déi verschiddeinen Niveaue vun den Administratiounen ze kréien. Vun de Gemengen iwwert d'Syndikater, d'Établissements publics, eventuell neie Forme vun interkommunaler Zusammenarbeit bis hin zum öffentlechen Déngsch vum Stat, muss d'Verwaltung an hire Methoden, an hirer Ausbildung, an hirer Arbeitsaart a -weis an an hire Missiounen iwwerduecht an duerch d'Zäit bis an d'Jor 2004 transportéiert ginn. Et hänkt och hei villes zesummen.

### 2) D'Entwécklung vun eiser Wirtschaft.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, eis Gesellschaft ass net méi déi, déi se nach virun zéng oder zwanzeg Jor war. Eis Ekonomie, iwwerhaapt déi europäesch Ekonomie, och net méi. Mir hunn eis an eng Wéssens- a Kommunikatiounsgesellschaft beginn an och d'Wirtschaft fonctionnéiert drastesch verstärkt mat der Ressource Information. De Sommet vu Lissabon huet a senge Konklusiounen festgehalen, datt Europa bis 2010 soll déi weltweit competitivitét wéssensbaséiert Ekonomie entwéckelt hunn. Am sou genannte Prozess vu Lissabon, deen zu deem Zil soll féieren, si Wirtschaft a Wéssen, Ekonomie a Bildung, Héichschoul a Recherche net méi vuneneen ze trennen. Dat entsprécht och enger gesellschaftslecher Bewegung a Richtung vu méi Bildung an Ausbildung fir jiddfereen, Demokratisierung vun den akademesch Formatiounen, ee lievenslaangt Léieren als Schlüssel fir dauerhafte berufflechen a gesellschaftsleche Succès. Am Koalitiounsaccord steet ee Kloero Bekenntnis zur Uni Létzebuerg. All déi, déi scho mol prophylatesch vum Begriefnes vun der Uni geschwat a geschriwwen hunn, solle sech raviséieren. Héichschoul a Fuerschung huelen eng Plaz ganz uewen am Agenda vun der Koalitioun an.

Dés Majoritéit mécht eescht mam Opbau vun der Uni Létzebuerg a si huet fest wélls, Létzebuerg zu engem international unerkannten an europarelevanten Zentrum fir akademesch Excellenz ze maachen, ouni dem universitär Gréissewahn ze verfalen. Dofir ass bekräftegt ginn, dass mer eng Universitéit „de taille réduite“ opbauen. Mir wéllen net déi 51. normal Uni an der Groussregioun opbauen. Mir wéllen déi eischt an déi bescht multidisziplinär orientéiert, op Recherche fokusséiert an op Nischeberäicher spezialiséiert Uni an der Groussregioun kréien.

Déi Recherche, déi zu Létzebuerg bedriwwen gétt a soll an Zukunft bedriwwen ginn, ass gläichzäiteg d'Reckgrat vum universitaire Betrib, wéi mir eis e virstellen. Eis Wirtschaft brauch spezialiséiert Fachleit - a mir forméieren dár zu Létzebuerg - am Finanzwiesen, an den Nanotechnologien an an der Materialwissenschaft zum Beispill. Gläichzäiteg ass d'Economie en noutwendige Sponsor vum Gesamtphénomène „autonom Uni“. Wirtschaftlech relevant Fuer- schung a reell Ekonomie sinn net vuneneen ze trennen. Dést ass d'Majoritéit sech bewosst an opgrond vun dár Erkenntnis gétt och eng vernetzte Politik bedriwwen. Eng Politik, déi Standuert brauch, wéi mer se an der Landesplanung ausweisen an déi muss vun enger Verwaltung, déi d'Ziler vun der Wéssensgesellschaft mat verkierpert, begleet ginn. Et hänkt och hei alles zesummen.

3) D'Afléss vu baussen, d'Integratioun no bannen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Létzebuerg ass keng Insel. Dat ass schrecklech wouer an et gëtt wuel dofir esou dacks betount. Mir bleiwe vun náischt verschount, och net vun terroristesche Bedrourgen, deene mer eis musse mat der Determinatioun vum Anstand a vun de fráie Ménisce stelle. An zwar mat alle Méttelen, déi mer zur Verfügung hunn, well den Terrorismus viru kenge Méttelen zréckschreckt.

Dat maache mer als Rechtstat mat de rechtstaatleche Garantien awer mat net manner Entschlossenheit. Mir wéllen d'Sécherheet vun alle Leit, déi zu Létzebuerg liewen, garantéieren; och a besonesch vis-à-vis vum Terrorismus.

An dësem Kontext - awer net némme an dësem - féiere mer och d'Politik zu Gonschte vun der Polizei fort, déi an deene leschte Jore bedriwwen gouf. D'Police kritt weider Leit bái, fir hir émmer méi komplizéiert a komplex Missioune kënne ze erfëllen. Dozou gehéiert och an erhieflechem Mooss zivili Personal an der Verwaltung, fir dass d'Polizisten dat kenne maachen, wat hire Beruff ausmécht an net brauche vill ze vill Zait um Schreifdësch ze verbréngen. An dozou gehéiere Fachleit, déi sech an deene verschlongene Réseauë vun der internationaler Kriminalitéit, mat hirer Finanzstruktur an hirer Deckungsstrukturen, zurechtfannten. Kriminalitéit an all hiren Erscheinungsformen gétt och an Zukunft konsequent bekämpft.

Déi vill Leit, déi op Létzebuerg kommen, fir zesumme mat eis hei ze liewen, ze léieren, ze schaffen, Familljen ze grënnten, sinn eppes Schéines, eppes Guddes an eppes Noutwendeges fir eist Land. Si si wéllkomm bei eis a mir welle si optimal intégréieren.

Bal 40% vun deene Leit, déi hei am Land liewen sinn net Létzebuerg - an et ginn der nach méi. D'Integratioun vun dëse Leit an eis Gesellschaft, an eis Veräiner, an eis Gewerkschaften, an eis Parteien ass fundamental wichtig fir d'Kohäsion vun der Létzebuerg Gesellschaft.

Am Koalitiounsaccord steet dofir e ganze Pak vun integratiounsfördernde Moossnamen, fir dass déi Leit, déi hei een neit Doheem sichen a fannen, sech hei solle kén-

nen optimal aliewen a wuel llen. Dat wichtegst Stéck Identitéit vun de Létzebuerg, dat wat eis all matenee verbennet, well et dat ass, wat mer brauche fir matenee ze schwätzen, dat ass eis Sprooch. Si ass net just een Element vun Integratioun, si ass de Schlüssel zur Integratioun. Dofir welle mer méi Leit forméieren, déi Létzebuergesch énnerrichten, an esou méi Leit d'Méiglechkeet ginn et ze léieren. Fir déi énner hinnen, déi eis Nationalitéit wéllen unhuelen, ass d'Kenntniss vun der Létzebuerg Sprooch onerlässlech. Et muss eis all dru geleeé sinn, datt all Létzebuerg kenne Létzebuergesch matenee schwätzen.

A mir maachen déi duebel Nationalitéit méiglech. Leit, déi welle Létzebuerg ginn, brauchen an Zukunft net méi e Stéck vu sech selwer zréck op hir Ambassade ze schécken, wa se eis Nationalitéit wellen unhuelen. Létzebuerg am Ausland kenne Létzebuerg mat hirem Pass an hire Rechter bleiben, och wa se d'Statsbiergerchaft vun deem Land unhuelen, an deem se liewen a schaffen.

Mä well déi duebel Nationalitéit eppes aneschters wéi eis eleng, kritt se speziell Bedingungen. Dobái maache mer den Énnerscheed téshent dar Optioun, besonnesch fir déi Kanner, déi hei gebuer sinn, an der Naturalisation. Wie sech Létzebuerg wéllt naturaliséiere loessen a seng Nationalitéit wéllt bai behalen, dee muss an eisen Aen zéng Joer hei gelieft henn. Déi fit eis Nationalitéit unzehuelen hir eegen oppinn, brauchen némme fénnef Joer hei ze wunnen. Esou weise mer, dass d'Verbindung vun zwou Nationalitéiten, eiser an enger anerer, eppes Besonnesches ass.

Net all Leit, déi bei eis kommen, maachen dat fräiwelleg. Déi, déi verfollegt ginn, aus iergendengem Grond a bei eis Asyl froen, déi kréien et - an zwar an Zukunft méi séier. Asylrecht däerf awer net abuséiert ginn, wann et seng Bedeutung soll behalen. D'Recht op Asyl ass eent vun deenen nobelste Mënscherechter. Et ass d'Recht vun engem geploté Mënsch op eng Plaz ze goen, wou een nees frái kann otmen, sech bewegen, nei ufánken. Wien awer mat dësem Recht vun der Verfolgten de Spunes dreift, an domat och mam Létzebuerg Stat, deen däerf net heibleiben.

Verbonne mat dem Komme vu Flüchtlingen, deene richtegen an deene falschen, ass d'Onglächheet vum Räichtum an der Welt. Well schrecklech vill Armut an der Noperschaft vun Europa ass, siche Leit aus Afrika, Zentralasien an dem Noen Osten eng besser Zukunft bei eis. Létzebuerg huet am Verlauf vun deene Jore seng öffentlech Entwicklungshélfel op 0,84% vu sengem nationale Räichtum eropgesat. Mir sinn eent vu weltwáit fénnef Länner - et sinn iwwregens lauter europäischer -, déi iwwer 0,7% ukomm sinn a mir fuere weider, bis mer ee ganze Prozent vun eisem nationale Räichtum dofir benotzen, deenen Äermsten op der Welt ze héllef. Dat si mir hinne schéllleg, a mir sinn et eis selwer, als engem vun deene räichste Länner op der Welt, schéllleg.

Een aneren Domän, deen eppes mam Engagement an der Welt a fir de Fridde fir eng besser Zukunft ze dinn huet, ass dee vun der Verteiligung. Och hei erhéije mer eise finanziellen Engagement fir eis Arméi, fir dass d'Arméi hiren Engagement fir die Fridde ka verstärken, zesumme mat eisen europäischen an atlantesche Partner. Mir wéllen eng handlungsfäeg an eng asazbereet Arméi, déi dozou báidroe kann, dass Krich verhennert a Fridden erhale gétt. E Land wéi eist, an deem kaum eng Famill net weess, wat Krich fir ee Misäi bedeut, ka keen anere Wee beschreiden. Mir si frou, datt de Regierungsprogramm op dësem Punkt keen Zweifel dru léisst, wou eis Responsabilitéit läit.

4) D'Entwicklung vun der Gesellschaft an der Famill.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, zum Schluss wéllt ech am Numm vun der CSV-Fraktioune déi Entwicklung belichten, déi eis individuell direkt an heiansdo décisiv betreffen. D'Entwicklung um Aarbechtsmaart, an de Famillen an an der Schoul.

Den Aarbechtsmaart ass Deel vum Prozess vu Lissabon. E gétt affektéiert vum gesellschaftlechen Drang no Wéssen an Informatioun. Hie selwer fonctionnéiert méi a méi op Basis vun Informatioun; dat heescht an dësem Fall meeschent Qualifikatioun. Mir brauchen och an Zukunft Leit, déi manne oder net qualifizéiert Aarbechte maachen, déi net méi gär gemaach ginn. Mir hänken awer all dervun of, datt se gemaach ginn. Mir géifen eis als Gesellschaft also gutt drun doen, Unerkennung a Respekt virun deene Leit ze behalen, déi déi méi désagréabel Aarbechte maachen.

An dach ass et esou, dass déi allermeeschten Aarbechten haut méi Qualifikatioun verlaangen, wéi dat viru Joren de Fall war. Ouni déi richteg, ouni déi gesichten a gefropte Qualifikatioun ass et schwéier, fir net ze soen onmégliche, déi Zort vun Aarbecht ze fannen, déi ee gär géif maachen. A mat der Ufanksqualifikatioun geet et net duer. Wat ee mat 30 weess, geet dacks net méi duer fir mat 50 net entloos ze ginn. De Schlüssel vun engem laangen Aarbeitsliewen ass haut d'Bereetschaft saí Wéssen a seng Fäegkeet stänneg a Fro ze stellen a permanent ze verbesseren.

D'Aarbechts- a Beschäftigungspolitik, sou wéi dës Majoritéit se gesäit, muss vun der Politik esou begleet ginn, datt mer fir déi Leit, déi schaffen a welle schaffen, Viaräussetzunge bidden, datt si um Aarbechtsmaart wéllkomm sinn, an domat si mer do ukomm, wou an dëser Zait esou vill Fiedem beinee lafen: Bei der Schoul.

D'Schoul huet haut esou vill Aufgaben, datt se se bal net méi packt.

Si muss bilden, ausbilden, weiderbilden, si soll sozialiséieren, betreien, encadréieren, si muss encouragéieren a motivéieren, si muss zum Denken an zum Handelen ureegen, si muss opfänken an oprichten, si muss Elteren ersetzen an och alt mol mat hinne streiden.

Mir wéllen de Schoule méi Autonomie ginn, fir datt si kenne pedagogesch Modelle a Programmer ausprobéieren, fir datt se erkennbar euge Bildungs- an Ausbildungsoffensive kenneentwéckelen, déi matenee verglach a géintenee kenne bewäert ginn. Esou brénge mer méi Dynamik an d'Schoul a méi staark gétt d'Motivatioun vun deen, déi doranner schaffen.

D'Offer vun de Programmer gétt iwwerpréit an eng gréisser Praxisorientierung gétt gesicht. Gréisser Praxisorientierung, gréisser Noperschaft bei den Inhalter, déi den Aarbechtsmaart sieht, sinn haut onverzichtbar, virun allem bei de Sproochen, wou mer müssen un eiser Méisproochegkeet festhalen, déi een immensen Atout ass am europäischen Émfeld. Mä mir müssen de Schüler d'Chance ginn, déi verschidde Sproochen op ugepassten an ugemoosste Manéier ze léieren an esou, dass hiert Sproochewéissen hinen herno och eppes bréngt.

Fir ze probéiere wéi dat geet, wann d'Schoul méi laang op huet wéi just während de Schoulstonnen, gétt e Pilotprojet vun engem Ganzdagschoul lanciéert. Dëse Pilotprojet soll et erlabe verschidde Konzepter ze testen, déi mer gäre géifen an der Schoul zur Geltung bréngen: Disponibilitéit vun deenen, déi Schoul halen, e richtegen Tutorat fir

d'Chance vun deenen, déi léieren, ze verbesseren, gemeinsam Aktivités, déi net um Léierprogramm stinn.

D'Ganzdagsschoul, net ze verwiesele mat Gesamtschoul, ass och e Modell fir d'Vereinbarkeet vu Beruff a Famill ze stáipen a méi konkret ze maachen. Famill a Beruff énnert een Hutt ze kréien ass fir all Concernéierte wénschenswáert. Mir mengen, dass et d'Recht vun all Famill ass och de Beruff énnert daach ze kréien, ouni een Deel vun deem, wat d'Famill ausmécht, opzeginn.

D'Vereinbarkeet vu Famill a Beruff ass eng Ersäufderung. Si ass e reellen Ausdruck vu Chancéglächheet. Do huet d'Schoul eng Roll ze spille an d'Ganzdagsschoul ass eng Pilotexperiénz, déi mer op hir positiv Wierkungen an dësem Beräich welle préifen an évaluéieren. Selbstverständlichkeit mussen d'Opfangstrukturen op alle Pläng och ausgebaut ginn. Dés Majoritéit steet fir däitlech méi Crèchéplazzen, déi finanziell accessibel sinn, a fir eng Ganzdagsbetreibung an a ronderem d'Schoulen, déi un Dicht an Emfank spierbar zouhélt.

D'Vereinbarkeet vu Famill a Beruff ass, wéi gesot, eng Noutwendegkeet fir de Choix vun den Elteren an hirer Liewensgestaltung fräizeloosen. Et ass esou, dass dëse Choix aus ville Grénn émmer méi a Richtung vun der Beruffstätigkeet vu béiden Eltere geet. Mä deen anere Choix gétt et och nach, nämlech deen, dass een Elterendeel décidéiert fir aus dem Beruffsliewen auszescheeden, fir sech ganz singer Famill ze widmen. An dee Choix do géilt et och, an zwar absolut, ze respektéieren. D'Aarbecht doheem ass och Aarbecht, wichteg Aarbecht am Déngsch vun der Famill an der Gesellschaft. An d'CSV wäert weiderhin och all déi Familljen énnertstézen, déi dëse Choix maachen.

Familljen an eiser Zait sinn de Brennpunkt vun allen Entwicklungsgen, déi ech beschriften henn. An hirer Métt begéine sech par rapport zu fréier verändert Liewenserwaardungen. Et begéine sech Liewenserwaardungen an Erfahrung vun Elteren a Kanner, wat net émmer ouni Konflikter ofgeet. Et begéine sech Freedens, Enttäuschungen, Hoffnungen, Ängscht, déi all mat der Welt ronderem zu dinn henn: mam Aarbechtsmaart, mat der Schoul, mam Fanne vun enger Wunneng, mat der Grénnung vun engem Betrib, mam Kontakt mat der Verwaltung.

Eigentlech beweist d'Banneliéwe vun enger Famill, dass alles zersummegehéiert, dass dat eent an dat aner iwwergräift, dass eppes, wat ee mécht oder énnertlésis, en direkten oder indirekten Afloss op eppes aneschters huet. D'Famill ass de Méttelpunkt vum Liewen. Si bleibt och de Méttelpunkt vun eiser Politik, well iergendwéi bal alles mat hir zersummenhänkt. A si beschreift d'Noutwendegkeet zu vernetztem, transversalem politesch Denken an Handelen op ganz praktesch Manéier. Et hänkt eben definitiv alles zersummen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Politik vun der Majoritéit, esou wéi mer se am Koalitiounsaccord festgeschriften henn, ass esou eng transversal ausgerichtet, vernetzte Politik. An déi konkretesten Ausgestaltung vun enger ganzheetlech politescher Opferierung wäert missen am éischten Hallejoer 2005 geliwwert ginn, wa Létzebuerg fir d'lescht an dár Form d'Présidence vun der Europäischen Union iwwerhelt. Dat ass keen einfachen Exercice, mä en ass vu laanger Hand virebereet an dofir wäert en och geléngt.

Déi Themen, déi mer wäerten énnert eiser Présidence ze behandelen henn, henn et a sech. Et geet ém déi finanziell Perspektive vun der Unioun, hir Erweiterung an den europäischen Südosten, hir Verfassung och, déi nach muss a Krafft trieden. Dat alles muss Létzeburg op d'Schinne bréngen an dat erfuerert de ganzen Asaz vu ganz ville Leit an der Regierung, am Parlament an och an der Verwaltung.

Létzebuergesch Présidence waren émmer gutt fir Europa. Mir sinn éierlech Europäer. Eierlech an deem Senn, dass mer europäesch denken a sinn, gradwei mer létzebuergesch denken a sinn. Mir brauchen eis an Europa net ze verstellen, well mer Europa wierlech wéllen. Europa huet eis Fridde bruecht. Europa léisst eis a Rou d'Politik esou erliewen a gestalten, wéi mer selwer dat wéllen. Eis Présidence gétt eis Geleeéhheet, iwwerall an Europa déi Iwwerzeugung auszestrahlen, déi eis un Europa bénnt.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, deen Tour duerch d'Entwicklungen heibannen an dobaussen, deen ech gemaach henn, ass u sengem Zil ukomm. Ech wéll bei der Arrivée feststellen, dass meng Fraktioune der Regierung zoutraut, déi Politik émzeseten, déi mer am Koalitiounsaccord definéiert henn. Ech selwer an d'Fraktioune vun der CSV bidden der Regierung eng engagéiert a loyal Zesummenarbeit un, fir dass Létzebuerg nees e gutt Stéck weiderként. A mir komme weider, wa mer Politik aus engem Goss maachen, eng Politik fir d'ganzt Land, déi d'Liewensrealitéit vun de Leit bei eis an hirer ganzer Komplexitéit erfaasst an do upaakt, wou eng Hand gebraucht gétt.

An deem Senn wéllt ech dann nach am Numm vun de Majoritéitsfraktioune eng Motioun hannerleeën, déi der Regierung d'Vetrauen auschwätz.

#### **Motion 1**

*La Chambre des Députés,*

- après avoir entendu la déclaration gouvernementale, y donne son approbation, fait confiance au Gouvernement pour sa réalisation et passe à l'ordre du jour.

(s.) Michel Wolter, Lucien Clement, Ben Fayot, Norbert Haupert, Romain Schneider.

Ech soen lech merci fir Ár Opmerksamkeet.

**Plusieurs voix.** - Très bien.

**M. le Président.** - Merci, Här Wolter. Deen nächste Riedner, deen ageschriften ass, ass den Här Henri Grethen. Här Grethen, Dir hutt d'Wuert.

**M. Henri Grethen (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, den 13. Juni 2004 huet de Jean-Claude Juncker d'Wahle gewonnen. Seng Partei, d'CSV, krut sechs Sétz bái. D'Equipe vun der DP huet fénnef Sétz verluer, déi Gréng henn zwee Sétz gewonnen, d'LSAP keen, den ADR huet zwee Sétz verluer an déi Lénk sinn net méi an der Chamber vertrueden.

D'Demokratesch Partei akzeptéiert dat Resultat a wäert hir Lektiounen aus deem Wahlresultat léieren. Als gréissen Oppositionspartei huet d'Demokratesch Partei och eng besonnesch Verflichtung. Mir wäerten eng energiesch a kritesch Oppositiounspolitik maachen. Mir wäerten eng Oppositiounspolitik maachen, déi konstruktiv ass an déi kloer weist wat d'Alternative vun der Demokratescher Partei sinn. Mir wäerte kee schoumen, weder eise fréiere Koalitiounspartner, d'CSV, nach hiren neie Koalitiounspartner, d'LSAP, wa mir eng aner Meuning henn.

Mir wäerten dës Regierung énnertstézen, fir datt d'Présidence 2005 e Succès fir Létzebuerg gétt. Während deene sechs Méint Présidence kann dës Regierung beweisen, wat si europapolitisch drop huet. Mir wäerten dës Regierung och énnertstézen, wann et dréms geet, déi nei europäesch Verfassung ze adoptéieren. A mir hu scho proposéiert a mir proposéieren et hei an enger Motioun, dass

mer e groussen nationalen Débat iwwert déi Verfassung organiséieren an dass mer sollten de Referendum iwwert d'Verfassung nach virum Enn vun désem Joer respektiv zu Ufank vun der Lëtzebuerger Présidence 2005 duerchzéien.

## Motion 2

### La Chambre des Députés,

- considérant la signature du Traité instituant une Constitution pour l'Europe le 29 octobre 2004 à Rome;

- soutenant la décision du Gouvernement d'organiser un référendum permettant aux citoyens de se prononcer sur cette question de fond pour l'avenir des pays membres et de l'Europe;

- estimant que le Luxembourg, alors qu'il assurera la Présidence du Conseil de l'Union européenne durant la première moitié de l'année 2005 et en sa qualité de pays fondateur de l'Union européenne, doit impérativement figurer parmi le peloton de tête des pays membres ratifiant la Constitution européenne;

- consciente de ce que d'autres pays membres ont déjà annoncé vouloir ratifier le texte constitutionnel avant la fin de l'année 2004,

invite le Gouvernement

- à se doter des moyens nécessaires pour organiser ensemble avec tous les partis politiques et forces vives de la nation un large débat politique sur la Constitution européenne;

- à organiser le référendum sur la Constitution européenne avant la fin de l'année 2004 ou au plus tard au mois de janvier 2005.

(s.) Henri Grethen, Niki Bettendorf, Anne Brasseur, Colette Flesch, Carlo Wagner.

Här President, mir wäerten dès Majoritéit do énnertstetzen, wou si eng Politik mécht, déi mir opgrond vun eisem Grondsaz an eisem Wahlprogramm énnertstetze können. Dat ass keen einfache Prozess, besonnesch dann, wann ee weess, datt vill Projete vun deenen, déi mir an de vergaangene Joren ausgeschafft hunn, haut a muer vun anere können, jo souguer musse fäerdeg realiséiert ginn. Mir stinn zu deem, wat mer an deene leschte fennet Joer geleescht hunn. Mir stinn och zu eisem Wahlprogramm a mir wäerten eis an de kommende fennet Joer inhaltlech weiderentwickelen an och déi Iddien hei am Parlament vertrieben.

Här President, erlaabt mer als éischt e puer allgemeng Remarquen zu där neier Koalitioun ze maachen an do op folgend Fro eng Antwort ze ginn: Wéi hu se sech eingentecht konnt a wat war d'Konsequenz dovunner? D'CSV huet sech nom 13. Juni missen e Koalitionspartner sichen. D'Sich war schnell gemaach. Et war net eng Sich nom Prinzip vum „beauty contest“ opgrond vun de Wahlprogrammer, mä et war eng Sich vun der arithmetescher Logik. D'CSV huet sech d'LSAP erausgesicht.

Et waren net déi Gréng, déi als ei-gentleche Gewënner vun de Wahlen nieft der CSV an eng Koalitioun erageholl gi sinn, obwuel si reng arithmetesch och eng Majoritéit kritt hätten. Si kruten duerfir vun der CSV e puer Streicheleenheiten, well et weess ee jo net, wéini een déi Gréng nach eng Kéier kéint gebrauchen.

Arithmetesch gesinn ass also d'Entscheidung vun der CSV, fir mat der LSAP Verhandlungen ze féieren, déi beschte Lösung fir d'CSV. Si war et awer net némmen arithmetesch. Si war et och programmatisch gesinn - fir d'CSV selbstverständliche. Et huet ee sech jach kannnt vun der Zäit virun 1999, an dobai war gewosst, datt do e lauter Leit wieren, déi bereet waren, hir programmatisch Ecken a Kanten ze vergiessen, fir némmen emol können an d'Regierung ze kommen.

Den Här Asselborn, Här President, huet jo scho fréi dréms gebiedelt fir dierfern an d'Regierung ze goen. Dobai ass et him jo net dréms gaangen, fir esou vill wéi méiglech vu sengem Programm kënnen ze verwierklechen. Et war also fir d'CSV net just eng Koalitioun vun der arithmetescher Logik, mä och eng Koalitioun vun der programmatischer Dominanz.

Datt dat esou kéim, dat huet net d'DP eleng esou gesinn. Au contraire: Datt dat esou kéim, hunn déi zwou gréissten Dageszeitungen hei am Land, zoufälleg also déi, déi der CSV an der LSAP no stinn, genau d'selwecht gesinn. Et huet nämlech net laang gedauert, dunn huet d'CSV duerch de Mond vun engem „Wort“-Journalist gesot, wat d'Konsequenze vun der arithmetescher Logik ze sinn hätten, an ech zitéieren: „Die politische Marschrichtung für die Koalitionsverhandlungen hat CSV-Chef Biltgen, selbstsicher wie es sich für einen Wahlgewinner gehört, bereits vorgegeben. Im Resümee: In den Kernbereichen Luxemburger Politik, Finanzen, Soziales, Europa wird es wohl kaum zu wesentlichen Kurskorrekturen kommen, arithmetische Vernunft oblige. Dass die LSAP nicht aus einer Position der Force heraus verhandeln wird, weiß keiner besser als die Sozialisten selber.“ Dat huet den Här Marc Glesener den 1. Juli am „Lëtzebuerger Wort“ geschriwwen.

D'CSV schéngt also gewéllt ze sinn, dem Land an der LSAP de séchere Wee ze dikteieren. An d'LSAP huet do entspaant matge-maach um séchere Wee, ob-schon d'Komeroden aus der Kahlstrooss, deenen et ém déi politesch Inhalter an ém de Profil vun der LSAP geet, all méiglech Warn-signaler vu sech ginn hunn. Ech zitéieren: „Juncker, diese Bête politique, dieses politische Naturtalent, nutzt die Gunst der Stunde höchst professionell. Er verhandelt nicht mit einer selbstbewussten Partei im Aufwind, sondern mit einer solchen, die sich selber einredet, sie hätte sowieso dem Kräfteverhältnis Rechnung zu tragen. Die Bereitschaft zum Kuscheln ist derart offensichtlich, dass das CSV-nahe „Wort“ die LSAP bereits jetzt, noch vor Abschluss der Gespräche, dahinstellt wie den berühmten Vogelfriss-oder-stirb.“, huet den Här Alvin Sold am „Tageblatt“, de 24. Juli, geschriwwen.

Dat ass e verbatterte Kommentar vum „Tageblatt“, e Kommentar, deen op reellen Ängschte berout. E Kommentar, deen net aus heiterem Himmel koum, well d'Bereitschaft fir ze Kusche war immens grouss, oder wéi anescht ass et ze erklären, datt ee schonn no enger Woch Koalitiounsverhandlungen héieren huet, et kéim een zügeg weider? D'CSV huet dikteiert, d'LSAP huet notéiert. Déi LSAP ass net méi erémzeerkennen! Esouguer hir euge Basis gesät dat an! Déi intern Differenze ware scho laang net méi esou grouss an därt Partei, an dat konnt ee jo och op désem Kongress, wou d'LSAP den Accord de coalition ofseene sollt, feststellen.

D'Enttäuschung an de Reie vun der LSAP ass also grouss. Firwat huet d'LSAP dann net op d'mannst emol versicht fir och némmen en Deel vun hire Fuerderunge vu virun de Wahlen an d'Realitéit émzesetzen? Wien hätt se dru gehénnert? Wat hätt se ze verléiere gehat? Keen, keen Eenzegen huet se dru gehénnert, ausser si sech selwer! Wat huet sech an den Iwwerleueunge vun der CSV an LSAP innerhalb vu véier Woche Koalitiounsverhandlungen par rapport zur Zäit vu virun dem 13. Juni 2004 geánnert? Erlaabt mer, datt ech mat e puer méi generelle Remarquen ufänken. 1999, muss ee wéssen, huet déi deemoleg nei Koalitioun fir d'éischte Kéier an der Geschicht dem Parlament dee ganze Koalitiounsaccord an allen Detailer zougeleet. D'LSAP wollt méi wält goen an huet gefrot, d'Procès-verbalé public ze

maachen, an de Statsminister huet a senger Réplique 1999 op déi Motioun hi gemengt, datt hien domadher kee Problem hätt. Ech zitéieren: „Loosst mer eent nom anere maachen! Et ass scho gutt, dass mer dee Koalitiounsaccord hunn. Déi nächste Kéier sollen d'Parteien direkt décideéieren, wa se ufänken ze négoциéieren, hir Procès-verbalé public ze maachen.“ 13. August 1999.

D'Demokratesch Partei énnertstetzt dat och wéi d'CSV an d'LSAP. An dofir mengen ech sollte mir eis eens maachen, déi Procès-verbalen ze veröffentlechen. Ech well an deem Senn och eng Motioun hei abrénggen, déi inhaltlech identesch ass mat därt, déi d'LSAP 1999 hei am Parlament abruecht huet.

## Motion 3

### La Chambre des Députés,

- considérant la motion N° 2 déposée le vendredi, 13 août 1999, par le Groupe POSL ayant invité le Gouvernement «à publier dans leur intégralité tous les procès-verbaux des réunions de négociation rédigés en vue de l'élaboration de l'accord de coalition présenté en date du 12 août 1999 par Monsieur le Premier Ministre»;

- considérant la réplique de Monsieur le Premier Ministre à la motion susmentionnée: „Dat Zweet ass, dass dés Kéier, erstmaleg an der Lëtzebuerger parlamentarescher Geschicht, de gesamte Koalitiounsaccord dem Parlament zougeleet ginn ass. Dat war fréier net de Fall. Loosst mer eent nom anere maachen! Et ass scho gutt, dass mer dee Koalitiounsaccord hunn. Déi nächste Kéier sollen d'Parteien direkt décideéieren, wa se ufänken ze négoциéieren, hir Procès-verbalé public ze maachen.“;

- considérant qu'aucune information détaillée n'a été publiée pendant toute la durée des négociations:

- constatant que l'accord de coalition diffusé par le nouveau Gouvernement ne permet guère de discerner les voies et moyens à travers lesquels le Gouvernement se propose de réaliser son programme de coalition;

- dans le souci de permettre et à la population et à la Chambre des Députés de retracer la volonté politique de la nouvelle majorité gouvernementale;

- vu que les procès-verbaux des réunions entre les partenaires de coalition ont été rédigés par le Secrétaire général du Conseil de Gouvernement,

invite le Gouvernement

- à publier dans leur intégralité tous les procès-verbaux des réunions de négociation rédigés en vue de l'accord de coalition entre le PCS et le POSL.

(s.) Henri Grethen, Niki Bettendorf, Anne Brasseur, Colette Flesch, Carlo Wagner.

Här President, erlaabt mer dann och eppes iwwert d'Regierungsparteiung, datt soen: Bonjour les dégâts! D'Resultat vun därt d'Prioritéit vun déi Regierung net déiselwecht si wéi déi vun der DP. Ech fännen u mat deem Beräich, dee fir eis nach émmer éischt, zweet an drëtt Prioritéit ass: d'Educatioun.

Bei der Educatioun, Här President, ee vun deene wichtigsten Domänen, wann net dee wichtigsten, si mir carrément enttäuscht. Béid Regierungsparteien haten d'Bildung zu engem vun de Wahlthème gemaach. D'Resultat ass leider moer ausgefall. Dat, wat no de Verhandlungen ugekennegt ginn ass, ass wierklich náisch Neies.

De Précoce gëtt vun 2009 u generaliséiert. Wéi vill Gemengen ofréieren de Précoce? Et sinn der honnert. Et huet zwar laang gedauert bis zum Beispill déi sozialistesch gefouert Escher Gemeng dat awer némmen deelweis agefouert huet, mam Resultat, datt leider net all Kanner énnerdaach kommen.

De Précoce am Allgemeinen unzébidden ass also keng Neiegkeet, well d'Madame Brasseur huet dat de Gemengen all Joer nees matgedeelt. Dat ass och am Projet de loi 5224 vun der Schoulreform an den Artikelen 1 a 47 virgesinn.

D'Ganzdagsschoul, eppes Neies? Eng Neierung wuel kaum! Eng Rei Lycéeën offréieren elo schonn eng Betreibung bis véier Auer an och bis sechs Auer owes. Dobai froe mer eis awer, wéi d'Regierung d'Kompatibilitéit vun der Ganzdagsschoul mam Schoultransport gesät, wa se némmen an e puer Klassen ugebuuedé gëtt, a wéi se d'Kompatibilitéit vun der Ganzdagsschoul mam Plan sectoriel gesät. Alles Froen, op déi mer am Koalitiounsaccord keng Antwort kreien an Antwort verlaangen.

Ech muss awer dann och soen, datt ech mat enger gewésser Satisfaktiou - an d'Madame Brasseur sécher och - festgestallt huet, datt den Accord de coalition virgesait, och d'Dispositioun vum Gesetz

Si huet net emol d'Asyl- an d'Immigratiounspolitik geholl, wou mer wéssen, datt d'Entscheidunge ganz schwéier sinn an och zu Recht kontrovers an der Gesellschaft diskutéiert ginn. A grad beim leschte Punkt gesät ee ganz gutt wouréms et der CSV gaang ass. A kengem Land ronderém eis ginn d'Froe vun Asyl an Immigratioun vum Ausseminister traitéiert. An Däitschland ass et den Innenminister, a Frankräich ass et den Innenminister, an an Europa ass et net de Conseil Affaires étrangères, mä de Conseil Justice-Affaires intérieures, deen déi dote Froen ze klären huet. Ech kann also net verstoen, wéi een dann nach behaapte kann, et hätt ee Wäert geluecht, ech zitéieren: „auf ein allgemeines Gleichgewicht in der Sache als auch auf eine gute Organisationsstruktur der Regierung“, wéi am „Lëtzebuerger Wort“ de leschte Freideg nozeliese war.

An hirem Wahlprogramm haten d'Sozialiste geschriwwen: „Die Sozialisten treten dafür ein, dass alle Dienststellen, die sich mit der Zuwanderung befassen, in einem einzigen, eventuell neu zu schaffenden Ministerium zusammengelegt werden.“ Si hinn dee Cadeau empoisonné kritt. Si proposéieren um Landesplang d'Asyl- an d'Immigratiounspolitik an deem Kader, déi en CSV-Minister op europäesch Plang mat deenen anere Memberstaaten inhaltlech aushandelt. An deeselwechten CSV-Minister dikteert wéi déi Politik am Justiz-, Polizei- a Budgetsberäich exekutéiert gëtt. Ob dat op Dauer déi grouss Besserung an der Asyl- an Immigratiounspolitik ergëtt, woen ech hei ganz staark ze bezweifelen.

D'CSV huet sech dann am Ausseministère och nach zwee aner Stécker vum Kuch erausgeschridden, nämlech d'Défense an d'Kooperatioun. Ass d'Défense iere bei d'CSV gaang, well d'LSAP, déi jo sibyllinesch Wieder an hirem Programm iwwert déi transatlantesch Beziunge stoen huet, Problemer huet mat verschiedenen transatlantesche Partner oder Organisationen? Oder ass et souguer, well der LSAP hir Demagogie am Irak-Krich kengem zouzemudde war? Soit.

Ech gesinn net direkt de Senn a vun därt Operatioun, well déi zwee Beräicher do am beschte fonctionnéieren, wa si an enger kohärenter aussepolitescher Démarche agebett sinn. D'ailleurs muss ee feststellen, datt an der leschter Regierung zwee Mandatairen zoustanngé ware fir dee ganzen aussepolitesche Beräich; an déser Regierung sinn et der carrément fennet. Den Här Asselborn, huelen ech un, fir dat Aussepolitesch, den Här Schmit fir d'Europapolitik, den Här Frieden fir d'Défense, den Här Schiltz fir d'Kooperatioun an den Här Krecké fir de Commerce extérieur.

Also, wann ech mer dat just némmen um Niveau vun der Koordinatioun esou virstellen, da kann ech just soen: Bonjour les dégâts! D'Resultat vun därt d'Prioritéit vun déi Regierung net déiselwecht si wéi déi vun der DP. Ech fännen u mat deem Beräich, dee fir eis nach émmer éischt, zweet an drëtt Prioritéit ass: d'Educatioun.

Här President, et ass also kloer no wéi engem Prinzip d'Ministère opgedeelt gi sinn: D'CSV huet sech geholl an d'LSAP huet kritt. La loi du plus fort, also net eng partnerschaftlech Ofmaachung!

Här President, ech ka mech och nach erénnernen, datt d'LSAP ee grosse Wirtschaftsministère wollt huet, an deem de Mettelstandsmistère integréiert wär. „Erstens“, an ech zitéieren aus hirem Programm, „muss Innovationspolitik als Querschnittspolitik verstanden werden, um gegenseitige Abschottung zu überwinden. Innovationsziele müssen im Dialog mit allen interessierten Kreisen definiert wer-

iwwert d'Autonomie vun de Schoulen émzeseten. Dat freet eis besonnesch, well jo d'Sozialisten, et ass nach guer net esou laang hier, géint dat Gesetz gestémmt haten. De President vun der Sozialistischer Aarbechterpartei, den Här Jean Asselborn, huet deklaréiert, et wier elo Schluss mam „back to basics“. Ech si trou, Här President, datt den Här Asselborn net Educationnsmister ass, well ech froemech, wéi ee soll Wësse vermettelen, wann net fir d'éischt d'Basis geschafe gëtt.

Mussen dann d'Kanner an Zukunft net méi liesen, rechnen a schreiwe léieren? Léiere wäert ofgeschaافت ginn. Natierlech da géint den Avis vum Här Alvin Sold, deen am „Taageblatt“ den 19. Juli an engem Artikel, deen intituléiert ass „Lernen, lernen, lernen“, schreift: „Lernen ist Arbeit. Lernen strengt an. Noch ist die automatische Wissensvermittlung via e-Technologie nicht erfunden. Dort in der Großregion sind derer zuhauf, die lernten und lernten und lernten, was man sie lehrte.“ A géschter sot den Här Statsminister jo: „D'Schoul bleift eng Schoul vun der Leeschung. Ouni Léieren a Schaffe geet et net.“ De Statsminister Juncker an den Här Sold si sech also eens. Dat ass op d'mannst emol dat.

**Une voix.- Net op alle Fall!**

**M. Henri Grethen (DP).- Mä heiansdo, dat freet een dann.**

Déi nei Regierung huet och wélles, nei Weeér wat d'Evaluatioun vun de Schüler ubelaangt ze goen. Déi Aarbechten, wéi eng ganz Rei anerer, sinn énnert dem viregten Titulaire an deem Ministère ugelaaf. A wann een da liest, datt de Redoublement a Fro gestallt gëtt, da muss dat een nodenklech stëmmen. Solle mer dann elo de Schüler an den Elteren Illusione maachen an dann, wann et drëms geet fir en Diplom ze kréien, kénnt „das böse Erwachen“? Mir ass et baang ém eis Schoul, wann ech feststellen, wat an dësem Domän d'Prioritéite vun der Regierung sinn. Hoffentlech awer bréngt d'Madame Delvaux et fäerdeeg als fréier Professesch, méi realistesch a méi räsonnable un d'Saachen erunzegeen am Intérêt vun de Kanner an am Intérêt vum Land.

Här President, en aneren Dada, besonnesch vum Här Asselborn, war jo d'Trennung vu Kierch a Stat an de Finanzement vun de Privatschoulen. Ech stelle fest, datt d'LSAP sech wuel och an deem Punkt bei der CSV net némmen net duerchsetze konnt, mä et net emol probéiert huet. Wann ech de Presseberichter gleewe kann, dann ass jo emol net iwwert d'Privatschoulegesetz an de Koeffizient 1 am Relioufach vun der LSAP geschwatt ginn. Par contre soll eis elo d'Aféierung vun engem Pilotprojekt als eng enorm Neierung verkaft ginn, nämlech d'Aféierung vun engem Wäertunterrecht. Et soll den Androck entstoen, datt d'LSAP sech vis-à-vis vun der CSV duerchgesat hätt.

D'Realitéit ass awer eng aner, an de Statsminister huet de Sozialiste jo direkt gesot, wou et higeet an engem Interview, de 26. Juli op RTL, ech zitiéieren: „Mir wëllen d'Formation morale et sociale an de klassesche Relioufunterrecht, esou wéi mer en haut kennen, ze summelfe loosseen an engem eenheetleche Cours, deen obligatorisch ass an deen déi zwee aner Courses ewechfale léisst, an deem déi grouss Weltreliounen enseignéiert ginn. Mat engem besonnesche Gewicht natierlech, well mir eben hei zu Létzebuerg sinn, op chréschtliche-kathoulesch Elementer, wou awer och déi aner Reliouf huet Wuerst ze soe kréien a wou déi aner geeschteg Stréimungen, déi Europa gemaach hunn, och enseignéiert ginn. Zu deem Zweck maache mer eng Kommissioun, déi beim Statsminister ugesiedelt ass, deen och zesumme mam Educationnsmister aktiv dru

schaft, datt esou ee Programm fir September 2005 stoe kann.“

Dir gesitt, dat ass d'Enn vum Zitat, datt dës Regierung iergendwéi scho schlecht ufánkt, andeem se sech énnerteneen net eens ass, wat een da mat där enger oder anerer Ausso a Réalitéit mengt. Mä kommt mir kucken emol wéi déi nei Regierung am Detail soll funktioniéieren. De Reliouf- an de Moralunterrecht sollen also bääbehale ginn, ausser an engem Projet pilote vun der Ganzdagsschoul, wou soll op Septième en eenzege Cours ugebueude ginn.

Ech stelle mer d'Fro: Wat huet de Wäertunterrecht da mat der Ganzdagsschoul ze dinn? 2005 soll dat emol lues op enger Klass ulafen, sou dass d'Schüler iwwer all Reliouf informéiert ginn. Dat ass u sech ze begréissen, mä net nei. Bei der Reform vu Quatrième bis Première huet d'Madame Brasseur de Reliouf- an de Moralunterrecht op der Deuxième ofgeschaافت an an der Philosophie duerch e Cours iwwert d'Reliounen ersat. Des Weiheren ass fir d'Deuxièmen e Cours à option virgesinn: Histoire et philosophie des religions. De Programm ass fäerdeeg, e komplettent Dossier fir d'Enseignanten zesummege stellt. Ech iwwerreechen lech, Här President, den Iwwerbléck vun deem Programm, deen Der da kénnt der Regierung weiderginn, fir sech ze informéieren, datt op deem Gebitt excellent Aarbech gemaach ginn ass, déi fäerdeeg ass.

Här President, ech wollt da weiderfuere mat engem Beräich, dee mir zimlech no stong an nach weidersteet: der Ekonomie. An do ass et gutt, wann ee sech nach emol de Rhythmus vun de Koalitiounsverhandlungen virun Ae féiert. De 7. Juli goufe bekanntlech déi siwen Aarbechtsgruppe vun deenen deemoos présuméierte Koalitiounspartner agesat, fir iwwer spezifesch Domäner ze verhandelen. Ee vun deenen Aarbechtsgruppe war deen, dee sech mat der Wirtschafts- a Finanzpolitik beschäftige sollt. Deen Aarbechtsgrupp huet sech dann och sougläch un d'Aarbecht ginn énnert der Lee dung vum Formateur an der Partici patioun vun den Häre Frieden a Krecké.

Net méi spéit wéi den 9. Juli, dat heescht no knapps zwee Deeg, koum schonn de wäissen Damp zum Kamäin eraus. Et war ee sech no zwee Deeg eens iwwert d'Wirtschafts- a Finanzpolitik. Här President, dat erstaunt mech! Wéi schlëmm stoung et dach ém Létzebuerg an der Zäit virum 13. Juni, no de Sozialisten! D'Wirtschaft huet net méi gedréint, d'Keese waren ei del, alles war schlecht. Létzebuerg ass an engem regelrechte Morast vu wirtschaftlechem Mësserfolleg versonk.

Kommt, mir erënneren eis emol: War et net den Här Asselborn, deen nach bei der Debatt zur Lag vun der Natioun de leschten 28. Abréll Folgendes sot, an ech zitiéieren: „Dës CSV-DP-Regierung huet d'Létzebuerg-Economie gebremst, well se total d'Lag falsch erkannt huet. Dës CSV-DP-Regierung dréit d'Schold um schwaache Wuesstum zénter 2001, um Uwesse vum Chômage a selbsterklärend un der dramatescher Verschlechterung vun de Stats- an domadder och de Gemengefinanzen.“

No de Wahle stelle mer fest, datt de Wirtschaftswesstum erém do ass, datt en neien Opschwonk do ass, a souguer dem Zentralbankchef seng Statistiker sinn entre-temps zu dár Konklusioun komm. Ganzer zwee Deeg, Här President, hu se gebraucht, d'Sozialisten, fir dës gewalteg Problemer ze liesen. Wann dës Regierung géif an deem Rhythmus weiderfueren, Här President, dann hätt dëst Land am Dezember keng Problemer méi. Oder ass et vläicht esou, datt déi sozialistesch Fuerderungen énnert den Dësch gefall sinn innerhalb vun

zwee Deeg? Am Wahlkampf gouf e groussen, e ganz grousse Sommet de la relance gefuerdert. Nom Wahlkampf schwätzet kee méi do vunner.

E Communiqué an ee sozialistische Wirtschaftsprogramm huet deen anere gejot. Virun de Wahle gouf ech perséinlech als Wirtschaftsminister ugegraff, ech hätt all déi Joren náischt fir d'Wirtschaftsdiversifizierung gemaach. Elo op eemol, lélé Kollegen, gëtt gesot, datt mir mat dár Wirtschaftspolitik weiderfueren, a just kleng Ajustementer misste maachen.

Zwee Deeg Verhandlungen hu mat sech bruecht, datt aus engem Elefant eng Méck gouf, datt aus engem Sommet de la relance e puer kleng Ajustementer goufen. An nach, Här President, ech liesen, déi Kleng- a Mettelbetribler solle weider énnertstzt ginn duerch déi bekannten Instrumenter wéi de Guichet unique, d'Subventione wat d'Kapital ubelaangt, a Prêts de démarrage, Prêts participatifs, Prêts à l'innovation an esou weider an esou fort.

Et sollen och weider Maisons relais an Industriezonen erschloss ginn. D'Recherche soll énnertstzt ginn. Et soll weider un der Image de marque vu Létzebuerg geschafft ginn. Dat begréisse meng Fraktioune an ech natierlech, mä a wat énnerscheet dat sech vun der Politik, déi d'Regierung an deene fénnef leschte Jore bedriwwen huet? D'Resultat vun deem ganzen Tam tam vun de Sozialiste war awer, datt si onsécher Zäiten un d'Mauer gemoolt hunn an d'CSV parallel d'Leit mat der Theorie vum sécherre Wee ageniuwelt huet.

Fir d'DP ass dat, wat am Koalitiounsaccord steet, just d'Fortsetzung vun dár Politik, déi mat eis 1999 engagéiert ginn ass. Dat ass och gutt esou, mä d'Original ass émmer besser wéi d'Copie. Well a wesentleche Punkte fénnt een náischt erém am Koalitiounsaccord.

Wat ass d'Politik vun der neier Regierung vis-à-vis vun den industrielle Betribler, déi schonn zu Létzebuerg implantéiert sinn? Maache si déi Konsolidéierungspolitik weider, déi 1999 ugefaangen huet? Wéi eng Secteurs clés wëlle se dann op Létzebuerg lackelen? Sinn dat vläicht Biotechnologien oder d'Gen-Forschung, zu deenen d'LSAP bis elo émmer e gespléckend Verhältnis hat? Et schéngt, wéi wa se mat dem Gedanke spille wéllt eng Etüd iwwert d'Forces an d'Faiblessé vu Létzebuerg am Domän vun de Biotechnologien duerchférien ze loosseen.

Wann ech mech gutt erënneren, huet mä sozialistesche Virgänger am Wirtschaftsministère, den Här Goebbel, eng Kéier an engem Artikel geschriwwen, mir géingen de Sprong an d'Biotechnologié vernennen. Et war och d'sozialistesch Fraktioun, ugefériert vun der Madame Delvaux, déi d'Initiativ vun engem Motioun geholl hat, wéi et ém d'Transposition vun der Direktiv iwwert d'Protection juridique des inventions biotechnologiques gaangen ass, fir déi Direktiv ze rénegociéieren. Déi Motioun, déi finalement gestémmt ginn ass, ass daper vun den Häre Krecké, Bodry a Fayot énnerschriwwen. Mir begréissen et op jidde Fall, datt d'Sozialisten deen Domän entdeckt hunn an elo schéngt sech duerchgerongan ze hunn op dee Wee ze goen. Hoffentlech dauert et net ze laang.

Wat d'Simplification administrative ubelaangt, huet dës Regierung jo och direkt mam Contraire ugefaangen, andeems se emol en neie Poste geschaافت huet an der Person vun engem Kommissär. Dat gesait gutt no baussen aus, mä wat mécht dee Kommissär? Huet deen

horizontal Kompetenzen an all Ministère eran? Well d'Simplification administrative fir d'Betribler fánkt do un, an net mat engem Kommissärsposten. Fir eis ass d'Fro net, wien et mécht, mä d'Fro fir eis ass, wat ee mécht. Doriwwer fanne mer náischt am Koalitiounsaccord.

Ech hunn och mat vill Intérêt gelies, Här President, datt d'Kommodo-Prozedur soll méi kuerz ginn. Och do meng Fro. D'Gesetz gesait elo scho knapp Délaie vir, mat deenen all Acteure kénnt d'accord sinn. Et läit also net méi un de gesetzlech festgeluechten Délaien, mä et ass éischtet d'Komplexitéit vun den Dossieren, déi engersäits Schold ass, an anersäits déi duebel Kompetenz vum Émweltministère an der ITM, woubäi mer jo festgestallt hunn, datt de Gros bei der ITM hänke bleift an net am Émweltministère. Et wier also besser gewiescht de Fanger op an net niewent d'Wonn ze leeén.

Här President, de Sozialiste war eppes an eisem Wahlprogramm e schrecklechen Dar am A: D'Proposition fir eng Quellesteier fir Résidenten anzeféiere bei glächzäitiger Ofschafung vun der Vermégenssteier an der Net-Afélérung vun enger lerfschaftssteier en ligne directe. Monaco-DP si mer du vum Här Lux genannt ginn. Mir géinge just eppes fir déck Fortune wëlle maachen an náischt fir déi kleng Leit, war den Tenor vun engem vu senge villen Tageblatt-Pamphleten.

Nun d'Resultat am Koalitiounsaccord, ech sollt mengen Aen net trauen, ass genau dat, wat mir als éischt an eisem Wahlprogramm stoen haten, mat engem eenzegen Ennerscheed, datt den Här Lux keen Artikel méi am Tageblatt schreift, mä au contraire déi Mesure elo matdréit. Ech si trou fir d'Bierger, datt d'LSAP do asiichteg war, well dat hei ass eng gutt Measure, déi vun der DP an hirem Wahlprogramm initiéert gouf an déi d'CSV bei der LSAP elo duerchgesat huet.

Här President, virun de Wahlen huet et bei der LSAP geheesch, si géing den öffentlechen Transport zum Nulltarif ubidden. Ech hunn de Koalitiounsaccord erop an erof gelies, mä ech hunn náischt vun Nulltarif dran erémfonnt. Et gëtt also, wéi et schéngt, keen Transport public gratuit, mä just d'Proposition socialiste gratuite.

#### (Hilarité)

Här President, dat ass symptomatisch fir d'Politik vun der Létzebuerger Sozialistescher Aarbechterpartei. Virun de Wahle gëtt egal wat, zu egal wéi engem Präs ver sprach, an duerno gëtt alles erém schnell vergiess a gekuscht.

Ech liesen och am Koalitiounsprogramm, datt d'Gesetz vum 29. Juni 2004 iwwert den öffentlechen Transport iwwerschafft soll ginn. Do gëtt gesot, datt dat Gesetz soll revidéiert ginn, fir de Prinzip vun der Co-décisioun téschent de concerneerten Acteure ze respectéieren. Hei gëtt elo versicht dat ze maachen, wougeint méng Partei sech gewiort huet. Hei gëtt also probéiert fir an de Conseil d'administration vun deem Etablissement public, deen den öffentlechen Transport organiséiere soll, d'Opératoren anzebannen.

Ech wéll just hei soen, datt ech lech Bonne chance wënschen, wann Dir dat do wéllt maachen. Ech hat bei den Debatten zu désem Gesetz kloer betount, a wéll hei nach eemol widderhuelen, mir müssen eng Situationsverhénneren, wou een herno Leit am Conseil d'administration sätzen huet, déi Juge et partie sinn.

Elo, wann dann déi nei Regierung dat wouer mécht, kénnt d'Opératoren sech d'Opträg selwer ginn an och nach ausférieren. Ech mengen, mir sinn da ganz wäilt ewech vun deem Zil vun engem qualitativ héichwäertegen Transport, dat d'LSAP sech wollt ginn. D'LSAP fánkt erém do un, wou se 1999 op gehalen huet, nodeem se während

15 Joer am öffentlechen Transport an net némmen do, falsch Déci sioune geholl huet, wa se der dann iwwerhaapt geholl huet.

Ech stellen awer trotzdem mat enger gewésser Satisfaktioun fest, datt nodeems während der leschter Legislatur d'Kredditer fir d'Maintenance vum Réseau vun der Létzebuerger Eisebunn ém 40% an d'Luucht gaange sinn, nodeems an deemselwechten Záitraum d'Kredditer fir d'Investissementer an d'Schinn ém 400% an d'Luucht gaange sinn an nodeems, last but not least, an deene leschte fénnef Joer d'Kredditer fir de Service public ém 65% an d'Luucht gaange sinn, déi nei Regierung do schéngt weider wéllen ze fueren, wou déi al opgehaleen huet.

Déi Infrastrukturprojeten, déi an der leschter Legislatur gestémmt gi sinn, ginn och realiséiert. Sie et zum Beispill d'Ubannung vum Kierchberg a Findel un d'Schinnennet, oder de Bau vun neie Viaduc Polvermillen. Déi Projeten, déi nach gestémmt solle ginn, wéi dee vun der Verdubelung vun der Eisebunnsstreck Péteng-Létzeburg ginn och an der neier Regierung énnertstzt.

Här President, ech mengen, ech brauch lech net allegueren d'Projeten opzezielen. Si si bekannt an Dir fannt se och am Strategiepabeier mobilitéit.lu erém.

Zur Eisebunn wollt ech dann awer och nach e puer Wuert verléieren, well dat jo e passionnante Thema hei am Land ass, en Thema, wat jo elo erém soll an enger Tripartite Eisebunn geregelt ginn. D'LSAP huet also hir Fuerderungen net duerchgesat kritt vis-à-vis vun der CSV, a versicht dann elo mat Hélf vun enger Tripartite sech aus der politescher Verantwortung erauszéien. Op dár do Tripartitesitzung wäert jo d'LSAP sech assetzen, fir dat, wat si zum Beispill an de Wahlprüfsteine vun der FNCTTEL age trueden ass, an et si jo och e puer Vertieder vun dár Organisatioun direkt an d'Chamber komm, fir dat ze iwwerprélien.

Här President, dann hunn ech mer emol ugekuckt, wat déi nei Regierung dann als Wonnerwaffen zur Bekämpfung vum Chômage erfonnt huet. „70% méi Chômage“ stong op dár schwarzar Säit vun den LSAP-Wahlplakaten. Mir paken et un, huet een da kénnen op dár rouder Säit liesen. Do hätt ee sech jo kénnen esou muches erwaarden.

Dofir ass et och fir mech verwonderlech, dass e puer Wochen no de Wahlen, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, vun upake keng Rieds méi ass. Et soll nämlech fir d'éischt emol iwwerpréift, auditéiert a studéiert ginn, sief et um Niveau vun den Instrumenter fir d'Bekämpfung vun der Aarbechtslosegkeit, déi ounihin am Kader vum PAN stänneg observéiert ginn, oder um Niveau vun der ADEM, wou fir d'éischt emol mol en auslännischen Expert erugezu gëtt fir de Fonctionnement vun der Administration ze amélioréieren. Fir de Rescht schéngt een drop vertraut ze hunn, dass den Opschwonk, dee verschidde Instituter jo virausgesinn, kénnt an d'Aarbechtslosenzuelen no énnen dréckt. Dat fannen ech zimlech ouni Imaginatioun vun enger Partei, déi d'Bekämpfung vum Chômage ganz uewen op hir Prioritéitslöscht geschriwwen huet.

De Gesetzesprojet iwwert d'Beschäftigungsinitiative soll der Regierungserklärung no punktuell of geannert ginn. D'Demokratesch Partei wäert gutt drop oppassen, datt déi Ofännerungen do d'Saach net nach méi ontransparent maachen. Déi Ongereimtheeten, déi an de leschte Méint festgestallt goufen am Kontext vum Objektiv Plein emploi an duerno Défi Job, därfen sech net widderhuelen. Mir wäerten an der Commission du Contrôle de l'exécution budgétaire vläicht emol en A op déi Saache werfen.

Mir wäerten och dee Gesetzesprojekt op alle Fall genauestens énnert d'Lupp huelen, fir dorfir ze suergen, datt déi grésstméiglech Transparenz garantéiert ass an datt déi Beschäftigungsinitiativen net au détriment vun de Betriber hei am Land ginn. Staatlech subventionéiert Initiativen daerfen de Privatentreprise keng Konkurrenz maachen.

Här President, déi wonnersam Wandlung vun der LSAP oder d'Kusche vun der LSAP virun der CSV, wéi d'Tageblatt sech géif ausdrécken, ass dann nach weidergaangen am Beräich vun de Renten. Laang an intensiv Verhandlunge gouf et téschent de Sozial- a Familljenexperté vun der LSAP an der CSV ém déi sou genannte „Mammerent.“ Intensiv ware se wahrscheinlech, well et huet ee misse kucken, wéi een den OGB-L an déi Décisioun mat abanne kénnt a wéllt an et huet ee misse kucken, wéi een d'Gesicht vun der LSAP kénnt retten.

D'Léisung war schnell bei Hand. D'Nouvelle sollt um Enn vun de Verhandlunge kommen. D'Nouvelle sollt och an aneren Nouvelles, nämlech deene vum Projet-pilote mam Wäertunterrecht énnergoen. Et sollt dem Land gewise ginn, datt d'LSAP an d'CSV sech duerchgesat hätten. D'CSV an d'LSAP wollten also nom Spill eng gutt an eng schlecht Nouvelle virgoen, woubäi mir der Meenung sinn, datt keng gutt Nouvelle derbäi erauskoum.

Soit, déi wierklech schlecht Nouvelle war eng, déi all privat Rentebeitragszueler hei am Land concerneert. Et gouf mir náischt dir náischt décidéiert de Forfait d'éducation an Zukunft iwwert d'Pensiounskeessen ze finanzéieren. Den Här Krecké hat hei an der Chamber den 9. Dezember 2003 gefuerdert, et misst e Ruck duerch d'Land goen. Abbee, d'LSAP an d'CSV hinn dat fäerdege bruecht. Mat hirer Entscheidung fir d'Mammerent ass e Ruck duerch d'Land gaangen, well déi Entscheidung ass eng Senn widder de Geesch. Bal jiddereen am Land war sech eens, datt de Forfait d'éducation eng familljepolitesch Mesure wier. Bal jidderee war sech eens, datt déi Mesure op kee Fall kénnt iwwert d'Rentekeesesse bezuelt ginn, well d'Rentekeesesse de Beitragszueler a soiss kengem gehéieren. Hei gétt elo vun CSV an LSAP staatlech organiséiert e Gréff an d'Rentekeesesse gemaach, ouni datt d'Beitragszueler, d'Bierger an d'Betriber iwwerhaapt ém hir Meenung gefrot ginn. Hei gétt e Wee getréppelt, deen de Rentendéesch, wou d'LSAP an den OGB-L esou wéi d'CSV an de LCGB jo mat um Désch vertrueden waren, net gär wollt, wéi en a senger Schluss erkläration geschriwen huet, an ech zitiéieren: „Le „Rentendéesch“ peut se rallier aux mesures proposées suivantes, sous condition qu'elles soient assumées par le budget de l'Etat: Extension des baby years pour les naissances antérieures au 1<sup>er</sup> janvier 1988; Introduction d'un forfait d'éducation d'un ordre de grandeur de 3.000 francs par mois et par enfant accordé aux femmes qui n'ont pu bénéficier des baby years.“;

An ech froen dofir hei: Ass dat den neie Létzebuerger Sozialmodell à la CSV an LSAP? E Sozialmodell, deen all Partner ausse vir stoe léisst. Hei an der Chamber sétze jo vill Gewerkschaftler an och Leit, déi dem Patronat ganz no stinn. Ech froe mech, wéi déi Leit déi Décisiounen do mat hirer Gewësse vereinbare kénnen. An d'LSAP mécht do aus eegennéitzege Grénn mat, well mer jo alt erém am Tageblatt den 28. Juli liese konnten, an ech zitiéieren: „Die Erpressung. Formateur Juncker hat es gleich zu Beginn wissen lassen. Eine Koalition mit der CSV werde es nur geben, wenn die 'Mammerent' in Zukunft aus der Pensionskasse bezahlt werde. Seine ultimative Forderung stellte der neue Regierungschef gleich bei den Sondie-

rungsgesprächen und sollte sie mehrmals während der Koalitionsverhandlungen wiederholen. Wer sich dagegen ausspreche, für den werde es keinen Platz in der zukünftigen Regierung geben. Das Ergebnis dieses Erpressungsmanövers ist seit Montagabend bekannt. Die 'Mammerent' wird zumindest für die Versicherten des Privatsektors aus den Pensionskassen bezahlt.“

Dofir erlaabt mer och den Här Bodry ze zitiéieren, deen nach am August 1999 Folgendes vun der LSAP an deenen anere Parteie behaupt huet. Ech zitiéieren: „Här President, dës Koalition schéngt déi liicht ofgenotzte Sprooch vu Changement an der Kontinuitéit op hire Fändel geschriwen ze hinn. Mir Sozialiste sinn do schonn éischter fir d'Kontinuitéit am Changement. Mir stellen de Fonctionnement vun der Gesellschaft kritesch a Fro. Mir welle veränderen, verbesseren an net op der Plaz fréppelen.“

**Une voix.- Très bien!!**

#### (Hilarité)

**M. Henri Grethen (DP).** - Et war net schlecht gesot, mä a Saache Mammerent wéll ech de Sozialiste soen: Dir hutt zwar verändert, mä Dir hutt net verbessert. Dir sidd och net op der Plaz getréppelt, mä Dir sidd méi wéi zéng Schrëtt hannertzech gaangen. Dir hutt och net de Fonctionnement vun der Gesellschaft kritesch a Fro gestallt, mä Dir hutt just némmen no Årem eegene Fonctionnement gekuckt.

Dat Spill, Här President, dat LSAP hei mat der CSV spilt, mécht d'DP op alle Fall net mat. An dofir bréngen ech och, fir d'Regierung virun désem kapitalen lertum ze retten, eng Motiou an. Mir hunn némmen dräi Énnerschrëften drop gesat, fir Kolleegen hei aus dem Haus d'Méiglechkei te giinn, ze énnereschreiwen - dat ka beim Här Thiel ugoen iwwert den Här Kaes an den Här Spautz an den Här Glesener weidergoe bis zum Här Castegnaro, dem Här Negri an dem Här Schreiner.

#### (Interruption et hilarité)

#### Motion 4

##### La Chambre des Députés,

- considérant que la déclaration finale du 16 juillet 2001 de la table ronde «pensions» («Rentendéesch») disait dans son point A.3 que:

« Le 'Rentendéesch' peut se rallier aux mesures proposées suivantes, sous condition qu'elles soient assumées par le budget de l'Etat: Extension des baby years pour les naissances antérieures au 1<sup>er</sup> janvier 1988; Introduction d'un forfait d'éducation d'un ordre de grandeur de 3.000 francs par mois et par enfant accordé aux femmes qui n'ont pu bénéficier des baby years.»;

- estimant que la proposition, contenue dans l'accord de coalition du PCS et du POSL, de faire assumer le forfait d'éducation par les caisses de pension du secteur privé va clairement à l'encontre de ce qui a été décidé par le «Rentendéesch»;

- persuadée qu'à moyen et à un long terme un financement du forfait d'éducation par le biais des caisses de pension du secteur privé irait clairement au détriment des assurés;

- remarquant que le législateur avait précisé dans l'article 9 de la loi du 28 juin 2002 portant création d'un forfait d'éducation que le forfait d'éducation est à charge de l'Etat, c'est-à-dire une mesure à financer par le budget et non pas une mesure relevant des caisses de pension;

- soulignant qu'en général les bénéficiaires du forfait d'éducation ne sont pas affiliés aux caisses de pension;

- décidée à ne pas hypothéquer l'équilibre financier du régime de pension par de nouvelles dépenses extraordinaires;

- considérant l'opposition formelle de plusieurs représentants du patronat et des syndicats contre cette proposition du nouveau Gouvernement,

invite le Gouvernement

- à respecter la décision prise le 16 juillet 2001 par les partenaires réunis à la table ronde «pensions» («Rentendéesch»);

- à éviter toute décision unilatérale allant à l'encontre des assurés des caisses de pension du secteur privé;

- à continuer à financer le forfait d'éducation par le budget de l'Etat.  
(s.) Henri Grethen, Niki Bettendorf, Carlo Wagner.

Also, eis Fraktioun huet zéng Memberen, dofir fanne mer och genuch Énnerschrëften, mä ech wollt deene Kolleegen awer d'Méiglechkeet gi sech dár Motiou unzeschléissen, Här President, op déi een nach kann herno vläicht zréckkommen.

Här President, wat huet sech nach vun dár Zäit vu virun de Wahle par rapport zu dár Zäit no de Wahlen am Beräich vun der Émwelt verändert? An der Émweltpolitik setzt dës CSV-LSAP-Regierung keng nei Akzenter. De Volet Emwelt an hirem Koalitionsaccord ass net besonnesch ambitiéis, obwuel d'LSAP duerch de Mond vum Här Bodry d'Emweltpolitik émmer wollt als eng vun hire Prioritéite verkafen. E Waasserwirtschaftsamt am Émwelministère bleift eng Utopie oder e fromme Wonsch, esou laang d'CSV déi stäerkst Partei an der Regierung ass.

Et ass och keng manifest Kurskorrektur an deenen Dossieren, déi d'DP an der Hand hat, festzestellen. Am Accord ass ze liesen: «Le Luxembourg assurera que la plupart des réductions d'émissions suivant l'accord de Kyoto sera réalisée au niveau national et que le recours aux mécanismes dits flexibles sera limité au strict minimum.» Mech géif nawell interesséiere wéi grouss respektiv wéi kleng dëse Minimum wäert ausfalen, fir de Sozialisten hiert deemolegt gewotent Engagement vu minus 28% anzehalen. Huet dës Regierung vläicht wélles kuerzfristeg den Tankourissem ofzeschafet? Wa jo, da soll een dat wann ech gelift de Leit dobausse kloer soen an hinne glächzäiteg d'Konsequenze vun esou enger Décisioun kloer maachen.

Vill ass an deene leschte Joren iwwer eng ekologesch oder nohalteg Steierreform geschwatt ginn. Virun de Wahlen huet d'CSV sech bei enger Émfro vum Mouvement écologique dofir ausgeschwatt dee Sujet an der nächster Législatioun unzogen. De Steierexpert vun der LSAP, den Här Krecké, huet esou eng Reform och begréisst. Dës Koalition schwätzt net méi dovun.

D'Kommodo-Prozedure solle beschleunegt a vereinfacht ginn. Et muss een ervirhiewen, datt déi lescht Regierung de Sozialisten hir Reschtbestänn huet missen opschaffen. Hei muss opgepasst ginn, datt d'Vereinfachung vun de Prozeduren net zum Bradéiere vum Schutz vu Mënsch an Émwelt austart.

Här President, erlaabt mer nach e puer Wuert zur Gesellschaftspolitik. Ech hu versicht am Programm nei Iwwerleeungen ze fannen am Beräich vun der Gesellschaftspolitik. Wat seet dës Koalition zur Aidsproblematik hei am Land? Ech hinn do náischt fonnt. Duerfir proposéieren ech lech de Programm vun der DP ze liesen.

Wat seet dës Koalition zur Droge-problematik, wou - erénnere mer eis - dat neit Gesetz der LSAP an der leschter Legislatur net wäit genuch gaangen ass. Och heifir proposéiere mir lech den DP-Pro gramm ze liesen. Wat seet dës Koalition zur Fro vun der Euthanasie? Och do si mer kee Millimeter weiderkomm. Wat seet dës Koalition zur Homo-Ehe? Mat der DP si mer och an der leschter Legislatur e Schrëtt weiderkomm a puncto Partenariat. Mir hate gehofft, et géing elo an déser Legislatur weidergoen, besonnesch wann d'LSAP do wier. Mir bleiwen am Partenariatsgesetz vum 9. Juni 2004, mir evaluéiere seng Applikatioun a gegebenenfalls maache mer deen een oder aneren Ajustement. D'Madame Err wäert begeeschtert sinn. Och hei kénnt ech elo weiderfuere mat mengen Lëscht.

Här President, ech ka leider net op all Aspekter vun désem Accord de coalition agoen. Ech mengen awer mat dése puer Beispiller gewisen ze hinn, datt mir eng schwaach Koalition an eng staark CSV hinn. All Mënsch weess, datt an déser Regierung d'CSV diktéiert an d'LSAP notéiert. Ech muss lech soen, datt dat net gutt ass an datt dat à la longue der Politik am Land schuede wäert.

Och d'CSV hätt trotz hire 24 Sätz der LSAP méi Spillraum an deene Verhandlunge misse loossen. Et geet net duer ze affichéieren, datt ee gutt géing zesummen eens ginn, datt ee Gespréicher géing féieren, wou déi zwee Partner sech géigesäiteg géinge respektéieren, wann d'Resultat dat ass, datt just ee Partner seng Iwwermuecht mat alle Moyene wéllt ausspillen. De facto hu mir elo eng CSV-Regierung, wou d'LSAP just de Rôle vum Mehrheitsbeschaffer spilt an dobäi hiren eegene Programm an hir eegene Wieler verreit. D'CSV huet gewisen, wien Här ass a wie Max ass. Si huet hir Muechpositioun voll ausgespilt an dréit fir déi fénnef kommand Joren duerch déi Haltung och quasi eleng d'Verantwortung vun deem, wat hei am Land geschiht. D'CSV eleng muss dann och bereet si geruedzesstro fir déi Saachen, déi si selwer mécht a fir déi Saachen, déi si hirem Koalitions-partner opzwéngt.

Här President, ech stellen an désem Koalitionsaccord keng grouss Akzenter an Neierunge fir d'Zukunft vun désem Land fest. E Ruck, vun deem d'LSAP émmer gäre geschwatt huet, geet op alle Fall mat désem Programm net duerch d'Land. E Ruck geet héchstens no hinnen, wéi bei der Mammerent, an do stellen ech just fest, datt mat der DP an der Regierung eng Léisung an der Rentefro fonnt gi war. Knapps sinn déi zwou Parteien, déi den S an hirem Logo esou héichhalen, erém um Ruder, schonn ass erém Sträit, an d'Land ass gespléckt. D'LSAP ass mat „um séchere Wee“ énnerwee an huet sech énner Wäert verkauft. Hir Oppositiounsriede vun de fénnef leschte Joer si quasi wéi ewechgeblousen.

Här President, d'Demokratesch Partei wäert an de kommende fénnef Joer hire Wahlprogramm hei an der Chamber verteidegen. Mir wäerten eng konstruktiv a kritesch Oppositiounspolitik maachen, déi net zéckt de Fanger op d'Wommen ze leeën, wann et muss sinn. Mir wäerten eis Prioritéiten an désem Haus verteidegen a konkret Propositiounen op den Désch leeën. Dést Land brauch eng kritesch an opgeschlossen Oppositioun méi wéi jee. Dést Land brauch eng Politik vum séchere Wee, wann d'Land an d'Leit sech bewosst sinn, dass si hir eegen Zukunft an der Hand behalen. Mir vertrauen dem Bierger an net just engem oder enger Partei. Mir vertrauen déser Regierung net, well si ongläch zesummegesat ass.

Mir vertrauen déser Regierung net, well déi zwou Koalitionspartrie sech énnereneen net respektéieren, well la loi du plus fort bei déser Koalitionsbildung voll gespielt huet. Mir vertrauen déser Regierung net, well emol net hir egee Basis wollt Vertrauen a si hinn. Mir vertrauen déser Regierung net, well mer mengen, datt hire Programm d'est Land an dës Gesellschaft net esou no vir bréngt wéi dat mat der Demokratescher Partei de Fall gewiescht wier. Mir vertrauen déser Regierung net, well si um séchere Wee an déi falsch Richtung ass.

**Plusieurs voix.- Très bien!**

**M. le Président.- Merci, Här Grethen.** Als nächste Riedner ass de Fraktionschef vun de Sozialisten, den Här Ben Fayot, agedroen. Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

**M. Ben Fayot (LSAP).** - Här President, l'éf Kolleginnen a Kollegen, vun de leschte 60 Joer waren d'CSV an d'LSAP der 30 ze-summen an enger Regierung. Et ware Koalitionen vu Reformen an Opbau vum Land. Et waren och emol Koalitione mat Sträit, an zweemoel - 1959 an 1968 - mat fréizäitger Opléisung vun der Chamber. Et waren och laang Koalitionen - zum Beispill vun 1984 bis 1999 -, déi d'Land geprägt hinn. Et ware Koalitionen vu staarke Partner, an dár jiddfer Partei hir Eegenheet behaapten an duerch-setze wollt. D'LSAP setzt mat désem Regierungsfunk hir Traditionen weider, dass si ni méi laang wéi fénnef Joer an der Oppositioun bleibt.

Nei un der heiteger CSV-LSAP-Koalition ass awer den Ofstand an der politescher Krafft vun den zwee Partner. Vun de 60 Sätz an déser Chamber huet d'CSV der 24, dat heesch 40% bei 37% vun de Stëmmen. D'LSAP huet der 14, dat heesch 23,3% bei 26,2% vun de Stëmmen. Dësen Écart huet d'CSV dozou verleet ze behaapten, hir Politik wier vum Wieler konfirméiert ginn, an de Parteidresident vun der CSV huet gemengt, d'Koalition mat der LSAP géif der arithmetischer Vernunft entspriechen. Sous-entendu hinn Eenzelner gemengt, et bréicht een d'LSAP fir eng Majoritéit, mä soss kénnt alles esou weidergoe wéi bis elo.

De Wahlverléierer vum 13. Juni 2004, nämlech d'DP, huet an deemselwechte Senn gemengt, déi vergaange Koalition kénnt ei-gentlech weiderfueren, well déi Koalition insgesamt op déisel-selwecht Sétzzel wéi virun de Wahle kíim. Sécher ass et schwéier d'Wahlresultat vum 13. Juni zu interpretéieren. A jiddferee mécht dat jo duerch sain eegene Partei-bréll. Ech sinn awer der Iwwerzeugung, dass de Létzebuerger Wieler e Wiessel wéllt, e Wiessel wéllt an der Kontinuitéit, well en d'CSV gestärkt huet, awer trotzdem ee Wiessel an der Létzebuerger Politik an de kommende Joren, well d'DP verluer huet an d'LSAP liicht gestärkt gouf. Dat an och de Succès vun de Gréngé weist an d'Richtung vun engem Reformwöl- len an der Létzebuerger Wieler-schaft, an der Létzebuerger Ge-sellschaft.

Dëse Wiessel muss dofir eng Reformbewegung op ville Pläng mat sech bréngen. Wéi all Gesellschaft ass och déi Létzebuerger am Wan-del. Et gétt keng definitiv Sécher-heet. De séchere Wee ass net de bekannte Pad, deen ee wéi émmer ronderém sain Duerf tréppelt. De séchere Wee ass dee vum Op-broch.

**(M. Niki Bettendorf prend la Pré-sidence)**

Alles muss andauernd nei gestalt ginn, well alles sech andauernd ännert. Nei Eraisfuerderungen, nationaler wéi europäischer oder globaler, stelle sech dem Stat an der Gesellschaft. Nu si Reformen an Upassungen an der Politik schwierig, well se u Besitzstänn rëselen, well se vun de Leit eppes méi verlaange wéi den deeglechen Train-train. Well se villes a Fro stel-

len, wat jorzéngtelaang allgemeng ugeholl gouf.

D'Natur vun onsem politesche System hei zu Lëtzebuerg bréngt et mat sech, dass et an der Politik vum Lëtzebuerg Land eigentlech ni oder bal ni e Broch gëtt. Mir hu vu Regierung zu Regierung oft méi Kontinuitéit wéi en neien Opbroch. Dat, well meeschters déiselwecht Partei, nämlech d'CSV, de Pivot vun der Regierung bilt, an dat dës Kéier méi wéi jee.

Dat gesäit een am Text - ech schwätzen hei vum Text, net vum Inhalt - vum Koalitionsprogramm, vu jiddfer Koalitionsprogramm, och an der Vergaangenheit. Dat ass jo e béssen ee kuriést Dokument, dës Kéier wéi all déi Kéiere virdrun, mat egal wat fir engem Koalitionspartner. Dái eenzel Regierungsdepartementer gi meeschters op eng héich diplomatesch Manéier beschriwwen. Engersäits gëtt d'Kontinuitéit ausgedréckt, well hir vergaange Ministeren nach émmer derbäi sinn an net wëllen désavouéiert oder kritiséiert ginn; anersäits soll Neies ugekénegt ginn, well jo eng nei Koalition entsteet.

Dat gesäit een och, wann et drém geet a Strukturfroe mat politescher Konsequenz Neies ze schafen, zum Beispill Wirtschaft a Classes moyennes, oder Schoul a schouleschen Encadrement, oder Waasser an Environnement an engem Ministère zesummenzeleeén. Dat selwecht gëllt an engem gewësse Mooss och fir d'Chamber - dat wëll ech hei nach eng Kéier énnersträichen -, däi hiert Selbstverständnis staark, ze staark a mengem Senn, vun der Exekutiv geprägt gëtt.

Här President, d'LSAP gesäit hir Roll an dëser Regierung fir Reformen an Opbroch ze konkretiséieren. Mir ginn an eng Regierung net némme fir ze verwalten, mir ginn an eng Regierung fir Reformen ze entwéckelen an duerchzézéien. Trotz dem Énnersched an der elektoraler Stäerk gi mer selbstbewosst an iwwerzeegt vun dëser Missioun an dës Regierung.

D'LSAP gesäit hir Roll an der Verdiitung vun onsem Sozialmodell fir de Schutz vun de Leit, déi géint Loun a Gehalt schaffen. Si gesäit sech als opgeschlossen a modern Partei vu Gesellschafts- an Erziéungsreformen op allen Niveauen. Si gesäit sech als Partei vun der nohalteger Entwécklung an der rationeller a kohärenter Landesplanung. Si wéllt d'Wirtschafts- an d'Émweltpolitik on een Nenner bréngen, well et keng Kontradiktioù tésche Wirtschaftswesustum a Schutz vun der Émwelt däerf ginn.

Här President, dës Koalition stong wéinst engem Punkt direkt am Ufank énner Beschoß wéi kaum eng Regierung virdrun, an zwar a Saache „Forfait d'éducation“.

Kann ech drun erënneren, dass d'LSAP sengerzäit kritesch zur Mamerent stong, net well se dergéint war eppes fir d'Mammen ze maachen, mä well se dëse Forfait als sozial ongerechte émfonnt huet?

Dofir huet d'LSAP an hirem Programm gefrot, dass all Mammen de „Forfait d'éducation“ kréie sollen. Dést hu mer no laangen an zéie Verhandlungen deelweis erreich. Émmerhi kréien ém déi méi oder wéineger 2.000 Rentnerinnen an Zukunft eng Mamerent.

Wann ee weess, dass d'Bezuele vun der Mamerent iwwert d'Pensiounskeessen e Préalabel vun der CSV war fir iwwerhaapt a Koalitionsverhandlungen anzutrieden, a wann ee weess, dass d'CSV d'Mamerent op kee Fall wollt ausweiden, dann huet d'LSAP trotz allem eng respektabel Léisung am Interesse vun den äermste Rentnerinnen erreich.

Ech sinn iwwerzeegt, dass och d'DP dëse Préalabel geschléckt hätt, wann dat de Präs gewiescht wär, fir déi schwarz-blo Koalition weiderzeféieren. Oder muss ech

un déi selleche Verspriechen fir d'Fonction publique erënneren, déi d'DP 1999 integral fale gelooss huet, fir an d'Regierung ze kommen?

Mä zréck zur LSAP. Eisen Accord fir de „Forfait d'éducation“ iwwert d'Pensiounskeessen ze finanzéieren huet heftegst Protester vun de Gewerkschaften an dem Patronat ervibruecht - et ass scho gesot ginn. Och op onsem Kongress vum Freideg, den 30. Juli 2004, huet dës Oppositioù sech Kloer an däitlech artikuléiert. Vun 345 hunn 71 Deleguerte géint eng Regierungsbedeelegung - an der Haaptsaach wéinst dëser Fro - gestémmt. Et war den Haaptvirworf géint déi nach net gebuere Regierung.

Trotz där Oppositioù hunn 80% vun den Deleguerte vum LSAP-Kongress vu Beetebuerg e klore Vote fir d'Regierungsbedeelegung geholl. Si hunn de Regierungsprogramm insgesamt ofgewien a fir acceptabel fonnt.

Här President, d'LSAP geet mat rouegem Gewëssen an dës Regierung, well villes am Regierungsprogramm nahtlos ubënnnt un dat, wat mer an de leschte fennet Joer an der Oppositioù kritiséiert a gefuerert hunn. Dat gëllt fir d'Erzéitung, fir d'Wunnen, fir d'Fräieheiten, fir d'Gesellschaftsreformen, fir den öffentlechen Transport, fir Crèchen an Structures d'accueil, fir Aarbecht an esou weider, wou mer grouss Deeler vun onsem Programm am Koalitionsprogramm erémmfen. Doduerch gi wichteg Perspektive fir d'Zukunft opgeamaach.

Iwwregens huet de Premier géschter staark op d'Reforme gepocht; dat ass an onsen Aen och eng implizit Kritik un däi viregter Regierung, déi villes schleefe gelooss a verschlof huet an an der Haaptsaach verwalt huet.

Här President, alles, wat mat Bildung an Ausbildung zesummenhänkt, ass fundamental fir déi Weiderentwicklung vum Land, mä och a virun allem fir d'Gerechtegkeit an onser Gesellschaft.

Dái vireg Regierung war mat groussen Uspréch op deem Gebitt utgetratt. Et ass vu Bildungsoffensiv Rieds gaangen. Si hat domat d'Impressioun ginn, et kénnt ee mat e puer einfache Métellen alles an de Gréff kréien. Dass dat an der Erziéung net méiglech ass, huet sech schnell gewisen.

De Programm vun der neier Regierung enthält natierlech oder normalerweis keng grouss Strukturreformen wéi Gesamtschoul oder Tronc commun. Iwwregens hat d'LSAP och dovunner näischt an hirem Programm, obschonn ech perséinlech mengen, dass eng Iddi wéi den Tronc commun fir den Iwwergank tésche Primaire a Secondeira nach émmer hire Waert behält.

Chancéglächheet ass een Haaptzil. D'Regierung wéll alle Kanner eng Chance an der Schoul, am Beruff an domat am Liewe ginn. Anescht gesot: Den Échec an der Schoul ass meeschters och en Échec fir d'Liewe vun deem Eenzelnen, deen onbedéngt an absoluut ze bekämpfen ass.

D'Situatioun ass eescht. Virun allem kann een net méi jorelaang plangen an theoretesch diskutéieren, et muss eppes schnell konkret geschéien.

Den Échec vun engem Kand an der Schoul ass net onbedéngt émmer den Échec vun der Schoul. En ass oft eng Konsequenz vu sozialer Onglächheet. En ass scho ganz fréi virgezeechent do, wou d'Kanner net vu klengem u gefördert ginn, wou et keng Familljestruktur gëtt, wou se sozialiséiert ginn, wou et keng Bezuchspersonen a keng Hélfet gëtt. Mir däerfen d'Aen net zoumaache virun deinen enormen sozialen a geeschtegen Énnerscheeder téschen de Kanner vum Précoce a vum Préscolaire un.

Zu där sozialer Onglächheet kénnt de schwierege Sproochesystem zu Lëtzebuerg, deen indispensabel ass, awer zugläich eng Barrière fir vill Kanner duerstellt.

Et gëtt de kee Wonnermëttel. Sécher dréit de Précoce, deen obligatoresch soll gi fir d'Gemengen, net fir d'Kanner, zur sproochlecher Integratioun bai, well do d'Kanner all Lëtzebuergesch lérieren. Mä d'Lëtzebuergesch ass keng Garantie fir keen, dass ee Kand méi liicht Däitsch oder Franséisch lériert. Dofir muss ons Schoul méi flexibel a méi differenzieréit vis-à-vis vum Kand ginn. Fir et kuerz ze soen: Et däerf net sinn, dass ee Kand wéinst e puer Grammairesfeeler net Mécanicien oder Infirmer ka ginn.

**Une voix.** - Dat ass jo net de Fall.

**M. Ben Fayot (LSAP).** - Fir dat ze erreeche müssen d'Schüler am Mëttelpunkt stoen an net d'Schoul. Alles wat an der Schoul geschitt, dréit sech ém si. Dofir musse si an der Schoul an ausserhalb vun der Schoul encadréiert ginn.

Encadrement an der Schoul heescht déi differenzieréit Behandlung vun all Schüler. Dofir müssen d'Enseignanten fäeg gemaach ginn de Kanner hir Problemer mat Zäit ze erkennen an drop ze realéieren. Dozou gehéiert natierlech och d'Partnerschaft mat den Eltern.

Den Encadrement ausserhalb de Schoulstonnen muss de Kanner e Liewensraum bidden, an deem se sech entfale kënnen. Dozou gehéiert den Accueil moies, d'lesse méttes, Hélfel, Spill, Kultur, Sport dertéschen.

Dái zwee Aspekter stellen ee Ganzt duer. Dofir schwätze mer net némme vu Ganzdagsbetreibung, mä vu Ganzdagsschoul, well Betreibung a Schoul sech complétiéieren. Dofir hu mer ons fir ee Pilotprojekt vu Ganzdagsschoul agesat, net némmen an enger Klass, mä an enger Schoul, wou dat probéiert an evaluéiert soll ginn.

Zu engem kohärenten an effikasse Bildungssystem gehéiert och eng Universitéit. Si ass an all héich entwéckelt Land d'Plaz vu Reflexioun, vun Analys, vun intellektuelle Potenzial, deen noutwendeg ass fir Reformen auszeschaffen. Si ass den Nährbuedem vu gesellschaftlecher Erneierung a kriteschem Geescht.

D'Universitéit soll d'Ausbildung vum Léierpersonal verbesseren an entwéckelen. D'Erausforderungen un dat Léierpersonal sinn haut esou grouss, dass hir Ausbildung, onser Meenung no, op véier Joer ausgedehnt soll ginn.

D'Uni soll eng wissenschaftlech Roll an der Behandlung vun onser Dräisproochegkeet spille. Si soll och op anere Gebidder fir héichwáerteg Ausbildunge suergen, zum Beispill fir Educateurs gradués a fir d'Ingenieuren am IST - an ech erënneren an deem Zusammenhang och un déi Motioune, déi d'Chamber an der leschter Legislatur ugeholl huet fir de Passage vum Bachelor professionell op de Master, dat heescht den Ingénieur industriel, ze erméiglechen.

Mir brauchen d'Uni fir eng héich entwéckelt Fuerschung am Intérêt vun der gesellschaftlecher wirtschaftlecher Innovatioun a mir brauche se och fir d'Evaluatioun vum Schoulprojeten ze maachen, zum Beispill fir d'Orientatioun vun de Schüler vum sechste Schouljoer ze evaluéieren.

Wat d'Uni selwer ugeet, ass jo geoméngt ginn, si géif elo zurechtgestützt ginn. Ech constatéieren, dass mer ons am Kader vum Gezet fannen, dat dës Chamber bal-

eestëmmeg gestëmm huet an un deem einstweilen näischt geännert gëtt.

Et geet elo drém dëst Gesetz émzeseten, wat net einfach wäert sinn. Et geet drém der Uni dofir d'Mëttelen ze ginn an den Uspréch vu Qualitéit a Seriö ze entsprechen. Mir brauchen eng zentral Universitéitsbibliothéik a mir brauche Wunnenge fir d'Studenten. Mir brauchen och nei Profiler fir d'Ausbildung vun den Enseignanten, déi do forméiert ginn.

Et soll een dofir dat, wat an der Vergaangenheit gewuess ass, weider wuesse loessen. Do dernieft müssen natierlech nei Orientatiounen ausgeschafft an émgesat ginn.

Zweet Gebitt: Den Aménagement vum Land an de kommende Joren. Dee muss am Respekt vun der nohalteger Entwécklung als iewescht Gebot an engem Land geschéien, wat nach émmer Bevölkerung bakiert an och Wuesstum brauch. Fir dëst Konzept endlech an d'politisches Réalitéit émzeseten, müssen déi néideg Instrumenter geschaافت ginn. D'Indikatore vun der Nohaltegkeit, wéi se am Gesetz zréckbehale goufen, müssen an hirer Entwécklung wéssenschaftlech begleet ginn. Et muss dofir eng Fuerschungsstruktur geschaافت ginn, déi d'Kollekt an d'Interpretation vun deenen Donnéeé mécht. De Prinzip vun der nohalteger Entwécklung soll an d'Verfassung ageschriwwen ginn. Déi viregt Regierung hat Entwécklungen an d'Wéi geleet, déi musse weiderdrivewie ginn: D'Dezentralisatioun, d'Kohärenz vun de Regiounen wéi d'Landesplanung se virgesait, d'Zesummeschaffe vun de Gemengen an d'Promotioun vu weidere Gemengefusionen an natierlech d'Mobilitéit an de Regiounen, dat en fonction vun dem Opbau vun der Schoulverwaltungskultur a Wunninfrastruktur.

Insgesamt si mer eens als LSAP mat deenen Entwécklunge vun der viregter Regierung. D'Richtung ass ewech vum Individualtransport hin zum öffentlechen Transport an dobäi d'Erhalten, den Ausbau an d'Differenziere vun dem Transport op der Schinn, op d'traditionell Eisebunn, kombinéierten Zuch, Tram a Bus. Dobäi musse mer wëssen, dass d'Schinn émmer méi noutwendeg gëtt wat d'Distanzen och méi grouss ginn.

Mir schwätze vun der Groussregioun, déi zesummewisst, mat Distanz bis zu 100 Kilometer, vum Ubanne vu Lëtzebuerg u Bréissel a Stroossbuerg bis 200 Kilometer, a vu Paráis bis 350 Kilometer a jideree weess, dass den Zuch fir esou Distanzen dat bescht Méttel ass.

Et ass ganz kloer, dass domat de Personneverkéier vun der Eisebunn eng grouss Zukunft huet. Den anere Volet vum Wuertransport ass méi problematesch, wann een net wéllt risquéieren, dass ons national Eisebungsgesellschaft am Kader vun den europäesche Liberaliséierungspläng op der Streck bleift.

D'Landesplanung muss och kohärent Ensemblé vun Natur- an Erhuelungsgebidder téschen de Ballungsgebidder erhalten an dëst géint een iwwerdriwwend Zerschneiden duerch neie Stroossen verudeedegen. D'Instrumenter dofir sinn déi verschidde Plansectoriels, eventuell och Finanzhëlfie fir d'Gemengen aus engem Fonds de Développement régional. Mä virun allem bedéngt dat een Émdenken an Upassen un d'Richtlinie vun der Landesplanung an der Verdeelung vun de staatleche Subsidien un d'Gemengen an aner Entitéiten.

De Süden an d'Nordstad hu sech als éischt fonnt a sech als Regioun probéiert ze artikuléieren. Et ass ze hoffen, dass de Projet Esch-Belval züegel weidergeet. Dést ass ee Projet mat Modellcharakter, un deem mer gemooss ginn. Datsel-

wecht muss an den nächste Jore fir den Zentrum geschéien. Et ass kloer, dass d'Gemengen do gefuerert sinn. D'Autonomie vun de Gemengen däerf keen Hindernis fir eng kohärent regional Entwécklung sinn. Ganz besonnesch gëllt dat fir d'Ballungsgebitt ronderém d'Stad, wou verstäerkt e kohärent a gemengenwiergräifend d'Konzept vu Mobilitéit a Bebauung ausgehofft a duerchgesat muss ginn. Hei wéi beim Projet Esch-Belval geet et ém den öffentlechen Intérêt an dann eréischt ém dee vu Privat-promoteuren.

De Regierungsprogramm gesäit als eng wichteg Aarbecht vun der Landesplanung d'Rekonversioun vun Industriebrochen, an niewent deene vun Esch-Belval kommen elo derbäi déi vu Wolz, vun Diddeléng a vun Dummeldéng. Et däerf dobäi net zu engem Konkurrenz-kampf téschen de Regiounen kommen. D'Entwécklung vun Esch-Belval däerf zum Beispill net torpedéiert ginn duerch Privatprojeten am Süde vun der Stad. An deem Zesummenhang notéieren ech als interessant Ausso am Programm iwwert d'Uni, dass niewent der Cité des Sciences op Esch-Belval an der Stad all déi aner Fakultéiten zsummegeluecht solle ginn. Dat ass méttelfristeg héchstwahrcheinlech net um Lampertsbierg, dat schéngt mer selbstverständliche.

Fir d'Mobilitéit téschen de Regiounen muss an engem klenge Land wéi Lëtzebuerg voll op den öffentlechen Personentransport gesat ginn. Als Stater freeén ech mech besonnesch, dass de Koalitionsprogramm d'Aarbechte fir d'Tramusbauung vun der Gare op de Kierchberg an de Findel direkt wéllt ufänken an dass am selwechten Otemzuch vun enger Ausdehnung vum Schinnennet an den Zentrum, de Westen an de Südweste vun der Stad Rieds geet. D'Zäit vun den Etuden ass eriwwer. Et ass d'Zäit vun de Realisatiounen. Domat ass de Sträit ém den Tram duerch d'Stad émgaang an einstweilen eriwwer. Den Tram fiert direkt vun der Gare op de Kierchberg ouni den Emwee iwwert de Findel an déi zukünftig Entwécklung vum Tram ass weider méiglech an néideg. Bussen eleng an der Stad an duerch d'Stad hunn hir Limiten erreicht.

Bekanntlech deet sech op der Cloche d'Or, um Houwald grad wéi am ganze Südweste vun der Stad ganz vill an de kommende Jore fir Wunnen a Schaffen. Et geet drém net alles ze verbauen an déi natierlech gewuesse Raim ze erhalten. Et geet och drém déi bestehend Uertschaften a Quartieren net ze erstécken. Mir brauchen e Regionalpark, Velosweeërs, zsummenhängend Naherholungsgebidder; d'Ausfere vun den Uertschaften ass ze verhénneren. Fir dass de Südwesten net am Verkéier erstéckt, muss och do un en Tram geduecht ginn.

Här President, ee vun den Haaptthème vun onser Wahlcampagne war d'Wunnen. Vill vun onsem Programm zum Wunnengsbau huet sain Nidderschlag am Regierungsprogramm font. Esou si mer ons mat der CSV eens ginn, fir d'Bekämpfung vun de vill ze héije Wunnengspräisser zu enger éischt Prioritéit ze maachen. Dofir gëtt d'Offer vu sozial erschwingleche Wunnengen drastesch an d'Luucht gesat, siegf dat iwwer Locatioun oder Vente. De steierlechen Avantage beim Verkaf vu Bauland gëtt bis Dezember 2007 weidergefouert. Duerno gëtt eng progressiv Baulandbesteierung agefouert, wa sech näischt sollt un der aktueller Präßissituatioun ändern. Et wäerten och da Mesuren ergraff ginn, fir eisdele Wunnengen op de Maart ze kréien. De Verkaf vu Bauland iwwer Emphytéosen an d'Schafe vu Baulandreserven duerch d'Gemenge sollen encouragéiert ginn.

D'LSAP huet sech och dofir agesat, dass jonk Leit an Zukunft méi liicht un eng Statsgarantie komme fir eng Wunneng ze kafen. Hei gouf

zum Beispill de Prinzip zréckbehalten, dass en Diplom, sief dat ee vun enger Héichschoul oder vum Handwierk, zu esou enger Garantie feiere kann. Och de Mietkauf soll studéiert an dann agefouert ginn.

Och op Demande vun der LSAP ass zréckbehale ginn, dass d'Loyersgesetz net esou gestëmmt gëtt, wéi et vun der viregter Regierung déposéiert gouf. Speziell wat d'Ouverture vun de Loyerë fir Wunnengen, déi virun 1944 gebaut goufen, ugeet, huet d'LSAP sech mat hirer Meenung duerchgesat, dass dës Ouverture nëmmen a Fro kéim, wann eng seriö Moderniséierung vun esou Wunnenge festzestellen ass. Ech mengen och, dass, wat d'Schafe vu Wunnengen ugeet, d'Gemengen eng grouss Roll ze spiller hunn. Vill vun hinne kénnen méi maachen, wa si besser vum Stat begleet ginn.

**(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)**

Här President, e weideren Ensembel vu Froe betréfft d'Wirtschaft an d'Aarbeitsplazien. Mat deem Froekomplex hänkt enk zesummen d'Émweltpolitik an d'Energiepolitik, d'Informatiséierung vum Land, d'Entwicklung vu performanten Infrastrukturen am Respekt vun der nohalteger Entwicklung. D'Émweltpolitik ass keen Unhängsel vun der Wirtschaftspolitik. Si ass awer staark domadder imbriquéiert. Esou gëtt ons Wirtschaft an de kommende Jore mat der Fro vun der Reduktioun vun den CO<sub>2</sub>-Emissioune konfrontéiert. D'Kyoto-Ziler sollen erreecht ginn, dobäi soll de Gebrauch vun de flexible Mechanismen op ee Minimum beschränkt bleiben an net einfach am Akafé vun Emissionsrechter bestoen. Et sollen dobäi d'Rechter vun der Émwelt grad wéi déi vun den Ursprungslänner respektéiert ginn. D'Projete vun de verschidde Miñistèrë mussen en fonction dovunner gekuckt ginn. D'Regierung wéll e Plang fir d'Reduktioun vun CO<sub>2</sub>-Emissioune festleeën.

Am Energie spueren an an der Förderung vun erneierbaren Energien ass zesumme mam Handwierk an de Clienten vill ze maachen. D'Regierung ass och weider negativ der Atomenergie géintiwer agestallt, wat mer begréissen. D'Émweltpolitik muss ophéieren onverbindlech ze sinn. Si muss erém méi normativ ginn. Den Émweltministère an d'Émweltverwaltung mussen esou reorganiséiert ginn, dass se als modernen öffentlechen Déngscht fir Betriber a Bierger fonctionnéieren.

Fir op d'Wirtschaftspolitik zréckkommen: Emmer erém gëtt vun de Betriber op den Ofbau vun der Bürokratie higewisen. Létzebuerg ass nach laang net émmer dat Land vun de kuerze Weeën an de schnelle Prozeduren. Fir deem ofzehéllefe sinn am Regierungsprogramm eng Partie Mesuré virgesi wéi zum Beispill de Guichet unique oder e Commissaire à la simplification administrative. Villes ass nach ze maachen.

Niewent der Sich no auslänneschen Investisseure muss onse Wuesstum och vu Létzebuerg Betriber kommen. Ganz offesichtlech sinn do innovativ Kleng- a Mëttelbetriber gefuerert. Dofir ass och de Kontakt téschtend de Centres de recherche publics an de Betriber, déi innovéieren, ze förderen. D'Instrument vun de Centres de recherche publics an neideréngs och d'Fuerschung op der Uni kénnen zu der Innovatioun an dem Transfert de technologies baidroen.

Mir müssen e wéssenschaftlecht an technologesch Émfeld schafen, an deem nei Betriber sech entfale kénnen. Dëse Prozess muss weidergefouert gi bis zur Ufankshélf fir sou genannt Start-ups, dat heesch innovativ Firmen, déi vun der Fuerschung op d'Applikatiounen iwwerginn.

Och déi traditionell Wirtschaftsseure bleiwe wichtig. Et ass ze be-

gréissen, dass d'Tourismuspolitik op Qualitéit éischter wéi op Mass setzt. Déi räichhalteg kulturell Offer, déi et zu Létzebuerg gëtt, ass sécher en Tromp fir esou en Tourismus. Si muss méi konsequent am Ausland bekannt gemaach ginn, an d'Kulturjoer 2007 kann do en neien Opschwonk bréngen, grad wéi dat 1995 de Fall war.

Zu de Secteuren, déi grouss wirtschaftlech, ekologesch a kulturell Bedeutung henn, gehéieren och d'Landwirtschaft an de Wäibau. Och déi zwee Secteure sti virun enormen Erausfuerderungen, sief et wat d'Liewensmëttelsécherheet ugeet, wat d'wirtschaftlech Iwwerliewe vun de Betriber ugeet oder och d'Qualitéit vun de Produkter. De Létzebuerger Wäibau produzéiert héichwäerteg Wäiner. Ech emfannen dat perséinlech net némmen als eng Fro vu Produktion, mä och als en Element vu Létzebuerger Eegenheet a Létzebuerger Kultur.

Et ass absolut noutwendeg dëse Wäibau ze erhalten a vis-à-vis vun der internationaler Konkurrenz ze stärken. Datselwecht gëllt fir d'Landwirtschaft mat hirer héichwäertege Liewensmëttelprodukte an hirer Roll als Landschaftsgestalter. D'Landwirtschaft ass mat de genmodifizierte Planze konfrontéiert. Fundamental si mer der Meenung, et sollt ee mat alle Mëttèle probéieren zu Létzebuerg e Moratoire fir genmodifizierte Planzen oprochtzeerhaleen an domat d'Vermëschung vun esou Planze mat net modifizierte Planzen op eisem klengen Territoire ze verhénneren. Hei, wéi och an anere Branchen, soll de Précautiounsprinzip zur Uwendung kommen.

Et gëtt vill vu Liewensmëttelsécherheet geschwat. Déi Skandaler, déi d'Landwirtschaft kann huet, an déi oft duerch en iwwerdriwwene Produktivismus erbäigefouert goufen, maachen et och zu Létzebuerg noutwendeg, dass d'Liewensmëttelsécherheet zu engem virrangege Zil erhuewe gëtt.

Dofir, sou seet de Programm, an ech begréissen dat ausdrécklech, soll studéiert ginn, fir eng Agence de Sécurité alimentaire als Etablissement public énnert der Tutelle vum Gesondheetsminister ze schafen, déi op eng onofhängeg Manéier d'Geforen an der Liewensmëttelketten énnersiche soll.

D'est wär sécher fir d'Létzebuerger Verbraucher eng wichtig Garantie. Schliesslech versprécht d'Regierung Konditiounen ze schafen, fir dass d'Finanzplaz sech weiderentwéckele kann. Och hei gëtt drop higewisen, dass déi reglementaresch Laascht muss ofgebaut ginn. D'Banke jéimere jo iwwert déi bürokratesch Oplagen zum Beispill am Kampf géint de Blanchiment, bei deem ee sech froe muss, ob den Opwand dann och wierklech effikass ass, fir en Zil ze erreechen, dat jiddferee natierlech approuvéiert.

D'Regierungsparteie si sech och dorriwwer eens ginn, d'Steieraascht fir d'Betriber wéi fir d'Privateit op engem méiglechst niddrengen Niveau ze halen. Bei de Betriber sollen eng Rei Upassunge kommen, fir énnert d'Grenz vun 30% ze kommen. De Barème vun der Privateit soll periodesch un den Index ugepasst ginn.

En anert Feld ass dat vun der Aarbecht. Et ass e Kärschéck vun enger Politik, déi de Ménschen Aarbecht bréngt soll a se zugläich géint Ausbeutung a Profit schütze soll. Et ass kloer, dass de Sozialdialog derbäi eng wichtig Roll ze spiller huet. Dësem Dialog hunn déi zwou Koalitiounsparteie sech sált laangem verschriwwen.

Et huet an der Wahlcampagne zu Létzebuerg keng vun deenen zwou Regierungsparteien eng allgemeng gesetzlech Reduktionsvun der Aarbechtszäit verlaangt. Dach seet de Regierungsprogramm, dass nei Aarbeitsmodeller méiglech bleiwe sollen, énnert anrem och punktuell Aarbechtszäitreduk-

tionen. D'Instrumenter vum Sozialdialog gi weider ausgebaut.

Wa muer d'europeesch Gesellschaft zu Létzebuerg émgesat gëtt, müssen och d'Implikatiounen op d'Arbeitnehmer a grenzüberschreidende Gesellschaften gekuckt ginn. Et däerf dobäi net zum Aushieleche vun der Matbestëmmung kommen. Am Senn vum Sozialdialog sollen och gewerkschaftlech Déngscher fir d'Arbeitnehmer énnertstëtz ginn. E Congé linguistique soll auslänneschen Arbeitnehmern erméiglichen, Létzebuergesch an ech mengen och aner Sprooche vun onsem Sprochesystem ze léieren.

D'Promotioun vun der Chancéglächheet vu Mann a Fra um Aarbechtsmaart geet net ouni weider Efforte fir Crèchen an Opfangstruktur fir Kanner. A wat de Projet iwwert de Chômage social an d'Be schäftigungsinitiativen ugeet, soll deen iwwerschafft ginn, an zwar fir de Kritiken an Initiative vun deene gerecht ze ginn, déi um Terrain schaffen an do gutt Aarbecht leeschten.

Här President, an der Gesondheetspolitik wéllt d'Regierung e wichtegen Akzent op d'Preventivmedezin leeeën. Dës Politik beschränkt sech net op Infrastrukturen. Eng Gesamtapproche muss Preventioun an Heelung an engem nationale Gesondheetsplang ze summeffassen. Dorriwwer eraus wéllt d'Regierung de gratis Accès fir jonk Leit zu diverse Verhütungsméttelen erméiglichen. Nieft enger ganzer Rei Initiativen am Kader vum Kampf géint den Drogekonsum développéiert d'Regierung e Projet fir staark ofhangege Leit e Minimum vun Drogen énnert medezinescher Opsicht zukommen ze loossen. Si musse lues a lues rezialiséiert ginn an esou eng nei Chance fir d'Zukunft kréien.

Alkopops ginn deemnächst méi héich taxéiert fir hire Succès bei Mannerjähregen ze bremsen. Parallel dozou wäert e Gesetz op den Instanzewee komme fir de Verkauf an de Konsum vum Alkohol u Männerjähreger staark anzeschränken. D'Promillgrenz fir Jeunes conducteurs, déi sech am Stage befannen, gëtt schliesslech op 0,0% gesat.

Am Kader vun der Uni Létzebuerg gëtt eng postuniversitär Formation fir Médecins généralistes agefouert. Ganz allgemeng gëtt an Zukunft souwuel vun den Doktere wéi och vum Fleegepersonal eng permanent berufflech Weiderbildung verlaangt.

Wat déi sou genannten net konventionell Medezin ugeet, si mer eis mat der CSV dorriwwer eens fir eng ganz Rei homöopathesch Medikamente erém vun der Krankekeess ze rembourséieren. Ausserdeem gi complémentaire medezinesch Leeschtunge wéi d'Akupunktur, d'Chiropraxie, d'Osteopathie an d'Homöopathie an Zukunft reglementéiert.

Am Kader vun der Moderniséierung vun eiser Spidolinfrastruktur gi Synergien a Fusioune vu Spideeler vum Stat encouragéiert. D'Psychiatrie gëtt weider dezentraliséiert an d'Reform vum Laboratoire national de Santé gëtt virudriwwen. Dorriwwer ewech wéllt d'Regierung en nationale Service fir Émweltmedezin schafen.

Am Beräich vun der Sécurité sociale ass d'Regierung sech bewosst, dass an enger éischter Phas eist Krankekeeswiesen erém op gesond Féiss gestallt muss ginn. Och hei muss ech aller déngs soen, huet d'DP grouss Téin gespaut, mä schlussendlech dach versot. Well, 1999 huet se sech fiercherlech opgereegt, well eng Milliard Defizit an de Krankekeese war. 2004 sinn et der ém déi véier Milliarden al Létzebuerger Frang.

D'Regierungsparteie si sech dorriwwer eens ginn, dass op däer enger Säit onnëtz Ausgaben an de Bedruch speziell mat de Krankeschäiner agedämmt muss ginn an op däer anerer Säit nei Finanzéierungsquelle musse geschaافت ginn. D'est muss awer wéinst de Lounnie-wekáschten eng neutral Aktioun bleiwen.

Schliesslech sief nach erwähnt, dass d'Regierung wéles huet d'Unfallversicherung op déi Leit auszedeihen, déi bénové tätég sinn. D'Individualisierung vun de Rechter am Rentewiese soll weidergedriwwen. Dofir soll e Gesetzesprojet déposéiert gi fir de sou genannte Splitting am Fall vun enger Scheedung anzeféieren an domat all Partner Recht op eegen Altersversuergung ze garantéieren.

Här President, Immigration an Asyl entwéckle sech émmer méi zu zentrale Froe vun allen héich entwéckelte Gesellschaften. Si stelle Froe vu Solidaritéit mat Leit aus aarme Länner, vun der ganzer Welt an aus Krichsgebidder. Si verlaange Méenschlechkeet an enger Welt vun Egoismus a kalem Calcul. Si konfrontéieren eis direkt mat méenschlechen Tragödien, mä och mat Kriminalitéit, déi um Buedem vun illegaler Immigration an Aarmut wiisst. Op däer anerer Säit stelle se Froe vu Sécherheet, vun Opfangstrukturen, vu Potenzial um Aarbechtsmaart.

Et ass kloer, dass an der Asyl- a Flüchtlingsproblematik d'Politik a ganz Europa virun der Eausfuerderung vun neie Flüchtlingsstréim steet. D'Länner vun der EU kénnen a sollen a müssen zesummen eng Asyl- a Flüchtlingspolitik opbauen.

D'LSAP hat an hirem Wahlprogramm eng zweit Regularisatioun vun Asylante respektiv ofgewisenen Asylante gefrot, déi länger Zait illegal zu Létzebuerg wunnen. Mir hunn dës zweit Regularisatioun net erreicht, well d'CSV sech an hirer Asylpolitik bestätigt gefillt huet. Et gëtt ons gesot, dass esou eng Regularisatioun en Appel d'air fir nei Asylante respektiv fréier Demandeurs d'asile aus dem Balkan a besonnesch aus dem Kosovo an dem Montenegro géif schafen. Et wär och eng Ongerechtegkeit vis-à-vis vun deene Familljen, déi an der Téschenzäit fräiwilleg oder gezwungen heemgaange sinn.

Mir kénnen dës Argumenter zum Deel novollzéien. Et kann och kee Land seng Grenzen einfach oploossen an eng onkontrolléiert Awanderung zoulloossen. Et bleibt awer, dass et Leit a besonnesch Famillje mat Kanner gëtt, déi jorelaang zu Létzebuerg wunnen, deenen hir Kanner hei gebuer oder opgewuiss sinn, intégriert sinn an och um Aarbechtsmaart gebraucht ginn. Hir Expultioun no all deene Joren ass émmer eng méenschlech Tragédie, déi ee muss verhénne.

Et muss also eppes geschéien. Dozou gehéiert ee vill méi zügegt Ofwéckele vun der Asylprozedur am Respekt vun der Genfer Konvention, fir dat mer ons och dann déi noutwendeg Mëttèle musse ginn.

Et bleibt awer och, dass Létzebuerg sech an der Behandlung vu Familljen, déi jorelaang hei gelieft henn, deenen hir Kanner hei gebuer an opgewuiss sinn, méi Flexibilitéit muss ginn.

A wat déi eigentlech Immigratioun ugeet, soll a muss et weider legal méiglech sinn aus engem Dréttland op Létzebuerg schaffen a wunnen ze kommen. D'est hänkt vum Aarbechtsmaart of. Sécher! Et muss och fir Studenten a Fuerischer aus Dréttländer méiglech sinn op d'Uni Létzebuerg studiéieren a schaffen ze kommen. D'Konditione dofir däerfen net prohibitiv sinn. Mir sinn ons och eens, dass d'Gesetz vun 1972 iwwert de Permis de travail iwwerkückt gëtt.

Här President, traditionell sinn a sou genannte Gesellschaftsfroen

d'LSAP an d'CSV wäit vuneneen. Eng vun deenen ass d'Trennung vu Kierch a Stat. D'Sozialiste wéllen en neutrale Stat a Reliounstroen am Respekt vun alle Meenungen a Glawen.

Mir hunn an dëse Koalitiounsgespräicher ausféierlech dorriwwer geschwat. Mir hunn zréckbehalten, dass d'Method vun de Konventionen déi richteg ass, fir d'Verhält-niss vun de Kierchen an dem Stat op eng transparent a kloer Basis opzebauen. Wann d'Konditiounen mam Islam ofgeschloss ginn, virausgesat de Stat huet dobäi en eenzege representativen a glaf-wierdegen Interlocuteur.

An deem Senn soll och d'Gesetz iwwert d'Kierchefabrike reforméiert ginn. Och gëtt dru geduecht den Artikel 106 vun der Verfassung iwwert de Finanzement vun de Culten am Kader vun enger Reform vum Artikel 22 ze ännere respektiv ofzeschafen.

Mir hunn och iwwert de Relioununterrecht an der Schoul geschwat. D'LSAP huet als ee Punkt an hirem Wahlprogramm d'Fuerderung - iwwregens sáit Jore schonn, net fir d'éischt dës Kéier - vun engem eenzege Moralcourse an der Schoul an deem d'Reliounen duer-geluecht ginn an déi allgemeng Wäerter vum Zesummeliewen an enger toleranter a pluralistescher Gesellschaft geléiert ginn. Ee Versuch dovunner soll an deem Ganzdagsschoulpilotprojekt gemaach ginn. Domat géif dat niefetene vu Reliounscours a Moralcourse opgehuwen. Et wär den Ufank vum Enn vun engem Zoustand aus dem 19. Jorhonnert.

D'LSAP geet dovunner aus, dass ons Gesellschaft émmer méi pluralistesch gëtt, dass an der Schoul Kanner vu ville Reliounen a Weltanschauungen zesummekommen an dass een dëse Kanner alleguer, am Interesse vun engem harmonischen Zesummeliewen, ee fir jid-dereen acceptabile Wäertunterrecht an eng Informatioun iwwert d'Reliounen an hir Geschicht soll ginn.

Fir d'Zesummeliewen an enger demokratescher Gesellschaft ass et och wichteg, dass d'Schoul sech fir d'politesch Liewe grad wéi fir d'Méenscherechter, interesséiert.

Aner gesellschaftspolitesch Froe goufen an de Verhandlungen intensiv an offen diskutéiert. Dat gëllt fir d'Fro vum Stierwen, wou zréckbeiale gouf, de Projet iwwert d'Palliativmedezin an d'Begleedung um Enn vum Liewen ze iwwerkucken.

Dat gëllt fir d'Zesummeliewe vun net bestuete Koppelen, ob hetero- oder homosexuell. Dat betreffend Gesetz soll a sengen Auswierkungen no dräi Joer evaluéiert ginn. Kuerzfristig sollen awer och eng Rei steierlech Mesuré geholl ginn, déi de sou genannte pacséierte Koppelen zegutt kommen. Mir müssen och wéissen, dass mer laantscht eng Unerkennung vun am Ausland gesetzméisseg ofgeschlossene Partnerschaften a Bestiednisser an deem Fall net derlaantscht kommen.

Och d'duebel Nationalitéit ass eng wichteg gesellschaftspolitesch Fro. Dat Instrument soll an onsen Aen dozou baidroen, dass Ausländer sech méi schnell zu Létzebuerg integréieren an um politesche Liewen deelhuele kénnen, well et keng gutt Situations ass, dass een an engem Land bal 40% Ausländer huet, déi vun deem politesche Liewen ausgeschloss sinn, an d'duebel Nationalitéit kann ee Wee zu der Partizipation un der Politik zu Létzebuerg sinn.

Dat gëllt och fir d'Fräieheiten an de Schutz vun de Rechter vum Eenzelnen. D'LSAP huet sech mat hirer Fuerderung d'Uerkerung d'Lex Greenpeace - géint déi och d'Gewerkschafte sech kloer ausgeschwat haten - an d'Gesetz iwwert déi anonym Zeienaussoen zréckgezunn respektiv zréckgestallt ginn. Dat gëllt fir d'Plaz vun

de Parteien, fir déi de Prinzip vun enger öffentlecher Hélfel zréckbeiale gouf. Dat gëllt fir d'Gläichheet vu Mann a Fra, déi an d'Vfassung ageschriwwie gétt, gläichzäiteg mat engem prezise Programm fir dést émzeseten.

Dat gëllt fir d'Rechter vun de Kanner an zesummen domat den Ausbau vu Servicer fir Kanner, déi a schwierege Verhältnisser lieuen. An dat gëllt fir den Numm vum Kand, wou eng grouss Flexibilitéit fir d'Elteren an d'Kanner zréckbeiale gouf.

An och de ganze Volet vun de Medien an der Kommunikatioun ass eigentlech Gesellschaftspolitik an deem Senn, dass se zu enger offener, pluralistescher a fráierer Gesellschaft báidroen. Ech halen zréck, dass den éischte Saz am Kapitel iwwert d'Medien op de Meenungspluralismus hiweist, also och op de weidere Bestand vu verschiddene Medien, ob audiovisuell oder geschriften, op d'Verhénnerre vu Monopolsituatiounen duerch iwwerdriwwer Konzentratziounen, op e Code de déontologie, besonnesch do, wou zu Létzeburg de facto eng Monopolsituatioun besteht, zum Beispill an der Televisiou.

A schliesslech gëllt dat och fir den Déiereschutz. D'Wuelbefanne vun den Déiere gétt zur éischter Konditioun, fir an de Genoss vu Subsidien am landwirtschaftliche Bereich ze kommen; an ausserdem gétt den Déiereschutz am Allgemeinen an d'Vfassung ageschriwwen.

Dat, Här President, sinn eng Partie vun deenen Neierunge respektiv Weiderentwécklungen, déi an deem Regierungsprogramm sinn an déi ech wollt ausféierlech duerleéen, well ech jo wosst, dass hei géif vun der Oppositoun behaapt ginn, et wär keen neien Opbroch dran.

Eng lescht Fro, Här President, betréfft Europa an d'Europäesch Unioun. Mir wëllen zu Létzeburg déi nei europäesch Vfassung iwwer Referendum ratifizéiere loosen.

Iwwert dës Vfassung gouf scho vill gesot. Guddes a Schlechtes. Falsches a Richteges. Déi mannt hu se gelies oder hir Entstoungsgeschicht verfollegt. Déi eng schwätze vu „Constitution Giscard“, déi aner vu neoliberaler Krichsmaschin, déi onst Land dem globale Kapitalismus mat Haut an Hoer ausliwwere wéll. Fir eng Partie Leit ass et eng gottlos Vfassung, well se keng Gottesreferenz enthält, fir eng aner Partie Leit ass et eng klerikal Vfassung, well se am Artikel 51 reliéis a philosophesch Gemeinschaften unerkennt. Fir déi eng ass et d'ENN vum europäesch Sozialmodell, fir déi aner ass et den Antrött an e gréissere Superstaat, wou ons Regierung zu Hampelmänner vun iwwermächtegen an onbekannten Dunkelmänner a -fraen degradéiert gétt.

Ech fir mäin Deel bleiwe bei der Meenung, dass dës Vfassung, trotz enger Partie Verschlechterungen an der Regierungskonferenz muss ee soen -, deen zum heitegen Zäitpunkt beschtméigleche Komproméiss énnert deene 25 Länner duerstellt.

Et geet an der Referendumscampagne drëm iwwert déi Vfassung mat de Bierger ze schwätzen. Iwwert déi Vfassung an némme iwwert déi Vfassung. Et gëllt villes riichtzebénen an ze verhénneren, dass eng Koalitioun vun Onwourechte sech géint dës Vfassung bilt.

Ech wichteg Fro derbäi ass déi vum europäesch Sozialmodell, deen an der Vfassung enthalten ass, deen awer mat konkreten In-

halter geféllt muss ginn. Et ass jo net esou, wéi wann all Land - och Létzeburg net - bereet wier, seng ganz Sozialpolitik als europäesch Kompetenz ofzeginn. All Land huet sain eegene gewuessene Sozialmodell a wéllt deen och erhalen an ausbauen. Wesentlech ass, dass de fráien europäesch Maart esou reguléiert bleibt, dass europäesch Sozialregeln an nationalen Sozialmodellen matenee wierke kënne.

Dozou gehéieren och öffentlech Dénsgchtleeschungen. Et war sécher richteg verstébstén öffentlech Monopoler ofzeschafen, méi Transparenz an d'staatlech Hélfelen ze bréngen, öffentlech Betriber ze dynamiséieren a méi no bei de Client ze bréngen.

Et kann een awer net d'Kand mam Bad ausschédieren an all öffentlech Dénsgchtleeschungen de Gesetzer vum Maart énnerwerfen. An der Gesondheet, der Bildung, der Kultur, de Medien, der sozialer Ofsécherung wéi der Altersversuerung, am Émweltberäich huet d'öffentlech Hand seng Verantwortung, déi de Maart net wéll a kann iwwerhuelen.

Dofir gehéieren zum europäesch Sozialmodell öffentlech Betriber, déi integréiert a kohärens sinn an dofir muss de Stat och dofir opkommen, fir d'Personal an d'Instalatiounen ze erhalten an auszubauen.

Wéini de Referendum stattfénnt, ass nach net kloer, et soll ee gemeinsamen Datum a ganz Europa dofir gesicht ginn.

D'DP huet jo eng Motioun dozou erabruucht, déi mer nach genee musse studéieren. Mä sécher si mer mat der DP eens, dass mer déi seriöe Campagne iwwert déi europäesch Vfassung zu Létzeburg musse maachen.

Här President, mir hunn och an de Koalitiounsverhandlungen iwwert

d'Europawahle geschwat. Émmer méi Leit réselen de Kapp iwwert d'Manéier, wéi ons Europadeputéierte gestémmt ginn.

Ech hat jo am Joor 2000 dozou e Gesetzesvorschlag erabruucht, deen awer a senger interner Logik bal vun alle Parteie refuséiert gouf - ech mengen, déi gréng Kollegen hate sech dofir ausgeschwat, all déi aner Parteie waren dogéint.

#### (Interruption)

An den ADR och, jo.

Elo si mer eis eens, dass mer d'Europaparlament jo als enorm wichteg fannen, dass mer also do e beschte Leit hischécke sollen, fir eis Interessen an déi vun Europa ze verdeedegen. Wéi mer dat am augenbléckleche Wahlsystem ronnkréien, ass net evident: e Wahlsystem, un deem awer onst Land innest hänkt.

Déi Léisung, déi mer zréckbehalten hunn, besteet doranner, duerch e politeschen Accord vun alle Parteien duebel Kandidaturen ze verhénneren, well mer se net per Gesetz verbidde können. Wann dann nach d'Parteien, duerch d'Indicatioun vu Spätzekandidaten zum Beispill, de Wieler en Hiweis ginn, wien da wierklech an d'Europaparlament geet, ka sécher eng gewésse Clarification kommen. Mir brauchen dann och némme méi sechs Kandidaten, well do jo net méi esou vill gewielte Kandidate sech zréckzéie müssen.

Här President, fir ofzeschléisse just déi hei Remarquen:

1. D'LSAP fénnt hire Wahlprogramm ganz däitlech an dësem Koalitiounsprogramm erém; si dréit also de Koalitiounsprogramm mat.
2. D'LSAP weess aus hirer Erfahrung, dass eng Koalitioun keen einfacht Geschäft ass. Si huet dofir gutt Leit an d'Regierung geschéckt, an déi se vollt Vertrauen huet.

Et muss an deene kommende fénnef Joer vill verhandelt an diskutéiert ginn; eng Koalitioun ass ee Mariage de raison vun zwee eegestännege Partner. Et ass e kloren Optrag op Zäit. Et ass eng Obligation Resultater um Enn virzeleeën an zum Schluss stet d'Sanctiou - ob negativ oder positiv.

An deem Geesch, Här President, dréckt d'LSAP der Regierung hiert Vertrauen aus a wénscht hir vill Erfolleg bei hirer schwéierer Aarbecht. Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Fayot.

Mir sinn domadder um Enn vun der Sitzung vun haut de Moien ukomm. Mir gesinn eis haut de Mëttég um hallwer dräi erém fir d'Interventiounen vun de Fraktionschefs vun deene Gréng a vum ADR ze héieren, duerno, denken ech, hëlt d'Regierung d'Wuert, dann diskutéiere mer a stëmmen of...

Une voix.- Dir musst de Mikro umaachen.

M. le Président.- De Mikro ass un.

#### (Brouhaha général)

Da gesi mer eis erém fir déi...

#### (Interruptions)

Jo, mä de Mikro ass awer un.

Da gesi mer eis erém, fir déi zwou Interventiounen ze héieren, duerno, denken ech, hëlt d'Regierung Stellung, dann diskutéiere mer a stëmmen of iwwert d'Motiounen, déi haut de Moien abruecht gi sinn.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 12.15 heures)

## Ordre du jour

1. Communication
2. Débat sur la déclaration gouvernementale (Suite - Motions - Votes)

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mmes Marie-Josée Jacobs et Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, François Biltgen, Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et Jean-Louis Schiltz, Ministres; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'Etat.

#### (Début de la séance publique à 14.32 heures)

M. le Président.- Léif Kolleginnen a Kolleegen, ech maachen d'Sitzung op.

Huet d'Regierung eng Kommunikatioun ze maachen?

#### (Négation)

Mir huelen Akt dovun, dass d'Regierung de Moment nach keng Kommunikatioun ze maachen huet.

#### 1. Communication

Ech hu folgend Kommunikatioun un d'Chamber ze maachen:

Monsieur François Biltgen, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a déposé au Greffe de la Chambre des Députés, en date du 5 août 2004, le projet de loi N° 5373 modifiant la loi du 27 juillet 1994 autorisant le Gouvernement à participer au financement d'une École de mu-

Wieler huet geschwat. En huet zolid geschwat, en huet net némme eng nei Chamber als solches konsolidéiert, mä en huet och nach dës Chamber zolidd geännert, esougutt wat déi personell Kompositioun ubelaangt wéi awer och wat dat politesch Kräfteverhältnis ubelaangt.

Inwiefern dem Wielerwelle Rechnung gedroe gétt, hänkt awer fir eis als Gréng net némme dovunner of, wéi déi nei Regierungsmajoritéit hei am Parlament ausgesait, mä och nach vun anere Saachen. Dir wéss, am Ausland, virun allem an den däitschsprooche Länner, do soe se no de Wahlen: „Mehrheit ist Mehrheit“, an deementspriebend wären no dëse Wahle bei 31 Sétzt bekanntlech méi Mehrheit méiglech gewiescht.

Eng sou genannte Mehrheit huet sech zesummefonnt, eng al bekannten, déi, déi téssent 1984 an 1999 15 Joer kontinuéerlech um Pouvoir war, déi schwarz-rout Majoritéit. A fir ze kucken oder festzstellen, wéi grouss eigentlech déi Legitimatioun no de Wahle vun 2004 vun dár Neioplak vun dár aler schwarz-rouder Koalitioun ass, geet et menge Meenung no net duer, fir némme d'Wahlresultater vun 2004 ze kucken, respektiv déi vun 2004 par rapport zu 1999, mä ech mengen et ass och emol interessant, d'Entwicklung vun deen zwou Parteien, réckwierkend vun 1984 bis haut, ze analyséieren.

1984 hat dës CSV-LSAP-Majoritéit 25 Sétzt fir d'CSV an 21 fir d'LSAP, dat heescht et ware 46 Sétzt - et muss een awer allerdéngs soen, et waren deemols 64 Sétzt.

#### (Interruptions diverses)

M. Henri Grethen (DP).- Här President!

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Oh, Här President, ech wär awer frô... Also ech hunn násicht géint Téscheriff, mä ech fanne, d'Kollege solle sech elo e bésse packen an awer vlâicht waarden, bis ech emol zu deene richtege Saachen eigentlech kommen, well hei ass nach násicht, hei ass némme e Virgespann vun deem wat elo kënnt.

#### (Interruptions diverses et coups de cloche de la Présidence)

M. Henri Grethen (DP).- Här President, kënne mer net e bésen...

M. le Président.- Här Bausch, den Här Grethen wéllt lech eng Fro stellen.

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Selbstverständlichkeit.

M. Henri Grethen (DP).- Neen, neen, ech wollt lech, Här President, eng Fro stellen: Kénnte mer net d'Sitzung e bésen énnerbriechen bis och d'sozialistescher Fraktioun, wéinstens en Deel, hei ass, net dass deen aarmen Här Asselborn dat eleng muss alles endroen.

#### (Hilarité)

Obschonn ech mer kéint virstellen, dass an enger Chamber némme méi ee Sozialist wär.

#### (Hilarité)

M. le Président.- Ech wéll lech soen, Här Grethen, dass d'sozialistescher Fraktioun matgedeelt kritt huet, dass d'Chamber haut de Mëttég um hallwer dräi ufánkt. Deementspriebend denken ech, wa si de Moment nach net hei sinn, dann ass dat hir Responsabilitéit. D'Chamber tagt an den Här Bausch huet elo d'Wuert an ech geïft lech bidden, hien net méi ze énnerbriechen.

Plusieurs voix.- Très bien!

#### (Interruptions diverses)

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Merci, Här President. Ech mengen, d'sozialistescher Fraktioun huet vlâicht aner gutt Grénn firwat se am Moment nach net hei ass.

1984, wéi gesot, hat dës Majoritéit 46 vu 64 Sétzt. 1989, wéi mer op déi Kompositioun komm sinn, déi mer haut hu vun der Chamber, nämlech 60 Députéierten, hat d'CSV 22 Sétzt an d'LSAP der 18, dat heescht 40 vu 60 Sétzt. 1994 hat d'CSV 21 Sétzt an d'LSAP 17 Sétzt; 38 vu 60. An dunn, 1999, ass et bekanntlech jo esou gaang, dass d'CSV op 19 Sétzt erofgerutscht ass an d'LSAP op 13 Sétzt erofgerutscht ass, dat heescht nach 32 vu 60 Sétzt.

Wann ech elo d'Resultat vun 2004 kucken, da muss ech feststellen, dass déi nei al Oplag vun der schwarz-rouder Koalitioun 38 vu 60 Sétzt huet, dat heescht eigent-

lech net méi wéi dat, wat se 1994 haten, wéi se et fir d'leschte Kéier nach tout juste fäerdeg bruecht hunn, nodeem se du scho fir d'zweet hannerteneen eigentlech d'Wahle verluer haten, déi deemo-leg Konstellatioun weiderzefueren.

An dobai ass jo awer nach ze soen, dass d'CSV effektiv mat 24 Sétz - e Plus vu 5 - en historescht Resultat fäerdeg bruecht huet, wou ee muss virun 1984 kucke goen, fir dat zréckzefannen. Sou dass ee muss feststellen, dass et effektiv esou ass, dass déi Konstellatioun Schwaarz-Rout vun 2004 eigentlech némmen dank deem fulminante Score vun der CSV vu 24 Sétz zustane komm ass.

Den Här Grethen huet virdrun de Verglach nach gemaach an d'Europawahle mat báigezunn, an et kann een deem némmen zoustemmen. Effektiv, wann een de Koaliounspartner de Moment kuckt, da muss ee feststellen, dass de Koaliounspartner vun der CSV tout juste e wacklege Sétz am Süde báikritt huet, par contre awer e wáertvollen an Europa verluer huet an deementspreichend mat Sécherheit net zu de Gewënner vun dése Wahlen zielt an een eigentlech duerfir, wéi gesot, kann d'Fro stellen, inwiefern dass dat esou legitim ass, dass dat esou dem Wielerwéllen entsprach huet, wann déi Konstellatioun esou hei zustan komm ass wéi se zustan komm ass.

Den Här Biltgen huet no dem Ofschloss vun de Koaliounsvverhandlunge gesot, dat heite wár d'Koalioun vun der arithmetescher Vernunft. Wann een d'Koaliounsofkommes liest, da géing ech awer éischter soen, et ass d'Regierung vun der Kontinuitéit an der báaner Alldagsgestioun. Well bei alle rhetoresche Cabaretsstécker oder Konschtstécker, déi mer och géschter hei presentéiert kritt hunn, respektiv bei alle klengen Aussoen, Häppercher, déi mer schonn déi Woche virdru kritt hunn, respektiv och bei deem, wat de Moien hei vum Här Fayot versicht ginn ass opzezielen, muss ee feststellen, dass hei net ee Ruck duerch de Koaliounsofkommes gaangen ass an dass et eigentlech esou ass, dass déi Regierung hei iwver All-dagsgestioun, zumindest wéi et am Moment ausgesait, net wáert erauskommen.

Mä et ass elo eben esou an de Wieler huet geschwat an en huet jo awer net némmen déi nei Regierung gewielt, well bekanntlech wiele mer an eisem parlamentaresche System net eng Regierung, mä mir wielen e Parliament. A mir als Gréng sinn der Meenung, wann een dem Wielerwélle báil Rechnung droen, dann heescht dat deemno och onofhängig vun der Majoritéit, déi sech an engem Senn vun der arithmetescher Vernunft zesummefonnt huet, dass den neie politesche Kräfteverhältnisser an der Gesellschaft an am Land hätt misse Rechnung gedroe ginn.

Dat hätt zum Beispill bedeut, dass zumindestens vum Programmatesschen a vum Inhaltlechen hier fir dat, woufir meng Partei steeet, an deem Koaliounsofkommes do e gréissere Nidderschlag hätt misse fonnt ginn. Well - ech brauch lech et jo sécher net ze rappeléieren - déi Gréng si mat effektiv grouss Gewënner bei dése Wahlen. Mir sinn op 11,6% bei den nationale Wahlen am Duerchschnëtt eropkomm a mir si bei den Europawahle vun 10,5% 1999 op 15,02% gestiegen, dat heescht bei den Europawahle si mer souguer dréttstárkste Partei am Land ginn.

Vlächt eng kleng Parenthèse: Et gétt der jo vill, déi sech haut déi sechs Europadeputéierten oder d'Veteidegung dovun op de Fáandel schreiwen. Ech wéll awer drop hiweisen, dass et virun e puer Joer net immens rosege ausgesinn huet bei de Verhandlunge fir déi sechs Europadeputéierten an déi Gréng ganz vill Drock gemaach hunn, fir dass mer déi konnten halen. Dee-

mools hu mir énnestallt kritt, mir wäre jo némmen esou rebellesch an esou um qui-vive well mer géinge fäerten, mir géingen eisen Europasétz verléieren. Wéi Der konnt feststellen, hu mer eis net fir eisen Europasétz agesat, mä glécklecherweis hu mer Drock gemaach a mir konnten déi sechs halen, esou dass effektiv eng aner Partei dee Sétz behalen huet, dee se wahr-scheinlech soss verluer hätt.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et misst awer eiser Meenung no, wéi gesot, a verstáerkt, wann een dem Wielerwélle báil Rechnung droen, zumindest Inhalter vun där Partei, déi och staark gewonnen huet, an dem Koaliounsofkommes Rechnung gedroe ginn, well et ass jo esou - effektiv huet de Premierminister dat och géschter hei beschriwwen: Eng Regierung oder iwverhaapt e Parliament steeet net am Déngscht vun engen oder zwou Parteien, mä steet am Déngscht vum Land, vun alle Biergerinnen a Bierger vum Land, an ech mengen, wann 11,6% bei den Nationalwahle respektiv 15,02% bei den Europawahlen dee Programm énnestetzt hunn, dee meng Partei vertrétt, da misst déi nei Majoritéit, egal wéi se ausgesait, et och fäerdeg bréngen, wa mir dann net an der Regierung sinn, mäi vun eisen Iddien afleissen ze loosse wéi dat bei déser Regierung - zumindest bei deem aktuell virlerende Koaliounsofkommes - de Fall ass.

Ech muss op alle Fall feststellen, Här President, dass deenen 11,6% vun deene Gréng an deene 15,02% bei den Europawahle Rechnung gedroe ginn ass, an ech wéll dat beleéén unhand vu siwe wichtige Schwéierpunkten, déi mir als Gréng als ganz wichtig ugesinn a wou mer der Meenung sinn, dass am Intérêt vun deene kommende Generatiounen hätt misse méi staark Gewiicht drop geluecht gi bei de Koaliounsvverhandlungen an och am Ofschloss bei déser Regierung.

Deen éischte Punkt ass dee vum wirtschaftleche Wuesstum am Respekt vun der Nohaltegekeet. Speitsens sait dem Virleie vun der BIT-Studie am Joer 2000 gétt hei am Land vill iwver méiglechen, nouwendegen, sénnvollen oder erreichbare wirtschaftleche Wuesstum diskutéiert oder philosophiéert. Am Joer 2000, um Hannengrond vun 9% Wuesstum vum PIB, hunn déi meesch Parteien an désem Parlament gemengt, alles wier méiglech. Et gouf awer och eng aner Partei am Joer 2000, déi gemengt huet, net alles wár méiglech, an et wár och an Zukunft esou, dass net alles sénnvoll wár an net méi alles finanzéierbar wár.

Mir Gréng sinn dárselwechter Meenung wéi mer am Joer 2000 waren, dass mer selbstverständlech e weitere wirtschaftleche Wuesstum brauchen hei am Land, mä dass mer endlech awer erém misse mat zwee Féiss op de Buedem zréckkommen, e Buedem, dee mer am Joer 2000 a virun allem an der ganzer Period téschent 1995 an 2000 eiser Meenung no komplett énnert de Féiss verluer haten.

Schonn am Joer 2000, Här President, wou anerer nach gegleeft hunn, dass hei am Land iwver 20, 30 a 40 Joer e permanente Wuesstum vu 4% an der Moyenne vum PIB méiglech wár, wou mir awer gemengt hunn, dass dat total onrealistesch wár, hu mir gesot, dass net méi alles machbar wár an net méi alles eleng finanzéierbar wár. Mä an där Záit si leider an der Euphorie an am Wuesstumsrausch vum Joer 2000 Décisioun geholl ginn, déi déi staatlech Finanzcapacitéit eiser Meenung no laangfristeg ze staark belaaschten.

Nozeliesen ass a menger Budgetsried vum Joer 2000 fir d'Joer 2001, dass déi nächst Regierung eis mat verschidene Géisskanemesuren, déi dat aalt Parliament net némme mat de Stémme vun der deemoleger CSV-DP-Majoritéit getraff huet,

mä déi och vun der deemoleger Oppositiounspartei an elo Regierungspartei, der LSAP, matgedroe gi sinn, op e geféierlech finanziell Minnefeld géing féieren, wou et ganz problematesch géing gi fir déi nächst Regierung, draus erauszekommen.

Duerfir müssen an deenen nächste Jore bei méi knappe Budgetsmételen - an do ass jo elo entre-temps anscheinend jiddferee der Meenung, dass se vill méi knapp sinn - Choix getraff ginn. Mir kénnen net gláichzäiteg behaapten, mir wéllte weider héich öffentlech Investitionsausgabe virhuelen, ouni dass mer soen, wou mer dat Geld wéllen hierhuelen, ausser mir gleewen drun - an ech hunn net d'Impressioun, dass de Männer druegleet -, dass de Wirtschaftswuessment relativ séier a Paragé kéim, dass d'Recetté vum Stat géinge massiv klammen.

Ech wéisst zum Beispill gär wéi et ausgesait mat de Recetté fir den ordinäre Budget fir 2004, wat dann déi genau Prognose si wou mer wáerte landen, respektiv wat virun allem d'Previsioune si fir 2005.

D'Sozialistesche Partei ass drái Woche virun de Wahlen an och nach bis kuerz virun de Wahlen net midd ginn, fir Pressekonferenzen a Communiqués ze maachen, wou se gesot huet, mir hätte gár emol déi richteg Zuelen op den Désch, well se gemengt huet, d'Land sténg kuerz virun engem finanzielle Ruin.

Mir waren deemoools als Gréng net där Meenung an dofir hu mer och net do matgesongen, dass d'Land virun engem finanzielle Ruin sténg, mä mir waren awer och émmer skeptesch, dass d'Recetté vum Stat esou gutt dóstengen, wéi dat oft no baussen duergestalt ginn ass.

Ech ginn elo dovun aus, dass de Kassensturz gemaach ginn ass während de Koaliounsvverhandlungen. Mech géing et emol interesséieren ze héieren, wat dann dobai erauskomm ass, ob d'Sozialistesche Partei an hire Kassandra-Riff vu virun de Wahle Recht kritt huet an ob de Budget fir 2004, wat d'Realitéit ubelaangt, wat bei de Recetté wierklech den 31. Dezember, wann ofgeschloss gétt, ze erwárden ass, deenen negativen Entwicklungen entsprechen, déi si émmer vermut hunn, respektiv ob fir 2005 d'Previsioune wierklech esou schlecht sinn.

Dat si wichtig Donnée! Wa mer wéllle verschidden Décisiounen jugéieren, déi am Koaliounsofkommes enthalte sinn, ob déi se finanzéiere sinn an den nächsten Jahren, dann ass et wichtig, dass mer Opschloss kréien. Mir hunn déi net kritt am Koaliounsofkommes an och net an de Rieden.

Här President, et ass fir eis als Gréng wichtig ze wéissen, a wat fir eng Richtung des Majoritéit wéllt goe wa se verschidde Projeten an deenen nächste Jore wéllt finanzéieren.

Et steeet zwar a verschidene Passagen, dass dés Regierung d'Statsschold wéllt weider esou niddreg halen. Dat ass sécherlech e gudde Virsaz an dat ass och einfach gesot. Sollten d'Recetté bei de Steieren awer weider net spruddelen an deenen nächste Jahren, da wáerte mir awer emol gespaant sinn, wéi verschidde Saachen, déi mer haut am ordinäre Budget stoen hunn, respektiv verschidde Saachen, déi mer décidéiert hunn am pluriannuellen Investitionsprogramm, wáerten ze finanzéiere sinn. Mir hu bis elo keng Kloer Aussoen dozou kritt.

Dés Regierung seet och net wat se da wierklech wéllt maachen, wa festgestallt gétt, dass d'Enner net méi beienee ginn, wa mer d'Statsschold wéllte weider niddreg halen. Wa mer awer zur gláicher Záit keng

Steiererhéijunge wélle virhuelen, souguer nach weider liicht Reduktiounen am Steiersystem wélle virhuelen, wa mer gláichzäiteg wéllen de Sozialéat am ordinäre Budget vum Stat esou héich hale wéi en haut ass - an ech brauch jo sécher kengem heibannen ze soe wéi héich en ass -, da muss een eis wann ech gelift soen, wou d'Regierung déi Gelder wéllt hierhuelen, fir dat alles ze finanzéieren. Keng Antwort hu mer bis elo kritt op déi dote Froen!

Et muss een och soen, dass et erstaunlech roueg ginn ass zénter dem 14. Juni am sozialistesche Lager, well téschent Januar 2004 an dem 13. Juni 2004 huet et geheesch, d'Land steeet virun der finanziellem Katastroph, de Chómage gétt onerdéiglech, d'Ekonome ass total agebrach, et muss e Ruck duerch d'Land goen an esou weider an esou fort. Ech kénnt hei eng endlos Panoplie vun Zitater weiderféieren. All déi dramatesch Beschreibunge schéng, esou wéi et ausgesait, net méi ze stémen.

Weder d'Regierungserklärung nach de Koaliounsofkomme maachen esou eng dramatesch Analyse. Och deen ominöse Sommet de la relance, dee jo direkt déi éischt sechs Méint no de Wahle sollt zu engen Mobilisierung vun wirtschaftlecher Phantasie a Kreativitéit feieren, ass an der Versenkung verschwommen. Dofir fanne mer awer an dem Koaliounsofkomme, wéi iwwregens an alle Koaliounsofkomme virdrun, vill gutt gemengten an awer wéineg konkret Allgemeinplätz zur wirtschaftlecher Diversifizierung.

Eis Economie muss och weiderwuessen an Zukunft, mä mir vermessen awer an désem Koaliounsofkomme dat, wat een hätt misse maachen, wann een engersáits net wéllt egal wéi wuessen, an anersáits déi Potenzialitéit wéllt detektéieren, déi fir eist Land erreichbar respektiv sénnvoll sinn. Eng genau Bestandsopnahm vun der aktueller Situations, eng seriö Bebeschreibung vun eise wirtschaftleche Stärkten a Schwächen, als Basis fir eng Strategie vun wirtschaftleche Promotioun an Diversifikatioun a Richtung vun deenen Zukunftsprodukter a Marchéen, dést ass d'Viraussetzung, fir dass désen Challenge och ka geléngent.

Mir hunn awer eescht Zweifel, ob d's Regierung dee Wee wéllt aschloen, well mer leider musse feststellen, dass hei am Land der Politik de Courage feelt, fir d'Schwäche vun eiser Economie sachlech ze diskutéieren, well wann een iwwert déi diskutéiert, da muss een och iwwer Feelentscheidungen aus der Vergaangenheit diskutéieren. Dat ass bedauerlech, well Feeler a Feelaschätzung mécht jiddferee. Dat ass menschlech, an et ass eiser Meenung no och guer keng Schan, politesch Feeler anzegestoen.

Au contraire, mir sinn als Gréng der Meenung, et éiert e Politiker oder eng Partei, wa se zur kritischen Hannerfrong an zur kritischen Bestandsopnahm fäeg sinn. Well awer wéineg Bereetschaft do ass fir d's kritesche Bestandsopnahm vun der wirtschaftlecher Entwicklung hei am Land ze maachen, huet d's Regierung décidéiert, an der Kontinuitéit vun deene virdrun, weider op d'banal All-dagsgestioun ze setzen anstatt op eng innovativ Opbauéstimmung.

Mir stellen eis och d'Fro, Här President, wéi et dann ass mat engem anere wichtegen, zumindest vun engen vun de Koaliounsparteie gemaachte Wahlkampftheima, námlech der Liberalisierung vun eiser Economie. Et héiert een net méi vill an et liest een och net ganz vill an désem Ofkommen wat dann déi genau Positioun ass vun déser Regierung zu der Liberalisierung. Wéi steeet d's Regierung zur Bolke-Direktiv zum Beispill?

An och, Dir Dammen an Dir Hären, de Lissabon-Prozess huet sécher eng ganz Rei interessant a positiv Usatz, mä en huet der och, déi et a sech hunn, am e beschreift och e ganzt Kapitel iwwert d'Liberalisierung vun der Ekonomie.

Wat heesch dat dann elo wa mer eis zum Zil setzen, am Kader vun der Létzebuerger Présidence zum Beispill, fir ze versichen e grouss Schwéierge wicht ze leeën, fir de Lissabon-Prozess weiderzedreien? Heesch dat, dass Létzebuerg versicht, némmen Deeler dovu weiderzedreien, oder och zum Beispill déi dote Punkten? Alles dat si Punkten op déi mir gáre prezis Antworten hätten, ier mer kennen en definitive Jugement offinn, bei deem bésse wat mer bis elo an deem Text hei stoen hunn, wéi mer des Regierung ze jugéieren hunn.

Zweete Punkt, Här President: d'ökologesch Modernisatioun. Déi ökologesch Fro ass an der Té schenzt eng Iwwerliewensfro fir d'Méenschheet ginn. De Schutz vum Klima, eng gesond Loft, proper Waasser fir ze lieuen, gesond Liewensmétellen, de spuersamen Émgank virun allem mat den net ernebaren natierleche Ressourcen, all dést sinn zentral Politikfelder vum 21. Jorhonnert!

Déi a sech banal kléngend Slogane vun de gréng Parteien aus dem Enn vun de 70er an dem Ufank vun den 80er Jore si méttler-weil bedrohlech konkret ginn. Dee vu Méenschenhand verursachte Klimawandel zum Beispill, dee fánke mer net némmen zolidd un ze spieren an en ass wéssenschaftlech kaum nach émstridden, mä en huet spéitstens no Kyoto och eng seriö wirtschaftspolitesch Dimension.

Wann hei gesot gétt, mir dierfen an der Zukunft, wa mer iwwert d'Émsetzung vum Kyoto-Protokoll diskutéieren, net némmen ausschliesslech op d'Fräikafen an d'Akafé vun Emissionsrechter setzen, dann ass dat eigentlech eng banal Feststellung, well mir wéssen allegueren, éischtens, dass de Kyoto-Prozess an de Kyoto-Protokoll némmen déi éischt Phas war vun dem CO<sub>2</sub>-Reduktionsprogramm, deen d'Méenschheet an deenen nächsten 50 Joer wáert erwárden. Déi nächst Etappe gi längst op internationalem Plang diskutéiert.

A wann ech gesot gétt, mir dierfen an der Zukunft, wa mer iwwert d'Émsetzung vum Kyoto-Protokoll diskutéieren, net némmen ausschliesslech op d'Fräikafen an d'Akafé vun Emissionsrechter setzen, dann ass dat eigentlech eng banal Feststellung, well mir wéssen allegueren, éischtens, dass de Kyoto-Prozess an de Kyoto-Protokoll némmen déi éischt Phas war vun dem CO<sub>2</sub>-Reduktionsprogramm, deen d'Méenschheet an deenen nächsten 50 Joer wáert erwárden. Déi nächst Etappe gi längst op internationalem Plang diskutéiert.

An da muss ee sech natierlech och do d'Fro stellen, onofhängig vum Fait, dass et quasi moralesch iwwerhaapt net méi ze vertrieben ass, dass e ráicht Land wéi Létzebuerg sech do dauernd fräikafen geet, dass dat och en zolite Nidderschlag wáert hunn op de Stats-budget! Da muss ee sech och do d'Fro stellen, wou een déi Sue wáert hierhuelen.

**Une voix.. Très bien.**

**M. François Bausch (DÉ GRÉNG).** - Här President, déi Länger, déi hir Hausaufgabe konsequent maachen, déi leeschten net némmen e wichtige Beitrag fir de Klima, mä si bereeden hiren ekonomische Standort op d'Zukunft vir a verschafe sech doduerjer optimal wirtschaftlech Standortkonditiou-

nen. Déjeuneeg Länner, déi dat haut verkennen, déi maachen d'Rechnung - wéi een esou gutt op Lëtzebuergesch seet - ouni de Wiert an déi wäerten eng Kéier deier missen duerfir bezuelen!

Déi Länner awer, déi hir Hausaufgabe maache wäerten, déi wäerten an deem Ganzen do méttelfrissteg Wirtschaftsstandevertvirdeeler erausschloen a si wäerte laangfristeg gutt préparéiert sinn. Mä doriewer eraus gesinn, Här President, ass et fir eis als Gréng skandaléis, dass dee Sujet do nach émmer esou falsch ageschat gétt an esou op d'lucht Schéller geholl gétt, well am Endeffekt liewe mer souzesoe selbstgefälleg haut op Käschte vun der nächster Generatioun.

Lëtzebuerg huet bis haut leider zur zweeter Kategorie gehéiert, déi selbstgefälleg op Käschte vun der nächster Generatioun gelieft huet, Här President, an de Koalitionsprogramm vun der CSV-LSAP-Regierung léisst éischter befierchten, dass mer och an Zukunft weider zu dár Kategorie wäerte gehéieren. Mir sinn awer gar bereet, eis eppes Besseres beléieren ze loossen. Mir hoffen et och staark wann nach eppes sollt an deem dote Kontext nogereecht ginn. Mä mir sinn am Moment op alle Fall äusserst skeptesch.

Dés iwwerliewenswichteg Generatiounenaufgab wäert och an deenen nächste fennet Joer net konsequent eiser Meenung no ugepaakt ginn. Dass de Klima- an Energiewandel weltwäit och eng enorm ekonomesch Eraisfuerderung an awer och eng enorm Chance ka bedeiten, wann een et richteg upeekt, dat gétt nach émmer net richteg verstan. An dat wat mer am Moment jo virdemonstreert kréien am Energieberäich, dee jo en zentraal Element ass an der Diskusioun ronderém de Klimawandel, nämlech déi steigend Pétrolspräisser, dat ass fir eis eigentlech als Industrieniounen e Virgeschmaach op dat wat op eis zoukennet an 30 oder 40 Joer, wa mer et net färdeg bréngen, aus dár Ofhängegekeet vun deene fossilen Energieträger erauszkommen.

Haut sinn d'Uelechpräisser natierlech nach net esou héich, wéi wa schonn d'Vernappung esou kloer wär, dass mer - ech weess net - an 10 oder 15 Joer kee Pétrol méi hätten an doduerch de Práis géing klammen, mä et huet eng ganz Rei aner Grénn. Et huet awer och haut schonn e Grond vun der Demande, nämlech dee vum haapsächlech chineseschen an asiatesche Raum, dat wësse mer allegueren, well d'Demande däermoosse grouss ass do, a vu que dass d'Maartwirtschaft net méi esou fonctionnéiert wa vun engem Rohstoff d'Demande vill méi grouss ass wéi déi Offer, déi am Moment do ass, dann ass et kloer, da steigt de Práis an d'Onendlecht, da komme Spekulatiounselementer dran. Dat ass dat wat mer haut hunn.

Mä Dir kénnt awer dovunner ausgoen - all wéssenschaftlech Studien hunn awer längstens berechent wéini plus ou moins den Dag kénnt dass d'Reserven ufánken erschöpfzt ze ginn, an da kénnt Der lech virstellen, wa mer et bis dohinner net färdeg bréucht hunn - an dat ass net an 200 Joer, mä dat ass vill méi nobäi wéi mer dat mengen, a wahrscheinlich wann d'Entwicklung an deenen asiatesche Länner zum Beispill esou rasant wieder geet, wäert et nach vill méi séier nobäi kommen -, da kénnt Der lech drop gefaasst halen, wat dann an der europäischer oder der nordamerikanischer Ekonomie zum Beispill geschitt.

A wa mer duerfir deen Défi vun der Energieeffizienz oder fir d'Energieeffizienztechniken ze fördern net an deenen nächste Jore gelést kréien, da wäert et eis schlecht ergoen. Par contre wa mer en haut offensiv uginn, da wäerte mer zu deenen Industrielänner gehéieren, déi genau déi Technike wäerte kénnen entwéckelen an och mat

promovéieren an domadder och nei Exportmäert kénnen erreechen, déi souguer kénnen dann nach dozou báidroen, dass eis Wirtschaft dann an engem positive Sénn weiderwisst. Et sinn enorm wirtschaftslech Potenzialer an der Energieresolutioun dran enthalten. Bis elo hu mer se hei zu Lëtzebuerg an der Politik nach émmer net richteg entdeckt. Mir fannen dat méi wéi bedauerlech a mir hätten op jidde Fall, wa mir an eng Regierung komm wären, op deen dote Punkt ganz staark insistéiert.

Et ass och relativ onkloer wat déi Gesamtstrategie oder konkret Strategie vun der Regierung an deem dote Domän ass. An zum Beispill ee Strategieelement, dat dozou gehéiert, keen onwichtegt, wat bis elo en Acquis eigentlech war an der gesamter politescher Klass an deene leschte 15 Joer, dat ass elo mat engem Fiederstréch ganz vum Desch verschwonnen, nämlech dat vun der ökologescher Steierreform. Et gétt einfach net verstan hei an deem Land, dass éischtens emol d'ökologesch Steierreform wichteg ass fir den ökologesche Reconversionsprozess ze begleede vun eiser Ekonomie, mä dass och en enke Lien besteet téschent der ökologescher Steierreform zur Sozialpolitik, a virun allem och an Zukunft zur Finanzierung vum Sozialstat.

Zenter 1989, Här President, stoung an all Regierungsaaccord dran, dass eng ökologesch Steierreform sénnvoll a wichteg wär. 1989 bei der deemoleger CSV-LSAP-Regierung war et e wichteg Kapitel. Ech liesen dat elo net vir, well esou vill Zait hunn ech net. Ech hunn dat hei viru mer leie wat deemools den Här Santer gesot huet. Duerno ass dat émmer erém iwwerholl ginn.

Et ass och esou, dass och vum Premier- a Finanzminister méi wéi eng Kéier an deene leschte Joeren op dat wichteg Instrument do higewise ginn ass. En huet an engem Artikel am „Forum“ gesot, no de Wahle vun 1999, ech zitiéieren: „Unsere Politik ist und wird immer mehr sein, gegen den Widerstand breiter Bevölkerungskreise Energie stärker steuerlich zu belasten. Es gibt keinen anderen Weg. Arbeit ist rar und Energie wird zurzeit sehr vergeudeut.“ An dann, ech zitiéiere wieder: „Daraus resultiert für die Steuerpolitik der doppelte Imperativ, dass Arbeit entlastet und Energieverbrauch belastet werden muss.“

A kuerz duerno an engem Interview am „Télécran“ huet e souguer gesot: „Ich halte es nach wie vor für eine kollektive Fehlleistung der Regierung, dass wir an den Ökotaxen gescheitert sind.“ Dat sinn der elo némmen zweete. Ech hätt der kénnen eng ganz Serie eraushuelen, mä...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dat ass eng Koalitionsaccedi, Här Bausch!

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Géift?

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dat ass eng Koalitionsaccedi.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Déi hätte mer misse mol kucken, wéi mer déi énnerkritt hätten, jo!

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- E bésse méi, da wier et gaang. D'nächste Kéier ginn ech bei lech mat, da geet et.

#### (Interruptions diverses)

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Här President, ech men gen, déi vill Zitationen do, ech hätt der wéi gesot nach eng ganz Rei kénnen derbäi erauszéien, déi ech hei opgefouert hätt. Et sinn entre-temps och eng ganz Rei Studie bezuelt gi vum Stat, vun der Regierung respektiv vun deene

jeeweilege Majoritéite bestallt ginn an och émmer immens begréisst ginn. All déi Studien, eng rezent nach, kuerz virun de leschte Wahlen, och déi wäerten am nächsten Tirang an der Versenkung verschwanden.

2004 op alle Fall, Här President, fanne mer a kenger Zeil am Accord de coalition méi d'Méiglechkeet vun der ökologescher Steierreform erwähnt. An och do si mer der Meenung, dass et eng komplett Verkennung ass vu Méiglechkeiten a Potenzialitéiten, déi sech do hannendru verstopppt.

Drétté Punkt, Här President, Liewensqualitéit a Verbraucherschutz. Mai Kolleg Camille Gira huet géschter zu mer gesot, dass e sech nach kéint drun erënneren, dass eng vu sengen éischtchen parlamentareschen Aktiounen war, déi e gemaach hätt, wéi en 1994 an dës Chamber gewielt ginn ass, eng Motioun eranzbréngent, fir d'Regierung opzefuerderen, eppes ze maache géint déi onerdrágglech Belaaschtung duerch de Buedemozon. Wien déi lescht Deeg d'Zeitunge gelies huet, dee konnt feststellen, mir si jo elo zéng Joer duerno, dass d'Buedemozonbelaaschtung nach émmer déi nämlech Rékordhéichten erreichet. Déi Periode ginn och émmer méi laang. Si fannen och émmer méi fréi schonn un.

Den Énnerscheid téschent 2004 an 1994 ass deen, dass d'Regierung kaum nach Notiz vun dëser traureger Realitéit hält an dass ei-

gentlech higeholl gétt, dass dës besonnesch grave gesondheetsbelaaschtend Loftbelaaschtung einfach esou weidergeet. Weder déi al CSV-LSAP-Regierung noch d'CSV-DP-Regierung a scho guer net déi Neioplak vun der aler CSV-LSAP-Regierung huet e Konzept, wéi d'Qualitéit vu Loft, Waasser a Buedem soll verbessert ginn. Am Koalitionsaccedi stinn e puer Allgemeinplätze dran. Dat sinn déi Allgemeinplätze, déi mer bis elo émmer fonnt hunn an alle Koalitionsaccorden. Mir gleewen net dorunner, dass et färdeg bréucht gétt mat esou Allgemeinplätzen déi dote Problemer an den nächste Joeren an de Gréff ze kréien.

Au contraire, Här President, et gétt esouguer een Domän, do huet d'LSAP, zumindest wéi se an dës Koalition eragaangen ass, sech net némme missen op de Kéenn späize par rapport zu dem wat se déi lescht fennet Joer gesot huet, mä virun allem wat se nach virun dräi, véier oder fennet Woche virun de Wahle gesot huet, dat ass d'Waasser. Dir wésst alleguer, dass mer eng grouss Reform vun der Gestiou vum Waasser gemaach hunn an der leschter Legislaturperiode, an do war ee Punkt extrem stark contestéiert, dat ass dee vum Waasserwirtschaftsamt. Do huet d'LSAP sech zu Recht an der leschter Legislaturperiode ganz stark gemaach.

Den Här Bodry huet, ech ka mech nach erënneren, an der Conférence des Présidents hate mer laang Diskussionen doríwwer, ob mer déi Interpellatioun nach sollen unhuelen. D'LSAP huet zu Recht dorobber insistéiert, dass se ugeholl ginn ass, a mir hunn hei nach kuerz virun de Wahlen eng grouss Interpellatioun zousätzlech zu dem Gesetz diskutéiert, wou ee vun de Knackpunkten dee war, dass ei-gentlech den Émweltministère eng vu senge wichtegste Kompetenzen ewechgeholl kritt huet vun dëser Regierung, doduerch eigentlech immens geschwächt gi wär. Ech sinn och dovun ausgaangen, dass selbstverständlech bei dëser Regierung dat géing geännert ginn.

**(M. Laurent Mosar prend la Présidence)**

Wéi grouss war eist Erstaunen natierlech, mir hu laang emol gesicht an den Texter fir iwwerhaapt ze fannen, wou dat Ganz dann elo sollt

ugesiedelt gi sinn, a wéi mer du bis déi Annexen à la Déclaration gouvernementale kritt hunn, dunn hu mer misse gesinn, dass de Punkt 5, Gestion de l'eau, énnert dem Punkt 13, Ministère de l'Intérieur, stoung. Dat heescht, dat wat nach dräi Woche virun de Wahlen hei zu enger vehementer Diskussioun gefouert huet - ech hat mer d'Méi gemaach och do vill Saachen nozésische wat den Här Bodry alles hei opgezielt huet a senger Interpellatioun. Ech erspueren lech awer déi Detailer, ech soen lech just herno wat e gesot huet iwwert d'Demokratesch Partei, déi d'accord war fir dass dat deen deemoools esou géing gemaach ginn, well dat fannen ech ass derwáert, dass een dat zitéiert.

Also wéi gesot, alles dat wat hei opgezielt ginn ass, och sämtlech Émweltorganisatiounen sinn à témoin geholl ginn, war dräi Wochen duerno net méi richteg an et ass alles beim Ale bliwwé bei dëser Regierung. Och do, wéi gesot, kee Millimeter anescht. Deemoools huet den Här Bodry zum Ofschloss vun enger vu sengen zwou Rieden, déi en do gehalen huet, iwwert d'Véhale vun der Demokratesch Partei gesot: Op jidde Fall si si matgaangen a si wäerten och matgehaange ginn. Ech iwwerloossen der Chamber respektiv der LSAP de Jugement, wat dann no dëser Regierung mat der LSAP geschitt an deem dote Beräich.

Här President, et ass och esou, dass net némme wat elo Loft-, Buedem- a Waasserqualitéit oder de Schutz dovunner ueget wéineg oder keng Impulser komm si bei désem Koalitionsofkommes. Och bei engem aneren Domän, wou vill diskutéiert ginn ass an der leschter Legislaturperiod, wou leider och schonn erém eng Kéier vill ze vill Saachen an de Vergless gerode sinn, déi am Zesummenhang stimat der Liewensmëttelsécherheet, verschidde Krisen, déi mer haten, déi leider schonn erém verdrängt gi sinn, muss ee feststellen, dass net vill Konkretes an désem Koalitionsofkommes drasteet iwwert d'Liewensmëttelsécherheet, iwwert d'Liewensmëttelqualitéit.

Et gétt keng kloer Strategie. Och dee vu ville Säiten, och vun der LSAP, gefuerderte Verbraucherschutzministère ass net geschafé ginn, a mir mengen, dass dat dramesch Konsequenzen net némme fir d'Consommateuren huet, mä och fir déi puer national a regional Produzente vu qualitative Liewensmëttelen hei zu Lëtzebuerg, déi mer nach entre-temps hunn, déi iwwreg bleiwen.

An därselwechter Logik, Här President, géift natierlech och grad kee Lien gemaach téschent Émweltbelaaschtung, gesonder Ernährung zum Beispill a Preventivmedezin. Mir waren zu engem gewëssene Moment an eiser Fraktioun positiv iwwerhasscht, wéi mer éischt Signaler héieren hunn no engem Presserbriefing, dass dës Regierung géing e besonnescht Schwéierge wichtlee op d'Preventivmedezin. Wéi mer awer du gelies hunn, wat konkret am Koalitionsofkommes drasteet, dunn hu mer misse feststellen, dass och do eigentlech just némmen eng Fortférjung vun deem ass wat an dár viregter Regierung geschitt ass.

Preventiv Énnersichunge vu Kribskrankheete ginn ausgedehnt, et gétt och eng Rei nei Vaccinatiounen-programmer beschriwwen. Mä, Dir Dammen an Dir Hären, dat wat mir énnier Preventioun verstinn, nämlech Preventioun am Sénn vu Verhënnerung vu Krankheeten duerch d'Bekämpfung vun den Ursachen vun de Krankheeten, ass och an deenen nächste fennet Joer fir dës Regierung keen Thema. An och dat, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, huet net némme Konsequenzen, leider dramesch Konsequenzen fir d'Gesondheet vun eisem Vollek, mä och dramesch Konsequenzen fir d'Gesondheet vun deen, déi abezuelen, dramesch zugeholl huet.

Véierte Punkt, Här President, d'sozial Sécherheet erhalten. Och wann ech verschidde Leit vlächt op d'Nerve ginn, well d'BIT-Étud jo an der Téschenzäit an der Versenkung verschwommen ass, esou bleiwen déi Gréng awer der Meenung, dass mer eis eeschthaft Gedanke musse maachen iwwert déi laangfristeg Finanzierung vun eise gesamte Sozialversicherungssystemer an aise Pensioンssystemer am Besonneschen. An et ass relativ kloer: Déi Gréng wéllen, dass mer de Solidarmodell, wéi en haut be-steet, erhalten. Fir dass mer deen awer kénnen erhalten, musse mer iwwert d'Diskutéieren. Wa mer dat an deenen nächste Joren net maachen, da wäert dat zu desastréise Konsequenze féieren an iergend-wann eng Kéier zur Ofschafung dovu féieren, an da komme mer deen Leit entgéint, déi souwisou némmen dorobber aus sinn. Ech kommen nach dorobber ze schwätzen.

Mä ech menge wann een iwwert d'Problemer, déi sech stellen, schwätzt, dann ass et vlächt interessant awer och emol éischtens e mini-historesche Réckbléck ze maachen, wéi eis Sozialversicherungssystemer iwwerhaapt entstanne sinn, wou den Ursprung ass an och wéi se sech entwéckelt hunn, fir doraus erauszeelen, wat dann den eigentleche Problem ass, dee sech haut stellt, a fir duerno natierlech awer och zu enger Mesure ze kommen, déi dës Regierung tréfft, déi eiser Meenung no méi wéi fatal Konsequenzen huet.

Dir wésst et vlächt allegueren, ech soen lech do násicht Neies, hoffen ech zumindest, dass eis Sozialversicherungssystemer den Ursprung 1891 hu bei de Bismarck-Gesetzer an Däitschland. Dee ganzen Umlageverfahren, dee ganze solidaresche Modell ass do erfonnt ginn. Deemoools ass och déi Rentenaltersgrenz vu 65 Joer festgeschrifte ginn. Den Duerch-schnëttliewensalter 1891 war awer natierlech némme 45 Joer. Dat heescht et si rose wéineg Leit, déi vun deene Renten, déi deemoools bei deem System do agefouert gi sinn, profitéiert hunn. Mir haten also e Verhältnis bei den Anzuelungen zu de Leeschtungen, déi erausgezu gi sinn, dat méi wéi eendeiteg zu Gonschte vun den Anzuelunge war.

A wann een einfach emol géing plakativ dat Ganzt vun deemoools op haut iwwerdroen, wat natierlech falsch ass, mä einfach némme fir ze veranschaulechen, mengen ech, dass jidderee verstéet op wat ech wéll erauskomen, wou de Problem sech stellt. Dann ass et esou, dass mer jo haut eng Duerch-schnëttliewensalterwaardung hu vun 80 Joer, dat heescht bal dat Duebelt vun deemoools, a wa mer d'Situatioun duerfir vun 1891, dat heescht de System genauso wéi e fonctionnéiert huet 1891, op d'Situatioun vun haut géingen iwwerdroen, fir dat nämlech Resultat ze kréie bei de Recetten a bei den Dépenses, da missete mer de Rentenalter haut op 95 Joer eropsetzen.

Elo ass et natierlech esou, dass d'Renteleeschtungen haut vili méi héich si wéi deemoools nach derbäi, wat jo natierlech och erém anersäts d'Resultat ass vun enger wirtschaftlecher Entwicklung, vun enger Émverdeelung vum wirtschaftleche Räichtum, déi hir Be-rechtigung huet, mä eppes un dár Feststellung ass awer richteg, an dat ass eigentlech och dat Drama-tesch bei deem Ganzen, dat ass dass d'Leit net némme vili méi laang profitéiere vun deem Renten-alter, mä och nach de Rentenalter insgesamt wáit énnier 65 gefall ass, dat heescht dass d'Unzel vun de Rentner, dat heescht d'Unzel vun de Leeschtungsempfänger géignen vun deenen, déi abezuelen, dramesch zugeholl huet.

Mir hunn haut am EU-Duerch-schnëtt op ongefér 4,5 Leit, déi abezuelen, eng Persoun, déi Leeschtungen empfánkt. Et gétt

geschätzt - an dat si Schätzungen, déi vun Ekonomiste gemaach gi sinn a ganz Europa, déi baséieren op ganz reellen Zuelen -, dass ab 2013, dat heescht ab deem Datum, wou déi sou genannte Babyboomer wäerten an d'Pensioun goen, dat heescht déi, déi no 1947 gebuer gi sinn - dat si mir allegueren -, wann déi bis iwwer 65 Joer sinn, da wäert d'Resultat do sinn, Här President, dass ab 2030 op ongefährer 1,7 Leit, déi abezuelen, ee Rentner kënnt.

Dat heescht, déi Entwicklung do ass evident. Déi Alterspyramid ass amgaangen ze kippen, an déi wäert an deenen nächsten zwanzig Joer dramatesch kippen. Dommader riskéiert déi laangfristeg Finanzierung vum solidaresche Generatiounemodell a Fro gestallt a gefährdet ze ginn.

Léisungen, déi bis elo proposéiert gi sinn an deenen eenzelne Länner an Europa - zu Létzebuerg hunn ech nach iwwerhaapt keng héieren dofir -, dat si gréssstendeels farfeluér. Et gëtt elo an Dáitschland vill dorriwwer diskutéiert - wa se d'Suen hätten am Statsbudget, hätte se et och wahrscheinlech scho längst gemaach -, et misst méi e groußen Undeel vu Fiskalisierung kommen. Dee Modell hu mir zu Létzebuerg scho laang. Mir wësste jo, dass zu Létzebuerg haut schonn een Drëttel vun de Recetté bei de Pensiounskese fiskalisiert ass.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Ah, bon?!

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Wat heescht hei „ah, bon“, Här Premierminister?

#### (Interruption)

Ech muss lech just soen, ech hu mer jo geduecht, dass Der géingt dorobber reagéieren.

#### (Interruption)

Dir hutt jo gesot, wann Ären eventuelle Koalitiounspartner net d'accord gewiescht wär, fir d'Finanzierung vun der Mamerent iwwert d'Rentekeesen ze bezuelen, dann hätten de Stat se vläicht selwer weider iwwerholl iwwert de fiskale Wee, mä dann hätten Der einfach de Beitrag vum Stat deementsprechend gekierz, deen de Stat gëtt bei de Cotisationen an d'Rentekeesen.

Ech muss lech soen, ech hätt lech „bonne chance“ gewünscht mat Ärem aktuelle Koalitiounspartner, esou eppes wéi dat doten auszehandelen, wann een den Historique vum Rentesystem kennt, wéi e sech entwickelt huet, a wann een och d'Logik versteet, firwat dass deen Drëttel do fiskalisiert ass.

Ech brauch jo keen heibannen ze erënneren - et sëtzet zwar een heibannen, dee sécherlech en historisch gutt Gedächtnis huet an dee weess, wat fir eng Streiker téschent 1970 a 74 waren, wou wichtig Décisioun geholl gi si fir de private Rentesystem, wat d'Finanzierung ubelangt. Ech hätt awer emol gär deejéinege gesinn, deen et fäerde bruecht hätt, fir de Modell, dee mer zu Létzebuerg vun der Finanzierung hunn, a Fro ze stellen.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Deen ass vun 1984 an net vun 1974. Dat war een éische Renthësch. Deen zweete kënnt nach.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Dat war den éische Renthësch. Dir hutt Recht, et waren zwou Etappen, mä egal. Et ass historesch zu Létzebuerg gewuess, an Dir wësst och firwat.

Létzebuerg, Här President, huet also déi Spezifissitéit schonn, déi Verschiddener am Ausland eigentlech sech wënschen. Mir sinn och der Meenung, dass dat richteg esou ass, a mir fannen och, dass dat dobäi soll bleiben.

Mä et gëtt awer nach een anert Element, wat wichtig ass a wat eigentlech och beleet, firwat dass mer am Moment déi grouss Surplusen an eise Rentekeesen hunn, dat ass well den Emploi intérieur zénter 15 Joer zu Létzebuerg enorm ugestiegen ass, bai wäitem méi - et gëtt keen anert Land an Europa, wat dee Luxus hat wéi mir zu Létzebuerg, wou trotz steigende Chômagezuele permanent den Emploi intérieur gestiegen ass.

A wann hei gesot gëtt: Très bien, dann ass dat richteg a jiddfereen ass dorriwwer vläicht frou, mä déi Plus-value de Recetten, déi sech do eragespultt hunn an déi Pensiounskeses, do sti Leit hanndrun, déi eng Kéier wäerte verlaangen, dass och dofir Leeschung bezuelt ginn. An déi Leeschungen, déi se gären eng Kéier dofir hätten, dat sinn déi, déi se haut versprach kritt hunn. Si wëllen net, dass se wahrscheinlech an 20 oder an 30 Joer op eemol gesot kréien: Well iergendeng Regierung eng Kéier gewëssen Aktioune gemaach huet, ass et elo esou, dass gewësse Recetté feelen, déi Dir vläicht abezuelt hutt, an dofir kënne mer lech déi Renten net méi ausbezuelen. Déi Zéngdausende vu Beschaftigte wäerten an 20 oder an 30 Joer, wéi gesot, Leeschung verlaangen.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Wéi ass et dann elo fir d'Capitaldeckungsverfahren?

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Ech trieden net an... Ech kommen nach dozou, wann Dir lech e bësse gedëllekt.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Jo, dat ass esou schwéier!

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Dat ass manner komplizéiert. Wann ee sech e bëssen domader auskennt, ass et manner komplizéiert, wéi een et mengt.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Loosst d'Renten a Rou.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Här President, mir hunn dauernd iwwert d'Mooss en héijen Ustieg gehat vun eisem Emploi intérieur. Déi Verfälschung vun der Realitéit vun deem Problem do mécht, dass gemengt gëtt, et wäre wesentlech méi Gelder an de Keeßen, mir hätten einfach Gelder ze vill an de Pensiounskeses do leien. Dofir gëtt och oft gemengt, et kënnt een dann emol jee nodeem e klenge Grëff doranner maachen an do e bësse Geld eraushuelen, fir aner Saachen ze finanzieréieren.

Här President, mir sinn och der Meenung als Gréng, dass, wann et net fäerde bruecht gëtt an deenen nächste Joren e gesonden Equilibre hierzestellen téschent de Sozialausgaben, déi gemaach gi fir déi Tranche vu Leit, déi énnner 65 sinn, par rapport zu deenen, déi iwwer 65 sinn, da soe mer lech vorau - dat wäerte mir heibannen net méi materliwen -, mä da gëtt et eng Kéier eng Chamber an 20 oder an 30 Joer, déi wäert politesch Konflikter misse géréieren oder moderéieren, wou et ganz schwéier wäert sinn, draus erauszekommen.

Et ass esou, dass den öffentlech-rechtechen Umlageverfahre vun eisem Rentesystem an och den öffentlech-rechteche Kranksystem, deen op der Generatiounesolidaritéit opbaut, muss erhale bleiwen. Mä leider leeft alles drop eraus, wat d'lescht Regierung scho gemaach huet, mä och wat déi elo vi run allem mécht, dass se deenen an d'Gräpp spilt, déi souwisou eigentlech esou séier wéi méiglech am lëifste géingen deen öffentlech-rechteche Regime ofschafen an en eben duerch e privat Kapitaldeckungsverfahren ersetzen.

Mir müssen dofir, eiser Meenung no, den Dossier vun den öffentlech-rechteche Sozialversicherungssystemer upaken. Mir müssen hei sachlech diskutéieren a mir dierfen net dat maachen, wat dës Regierung hei mécht, andeem se e Grëff an déi Keess mécht, fir och nach Saachen dorauser ze finanzieréieren, déi domadder eigentlech náischt ze dinn hunn. An ech ka mech och némme wonnen, well 1999 huet de Statsminister hei an enger Deklaratioun gesot, an enem Saz, ech zitéieren: „Mir hu kee Recht d'Reserve vun de Pensiounskeses zu Laaschte vun den nokommende Generatiounen auszeraiberen.“

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Allerdéngs!

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Dee Saz do, Här Premierminister an Här Finanzminister, kënne mir haut némmen nach och énnerschreiwen. Mir sinn der Meenung, dass déi Gelder do geduecht sinn, fir dat ze finanzieréiere fir wat ze geduecht sinn, an dass et net kann esou sinn, dass eng Majoritéit sech d'Liewe méi einfach mécht an einfach esou op Käschte vun enger nächster Generatioun sech hir Mesuré finanzieréiert, déi si iergendwann eng Kéier zu engem Zäitpunkt - zwee oder dräi Joer virdrun - agefouert huet.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Vive l'égoïsme!

**Une voix.**- Très bien!

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Dat huet mat Egoismus náischt ze dinn, Här Premierminister. Ech wéll lech just eent soen...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dach! Mir wëlle se a mir kréie se.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Den Egoismus, zu Recht gëtt hei gesot, éischteins, den Egoismus ass émgedréint. Mä eent wéll ech lech just soen: Déi Mesure do ass jo och am ominöse Joer 2000 agefouert ginn. An et war jo némmen eng Partei der Meenung, dass een dat doten iwwert dee Wee esou soll maachen, wéi et elo duerchgezu gëtt, dat war År Partei.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Jo.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Dir hutt et deemoools an enger Nacht- und Nebelaktioun gemaach. An enger Motzaktioun hutt Der nom Rentendësch, wéi Dir lech an År Partei sech do net duerchgesat huet, an deenen zwee Deeg duerno gesot: Dann ass et egal, da finanzieréiere mir dat eben iwwert de Statsbudget. Dir konnt dat deemoools natierlech liichtfankéig maachen, well mer am Joer 2000 waren, wou sech 40 Milliarden al Létzebuerg Frange Plus-valueén ofgezeechent hunn, respektiv 9% Wuesssum vum PIB waren. Ech behaapten, wann et zwee Joer duerno gewiescht wär, hätt Dir déi Décisioun iwwerhaapt net ge holl.

**Une voix.**- Très bien.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dir plädéiert viru géint d'Mamment, dat ass Åert gutt Recht.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Also, wësst Dir, ech kommen elo direkt op dee Punkt, wat mir gemaach hätten. Well ech muss lech éierlech soen, et ass eng Frechheet, dat dote Rent ze nennen.

**(Interruption)**

Well, ech wéll lech just némme soen, Dir hutt jo do de Leit Sand an d'Ae gestreet, déi dovunner profitéieren. Enner enger Rent versti mir als Gréng e Salaire oder e Revenu, deen et enger Persoun erlaabt, dezent am Liewensalter ze lieuen. Mä Dir wäert mer dach net wëllen verzien...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Wann eng Aarbecht net bezuelt gëtt, dann ass se fir lech náischt wäert. Sot dat.

#### (Interruptions diverses)

Déi, déi náischt hunn, sollen náischt kréien. Maacht et méi einfach an haalt keng laang Rieden.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Neen, mir wëlle gär hunn, dass mer zu enger Situations kommen, Här President, an och wann den Här Premierminister dat net wéll verstoen, well e weess hoergenee, wat ech mengen, ech hunn et scho mindestens 20 Mol hei erklärt...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Ech hunn lech och schonn 30 Mol geäntwert.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- An ech schätzen en och als lucide genuch an, dass en et versteht.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Ech lech och.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Ech weess och, firwat en et hei net wéll verstoen. Mir hätten de Wee ageschloen, an dat hu mer um Rentendësch deemoools gesot, fir Léisungen ze sichen, dass herno all Persoun, ob Mann oder Fra, ob se geschafft huet oder net, e reellen Usproch op eng dezent Rent kritt. Dat heescht, mir hätten e System opgebaut, wou herno jiddfereen eng Eegeleeschtung huet. An als Iwwergankssituatioun hätte mer eis duerchweegs verschidde Sozialmesuré kënne virstellen.

Da wéll ech lech just eent soen - an dann halen ech awer mat deem Sujet op: Wann Dir schonn eppes wéll maache just fir déi, oder wann Dir elo gesot hätt, mir wëllen eppes maache just fir déi, déi et wierklech brauchen, dann hätte mir sécherlech nach gesot: Okay, dat ass an der Rei. Mä hei hutt Dir dat jo net gemaach. Dir hutt jo hei onnuanciéiert mat der Géisskan verdeelt. Dir hutt jo hei keng Bestandsopnahm gemaach a gekuckt, ob déi Persounen, déi dat dote kréien, et och wierklech brauchen. Hei ginn déi Sue wahllos verdeelt, egal ob do d'Verméigenssituatioun vun enger Famill ass, wou ee Millionär hannendru stécht, oder eng aarm Arbeiterfrau, déi sech hiert ganzt Liewe geplot huet.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dat ass bei der punktueller Rentenopbesserung genau d'selwecht.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Jo, mä Dir hutt jo awer émmer gesot, dat hei géing net goen ém eng generell Rentenopbesserung, et géing drëms goen deejéinegen ze hellefen, deenen et an eiser Gesellschaft schlecht géing goen.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Neen, neen, neen! Et geet ém d'gläichberechtegt Unerkennung vun Aarbecht.

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Här President, mir kréien am Hierscht nach Geleeënheit genuch, wann dat ominéist Gesetz kënnt, dorriwwer ze schwätzen.

Ech kommen dann zum fénnete Punkt, dat sinn d'Infrastrukturen a Landesplanung. D'Émsetzung vum IVL muss d'Kársteck gi vun all zukünftiger Entwicklung hei am

Land, ass gemengt ginn am Regierungsaccord. Mir kënnten dat selbstverständlech als Gréng ném men énnerschreiwen, mä mir hunn awer och e puer grouss Fragezeichen, wéi dat da soll an der Praxis vir sech goen. Op alle Fall huet d'Koalitiounskommes par rapport zu deem, wat den Innenminister Wolter eis virdru schonn émmer presentéiert huet, eis net immens vill weiderbruecht.

Souguer am Géigendeel, de fréieren Innenminister huet eiser Meenung no zu Recht émmer gemengt, Létzebuerg hätt öffentlech Strukturen, déi eigentlech éischter un de Postkutschenzäitalter géingen erënneren. A well dat alles émmer virdrun zu Recht esou beschriwwen ginn ass, hu mer eis als Gréng zu mindest erwaart, dass bei der Neigestaltung vun déser Regierung dem IVL géing Rechnung gedroe ginn an dass d'Kompetenze vun de Ministère esou géinge reorganiséiert ginn, dass all déi Elementer, déi fir den IVL wichteg sinn, iergendwéi reggruppéiert ginn.

Mä wat stelle mer fest? Wat ass bei déser Regierung geschitt? Et ass alles quasi beim Ale bliwwen an och d'Ressorté si weider wéi virdrun op dräi Ministere verdeelt: een Innen- an ee Landesplanungs minister, een Transport- an Émwelt minister an ee Bauteminister. Mir hunn also eescht Zweifelen dorun ob d'Regierung de Wëllen huet, fir d'Strukturen, d'Methoden an d'Verwaltung definitiv aus deem sou genantene Postkutschenzäitalter erauszeféieren.

#### (M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Och wat de Verkéier ubelaangt, wat hei geschriwwen steet, hu mer méi Fragezeichen um Blat stoen, wéi mer eis konkret kënnen Äntverte ginn. Wou leien dann elo déi eigentlech Prioritéiten? Et gëtt gesot Iwwert d'mobilitéit.lu: Mir brauchen net bei null unzefänken, dat gëtt weiderentwéckelt. Ech muss soen, dat wär jo och de Clou gewiescht, wa mer och do elo erém eng Kéier alles frésch a Fro gestallt hätten an erém bei null ugefaangen hätten. Dat kann ee jo net als Acquis verkafen, dat si Projeten, déi scho vun der Chamber hei gestëmmet si ginn.

Mä par conter si bei enger Rei vun anere Projeten, déi nach net gestëmmet gi sinn, mä déi zumindest awer am Kontext vu mobilitéit.lu schonn emol relativ kloer virgesi waren, Fragezeichen hanndrunt: déi nei Eisebunnsstreck Esch-Létzebuerg mat Verbindung zu de Frichen. Wou ass se dann? Mir hunn hei an den Texter versicht se ze fannen, dass dat eng Prioritéit war, mä mir hu se net fonnt. Ech hätt gären dorriwwer Kloerheet, wat dann do geschitt.

Dann d'Ubanne vum Zentrum vun der Haaptstad. Et ass natierlech lóbblech, dass hei drasteet, dass géing versicht ginn do eppes ze maachen. Mä wéi? Ech géing net hei erwaarden, dass hei misstrasten, wat soll geschéien, mä zumindest wéi et soll geschéien; dat hätt ech mer awer erwaart, dass dat hei géing drastoe kommen.

Och am Süden, wat déi transversal Schinnelinn ubelaangt fir d'Mobilitéitsbesoinen och am Süden ze befriddegen, geet keng Rieds dran. Et gëtt souguer momenterweis op eemol vun engem klassesch Tram am Text geschwatt - do hunn ech mer natierlech e Risetfragezeichen hannendru gemaach, wat dat elo erém soll bedeuten, ob mer elo nach en zousätzlech Verkéiersmëttel aféieren. Iwwert d'Zukunft vun der Eisebunng gi mer kee Komma méi gewuer wéi dat, wat mer souwisou woussten, an et gëtt einfach verwisen op déi Eisebunnsstripartite, déi elo soll am Hierscht aberuff ginn.

der Regierung gewuer ze ginn, mat wat fir engem Geesch a mat wat fir enger Strategie dann dës Regierung an déi Tripartite wëllt eragoen. An ech fannen awer och, dass dést Parlament e Recht huet agebonnen ze ginn an déi Diskussiouen, well do geet et jo awer och éischtens net némmen ém budgetär Mëttelen, mä do geet et ém villes wat eist Land betrëfft.

A vu que dass mer iwwerhaapt net fir fénnef Su Kloerheet de Moment hunn, wat dann d'genau d'Strategie vun der Regierung ass mat dár se wëllt an déi Verhandlungen eraugen, wëll ech hei, Här President, direkt eng Interpellatioun dépôsieren, déi gemaach gétt vu menge Fraktionskolleg Felix Braz, wou et ém d'Létzebuerger Eisebunn geet, wou mer direkt wëllen d'Regierung interpelléieren, dass se eis emol hei Opschloss am Hierscht gétt, a wéi eng Richtung dass se da wëllt an dár Tripartite do verhandelen.

An dann, Här President, froe mer eis och: Wat ass mat deem sou genannten RGTP-Gesetz, wat mer an der Chamber - mir zwar net, mä zu mindest d'Majoritéit vun der leschter Chamber - nach gestëmmt hunn? Hei war jo e regelrechten Opstand virun der Chamber, dat Gesetz misst zréckgezu ginn. Also do war awer kee gutt Hoer drubliwen, wann ech déi Rieden hei noliesen. Ech sinn dovunner ausgaangen oder ech hunn zumindest geduecht, och wann et net ganz zréckgezu gétt, da géing hei awer mindestens dostoent, op wat fir enge Punkten a wou genau dann elo dat Gesetz verännert gétt. Náisch!

Wat geschitt dann och elo zum Beispill mat der Proposition de loi vum leider vill ze vill fréi verstuerwene Kolleeg, dem Marc Zanussi, deen eng Géigeproposition de loi gemaach huet zu dem Här Grethen sengem Projet vun deemools, wou ganz interessant Saachen drastongen? Do stoung zum Beispill - ech wëll dat némmen erauszehuelen - een Artikel dran, dee seet, dass an Zukunft keen op dem Létzebuerger Schinnennetz dierft fueren, deen net deen heitege Statut, dee bei der Létzebuerger Eisebunn applicabel ass op d'Personal, géing applizéieren.

Wann ech awer elo anerersäits kucken, a wat fir eng Richtung dass ugefaange gétt ze diskutéiere bei der Eisebunn, da stellen ech mir d'Fro iwwert déi Proposition de loi, wat mat dár elo ass. Ech hu mer awer soe gelooss oder ech hunn esou d'Gefill, dass do och aner Handschrëfte mat um Wierk ware bei der Formulatioun vun dár Proposition de loi, an ech hunn och do e bëssen d'Gefill, dass eng Handschrëft entre-temps an der Chamber hei vertrueden ass. Ech sinn dann emol gespaant, wéi déi Diskussiouen wäert weidergoen.

Sechste Punkt, Här President, d'Schoulpolitik. Mir mengen als Gréng, dass een eng Schoul brauch, déi net ausgrenzt. Mir sinn effektiv der Meenung, dass do bausseen zu Recht d'Schoulreform dat Thema ass, dat de Leit, de Biergerinnen a Bierger am meeschten uewe läit, a mir haten eis awer erwaart, dass och - no-deem wat mer verschiddelech do gelies hunn - dës Majoritéit e bësse méi couragéiert un déi Saache géing erugoen.

Mir stellen awer fest, dass amplaz eng Schoulreform unzegoen, den autoritären däitsche Schoulmodell-system, dee mer hei zu Létzebuerg hunn, éischtter gefestegt gétt, wéi dass mer en opbriechen zu Gon-schte vun engem méi oppenen a méi innovative skandinavesche Modell. De System zum Beispill vun de Filièrë gétt net a Fro gestallt am Koalitiounsofkommes. D'Be-wäertungskrätre bauen och weider gross modò nach émmer op arbitràr Mechanismen op an d'Sétze-bleiwe kritt weider Virrang par rapport zum kreative Matduerchzéien.

Alles dat, Här President, si Saachen iwwert déi Schoulreform, déi

eis net immens erfreelech stëmmen an net immens hoffnungsvoll maachen. Och de Pilotprojet fir eng Ganzdagsschoul, dee virgesinn ass, fankt hannen amplaz vir un, eiser Meenung no, an en ass och vill ze vill laangfristeg ugesat, an e respektéiert virun allem d'Masse critique net, déi ee fir esou e Pilotprojet brauch.

An da froe mer eis eben, dat hu mer am Koalitiounsofkommes net erausfonnt: Wu soll dee Pilotprojet genau ugesiedelt ginn? Gétt en némmen an engem klassesche Lycee ugesiedelt oder gétt en am Klasseschen an am Techneschen oder némmen am Techneschen ugesiedelt? Dat fënnt een net eraus, a mir wäre frau, wa mer och do zumindest esou séier wéi méiglech Kloerheet kriten.

Siwente Punkt, Här President, mir brauchen eng Gesellschaft, déi integréiert statt ausgrenzt. A mir begriissen et jo selbstverständliche, dass d'duebel Nationalitéit elo vun déser Regierung agefouert gétt, mä mir müssen awer soen, dass, wann hei vun der Létzebuerger Sprooch geschwat gétt an d'Létzebuerger Sprooch zu Recht duer-gestallt gétt als e wichtegt Element fir eng gelongen Integratioun ze kréien hei zu Létzebuerg, dat dann awer net némmen e Corollaire zur duebler Nationalitéit huet.

Mir müssen et dach färdeg bréngen an dësem Land eng Kéier esou wält ze kommen, dass mer Létzebuerger Sproochecourses net némmen attraktiv maache fir déi, déi elo eventuell optéiere fir d'duebel Nationalitéit, mä och fir all aner Leit, déi hei am Land lieuen a schaffen, déi net d'Létzebuerger Nationalitéit hunn oder d'Létzebuerger Sprooch net kennen.

A wann dann esou séier gesot gétt: „Mir wäerten elo Sproochecourses aféieren an da léiert jiddferee Létzebuergersch“, da wéiss ech awer gár wéi d'Konzept soll ausgesinn, well eises Wéssens ass et esou, dass mer haut, wa mer dat esou einfach wéilten dekretéieren an aféieren, iwwerhaapt net genuch Enseignanten hätten, fir d'Létzebuerger Sprooch ze léieren, fir dat einfach esou missten ze organiséieren. Also do feelt et u Konzept! Dat steet emol hei um Pabeier, et ass och e gudden Usaz, mä et feelt um Detail.

Mir sinn och der Meenung, dass ee misst iwwer staatlech finanziell Énnerstëtzung fir d'Betriber zum Beispill diskutéieren, déi haapsächlech net Létzebuerger astellen, fir dass déi och kenne méi verstäert hire Leit Coursen ubidden an dann och kucken, dass déi Leit kenne fräigestallt ginn, fir zum Beispill während der Aarbechtszäit déi Létzebuerger Sproochecourses ze beleéen. Alles dat sinn Elementer, déi eiser Meenung no net genuch berücksichtegt gi sinn, an et gétt sech hei an deem dote Beräich ze vill vun ze wéineg ver-sprach.

An dann d'Asyl- an d'Flüchtlings-fro. Niewent deene gesetzgebere-schen Ännernungen, déi virgeschloe sinn, sinn eng ganz Rei aner Saachen nach émmer net gekläert a wou mer och keng Änt-wert kritt hunn am Regierungsof-komme. Wéi steet et zum Beispill mam Premier accueil? Wéi organiséiere mer deen an Zukunft? Baue mer eng grouss Hal oder méi Ha-len oder wéi oder wat? Wéi soll dat an Zukunft vir sech goen? Keng Änt-wort am Text.

Och den Encadrement vum Premier accueil ass net gekläert. Dir wéssst, dass haapsächlech déi ONGen, déi vill mat Flüchtlingen ze dinn hunn, dat émmer als e ganz wichtige Punkt ugesinn hunn, dass den Encadrement misst bes-ser klappen. Och den „Accès de travail pendant la procédure“ ass net gekläert. Alles dat si Froen, déi nach opstinn, a wou mer gespaant sinn drop, wat dës Regierung wäert an Zukunft maachen.

Här President, ech mengen ech iwwerzéien e bëssen, mä Dir musst mech entschliegen. Dat huet domaderre ze di well meng Auer hei bei 41 Minuten an 53 Sekonnen stoe bliwwen ass, an dunn hunn ech geduecht, ech hätt nach méi Zait, ech hunn der awer manner.

**M. le Président.-** Ech mengen och, Här Bausch.

#### (Hilarité)

**M. François Bausch (DÉI GRÉNG).-** Ech wäert mer awer elo Méi gi méi séier zu engem Enn ze kommen.

D'Gesellschaftspolitik insgesamt, Här President, kénnt souwisou relativ kuerz am Accord de coalition. Och zum Beispill wat deen ominöse Punkt ubelaangt vun der Abe-zéitung vun der Zivilgesellschaft. Do geet et jo schlussendlech net némmen ém de Referendum. De Referendum ass fir eis némmen d'Enn vun engen ganzer Panoplie vun Instrumenter, déi ee sech soll ginn, fir Biergerbedeelegung an d'Abe-zéitung vun der Zivilgesell-schaft eescht zu huelen.

Biergerbedeelegung am Alldag, dat ass net de Referendum, mä dat si ganz aner Saachen. Da muss een de Leit d'Méiglechkeiten an d'Moyené ginn, fir déi kenne wouerzehuelen. Et muss ee ronn Déscher organiséieren, an dat heescht et misst ee sech eng Stratégie ginn, och als Législateur, wéi een do kann a Kader schafen, fir dass d'Biergerbedeelegung am Alldag och fonctionnéiert.

Aner gesellschaftspolitisches Themen, Här President, déi si quasi emol net erwähnt am Koalitiounsof-komme. Ech wéll se némme just mat Stéchwieder elo opzielen. Dat ass d'Fro vun der Stierhëllef, d'Drogepolitik - ech mengen, déi sinn och scho vun aneren hei opgezielt ginn, dofir, well meng Zait mer och forteeft, kann ech net méi am Detail dorobber agoen.

Een Punkt, Här President, als Of-schloss, wëll ech awer nach hei erauszitieren. Dat ass eppes, wat eis bei der Reorganisatioun vun de Ministérien an och vun der Besetzung vun de Ministère relativ Kapp-zerbrieches mécht. Dat ass déi Ze-summeleung vun de Kompetenze vun der Justiz engersäits a vum repressiven Apparat anerersäits.

Ech wéll och direkt hei soen, net dass hei falsch verstanne gétt: Dat huet náischt mat deem Minister ze dinn, deen elo déi Fonctioun inne-huet. Mä dat huet eppes dermat ze dinn, dass mir wierklech grouss Bedenken hunn, dass deen Appar- at vum Stat, deen eigentlech zoustänNEG ass fir de Bierger zu sengem Recht ze verhéllesen, ver-schmolzt gétt quasi mam repressiven Apparat. Dat ass eng ongesond Situationsmatenee vermësch, wat eiser Meenung no extrem ongesond ass.

Mir wéssen och allegueren, dass dat ka ganz séier zu Situationen féieren, dass de repressiven Appar- at, vu que dass e verschmolzt ass mat deem aneren, deen en natier- lechen Hang huet fir émmer méi Moyené ze kréien, riskéiert émmer méi Droch ze maachen, fir dass déi Moyené méi grouss ginn. Wann déi Verschmelzung do esou kloer ass wéi dat heiten, dat heescht, d'Rechter vun de Bierger net getrennt bewahrt gi par rapport zum Justizapparat, kann dat zu Dérivé féieren. Mir sinn dofir der Meenung, dass esou eng Ver-schmelzung net gutt ass, an déi hätt een net solle maachen. Mä wéi gesot, dat huet náischt mam zoustänNEG Minister ze dinn, dat ass eng politesch Approche, déi mir vertrieden a wou mer och mengen, dass vill Leit hei am Land an och am Ausland éischtter eiser Meenung sinn.

#### (Interruption)

Als Konklusioun, Här President, wëll ech soen, dass dëse Koali-tiounsof-komme, dee mer hei virleien hunn, dach wierklech net alles gewiescht ka sinn, wat d'CSV an d'LSAP an deene leschte véier Wo-chens an onzileige Sätzungen an Aarbechtsgruppen zesummege-stallt hunn. Hei muss dach nach en zweeten Accord am Tirang leien, well soss kann een de Code de la route, deen do heescht Modernisa-tion, Integratioun, Transforma-tion an Innovatioun, verkierzen op Gestiou a Stagnatioun.

Dést wär eiser Meenung no, uge-süüts den Erausfuerderunge fir eist Land, sécherlech net gutt. Do fir hoffe mer och, dass dës Regie-rung et färdeg bréngt, dësendürftege Pabeier an deenen nächste Méint duerch e regiesungsinterne Sommet de la relance mat Inhalt ze fëllen.

Mir op alle Fall, Här President, sou-laang wéi mer net méi Inhalt kréie wéi dat, wat se eis hauft präsentéiert hunn, können eis natierlech net mat dár do Regierungskonstella-tioun zefridde ginn. Dofir verstitt Der och, dass et bis auf weideres fir eis net méiglech wäert sinn, fir esou eng Motioun ze stëmmen, wéi d'Motioun 1, déi mer haut am Numm vun de Majoritéitsparteien hei virgeluecht kréien.

Ech soen lech merci.

**Plusieurs voix.-** Très bien.

**M. le Président.-** Ech soen dem Fraktionschef vun deen Gréng, dem Här Bausch, merci fir seng Interventioun a ginn d'Wuert weider un de Fraktionschef vum ADR, den Här Gibéryen.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Merci, Här President.

Dir Dammen an Dir Hären, eng Demokratie, déi zeechent sech virun allem duerch fräi a geheim Wahlen aus, wou den eenzelnen, souveräne Bierger dár Persoun oder deene Persounen an dár Partei seng Stëmm gétt, esou wéi hien et fir richteg a fir gutt befénnt. E weide-ren Ausdruck vun engere Demokratie ass, datt all Partei, all Politiker an all Persoun de Verdikt vum Wieler respektéiert. Dat ass hei zu Létzebuerg de Fall.

D'Regierung, déi hei ugétratt ass fir d'Geschécker vum Land an deenen nächste Joren ze leeden, entsprécht der Majoritéit vum Wielerwëllen. D'CSV an d'LSAP hu mat 38 Mandater hei an der Chamber eng confortabel Majoritéit. Et ass un hinnen ze bewisen, datt déi Hoffnungen an Erwaardungen, déi d'Leit a si gesat hinn, verwierk-licht ginn. Et ass un der Opposi-tion fir d'Kontrollfunktioun ze iwwerhuelen, alternativ Propositiounen virzeleéen a fir de politeschen Equiliber an der Diskussioune zu suergen.

De Wieler huet décidiert, datt némme méi fénnef Parteien - alle-guer mat Fraktionsstäärt - hei am Parlament vertrudeen sinn, wat eng gutt Viraussetzung fir ons Aarbecht ass. Dës Wahle waren och e Succès fir d'Demokratie: D'Participa-tion louch mat 91,92% vun den ageschriwwene Wieler däitlech iwwert dár vun 1999, wou se némme 86,5% war. Deemools waren zwar 4.000 Wieler méi ageschriwwen, mat 221.000, mä manner hu vun hi-rem Stëmmrecht Gebrauch ge-maach. An engem System mat Wahlflicht muss dat engem ze denke ginn. Dës Kéier waren 217.000 Wieler ageschriwwen, an eppes iwwer 200.000 hunn hirer Stëmm och en Ausdruck ginn. Eng positiv Entwickelung!

Wéi keng aner Chamberwahle vir-dru goufen awer dës Wahle perso-naliséiert. Duerch eng Partei, d'Jean-Claude Juncker. D'CSV huet de Juncker richteg agesat. An all aner Parteien hätten et och esou ge-maach, wa se esou ee Joker, esou ee Jean-Claude Juncker gehat hätten.

Eng Wahl personaliséieren heescht an eisem Wahlsystem quasi auto-matesch de Panachage ze erhéi-jen. 1999 hunn 41% vun de Leit pa-nachéiert. 2004, dës Kéier, iwwer 50%. Ee Phenomeen, dee vu klenge Parteien, besonnesch an der Opposi-tion mat manner bekann-ten oder an der Öffentlechkeet stehende Kandidaten, kaum ze konte-ren ass. Den entspriechende Ver-lochs vu Léschtestëmme kont beim ADR op alle Fall net duerch de Gewënn vu perséinleche Stëmme wettgemaach ginn. Esou ass déi stärkste Partei nach méi dominant ginn, an et ass ze fäerten, datt se an Zukunft och méi iwwerhief-lech gétt.

En éischten Androck dovunner kont ee gewinnen, wann een dës Koalitiounsverhandlunge suivéiert huet. D'LSAP huet misse paréieren a schlécken, wat d'CSV virgesat huet. Den ADR kann, nodeems en dräiom zu de Wahlgewinner ge-héiert huet - 1989 mat 7,3%; 1994 mat 8,17%; 1999 mat 11,31% -, sech 2004 mat 9,95% eng véierte Kéier net zu de Gewënnner zielen. D'prozentual Perte ass zwar mat 1,36% minime, mä eise Wahlsys-tem ass awer wéi en ass, an d'Perte vun zwee Sëtz stëmmt bestëmmt kee vrou. Och wann 10% vun de Wielerstëmme...

#### (Interruption)

Déi, déi et tréfft!

#### (Hilarité)

Deenen zwee, déi et tréfft, deet et nach méi wéi.

Och wann 10% vun de Wielerstëmme sechs Mandater ausmaachen, sou huet de System eis awer némme fénnef Sëtzer zoukomme ge-looss.

#### (Interruption)

Als Partei freet et een awer bei der Wahlanalys ze gesinn, datt den ADR eng Stammwieler vu bal 80% huet an eng gewuessen a sta-bil Memberschaft vun iwwer 2.000 Persounen. An deem Sénn gouf den ADR och an déser véiler Wahl, un dár mir als jéngste Frak-tioun hebanne participéiert hunn, bestätigt a mat 10% definitiv an der Létzebuerger politescher Landschaft verankert.

Den Här Statsminister huet gésch-ter hei gemengt ze soen, d'Zuel vun deen, déi net besser si wéi déi aner awer dofir mordicus wél- len anescht si wéi déi aner, héilt of. Dat ass och eng gutt Entwickelung. Ech weess net, ob en domadder eis gemengt huet, datt eis Leit oder eis Wieler aneschers wiere wéi déi aner. Et schéngt mir, datt eis Wieler net besser an net schlechter si wéi d'Wieler vun all deenen anere Par-teien. An de Respekt, mengen ech, vis-à-vis vum Wieler, vu jidderen-gem, misst gläich sinn, egal vu wat fir engere Partei déi Leit kommen.

Den Här Juncker hat sech viru Joren zum Zil gesat, den ADR vun der politescher Bildfläch ver-schwannen ze loessen. Dat ass him net gegleckt, an ech mengen den Här Juncker misst och eng Kéier sech dermat offannten, datt den ADR eng Realitéit hei an der Létzebuerger politescher Landschaft ass an datt en 10% vun de Wieler vertrëtt an émmerhin tè-schent 30 a 35.000 Leit hir Stëmm op ons Léschten ofginn hinn.

Den ADR wäert op jidde Fall sen-gem Wieleroptrag nokomme mat enger konsequent kritescher, kons-truktiver a fairer Opposi-tion. Iwwerall do, wou de Regierungspro-gramm sech mam ADR-Programm iwwerdekk, énnerstëtzte mir d'Regierung. Fir déi aner Punkte vertrie-be mir eise Wahlprogramm.

Eis Aarbecht fankt bekanntlech u mat der Regierungserklärung. Wann een, Här President, d'Regierungsverhandlunge verfollegt huet, sou ware se dës Kéier extrem roueg. Et huet geschéngt, wéi wa se méi wéi gelangweilt wieren an datt se am Ministère géife sätzen a kucke fir d'Zait erémezkreien.

D'LSAP, déi an der Oppositioun an am Wahlkampf en haarden Toun gefouert huet, ass wéi de Saulus zum Paulus ginn. D'Opdeelung vun de Regierungsmandater: néng op sechs vun der CSV an der d'LSAP. A wann een dann d'Ressorté kuckt, wou d'Verhältnis nach méi disproportionaleéiert ass an dorriwwer eraus och d'CSV de Chambersprezident huet, de Kommissär zu Bréissel, de Member an der Cour des Comptes vun der Europäischer Unioun an am Virfeld schonn den Ombudsmann kritt huet, wann een dat e bësse global kuckt, da wierkt et nach méi disproportionaleéiert.

An dem Koalitionsprogramm, wann een deen esou duerchliest, fénnt een näisch Richteges wou ee kénnt soen: Hei, dat doen dréit d'Handschréft vun de Sozialisten. Esou eng richteg sozialistesch Politik fénnt een a kengem Artikel erém. Et huet éischter geschéngt bei de sozialistesche Kolleggen, datt „dabei sein ist alles“ de Motto war. D'Sozialisten dinn engem scho bal Leed, wann een dat Resultat kuckt. Normalerweis gratuléiert een engem, wann een an d'Regierung kénnt. Wann een dat awer elo géif bei de Sozialiste maachen, géif dat scho bal u Sadismus grenzen. Dés Kéier wier dofir éischter en häerzlecht Bäileed ubruecht.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Här Gibéryen, Dir hutt mir och ni félicitéiert wann ech an d'Regierung komm sinn an ech si jo awer net bei de Sozialisten!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Ech si jo nach net fäerdegt.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Dat verdrot Der net gutt!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Oh, ech sinn awer relativ haart a mëll gewiint.

D'CSV an den Här Jean-Claude Juncker...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Ganz gutt!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** ...hunn d'LSAP dés Kéier iwwert den Dësch gezu wéi nach ni.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Also dat fannen ech awer heikel!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Den Här Juncker ass natierlech clever genuch, fir dat net ze weisen a scho guer net ze soen. D'Regierung war gëschter e bësse méi iwwerflächlech gehalen an d'Formuléieren an d'Rhetorik ware wéi émmer brillant, awer inhaltlech op grosse Flächen iwwerflächlech bliwwen. Et huet esou geschéngt, wéi wann hie keng Loscht hätt. En hat den Androck d'Flemm ze hunn ier et iwverhaapt mat där heiter Regierung ugeet.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Dat hutt Der déi leschte Kéier och scho gesot.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Et ass sech gehale ginn u Modernisatioun, Innovatioun, Transformatioun an Integratioun, bal keng prezis Aussoen a Propositiounen.

D'Regierungserklärung vum Statsminister vun 1999 hat 38 Säiten, déi vun 2004 15 Säiten. D'Säitenzuel seet bekanntlech net alles aus. Awer wann een déi vun 1999 noliest, fénnt een awer vill konkret Aussoen an der Regierungserklärung erém, wouwun e gudden Deel gemaach ginn ass an een Deel och net gemaach ginn ass an een een Deel erém an dëser Regierungserklärung erémfénnt.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Hutt Der dann och Å Ried dee-

mools gelies op déi Regierungs-erklärung?

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Selbstverständlech, Här Statsminister.

Dass d'Regierungserklärung esou allgemeng an iwwerflächlech gehale gétt ass awer keen Zoufall. Beim Jean-Claude Juncker gétt et keen esou en Zoufall. Alles huet sain Zweck. Alles huet sain Zil. Hie wollt hei net direkt d'Kaz aus dem Sak loessen:

1. hie wollt d'Sozialiste net direkt virféieren, mà se awer lues a sécher an d'Messer lafe loessen;

2. well opgrond vun der finanzieller Situations vum Stat dés Regierung net de Courage an d'Éierlechkeet huet, an enger Regierungserklärung dem Land an de Leit d'Wourecht ganz an direkt ze soen; wourobber et duerno ukéent.

A wa mer gëschter hei d'Chamberreglement geännert hunn, Här President, an ech och gëschter net wollt hei, well et déi éischter Sitzung war, eng gréisser Diskussioun do-robbert lancéieren, si mer dach der Meenung, datt d'Vorkierzung a virun allem d'Nohannerécke vun der Prozedur fir d'Budgetsdebatten och mat der Finanzsituatioun vum Stat ze dinn huet, well wat ee méi laang waart, wat ee méi kloer Chiferen huet.

An eisen Nopeschlänner ginn déi Budgete schonn e puer Méint méi fréi gestéemmt wéi hei. A wann een eng gutt Finanzsituatioun huet, huet een och kee Problem, fir e Budget méi fréi ze stëmmen. Da kann een ebe genuch Kreditter aseten, fir allen Eventualitéite Rechnung ze droen. Mä mir hunn och gëschter hei bei der Erklärung kee Bilan gemaach kritt iwwert d'Finanzsituatioun vum Stat. Et ass gesot ginn, et wier e Kassensturz gemaach ginn an de Regierungserhandlungen, mà et ass hei mat kengem Wuert gesot ginn, wéi d'Situatioun vum Land dann awer am Moment ass.

Et ass ze fäerten, datt d'Finanzsituatioun net esou ass, wéi se émmer duergestallt ginn ass, an et si jo och scho verschidde Moossnamen, déi an déi Richtung hindeitten. Et ass ze fäerten, datt e sozialen Ofbau op eis zoukéent, well och do kréie mer an dësem Koalitionsaccord keng Accorden. An et ass ze fäerten, datt den internationalen Drock, dee sech ronderém eist Land beweegt, an d'Émfeld, wou émmer no énne revidéiert gétt, sozial ofgebaut gétt, wou d'grouss multinational Konzerner émmer méi Drock op d'Regierunge maachen, sech och kénnt op Lëtzebuerg nidderschloen. An Däitschland ass eng rout-gréng Regierung haut schonn esou wält, datt d'Spuerlicher vun de Kanner mat berücksichtegt ginn, ob d'Elteren eng Sozialhëlfekréien oder net.

A wann ech soen, datt ee fäert de sozialen Ofbau géif kommen, dann ass direkt ee Punkt, deen ech wéll virhuelen: d'Mammerent, ee vun deenen Zeechen, déi an déi Richtung ginn. Et ass fir eis e wichtige Punkt an et ass och dofir an eiser Wahlcampagne mat der Mammerent ganz vill Campagne gemaach ginn. Et ass zréckzeféieren op de Rentendësch, wou de 16. Juli 2001 déi Décisioun geholl ginn ass, an de 5. Juli 2002 huet d'Chamber hei dést Gesetz gestéemmt.

Zu deem Zäitpunkt hu mir schonn hei an der Chamber drop higewisen an Amendementer erabreucht, datt dat Gesetz, wann et esou géif an där Form gestéemmt ginn, fir eng Rei vu Fraen net a Fro géif kommen, an datt virun allem déi mat deene klengste Pensiounen an déi, déi RMG-Bezéier sinn, géifen eidel ausgoen. Mir hunn Amendementer erabreucht. Leider sinn déi Amendementer net vun der Chamber ugeholl ginn, mà d'Realitéit huet duerno bewisen, datt doduerch awer e puer dausend Fraen hei am Land sinn, déi keng Mammerent konnte kréien.

A mir hate permanent Ausenanersetzunge mat eiser Familljeministesch, der Madame Jacobs, déi dunn den 19. Februar dést Joer hei an der Chamber op eng Fro vum Här Jaerling geäntwert huet. Ech wéll just alles dat, wat émmer geschriwwen a gesot gétt iwwert d'Ongerechtegkeit, widerleeén: Et gétt kee Gesetz - an elo soen ech dat fir d'siwent hei -, dat méi gerecht ass, wéi dat doen.

Wann dat Gesetz do esou gerecht ass an et gétt kee méi gerecht Gesetz wéi dat doen, da froe mer eis, firwat datt d'Regierung awer elo an hirem Koalitionsaccord dat Gesetz ännert an och elo, wann och némmen unzuchsweis, versicht deene Mammen, déi d'Mammerent net kritt hunn, een Deel vun der Mammerent zukommen ze loessen, an zwar 70% vun dem Forfait d'éducation fir déi, déi énnert dem soziale Mindestloun leien, an 130% bei enger Koppel vum soziale Mindestloun.

Den Här Fayot huet de Moien hei bestätigt, datt déi doen Erneierung géint de Welle vun der CSV durchgesat ginn ass. Mä déi Neierung, déi elo an deem Koalitionsprogramm hei steet, beweist awer éischters, datt d'Gesetz, sou wéi et de 5. Juli 2002 gestéemmt ginn ass, net dat gerechtste Gesetz war, soss breicht et net amendiert ze ginn, an zweetens, datt trotz deenen Änderungen, déi elo vírausgeschéckt kenne ginn, nach weider Ongerechtegkeit bestoe bleiwen an nach émmer Fraen oder Mammen do sinn, déi net an de Rentegenoss kommen, virun allem déi mat deene klengste Revenuen hei am Land. An duerch déi Moossnam vun deenen 130% gétt och bewisen, datt et hei eng familiépolitesch Moossnam ass, well dat gemengt ass fir eng Koppel.

De finanziellen Deel vun der Mammerent ass an deene leschten Deeg ganz hefteg diskutéiert ginn. De Rentendësch hat festgehalten „sous condition que le forfait d'éducation soit assumé par le budget de l'Etat“. All Parteien um Rentendësch hunn deen Accord énnerschriwwen. Och d'CSV huet deen Accord énnerschriwwen an och d'CSV huet dat Gesetz hei matgestéemmt. Just de Statsminister, den Här Juncker, war deen Zenzegen, deen am Fong vun Ufank u sech géint dee Finanzéierungsmodus do opposéiert huet. An och de Kolleg Lucien Lux, deen haut an der Regierung ass, huet eng Proposition de loi de 4. Dezember 2001 hei eraginn, wou e schreift: „Le forfait d'éducation est à charge du budget des recettes et des dépenses de l'Etat.“

D'Finanzéierung vun der Mammerent - an dat ass wesentlech - war och an der Wahlcampane keen Thema. An dofir war ee méi iwwerascht, datt elo am Koalitionsaccord op eemol dat zu engem Haaptthema ginn ass. An et huet een och dofir net brauchen iwwerascht ze sinn, datt eng gewëssen, wéi soll ech soen, national Opposition géint déi Usiicht hei vun der neier Regierung operstanen ass. Nach ni huet eng Regierung, ier se am Amt war, esou eng massiv Opposition quesch duerch d'Bevölkerung kritt.

A gëschter war ech och iwwerascht, datt den Här Statsminister net de Courage hat fir kloer ze soen, wéi et am Koalitionsaccord steet, nämlech datt d'Mammerent iwwert d'Pensiounen géif finanzéiert ginn. Hien huet sech gëschter hei méi vag ausgedréckt. Hien huet gesot: „D'Mammerent, déi an Zukunft no enger anerer Systematik finanzéiert gétt.“

Den OGB-L huet an engem Communiqué matgedeelt, datt, wann dat dote géif a Krafft trieden, ongeférer an deenen nächste fénnef Joer 370 Milliouren Euro aus de

Pensiounskeséé gëifen erausgeholl ginn. Wat bedeit dat, wann dat dote géif kommen?

Éischters, e Wielerbedruck. D'CSV hat an hirem Wahlprogramm 2004 stoen: „Langfristig stellt sich die Frage der Finanzierung unserer Renten, nur wächst die Zahl der Empfänger schneller als die Zahl der Beitragsszahler. So führt diese Verschiebung zu einer wesentlichen Mehrbelastung unserer Rentensysteme. Um diese Mehrbelastung abzufedern, werden wir die angelegten Reserven brauchen. Unverantwortlich gegenüber den kommenden Generationen wäre es, das angesparte Geld für nicht finanzierte Leistungsverbesserungen aufzubrauchen.“ Dat steet am Wahlprogramm vun der CSV fir dës Wahlen.

An d'Sozialisten haten drastoen: „Die Sozialisten werden für eine bessere und ertragreichere Verwaltung der Rücklagen der Rentenkassen sorgen, um die Belastung der zukünftigen Generationen nicht zu erhöhen und den Generationsvertrag vor Spannungen zu bewahren.“

D'Ännérung vun der Finanzéierung vun der Mammerent steet also a kengem Wahlprogramm. Et ass also domadder e klore Wielerbedruck, wann dat gemaach gétt.

Zweetens ass et e Renteklau. Den Aarbeitsplatzofbau bei der ARBED an elo bei der Arcelor hu mer schonn iwwert d'Pensiounskeséé bezuelt. Mir hunn d'lescht Joer d'Sanéierung vun de Krankeesen iwwert d'Pensiounskeséé bezuelt, wou eis Kolleggen aus der sozialistescher Fraktion deemoos eng gelunge Meenung haten. Esou huet den Här Asselborn sech heibanne géint deen Transfert ausgeschwat, den Här Castegnaro war an der Tripartite dofir an den Här Di Bartolomeo huet vun engem eemolegen Trick geschwat. Här Di Bartolomeo, mä elo bei der Mammerent gétt et och an eemolegen Trick, awer leider, wann Der dat dopte maacht, e permanenten eemolegen Trick, dee wäert deier ze stoe kommen.

Drëttens, d'Rentemauer: Bei der Erhéitung vun de Pensiounen am Privatsektor hat den Här Statsminister eng Rentemauer gesinn. Et war awer bis haut nach keng do. D'Reserve sinn esou héich wéi nach ni. A well den Här Juncker émmer vun enger Rentemauer geschwat huet a keng do war, baut e sech elo mat Hélfel vun de Sozialiste selwer eng, an zwar eng, déi esou héich gétt, datt net némmen hien, mä och déi zukünftig Generationen net méi wäerten driwwer kommen.

An an deem Zesummenhang wéll ech och nach eng Kéier den Här Juncker zitéieren, de 17. Mäerz 2001, um CSV-Kongress: „Erhöhungen werden“ - ech mengen de Kolleg Bausch hat en och schonn zitéiert - „dort erfolgen, wo es mit dem Ziel von mehr Rentengerechtigkeit notwendig wird. Es wird mit der CSV in der Regelung jedoch zu keinem Reserveklau kommen.“

Véiertens: Duerch de Renteklau gi Renteverbesserungen an Zukunft méi schwéier, wann net souguer onmégliche gemaach.

#### (Interruption)

Do soen ech awer bestéemmt näisch Neies, Här Juncker, voilà. Ech mengen, Dir wësst scho genau wat Der...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Ech si frou, dass Der un d'Rentemauer denkt, well ech verstinn net wéi eng Mauer ka méi no kommen, déi et net gétt.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Ma Dir sidd jo elo amgaangen eng ze bauen.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Ah, a virdrun?

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Virdrun hu mir nach keng begéént!

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Ah, bon!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Dir och nach net!

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** An engem Dag eng Mauer gebaut, dat hat bis haut eréischt ee fäerdegt bruecht.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Jo, jo, mä Dir sidd dann eben deen Zweeten.

#### (Hilarité)

Zukünfte Generatiounen. D'CSV ass an d'Wahle gaangen an huet gesot: Jonk wielt Juncker!

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Neen, dat war d'CSJ, mä esou eppes hutt Dir net.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Mir hu keng CSJ, do hutt Der och Recht.

#### (Hilarité)

Jonk wielt Juncker, stoung an der CSV hiren Déplianten ze liesen.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Der CSJ hiren.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** An der Regierungserklärung vum 12. August 1999, viru fénnef Joer, huet den Här Juncker hei gesot: „Mir hu kee Recht, d'Reserve vun de Pensiounskeséen zu Laaschte vun den nokommende Generationen auszeraiberen.“

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Voilà!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Dat war dat wat den Här Bausch virdrun och gesot huet. Den Här Juncker ass awer mat där doter Politik elo amgaange se auszeraiberen, an zwar d'Pensioun vun deene Leit, déi haut schaffen, a vun deene Jonken - Déi Jonk wielt Juncker - haut schonn auszeginn.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Mä déi Al wielen net méi ADR. Dat ass gutt!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Da sollt Der esou fair sinn an deene Jonken och soen: Wielt de Juncker, Jonker, well dat ass deen, deen elo schonn År Pensioun vun an 20, 30, 40 Joer ausgëtt. Da wiert Der fair gewiescht. Dofir musse mir et soen, well Dir et vergiess hutt ze soen.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Dir sidd jo némmen rosen, dass déi Al lech fortläfen.

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Wann déi Jonk vun haut an 30, 40 Joer a Pensioun ginn, da feele mat deem dote System 100 Milliarden aler Frangen an eise Reserven, wou mer haut iwwer 200 Milliarde Reserven hunn.

Sechstens: Wann dat do gemaach gétt, dann ass dat eng Zwecktfremdung vu Gelder, vu Cotsatiounen, déi Leit a Pensiounskeséé bezuelt hunn a sech domadder e Recht erakaft hunn, fir och spéider hin eng Pensioun ze kréien. Eminent Juristen hu sech an deene leschten Deeg jo och an där doter Fro zu Wuert gemellt.

Siwentens: Mir schafen, wa mer dat dote maachen, en neien Zwekklassesystem hei am Land. An zwar géifen déi Leit aus dem Privatsektor, déi jo dann d'Mammerent aus de Pensioun

heesch also, déi géifen iwwert de Wee vun de Steiere vun der Allgemeenfinanzierung ginn.

Aachtens ass awer de richtegen Hannergedanken, firwat datt dat dote gemaach géit, d'finanziell Situation vum Stat. Déi Moosnam hei ass de Bewäis, datt d'Finanzen beim Stat vill méi schlecht si wéi d'Regierung et virun de Wahlen an och elo nach no de Wahle wéllt zouginn. Heimaddar gétt versicht, d'Finanzpolitik vum Stat an d'Keesen ze sanéieren, ouni datt d'Regierung hir Aarbecht mécht, a versicht, hir Finanzsituation an d'Rei ze bréngen, ouni mussen e Gréff an d'Pensiounseese vum Privatsektor ze maachen.

An dofir kann hei och némmen d'Äntwert sinn, datt all déi betraffe Leit, an dat sinn der vill, sech manifestéieren, datt se op d'Strooss ginn, eng Manifestation maachen, oder datt se eng Petition maachen, déi elo schonn ugelaß ass an déi énnerstétz. Hei muss d'ganz Land solidaresch sinn a sech manifestéieren. Dat do dierf énner kengen Émstánn duerchgoen!

An nach, Här President, muss een oppassen op eng Doppelzünggekeet, déi gäre bei Majoritéitsparteie gemaach gétt, virun allem dann, wa se eng relativ confortabel Majoritéit hunn, well se dann ebe kénnen higoen an zu verschiddene vun hire Leit soen: Ma gutt, da stëmm du alt dergéint, da behåls du däi Gesicht, an dann ass et awer duerch. Herno bei de Wahle kréie mer souguer vláicht nach d'Stëmme vun deenen zwou Kategorien, vun deenen, déi dergéint waren, a vun deenen, déi derfir waren.

#### (Interruptions diverses)

Ech si laang genuch am Geschäft an ech hu laang genuch Ár Methoden observéiert, fir datt ech weess, wéi dat gehandhaabt gétt. Den OGB-L huet geschriwwen, datt dat heite méttelfristig den Ausverkauf vun eise Pensiounseese wier. Den LCGB ass skandaliséiert iwwert déi Moosnam, déi hei gemaach gétt.

D'FEDIL schreift, datt dat géint d'Décisione vum Rentendësch géif goen an datt dat net dierft zu de Laaschte vun de Pensiounseese sinn.

D'Chambre de Commerce ass entsat driwwer. D'Fédération syndicale ass entsat driwwer. Also, all Gewerkschaften aus dem Privatsektor, Salarariat a Patronat si géint déi dote Propositioun.

Här President, meng eenzeg Hoffnung ass, well mer an dést Parlament awer dës Kéier vill an eminent Gewerkschaftler eragewielt kritt hunn - ech denken do un den Här Spautz, den Här Glesener, den Här Castegnaro, d'Madame Spautz, den Här Lucien Thiel vun de Patronen -, déi allegueren dat dote mat ausgeschafft hunn, datt déi och elo hir Fra an hire Mann hei am Parlament stellen. Ech kénnt mer op jidde Fall net virstellen, datt déi géifen hei am Parlament de Contraire vun deem maachen, wat se jorelaang, jorzéngtelaang geprídegt hunn, a wat hir Gewerkschaften, wou se Funktiounen dran hunn, verlaangen. Dat wier e Schlag an d'Gesicht vun hire Gewerkschaften, an ech halen déi Leit awer fir méi honorabel, esou datt ech dovun iwwerzeegt sinn, datt se dat net maachen a mat eis am Parlament wäerten hellefen, dat doten ze verhénneren.

An dofir, Här President, den Här Grethen huet haut schonn eng Motiou eraginn, duebel genéit hält besser. Mir ginn och eng Motiou an deem Sénn eran. Et ass senn-geméiss datselwecht wéi dat, wat d'Kollege vun der Demokratescher Partei eraginn hunn. Mir wéllen engem Maximum d'Geleehheet ginn, fir hei Faarf ze bekennen. Mä et ass nun eben eemol esou, datt all Fraktioun dat heibanne mécht...

Neen, domadder hu mir kee Problem.

**Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration.** - Dat géing mech awer wonnere beim Här Grethen.

**M. Gast Gibéryen (ADR).** Mir können dem Här Grethen seng Motiou mat zwou Hannen énnerschreiwen an den Här Grethen kann eis énnerschreiwen, well et ass zweemol datselwecht.

**M. Henri Grethen (DP).** Emmer rechts énnerschreiwen!

**M. Gast Gibéryen (ADR).** Voilà! Da sätze mir jo an dësem Fall gutt.

#### (Hilarité)

#### Motion 5

*La Chambre des Députés,*

- considérant l'accord de coalition prévoyant la prise en charge du forfait d'éducation „par le régime général d'assurance pension, à l'exception de celui qui se rapporte aux forfaits d'éducation versés aux bénéficiaires de pension d'un régime spécial de pension du secteur public, qui restera à charge de l'Etat“;

- rappelant la déclaration finale du „Rentendësch“ du 16 juillet 2001 relative aux mesures en faveur des femmes se consacrant à l'éducation de leurs enfants: „Le Rentendësch peut se rallier aux mesures proposées suivantes, sous condition qu'elles soient assumées par le budget de l'Etat“;

*Extension des baby years pour les naissances antérieures au 1<sup>er</sup> janvier 1988;*

*Introduction d'un forfait d'éducation d'un ordre de grandeur de 3.000.- francs par mois et enfant accordé aux femmes qui n'ont pu bénéficier des baby years.“;*

*invite le Gouvernement*

- à respecter la déclaration finale du „Rentendësch“ notamment en ce qui concerne sa condition quant au financement du forfait d'éducation.

(s.) Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaelring, Jean-Pierre Koepp, Robert Mehlen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Chômage ass eent vun de wichtigste Kapitelen, déi och dës Regierung muss an Ugréff huelen. An der Regierungserklärung vun 1999 huet den Här Statsminister hei gesot: D'Aarbecht ass rar ginn an Europa an d'Aarbeitslosegkeit ass deementspreichend grouss. Zu Létzebuerg hu mer nach Aarbecht genuch an ass d'Aarbeitslosegkeit deementspreichend kleng. Dat soll sech an Europa ännern, zu Létzebuerg net. Dat war gesot viru fennet Joer.

Wa mer awer d'Zuele kucken da gesi mer, datt d'Regierung oder de Statsminister sech viru fennet Joer geiert huet, well d'Chômagezuelen an deene fennet Joer vu 7.100 op iwwer 11.000, also iwwer 50% geklomme sinn. Och wann elo an dëse leschte Wochen a Méint d'Zuele falen, esou ass dat eng saisondéngten, regelméisseg Tendenz, déi mer ém dës Zäit hunn, a mir wéisse ganz genau, datt se, no-deem d'Schoul elo aus ass, den Hierscht erém wäerten an d'Luucht goen.

Mir hu virun dräi Joer hei gesot, datt mer géife fäerten, datt hei zu Létzebuerg de Chômage géif lues awer sécher op 20.000 eropgoen. Haut fäerte mer, datt mer leider Recht behale wäerten. A mir waren duerfir iwwertrascht fir ze kucke wat an dësem Koalitionsprogramm géif stoen, virun allem wou eis sozialistesche Kollege grouss Plakaten am Land opgehaangen hu wou dropstoung: Mir paken et uni! Si sinn awer scho méi virsiichteg ginn an deenen Erwaardungen, wéi se du geschriwwen hunn, si géifen no de Wahlen e Sommet de la relance maachen.

Mir hate gemengt eng Partei, wéi déi meescht Parteien, déi géifen an hirem Wahlprogramm Iddien développéieren, wéi se de Chômage géife bekämpfen. D'Sozialisten hu sech begnugt andeem se gesot hunn: Mir maachen no de Wahlen esou e Sommet. Elo sinn d'Wahlen erém a mir stelle fest, datt och keen esou e Sommet ka kommen. An dem Koalitionsprogramm gesait een hei och náisch Konkretes wéi dës Regierung de Chômage wéllt bekämpfen. Am Fong alles wat besteet gétt iwwerkuckt a gétt weidergefouert.

Wann d'CSV-LSAP-Regierung awer mengt, mat der Solidarwirtschaft kënne de Problem ze léisen, da läit se falsch, an dat ass am Fong dat Eenzegt wat konkret an dem Regierungsprogramm steet, datt se deene wéllen e Cadre légal ginn. Wou mer net dergéint sinn, well d'Situatioun, esou wéi se elo ass, ass am Fong illegal an duerfir muss se geregelt ginn. Mä mir hunn awer als ADR émmer kloer gesot, datt ee mat enger Solidarwirtschaft net d'Problemer vum Chômage geléist kritt. Et mécht een do meeschte Plazen, déi keng dauerhaft Plaze sinn, an och déi wéinegst Leit vun deene kommen iwwer dee Wee op eng permanent Plaz. Déi meesch, wa mer et géifen applizéieren, géife sech no zwee Joer erém am Chômage zréckfannen.

Et ass eng Konkurrenz fir eis Méttelbetriben, a wann een och de finanzielle Volet kuckt, deen insgesamt, net némmen de Stat, mä deen insgesamt an déi Politik do eraffléiss, da gi ganz vill Steiergelder doranner. Wann een déi géif huelen a Betriben Aarbechter fir dat Geld géif ginn, kénnt ee sécherlech eng ganz Rei vun dauerhaften a permanenten Aarbeitsplazschafen.

En anert Problem wou mer fäerten, datt och d'Regierung eis bis elo nach net gesot huet wat ass, sinn d'Krankeeesen. Mä an dem Koalitionsaccord, Här President, gétt awer schonn eng Tendenz uwéissen. Do steet námlech dran: „Dès lors le Gouvernement n'exclut pas a priori ni une adaptation des ressources financières, qui doivent cependant s'inscrire dans le contexte économique général, ni des ajustements du niveau de remboursement.“

#### (Coups de cloche de la Présidence)

Do gesait een also, datt och do schonn e gewéssene sozialen Ofbau programméiert ass. Mir wéissen, datt den Defizit do ass, a mir wéissen och, vu datt den neie Ge-sondheetsminister jo gesot huet, dat wier en eemolegen Trick gewiescht an d'Pensiounseesen, datt mer also net méi kénnen dohinner goen, datt musse Moosnamen hei ergraft ginn.

Mir haten als ADR e Siwepunkte-Programm proposéiert, wou mer gesot hunn: systematesch Förde-rung vun der Preventivmedezin, verstärkt Responsabilitéit vun den Acteuren, d'Generalisatioun vum Tiers payant, d'Schafe vun enger Akafszentral fir all Kliniken am Land, d'Aféierung vun engem Ge-sondheetsspass, d'Fusioun vun de Krankeeesen, d'Aféierung vun enger Cotisation Santé op erwiseremoosse gesondheetsschiedleche Produkten, déi de Krankeese sollen zoukommen. Frou si mer an deem doten Domän awer, datt eise Kolleg Jean Colombera spéit Satisfaktioun kritt duerch de Remboursement vun homeopathesche Medikamenter an d'Aféierung vu Fréierkennungsprogrammer vun Daarm- a Prostatakrebs an d'Uner-kennung vun der Alternativmede-zin.

An der Gesellschaftspolitik, Här President, hat ee gemengt, wéi mer

bei der leschter Regierung an dee-ne leschte Méint hei déi Gesetzer diskutéiert a gestëmmt hunn, déi vun der CSV-DP-Regierung era-komm sinn, a wéi een hei eis sozialistesche Kolleegen an Aktioun gesinn huet, deene sinn déi Gesetzer bai wáitem net wáit genuch gaangen. Duerfir hat ech Angsch, muss ech éierlech soen, datt an dësem Koalitionsprogramm elo géifen nei Etappe gemaach ginn a ver-schidde Richtungen, déi mir net onbedéngt géifen deelen. Mä mir stellen awer fest, datt am Fong an-deem Domän bei der neier Regierung guer keng nei Akzenter gesat ginn.

D'Adoptioun: Mir hinn eis als ADR émmer kloer dergéint ausgeschwat, datt homosexuellen Koppen däerfer Kanner adoptéieren. D'Sozialisten haten dat an hirem Wahlprogramm stoen. Mir si frou, datt dat net hei am Regierungspro-gramm zréckbehale ginn ass. Mir setzen d'Kand an de Mëttelpunkt vun eisen Iwwerleeuungen, an et huet sech just op ee Saz reduziert: „Une réflexion sur cette question de société“ gétt gemaach.

Wat d'Euthanasie betréfft hu mer an deem leschte Parlament, an der Spezialkommissioun, vill geschafft a mir hinn och eng relativ gutt Aarbecht deemoos konnte maachen a

mir sinn do zu bal engem Konsens komm, dee mer nach net ganz an d'legislative Texter émgesat kritt hunn. Och elo gétt d'Euthanasie net agefouert. Mir als ADR sinn och derfir agetratt, datt ee soll flächendeckend d'Palliativmedezin ausbauen, datt en awer soll en Testament de vie afeieren, wou all Mensch awer kénnt seng Wénsch, wann et eng Kéier zu däri Situationskéim, aschreien, wat émmerhin dann eng Hélfel wier fir de behandelnden Dokter respéktiv fir d'Famill.

D'Trennung vu Kierch a Stat: Dat ass bei de Sozialisten émmer en Thema wa se an der Oppositioun sinn, an esou séier wéi se d'Thema all Kéiers erém opfréische wa se an d'Oppositioun ginn, esou séier verléiere se et och émmer erém wa se mat der CSV an d'Majoritéit ginn. Mir hinn als ADR vun Ufank u gesot: Mir si fir eng Trennung vu Kierch a Stat. Mir bedaueren, datt d'Sozialisten all Kéiers dann - den Här Fayot huet de Mëttég gesot, si wieren émmer némme fennet Joer an der Oppositioun -, et ass all Kéiers némmen dann déi fennet Joer wou se derfir sinn, an durno dréine se dann erém esou wéi dat an der Vergaangenheit de Fall war.

Et wichtegt Thema ass awer och de Wunningsmaart, Här President. An deene leschte fennet, sechs, siwe Joer hinn d'Präisser sech um Wunningsmaart verdräifacht.

Wunnen ass hei zu Létzebuerg leider e Luxus ginn. Normalstierflecher kénne sech hei zu Létzebuerg keng Wunneng méi leeschten. Létzebuerg, wa mer esou weiderfue-ren, ass herno e Land wou némme méi eng speziell Kategorie vu Leit, déi finanziell besser dostinn, sech kénnen eng Wunneng leeschten. Dái aner Leit müssen dann an d'Grenzregioun wunnen goen. A wann een och elo emol géif eng Etüd maachen, wéi vill Leit an deene leschte Méint schonn an d'Grenzregioun gaange sinn, a wann ee gesait, wat an der Grenzregioun vu Lotissement entstinn, da gesait een, datt do Létzebuerg fir een Deel vun eiser Bevölkerung en Auswanderland gétt.

D'Gesetz vum 30. Juni 2002 ass hei gestëmmt gi fir eng Rei vu steierlechen a subventionellen Erliichterunge mat sech ze bréngen. Dái Subventione komme sécherlech deene Leit, déi déi kréien, ze-gutt, mä et ass awer sécher, datt déi Subventione kee Baulandschafen, an d'Subventionen hate menger Meenung no och zur Konklusioun, datt am Fong d'Baupräis-ser doduerch an d'Luucht gaange sinn awer kee Bauland weider erschloss ginn ass.

Mat Ausnahm vun enger Moosnam, an zwar déi, wou mer am Fong higinn an den Taux op de Plus-valué bis den 31. Dezember dést Joer staark erofgesat hinn. Dat schéngt mir eng Moosnam ze sinn, déi wierlech um Terrain ge-graff huet, a vill vun heibannen, déi um Kommunalplang aktiv sinn, wäerten an de leschte Méint festgestallt hinn, datt vill Leit opgrond vun dár doter Moosnam elo drop dränge fir Terrainen ze verkafen, fir virum 31. Dezember ze verkafen, fir nach an de Genoss vun dár do ter Moosnam ze kommen, wat dann och méi Bauland fräigétt.

D'Regierung huet an hirem Accord stoen: „Seront maintenant en vigueur jusqu'au 31 décembre 2007“ all déi Moosnamen. Et kann een iwwert déi dote Moosname schwätzen ob ee se soll verlängeren. Mä ob et richteg ass, datt ee se elo automatesch iwwert den 31. Dezember verlängert, ass fraglech, well och domadder de Risiko besteebt, datt déi Leit, déi elo énnert deem Drock vun deem Datum wollten Terrainen verkafen, vláicht dann erém denken: Ma dann hu mer jo erém dräi Joer Zäit, da waarde mer nach. D'Präisser ginn nach vláicht an d'Luucht, da kenne mer nach méi verdéngéen an nach manner Steieren och do bezuelen.

Et wier vláicht besser gewiescht, et hätt een den Dag oflafé gelooss an et hätt een duerno nach eng Kéier fir eng bestëmmt Zäit opge-maach. Ech fäerte ganz, datt dat doten dee gudden Erfolleg, deen, mengen ech, an dár doter Moosnam elo läit, doduerch ka schwächech. Et ass eiser Meenung no op jidde Fall besser, Leit ze encoura-giere fir Bauland ze verkafen iwwer esou Moosnamen, wéi Leit ze strofen, déi Bauland wéllen zréckhalen.

An och beim Wunningsbauproblem ass et enorm wichteg, datt d'Gemengen - an doriwver steet och net vill am Koalitionsaccord - déi finanziell Moyené kréie fir en intensive Wunnengsbau, an och kénne Moyené kréie fir d'Nofolge-káschten un Infrastrukturen - schoulecher, kultureller, sport-lecher -, fir dann och do de Besoiné vun der Bevölkerung kennen nozekommen.

An der Asylpolitik, Här President, huet eiser Meenung no déi leschte CSV-DP-Regierung hir Aarbecht net gemaach. Schonn an der Régierungserklärung vum 12. August 1999 huet den Här Juncker deklariert: „D'Gesetz iwwert d'Asylprozedur gétt am Respekt vun der Genfer Konventioun vun 1951 reforméiert, fir d'Délaien, déi mat engem Antrag op Asyl zesum-menhänken, ze verkierzen.“ Náisch ass awer an dár Richtung geschitt.

De 17. Februar 2004 huet mä Fraktionskolleg Jacques-Yves Henckes eng Proposition de loi déponéiert an d'Regierung huet véier Méint duerno och eng deponéiert, déi awer nach net hei an der Chamber gestëmmt ginn ass. Batter néideg ass et awer, datt mer doranner légiféréieren, well mer an Europa dat Land sinn, wat an den Demandé vum Asyl all Rekorder brécht. Esou ass d'Demande op Asyl hei zu Létzebuerg vun 2001 op 2003 ém 124% an d'Luucht gaangen. Am gláichen Zäitraum ass se am europäeschen Duerch-schnétt ém 23% gefall. An der Belsch ass se 31% erofgaangen, an Holland 59%, an Dáitschland 43%, a Portugal 52%, an Dáne-mark 64%. A géschter sinn an Dáitschland Chiffre veröffentlicht ginn, wou se gesot hinn, datt am Vergleich an deene sechs éisiche Méint vun dësem Joer mat deene sechs Méint vum leschte Joer d'Demanden nach eng Kéier ém 30% an Dáitschland zréckgaange sinn.

Létzebuerg ass also europäesche Spätzereider. Och wann ee pro dausend kuckt, sinn hei zu Létzebuerg 3,5% Demandeuren, an der Belsch 1,64; a Frankräich 0,86; an

Holland 0,83; an Däitschland 0,61 op dausend Bierger. Et ass dat en Zeechen, datt hei zu Lëtzebuerg d'Demandeurs d'asile net esou schlecht behandelt ginn, wéi verschidde Leit an Organisatiounen dat versichen duerzestellen.

Mir mussen an désem Punkt lëgifererien. Mir hätten dofir gär als ADR, datt dat Gesetz, fir d'Asylprozeduren ze verkierzen, muss prioritär émgesat ginn, an zweetens d'Verwaltungen och déi néideg Moyenns a Personal kreie fir hirer Aufgab gerecht ze ginn.

Drättens, déboutéiert Asylantendemandeurë mussen och an Zukunft ausgewise ginn. Véiertens, Famillje mat Kanner, déi duerch schleefend Prozedure sech scho bei eis intégriert hunn, solle vu Fall zu Fall gepréift ginn an, eiser Meenung no, regulariséiert ginn.

Fénnftens soe mer awer muss knallhaart duerchgegraff gi vis-à-vis vun den illegalen Awanderer. In akzeptabel ass et, wann eis Sécherheitskräfte quasi musse kapituliéieren par rapport zu illegalen Asyldemandeuren, déi hei kriminellem Aktivitéiten noginn. Ech schwätzen hei zum Beispill vun der Drogemafia hei zu Lëtzebuerg an der Stad op der Gare. Hei ass d'Regierung gefuerert, an d'Leit am Land verlaangen och, datt d'Regierung hei direkt agéiert an hir Aarbecht mécht. An der Regierungserklärung hei sinn eng Rei vu gudden Usätz an dem Text dran. Mir hoffen, datt se och émgesat ginn, esou wéi se dodranner stinn.

E weidere Punkt ass fir eis wichteg: d'duebel Nationalitéit. D'CSV, d'LSAP, d'DP an déi Gréng hunn d'duebel Nationalitéit an hire Wahlprogrammer stoe gehat; d'LSAP scho bei de viregte Wahlen. Déi Gréng och. D'CSV huet sech eréisch um Enn vun der leschter Legislaturperiod gedréint. 1999 bei der Regierungserklärung huet den Här Juncker nach heilanne gesot: „Anstatt eng Debatt iwwert d'duebel Nationalitéit lasszetryden, déi mer eis aus ville Grénn erspuere sollen, welle mir d'Konditiounen, fir Lëtzebuerg ze ginn, erlichteren.“

An déser Fro geet et fir eis als ADR ém Grondsätzleches, ém d'Form vum Statwiesen, ém d'Definitioune vun der Zesummesetzung vum Volk - deenen, déi hei décideerien. Ass et eng ethnesch-kulturell? Ass et e Stat vu Lëtzebuerg oder ass et eng reng administrativ Form? Sinn elektoral Hannergedanken derbäi? D'Integratioun gëtt duerch dés Mesuren, eiser Meenung no, net onbedéngt gefuerert. Ass et richteg, wann ee sech net méi kloer fir e Land oder eng Nationalitéit muss entscheiden?

Den entspreechende Passage am Koalitiounsaccord beweist, datt déi, déi fir d'duebel Nationalitéit sinn, selwer net un eent vun hiren Haaptargumenter gleewen, well et steet dran: „Afin d'assurer l'intégration des immigrés postulants pour la nationalité luxembourgeoise, des cours de langue luxembourgeoise, de culture et d'instruction civique seront mis en place et rendus obligatoires pour les candidats à la naturalisation.“ Mir kënnen dat deelen, mir verlaangen dat och. Mä et ass awer en Zeechen, datt ee seet, eleng duerch d'duebel Nationalitéit gëtt eng Integratioun net realiséiert. Et ass méi wéi d'Nationalitéit.

Et ass och Quatsch, wa verschidde Leit hei mam Argument opfueren, d'Leit missten op hir ugestaamte Kultur verzichten, wa se hir Nationalitéit géifen opginn. Dat huet nach ni ee musse maachen, dat mécht och keen an dat kann och keen, dat huet een a sech an dat behält een. Et muss een och oppassen, datt mer net mat der duebler Nationalitéit eng Manéier, eng Mentalitéit schafen, wou ee kéint unhuelen, datt et eng Profétiermentalitéit ass. Wann ee fir déi Lëtzebuerg Nationalitéit net méi brauch op seng Nationalitéit ze verzichten - wéllt a brauch -, firwat wéllt een dann iwwerhaapt Lëtze-

buerger ginn, wann et net vlächt aus materiellen Interessen oder Kommoditéit ass? Wat ass mat deem néidege Solidaritéits- an Zougehéieregkeetsgefill?

Eng ganz Rëtsch onnéideg juristesch an administrativ Problemer gi geschaافت. Aus gudde Grénn war bis elo ee vun de Statsprinzipien d'Vermeide vun de Plurinationalitéiten. D'duebel Nationalitéit erzwéngt eng ganz Rëtsch vu legislative Moosnamen. Iwwerall wäert sech konsequent d'Fro musse gestallt ginn: Wéi engem Stat sing Législatioun gëllt grad? E puer Standardbeispiller: Den dueble Militärdéngscht, Ausweisungsrecht, Finanzlégislatioun, Steierpolitik, politesch Rechter - Wou wielt een, wou wielt een net? - a vill aner Problémer. De Rapport vun de Professeen Delpérée a Verwilghen zielt se op x Säiten op. A ville Fäll misst all Kéier vu Fall zu Fall an der administrativer Praxis tranchéiert ginn.

E besonnescht Problem ass d'geometresch Progressioun vun den Nationalitéiten. E binationaler Mann bestuet sech mat enger binationaler Fra, hiert Kand kann dräi oder véier Nationalitéite revendiquéieren. Bannen e puer Generatiounen gëinge sech d'Fäll multiplizéiere vu Leit, déi véier, aacht oder méi Nationalitéite kenne kreien. D'Gefor vun enger Zwekklassagesellschaft kënnnt doduerch entstoen.

Eis Gesellschaft gëtt sech duedurch net méi eens, andeems mer einfach méi Ausländer iwwert deen date Wee zu Lëtzebuerg maachen. Duerch d'Méiglechkeet vum zousätzleche Pass gëtt d'Gesellschaft éischter gedeelt an „némme Lëtzebuerg“ an „och Lëtzebuerg“. Esou entsteet och een Zwekklasserecht, andeems déi eng hir jeeweileg Statsbierger-schaft esou notze kënnen, wéi dat hinnen am beschte passt, an déi aner net.

Déi negativ Erfahrungen a Länner, déi do scho méi progressiv virgaange sinn, ginn doduerch bewisen, datt déi no e puer Joer Erfahrung elo erém versichen zréckzrudderen. Do verbreet sech émmer méi d'Meening, datt et am Intérêt vun der Integratioun net aneschters geet, wéi vun de Leit de Choix ze verlaangen.

Falls d'Regierung awer an déi Richtung geet oder sollt goen, fuerdere mir als ADR éischters, datt d'Gesetzgebung garantéiert, datt all Lëtzebuerg, dat heescht mat enger oder méi Nationalitéiten, gläch behandel gëtt.

Zweetens, de strikte Respekt vun de Konditioun fir Lëtzebuerg ze ginn, besonnesch durch Sproochkritären, Konditiounen, déi - drättens - och kompletteiert mussen gi mat obligatoreschen Integratiounscoursen.

Véiertens, némme fir Leit, déi all Kritären erfëllen an net hei gebuer sinn. Mir kënnen net verstoen, datt Leit, déi an enger zweeter an drëtter Generatioun hei gebuer sinn, iwwert de Wee vun der duebler Nationalitéit kéinten déi Lëtzebuerg kreien. Hei si mer der Meenung, datt déi missten iwwert déi Wee goen, déi bestinn. Mä bei Leit, déi am Ausland gebuer sinn an hei an d'Land kommen an d'Konditiounen erfëllen, do kënnnt mer als eng Bréck, eng Barrière verstoen, fir a Richtung duebel Nationalitéit ze goen.

**Une voix.- Eng Bréck oder eng Barrière?**

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** Eng Bréck fir iwwert d'Barrière ze kommen.

**Une voix.- Awer!**

#### (Interruption et hilarité)

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** .... datt d'Regierung sech fir déiselwecht Rechter fir d'Lëtzebuerg, och an deenen anere Staten, asezet.

#### (Brouaha général)

D'Regierung gesäit och vir, de Statsrot ze reforméieren an d'Zuel vun 21 op 27 eropzeseten. Mir si mat däri Proposition averstanen, wa mer awer och kucken, datt de Statsrot an Zukunft d'politesch Spigelbild hei an eisem Land widerspigel.

Bis elo war et émmer esou, datt verschidde Parteie sech hei d'Mandater am Statsrot verdeelt hinn. An eis gréng Kolleegen hu virun dräi Joer, mengen ech, och ee Mandat am Statsrot kritt. Mir waren do an der Positioun, datt mer siwen Deputéierten haten, si haten der fénnef. Dunn hu mir gesot, mir wäre méi staark wéi si. Deemoos huet vun der Regierungssait aus d'Argument gezielt, mä si wierte méi laang an der Chamber wéi mir an dofir hätte si de Virtrött. Ech hoffen, wa mer elo déi nächste Kéier kommen, datt dann net erém d'Argument émgedréint gëtt an datt da gesot gëtt: Elo sidd Dir awer erém méi schwaach wéi déi Gréng, elo zielt dat heiten. Ech mengen...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.-** Dir kritt der zwee an de Statsrot fir dräi Deputéierten!

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** .... hei soll versicht ginn, datt de Statsrot e Spigelbild gëtt vun der politescher Landschaft.

Mä wichtig ass och, datt de Statsrot reforméiert gëtt. An ech mengen, an de leschte Joren hu mer jo schonn Efforté gemaach, d'Gesetz ass schonn eng Kéier reforméiert ginn, mä op däri anerer Sait stelle mer awer och fest, datt de Statsrot ganz dacks der politescher Majoritéit an d'Hand spilli. Ganz dacks kreie mer Avisé ganz séier, wann d'Majoritéit se brauch, a wa se net esou bequem sinn, dann dauert et ganz dacks och ganz laang bis déi Avisé kommen. A wann et ganz séier muss goen, dann ass den Avis schonn do - wéi mer dat kierzlich elo haten - ier de Projet de loi am Fong geholl offiziell hei an der Chamber deponéiert war.

Den Transport ass e Punkt, deen och muss hei diskutéiert ginn. Fir den ADR ass den öffentlechen Transport eng absolut Prioritéit. Mir hinn an deene leschte Méint hei am Parlament d'Debatt iwwert den IVL, iwwert d'Landesplanung gehat, wou am Fong all Parteie sech positiv an déi Richtung ausgeschwatz hinn an dat e bëssen als de Leitfuedem ugesinn hu fir eis gesamtpolitesch Orientatioun an deenen næchste Joren, dofir ass och den öffentlechen Transport ee wichtige Punkt, wou déi leschte Régierung jo eng ganz Rei vu Projete stëmme gelooss huet - ech menge fir iwwer 50 Milliarde Frang sinn der fäerdegt votéiert ginn -, esou dass se am Fong vun déser Régierung elo némme méi brächte realiséiert ze ginn.

Mir wëssen awer alleguer, datt am Fonds du rail net allze vill Geld méi ass, wann dést Joer erém ass, an d'Regierung huet jo och dofir an der Regierungserklärung stoen, datt se ebe bereet wier, Emprunten opzehuele fir déi Investitiounen ze maachen, wat och vun eiser Sait aus d'Zoustëmmung fënnt. De Projet Schummer ass awer deen, deen ech eigentlech wéll nach hei ernimmen, an dee mir als ADR nach émmer als deen effikasse Projet fannen, well deen énnert der Stad erduerch geet a well deen déi verschidde Schinnennetzer matenee verbënnt, ouni datt ee muss émkammen, esou datt ee ka mat engem Material do fueren; et brächte ee keng zweet Eisebunnsbréck ze bauen an et brächte een net duerch d'Stad ze fueren. Et wier also vill méi en effikasst Transportsystem, wéi mer dat an dem anere Modell elo virleien hinn, a

mir maachen eis dofir och nach staark, datt d'Regierung sech déi Iddi do nach eng Kéier duerch de Kapp goe losse soll; nach ass Zait, well wa mer eng Kéier bis dat doten décidiéiert oder realiséiert hinn, ass wierklich keen Émschwong méi méiglech.

Mir sinn als ADR och fir de Gratistransport. Mir hñten dat schonn an eisem Wahlprogramm 1999 stoen a mir hñnn och den 12. Mäerz 2003 hei an der Chamber eng deementsprechend Motioun erabreucht, déi allerdréngs deemoos vun der LSAP ofgeleht ginn ass. Duerno huet d'LSAP awer op eemol de Gratistransport entdeckt. An esou geet et mat der Zait, fir d'éischt lehne se de Gratistransport of, dann op eemol maache se sech staark derfir, da maache si en an hire Wahlprogramm an da komme se an d'Regierung an da realiséiere si en net, da schwätzte se erém net méi vum Gratistransport. Dat ass déi sozialistesch Gradlinnegkeet, wéi mer se aus der Erfahrung scho laang kennen.

**Une voix.- Très bien.**

**M. Gast Gibéryen (ADR).-** En anere Punkt ass awer d'Liberalisatioun vun der Eisebunn. Mir wëssen, datt den 3. Mäerz dést Joer den drëtte Paquet émgesat ginn ass vun der europäescher Kommissioun, deen eng Liberalisierung vun der Eisebunn am Joer 2010 virgesait a vill Leit rege sech elo iwwer Bréissel op. Ech mengen, dat ass virun allem dee wichtige Punkt, wa mer iwwert d'Europapolitik schwätzten a wa mer och iwwert d'europäesch Verfassung schwätzten, wou jo och de Prinzip vun der Subsidiaritéit dra festgehalte ginn ass, wou déi national Parlementer vun Ufank u kenne mat un esou Direktiven oder Projete matdiskutéieren, datt ee sech muss virdrun ausenaner setzen, wat ee wéllt an net et fir d'éischt zu Bréissel akzeptéieren a sech herno iwwer Bréissel opreegen. Bréissel mécht náischt, wou et net fir d'éischt vun den Nationalstaten iergendwann eng Kéier de Pouvoir kritt huet. An dofir ass et besser, wa mer an Zukunft versiche méi fréi déi Debatt ze féieren, da brauche mer eis net herno ze vill opzeregen. A vill Politiker, virun allem Ministeren, verstoppe sech dann hanner Bréissel, vergiessen awer ze soen, datt et d'Regierungen oder d'Parlementer waren, déi am Virfond déi Transferten dohinner gemaach hinn.

Et ass eng Realitéit, datt dat dote kënnnt. D'Sozialisten hñnn an hrem Wahlprogramm, an och an engem Bou, deen de Landesverband erausginn huet, geschriwwen, si géife fir d'Bäibehale vum Statut vum Personal, fir dat aktuell wéi och fir dat zukünftigt, antriédien. D'CSV huet geschriwwen, datt se fir déi Aktuell wier, fir déi déi am Déngscht wieren a fir déi aner misst ee kucken. Mir als ADR hñnn och geschriwwen, et misst ee fir d'Bäibehale si vun dem Statut fir dat aktuell Personal an et misst ee fir déi Leit, déi duerno, wann eng nei Gesellschaft gegrënnt gëtt, kucken, datt déi énnert dem Privatbeamtestatut géif astellen.

D'Regierungserklärung schwätzzt sech iwwert deen do wichtige Punkt awer net aus, mä si geet an eng Tripartite eran - wéi déi Kolleg Bausch et och elo scho virdru gesot huet -, wou d'Parlement awer nach náischt dervu gewuer gëtt. A mir mengen awer ganz, datt dat heite just eng Déviation ass, fir de Sozialisten d'Méiglechkeet ze gi fir Zait ze gewannen, fir d'Kéier ze kréien, well um Schluss wäert dat schonn erauskommen, wat ebe vun der CFL-Direktioun a wat an deene leschte Wochen a Méint an der Diskusioun war. An ech si gespaant, wéi verschidde Leit, déi mer jo och elo hei an der Chamber sätzen hñnn - ech mengen ee vun de Kolleegen ass souguer President vun der Transportkommissioun ginn -, dat da realiséieren, fir datt mer déi sozialistesch Fuerde-

itung, fir datt och déi Zukünfteg hire Statut kënnen erhalten, realiséiert kreien. Ech fäerte ganz, datt net némmer énnert déser Regierung déi Zukünfteg hire Statut net behalen - dat fäerten ech net, well dat kënnnt - mä ech fäerten dorriwwer eraus, datt déi Aktuell, déi bei der Eisebunn schaffen, och hir Carrièren net wäerte ganz behalen.

D'Zait leeft mer fort, Här President.

Zu der Éducation dann, wéll ech da méi séier driwwer goen. De Précoce gëtt generaliséiert. Bis 2009 sollen all d'Gemengen am Land de Précoce ubidden. Dat ass eng gutt Saach, well mam Précoce huet sech erwisen, do wou en ass, datt et virun allem fir d'Integratioun vun eise Kanner, vun eisen auslännesche Matbierger, dat wierkungsvoll Instrument ass fir d'Kanner fit ze maache fir eise Schoulsystem. Well wa se an de Précoce an an de Préscolaire ginn, schwätzten déi Kanner alleguer perfekt eis Sprooch an et ass dofir och en Avantage fir si, wa se an d'Primärschoul kommen, fir dann do besser mat duerch de Schoulsystem ze goen.

De Cours Morale laïque a Relioun gëtt versuchsweis zesummege-luecht a mir hñnn als ADR schonn 1998, wéi mer hei iwwert d'Konvention mat verschidde Reliounen geschwätz hñnn, gesot, datt mir derfir wieren, datt een an alle staatliche Schoule eben déi Courses sollt zesummeleeén. Mir bedauer, datt dat hei elo némme versuchsweis an enger Schoul gemaach gëtt an datt net hei de Courage opbruecht ginn ass, fir eben hinzegeen an dat direkt an alle Lyceeën hei am Land flächendeckend ulafen ze loessen - d'Ganzdagsschoul stoung iwwregens och schonn an deem ale Wahlprogramm.

Mir sinn der Meenung, datt een déi och sollt méi breit gefächert ubidden an awer net némme am Postprimär, mä datt een dat och sollt versuchsweis am Primär maachen an deene Gemengen, déi wéllen an déi Richtung goen, wou och de Stat finanziel héllefe soll, fir datt se déi néideg Infrastrukture kreie fir eben och eppes mat deene Bezooken, déi vun de Leit do un d'Gemenge gestallt ginn, kënnen op deem Niveau mat der Ganzdagsschoul fakultativ unzefänken.

An Zukunft ginn och Tester weidergemaach vum Schoulsystem, vun de Studenten an och vun den Enseignanten. Mir hñnn émmer bedauer, datt d'Lëtzebuerg Regierung de PITA-Test net matgemaach huet, dat wier och schonn eng gutt Léisung gewiescht.

De Referendum, Här President, do si mer frô, datt deen am Fong an déser Regierungserklärung steet, mä ech wéll awer soen, datt och schonn an der Regierungserklärung vun 1999 drastoung, datt e Referendum géif kommen. Mir hñnn an der Tëschenzäit eng Proposition de loi kritt, déi scho vu virun der nächster Regierung war vun 1998 vu mengem Fraktionskolleg Roby Mehlen, an et ass och den 20. Mee 2003 vun der Regierung e Projet de loi deponéiert ginn, fir de Referendum ze maachen, deen awer och nach net Ge-setzeskraft huet.

Et ass wichtig, datt mer de Referendum hei zu Lëtzebuerg aféieren, fir eben do eng partizipativ Demokratie hei zu Lëtzebuerg ze stärken, fir de Bierger och d'Méiglechkeet ze ginn, fir téschent de Wahlen iwwert dee Wee, wa si et wéllen, an alle Proposition-de-loi sinn d'Kritäre jo relativ héichgehalen, esou datt mer net all Sonndeg e Referendum kréien, mä wa wierklich et eng kruzial Fro ass, wou vill Leit dat welle kréien, datt een da kann e Referendum maachen.

Mir sinn eis heibannen an der Chamber eens gewiescht, partiiwwergräifend, datt mer e Referendum géife maache fir den europäesche Verfassungsvertrag, wou haut dann och eng Motioun

hei deponéiert ginn ass. Ech géif éischter dofir plädéieren a menger Meenung no wier dat méi richteg, wann e Referendum wier, datt en dann an all deene Länner an der Europäescher Unioun, déi e Referendum maachen, zum gläichen Zäitpunkt, deeselwechten Dag wier, datt am Fong net ee Land de Vote vun deem anere Land géif beaflossen. Dofir géif ech et besser fannen, wann um europäesch Niveau en Datum géif fixéiert ginn an da gesot gétt, déi Länner, déi e Referendum maachen, maachen en alleguer deeselwechten Dag.

Här President, den Déiereschutz soll an d'Verfassung kommen. Dat begréisse mer. Et ass eng laang-jähreg Fuerderung vun eis. Mir sinn awer och der Meenung - an ech wéll dat nach eng Kéier hei erhielen -, datt een niewent dem Déiereschutz och misst eis National-sprooch an d'Verfassung aschreien.

D'Parteiefinanzierung, kuerz zum Schluss, soll och kommen. Och hei sollen d'Parteien een Accord fannen. Mir hunn als ADR de 26. Januar 1998 eng Proposition de loi gemaach, well mer deemools schonn der Meenung waren, datt et e Parteiefinanzierungsgesetz muss ginn, wat strikte Kritären énnerläit, wat och transparent ass, wat enger öffentlecher Kontroll énnerläit a wou d'Parteien dann net müssen an en Ofhänggekeetsverhältnis kommen a mengen oder misste Sue vu Betriber ze kréien, mä eng Demokratie brauch nun eemol ebe Parteien an da soll och eng Demokratie dee finanzielle Vole opbréngen, fir hir Parteien ze finanzieren, fir datt se da können a voller Onofhänggekeit hirer Missionen no goeno. Den ADR begréisst dès Initiativ an hofft, datt sech och e Konsens énnert de Parteie fénnt.

Leider ass meng Zäit ofgela. Ech wéll just nach soen, Här President, datt ech bedaueren, datt ech net nach konnt iwwert d'Agrar- an d'Wäibaupolitik diskutéieren, wou mer haut eng Situations hunn, déi zréckzeféieren ass op eng Politik, déi iwwer Jorzéngte gemaach ginn ass a mir fäerten, datt mer no fénnef Joer erém eng Kéier bei därselwechter Situation ukomm sinn, well och an dëser Regierungserklärung keng grouss Propositionen an déi Richtung gemaach gi sinn.

Och iwwert d'Gemengen, déi eng wichteg Roll an eiser Gesellschaft spiller, fénnt ee keng Léisungen, wéi een deen Déséquilibre téshent de Finanzen, déi de Stat huet engersäits an déi d'Gemengen anerersäits hunn, kénnt réajustéieren, wéssend, datt de Stat an deene leschten zéng, fofzéng Joer enorm Reserve konnt uleeën, d'Gemengen op dár anerer Sait am selwechten Zäitraum awer grouss Scholden hu misse maachen. Hei muss virun allem dru geduecht ginn, wa mer wéllen den IVL, wa mer wéllen eng intensiv Wunningsbaupolitik maachen, da müssen d'Gemengen och dat Geld kréien, wéi ech virdru scho gesot hunn, fir d'Konsequenze vun deem intensive Wunningsbau kennen ze meeschteren.

Mir hunn elo véier ehemoleg Buergermeeschteren nei an d'Regierung kritt: Den Här Di Bartolomeo, den Här Lux, den Här Asselborn an den Här Halsdorf; een dovunner, eisen neien Innenminister, ass esouguer Generalsekretär vum Syvicol gewiescht. Den Här Di Bartolomeo an den Här Lux ware Comitésmembere vum Syvicol, esou datt mer do am Fong keng Baang méi ass, datt elo op Regierungsniveau d'Interesse vun de Gemenge wéierte wierkungsvoll vertrueden ginn an datt mer déi Problemer, wou mer elo scho jorelaang am Syvicol streiden a jéimeren a quasi heesche musse goen, datt déi dann elo endlech wéierte gelést ginn. Ech gesinn, den Här Statsminister wénkt scho virreidend jo mam Kapp, datt déi Problemer...

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Ech froe mech, ob ech net soll déi nächste Kéier Generalsekretär vum Syvicol ginn. Dat hätt Der bestémmt léiwer.

#### (Hilarité)

Da géif den Här Bartolomeo sech méi liicht duerchgesat kréien.

**M. Gast Gibéryen (ADR).**- Wie weess, wat gutt wier?

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Jo, fir den Här Di Bartolomeo wier dat ganz gutt.

#### (Hilarité)

**M. Gast Gibéryen (ADR).**- Här President, et wier nach sécherlich villes ze soen zu der Regierungserklärung, mä am Respekt vuru menge Kollege maachen ech dat dann eng aner Kéier. Mir kréie jo och alleguer elo geschwenn d'Geleeéhheet bei de Budgetsdebatte.

Datt mir dëser Regierung d'Vetrauen net aussprechen, versteet jiddereen. Trotzdem wénsche mer der neier Regierung am Interesse vum Land an alle Leit, déi hei schaffen a wunnen, vill Erfolleg.

Merci.

**M. le Président.**- Ech soen dem Fraktionschef vum ADR merci fir seng Interventioun. Domadder ass d'Léscht vun de Riedner vun den Députéierten erschöft an ech géif d'Regierung froen, ob se inspiriert ass opgrond vun deenen Interventiounen fir Stellung ze huelen.

#### (Assentiment)

Här Statsminister, Dir hutt d'Wuert.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, no dár Erklärung, déi ech géschter hei virgeluecht hunn, déi net si eleng de Regierungsprogramm ass, deen ergétt sech nämlech, wéi kaum nach een erwähnt huet, aus der Ried an aus dem Koalitionsaccord, deen dár Ried báilouch, hu mer haut eng parlementaresch Aussprooch, haupsächlich iwwert d'Ried an net iwwert de Regierungsprogramm, dee setzt sech nämlech zusummen aus de Rieden aus dem Koalitionsprogramm, dee báilouch, héieren an ech wollt merci soe fir alleguer déi, déi der Regierung hei d'Vetrauen ausgeschwat hunn an och fir déi, déi all Guddes gewénscht hunn.

Den Här Gibéryen sétzt ewell lénks vum President. Dat ass eng erstaunlech parlamentaresch Verierung, déi hei sétzplazeméissig stattfénnt. Déi Gréng sétzt riets, den ADR sétzt lénks, mä ech hu mech ni esou gutt gespürt wéi iergendwou an der Mëtt.

**M. Aly Jaerling (ADR).**- Ech fannen, datt mer endlech richteg sétzt.

#### (Hilarité)

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Här Jaerling, et ass mir egal wou Der sétzt, d'Haaptsaach ass Dir sétzt zu émmer manner hei. Dat ass dat eenzegt wat mech intereséiert.

#### (Hilarité)

Ech hu jo elo grad gesot, ech géif mech prett hale fir eng kommunalpolitesch Carrière unzefánken, Här Gibéryen. Dat heescht elo net, datt Dir eng aner ufánkt.

Onofhängeg dovu wollt ech soen, datt ech fonnt hunn, datt déi Aussprooch hei erfréschend war, wann och net an allen hiren Deeler Kenntnis vermehrend, well trotz ville richtege Saachen, déi gesot gi sinn, dat zeechent d'Riede vu géschter a vun haut aus, war dat heiten d'Fortsetzung vum Wahlkampf mat postelektorale Mëttelen. An de Problem ass, d'Chance och, datt den 13. Juni Wahle waren. An

deen Eenzegen, deen dat am volen Émfang hei richteg genoss huet, dat war de Fraktionschef vun der CSV, hunn ech fonnt. Déi aner maachen esou wéi wa keng Wahle gewiescht wieren a wéi wann een erém kénnt do virfuere wou een opgehalen huet. Den 13. Juni sinn d'Létzebuerger wiele gaangen. Et wier gutt, wann och dëst Haus an all senge Compananten dat emol géif zur Kenntnis huelen. Et ass jo net meng Schold, dass d'CSV esou vill gewonnen huet.

**Plusieurs voix.**- Dach!

#### (Hilarité)

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Da sot der CSV, dass dat meng Schold ass. Déi Eenzeg, déi dat nach esou richteg genéissen, dat ass den Här Grethen. Sot der CSV dat dauernd an émmer erém.

**M. Henri Grethen (DP).**- All Dag!

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Den éische Saz vun Ärer Ried, Här Grethen, war dee Beschten, deen hei an der ganzer Debatt gesot ginn ass, mä e war net ganz richteg.

**M. Henri Grethen (DP).**- Dach.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Här Grethen, ech ginn op kengem Punkt léiwer widdersprach wéi op deem Punkt.

**M. Henri Grethen (DP).**- Jo, ech weess.

#### (Hilarité)

Repetitio est mater studiorum.

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Den Här Grethen ass klassesch gebilt an e wollt soen, ...

#### (Hilarité)

...eng dauernd Widderhuelung, dat ass d'Mamm vun der Wessenschaff, an et gétt Quartéieren hei am Haus, do muss een dat méi oft widderhuele wéi an aneren.

Dat Zweet wat ech wollt soen ass, datt et natierlech net méiglech ass, à moins datt de Wonsch besteet, datt een op alles ageet wat elo hei gesot ginn ass, well et ass hei vermëschte ginn Athmosphäresches, Ambitionelles, Praktesches, Pragmaticsches an deemächst funktionell ze Gestaltendes. Entweider diskutéiere mer dat intensiv a breet elo a mir kucken dat au fur et à mesure wéi dee Regierungsprogramm sech evolutiv entwéckelt, an dann huet een normalerweis méi Geleeéhheit, méi Riedezäit an och méi argumentativ Zäit a Platz an deenen zoustännege Chamberskommissioune fir dat kennen ze maachen, wéi dass een dat elo hei mécht mat séiere Sätz a mat halfe färdegen Iwwerleeungen, well een e puer Etappe muss iwersprange fir direkt zur Konklusioun ze kommen. Et huet ee beser et mécht een dat am normale parlamentareschen Oflaf.

Ech géif duerfir just gäre soen, dass een op alle Pläng an iwwerall Konsequenzen aus de Wahle muss zéien. Ech hunn et e bësse gelunge fonnt, mä ech hu jo hei net am Numm vun enger Partei ze schwätzen, dass sech doríwwer opgereett gétt, dass och Elementer vum CSV-Denken am Regierungsprogramm sinn. Et hätt och nach just gefeelt, dass dat net geschitt wier! Ech wär vrou wann d'Leit heibannen d'Meening vun de Létzebuerger e bësse méi géife respektéiere wa se wiele ginn. Déi hu jo gewielt! Et wier gutt wann dat géif zur Kenntnis geholl ginn.

Dat Zweet, déi verschidde Motiounen, déi hei abruecht gi sinn, beschäftige sech mat désem a mat deem, an d'Rieden, déi se ageleet hunn, hu sech - wéi dat üblech ass - mat der Aart a Weis beschäftegt wéi d'Wahle verlauf sinn, ouni dass d'Resultat besonnesch Würdigung fonnt huet, a mat der Aart a Weis wéi d'Koalitionsgeprücher verlauf sinn. Elo ginn ech scho lues a lues en ale Mensch, obschonn déi Weisheet, déi normalerweis mat deem Prozess parallel muss goen, sech nach net esou richteg astellt, an elo sinn ech zénter 1984 a Koalitionsverhandlungen derbäi. A gelungenerweis, egal wat an deene Koalitionsverhandlungen war an egal wéi dat do gaangen ass, egal wéi do diskutéiert ginn ass, egal wéi do procès-verbaliséiert ginn ass, d'Riede vun den Oppositionschee sinn eigentlech émmer därselwecht.

D'Riede vun de Fraktionschefs vun där Partei, déi an d'Regierung kénnt, déi suivéieren och déi Schnouer, déi do gezunn ass, an ech hunn net fonnt, dass dat dës Kéier wesentlech anescht an der Tonalitéit war wéi soss, obschonn ech dem Henri Grethen muss soen, dass ech selbstverständliche déi Mixtur aus Detachement, aus Humor an aus feinfühliger Ironie ge noss hunn. Vun alle Choixen, déi en hat, huet en dee gemaach, deen am beschten zu him gepasst huet, an dat war - souguer fir d'Sozialistesche Partei hunn ech fonnt, mä Dir musst dat selwer jugéieren - ganz erträglech, wat en do gesot huet. Well wann een eng Zäit laang an der Regierung war, selwer, mat aneren, weess een, dass dat anescht ass wéi heibannen an dann dréckt ee sech och deemsprechend aus.

Déi, déi nei erakommen, maachen déi Erfahrung och ganz séier. Net némme bei der Sozialistescher Partei. Ech gesinn och esou vill Newcomer do bei der CSV, deene geet et ganz genau d'selwecht. Alles ass anescht deen Dag wou ee bis an der Regierung ass an et huet mat deem ganze Rescht wat virdru war net méi ganz vill ze dinn, dat muss jiddferee wéssen. Eng Regierung setzt sech formal aus zwou Parteien zusummen. Eng Regierung ass do fir d'Land ze regieren. D'Parteizougeheirégée spillet eng énnergeuerdhet Roll wann eng Regierung soll richteg fonctionnéieren. Esou hu mer dat an der leschter Regierung gehal, esou wëlle mer dat och an dëser Regierung halen.

Den Henri Grethen huet eng Motiouen abruecht hei iwwert de Referendum. Ech huellen dat eescht, wat an dár Motiouen gesot gétt. An dár steet, dass de Referendum begréissétt gétt, dat soen all Fraktionschefs hei am Haus, an et steet dran, dass mer sollen eng national Debatt maachen. Dat mengen ech och, dass déi an aller Breet an an aller Déift muss gefouert ginn. Ech géif déi Motiouen am Numm vun der Regierung unhuele wann d'Demokratesche Partei, déi liberal Kollegen dermat d'accord wieren op déi apodiktesch Formuléierung ze verzichten, déi géif wëllen, dass dee Referendum virum Enn vum Joer muss stattfannen.

Dat ass eng Méiglechkeet, mir hunn déi laang diskutéiert, och während der Regierungsbildung. De Vertrag gétt Enn Oktober énner schriwwen. Da geet en an de Statsrot. Da kénnt en erém. Dee muss aviséiert ginn, dee muss diskutéiert gi vum Parlament. D'Parlament muss een éische Vote maachen, well d'Leit hunn e Recht ze wéssen wéi d'Parteien zu deem Vertrag stinn, an da kann een décemment érischt ufánker eng Campagne mat Pro a mat Kontra am Land an och soss doruechter an de Medien ze organiséieren. Ech gesi ganz schlecht wéi mer dat zäitlech virum Enn vum Joer géifen hikréien.

Fir dat während der Presidentschaft ze maachen, do gesinn ech gréisser Schwierigkeiten, obschonn ech och Avantages derbäi gesinn, well un esou enger Referendumscampagne géif een nawell net ongär deelhuelen. Mä ech fäerte ganz, dass dat zäitlech schwierig ass, a mir hate gemeint, och no engem éische Gespräch am Krees vun de Regierungschee vun der Europäescher Unioun, dass mer emol solle kucken ob mer et net fäerdege bréngen, dat op een Datum oder wéinstens op 14 Deeg gruppéiert ze kréien, all déi Refrenden do an Europa.

Duerfir wollt ech déi liberal Kollege froen ob se op déi, wéi ech gesot hunn, apodiktesch Formuléierung do net kénne verzichten a vläicht kénnte soen, dass d'Regierung an d'Chamber zusummen een Datum solle festleeb bis zu deem dee Referendum soll sinn, nodeem d'Regierung kónnt hei am Parlement oder an der Kommission doriwwer berichten, wéi déi allgemein Aschätzung vun dár Fro bei deenen anere Regierungen an Europa ass. Mä dat kénne mer vläicht herno an der Diskussion kucken.

Da freet den Här Grethen, esou wéi déi leschte Kéier anerer dat gefrot haten, fir d'Procès-verbaux vun de Koalitionsverhandlungen ze publizéieren. Wat nei ass, dat ass, dass en de Statsminister als Krounzie béméit fir dat ze maachen, an deen en an der Motiouen schreift, de Statsminister hätt déi leschte Kéier gesot an deem Punkt: „Dér nächste Kéier sollen d'Parteien direkt décideeren, wa se ufánker ze négociéieren, hir Procès-verbalé public ze maachen.“ Si hunn et net décideert, Här Grethen. Si hunn et net direkt décideert, an elo ass et ze spéit fir dat ze maachen.

**M. Henri Grethen (DP).**- Domm gaang!

#### (Hilarité)

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- Mä wann d'CSV bis eng Kéier net méi an der Regierung ass, wat jo hei relativ okumenesche Wonsch ass, dee sech och schlecht verstoppet kritt huet an deene verschidde Einlassen, y compris vum Här Fayot, deen awer nach zou sech kénnt op deem Punkt, ...

**Une voix.**- En huet fénnef Joer Zäit!

#### (Hilarité)

**M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat.**- ...da kénnt Der dat jo eng Kéier maachen. Dir kénnt dat jo eng Kéier maache wann d'CSV net derbäi ass. Ech schloen lech vir, dass Der am Juli 2019 déi éische Kéier de Versuch énnerhuelt fir d'Procès-verbaux dann ze publizéieren, dann diskutéiere mer ganz gäre mat.

D'Motiouen 4 vum Henri Grethen betréfft d'Mammerent. Do huet een och zwou Méiglechkeiten. Entweider diskutéiert een de Fong vun dár Thematik direkt oder et diskutéiert een de Fong vun dár Thematik wann den zoustännege Minister mat sengem Gesetzesprojet, deen aus e puer Deeler besteht, hei an d'Chamber kénnt. Ech hu jo géischter eng Ried gehalen iwwer Moderniséierung, iwwer Mentalitéitswiesel, iwwer Émstellen, an ech hu jo haut déi éische ängschlech Reaktionen hei cumuléiert déferléiere gesinn, an doríwwer muss een dann eng Kéier an aller Rou schwätzen. Ech wéll elo wierklech de Fong net arboréieren, mä et huet een esou vill Argumenter op dár enger wéi op dár anerer Sait, fir et esou ze finanzieren oder fir et anescht ze finanzieren.

Déi eng soen esou an déi aner soen esou. Dat muss een an aller Rou diskutéieren. D'Regierung schwätzen selbstverständlich och mat de Sozialpartner nach eng Kéier doríwwer, mat de Patronen, mat de Gewerkschaften, wat ganz normal ass wann ee substanziel Neierunge mécht am Beräich vun der Sécurité sociale a vun der Finanzierung. Dat kann een net im-

poséieren. Dat muss ee jo och net négociéieren, mä et muss ee jiddefalls diskutéieren, fir dass ee sech deem anre géintiwwer ka méi verständlech maachen.

Déi ganz Diskussiou ass jo net némme mat Bléck op eis Systematik vu Rentefinanzéierung ze féieren, mä huet sech anzestellen op ee Gesamtkontext dee sech aus ganz villen Elementer zesummesetzt, esou wéi mer dat och an deene leschten Tripartitesronne gemaach hunn, wéi mer dat a Relation gesinn hu mat enger richteg Lecture am Ausland vun dem globalen Anhale vun de létzebuer-gesche Stabilitéitskritären, déi mer aus dem Pakt müssen ofleeden, wou mer net a Gefor sinn, mä wou Getässels am noble Senn vum Wuert esou oder esou ka ginn an aner Lecturen och fir zukünftig Investisseuren zu Létzebuerg.

Doriwwer schwätze mer selbst-verständlech nach eng Kéier mat de Gewerkschaften a mat de Patronen. Si kënnen och do uknäppen un dat wat se an deene leschten Tripartitesronnen zu deem Thema gesot hunn, wéi alleguer déi, déi an der leschter Tripartitesronn an dëser oder an där Funktioun derbäi waren. A well ee jo eng gewëssen Zäit brauch fir erém Uschluss dorun ze fannen, well jo och münches vläicht nach an de Stabilitéitspaktészungen zu Bréssel sech kann entwéckelen, fannen ech eigentlech, déi Motioun vu mengem Frénd Henri Grethen wier verfréit. En hält ee Punkt aus dem Regierungsprogramm eraus. Nodem bedauert ginn ass, alles dat wier zimlech ondäitlech, wat do steet, gefäßt d'Regierungspolitik net richteg, wa se däitlech ass. Mä och iwwert dat, wat däitlech ass, muss ee selbstverständlech mat deenen, déi nach Verantwortung hei am Land droen, diskutéieren. Dofir géif ech mengen, dass et méi richteg wier, wann d'Chamber op déi Motioun géing zréckkommen an deem Moment, wou d'Fro sech stellt.

Mir hunn eng Regierungsklärung, mir féiere Gespréicher mat déesen a mat deenen. Jiddengem ass bekannt, wie wat fir eng Meenung huet. An engem ziviliséierte Land, och an enger ziviliséérter Sozialuerndung, muss ee kenne mateneen diskutéieren, an dee Moment, mengen ech, wier de Moment komm, fir doriwwer ofzestëmmen an net dat verfréit ze maachen.

Dat wier och de Beweis dofir, datt ech mech géiert hunn op engem Punkt. Nämlech wéi ech am Ufank vu menger Antwort gesot hunn, dat hei wier d'Fortsetzung vum Wahlkampf mat postelektorale Mëttelen. Mir ginn elo an eng legislativ Prozedur, mir sollen dat mat legislative Mëttelen no Gespréicher mat den Interesséierte klären.

Ech soen lech merci.

**Plusieurs voix.**- Très bien.

**M. le Président.**- Ech soen dem Statsminister merci fir sing Interventioun, an dann huet de Vize-premier, den Här Asselborn, d'Wuert gefrot. Den Här Vizepremier an Ausseminister huet d'Wuert.

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech war 20 Joer hei am Parlament. Ech si lo net befall vu parlamentareschen Zuckungen, fir mech müssen hei elo ze défouléieren. Ech wéll awer, an ech men-gen, dat verstitt Dir, am Numm vun där Partei, déi och an der Regierung ass, dem Här Henri Grethen als Spriecher hei vun där gréisster Oppositounspartheid aver e puer Minutte widmen, a mech virun allem mat deem ausenaner setzen, wat hie gesot huet.

Den Här Grethen huet hei eng profund Analys jo gemaach vun der Létzebuerger Politik, haut am August 2004. E fundamentale Re-

proche ass ze notéieren, nämlech en huet ee graven Iwwerflächlechkeetsfeeler gemaach a sengen Discours, deen d'Glaafwierdegkeet och vun deem Discours a Fro stellt, nämlech hien huet verpasst d'Analys ze maachen, firwat dass oder wat d'Ursaach ass, dass d'Demokratesch Partei een Dréttel vun hire Sétzt - fénnef vu fofzéng - verluer huet den 13. Juni 2004.

Ass dat well de Wieler náischt verstanen huet? Oder ass dat vläicht un éischter Plaz, well d'Demokratesch Partei neie Wand gepriedegt huet 1999 an och nach e puer Méint duerno mat Offensive vun Transparency, vun Dialog a vu Stil, an en fait dést awer alles, fir de Wieler op alle Fall, e Schiet an der Tüt war.

Dem Här Grethen a senger Partei géif ech wéllen an aller Frénd-schaft - hien huet dat jo och ganz fréndschaflech hei vis-à-vis vun eis gemaach - un d'Häerz leeén, vläicht am Summer ze profitéieren an eng kleng Summeruniversitéit ze organiséieren, fir iwwert déi Fro do ze schwätzen, an den Här Thorn - dat ass de Létzebuerger Eierestatsminister -, ee vun hinnek, als intellektuelle Guide fir d'Universitéit vläicht froen.

#### (Hilarité)

Och da géif d'Demokratesch Partei mengen ech gutt verstoën, dass d'Mëllechmänner keng Hännesse si beim Rechnen.

Här President, ech ginn zou, dass et eng Grétz subtil ass. Mä ech mengen awer, den Här Grethen huet den Effort mol guer net versicht ze maachen, fir den atmosphäresche Ruck, deen an der Regierungserklärung vum Här Juncker géschter hei virgedroe ginn ass, och richteg ze interpretéieren.

D'CSV an d'LSAP sinn zwou Parteien, déi sech kennen. Si hunn, mengen ech, Kenntnis vun hirem Dehnungspotenzial, wat eng där anerer kénnt zoutrauen, och vun híre Limiten.

#### (Hilarité et interruptions diverses)

De Ben Fayot huet de Moie gesot...

**M. Jean-Claude Juncker,** Premier Ministre, Ministre d'Etat.- Kéent Dir dat do nach eng Kéier soen?

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Vu 60 Joer, sot de Ben Fayot de Moien, waren déi zwou Parteien 30 Joer mateneen an der Regierung, an, Dir Dammen an Dir Häre vun der Demokratescher Partei an déi, déi elo esou gejaut hunn: Dat huet dem Land nach ni geschuet. Nach ni!

D'CSV an d'LSAP ginn net zesummen elo an e fénnefjährege Krich, mä ganz einfach hu se als zwou Koalitiounsparteien zesummen, gemeinsam a solidaresch a geschlossen dem Land ze dénge fir d'Land virunzebréngen. Dat ass eng Aufgab, eng nobel Aufgab, an et ass net méi an et ass net manner. An ech soen dat och hei bewosst no enger CSV-DP-Regierungsperiod, wou jo och kee behaapt huet, wéinstens net an eise Reien, dass de Plaffong op de Kapp vum Land gefall wier, mä a munche Gebidder si Verbesserunge méiglech an der Politik. De Wéllen ze reforméieren muss vill méi ausgeprägt ginn. Et muss méi intensiv och gekuckt ginn, dass déi Chimie an der Koalitioun besser stëmmt, a mir sinn iwwerzeeght - dat huet d'Geschicht och gewissen -, dass schwarz-rout och an der Chimie besser a méi produktiv ass wéi ebe schwarz-blo.

An deem Senn, Här President, wéll ech hei ganz kloer soen, fir dem Henri Grethen ze ántwerpen, dass et keng einfach Ministèrë gétt an och keng schwéier Ministèrë an enger Koalitioun. D'Schoul, d'Ekonome, d'Sécurité sociale, d'Santé, den Environnement, den Transport,

d'Aussepolitik an d'Immigratioun si mat enger Ausnahm, Här Grethen, déi Ministèrë, déi d'Demokratesch Partei zénter 1999 och ze betreien hat. Dat - kann ech mech erënneren - waren an der Zait, wéi Dir uegetruede sidd, blo Reformplattformen, a wann haut da Leit, déi net an Árer Partei sinn, do gefuerert sinn, da sinn et op eemol Cadeaux empoisonnés. Och dat versteet de Wieler net, an do quitscht et e wéineg an der Logik.

Zu Immigratioun an Asyl wéll ech Kloer hei soen, dass dat eng schwéier Aufgab ass, héchstwahr-scheinlech souguer déi schwéierst Aufgab, déi eng Regierung huet, well et jo hei ém Mensche geet an ém mënschlech Schicksaler. De Rechtsstat an d'Mënschlechkeet praffen hei openaner.

Mä ech wéll hei och kloer soen, Här President, d'Demokratesch Partei an deene leschte fénnef Joer war bei deem Théma absent. Et huet een náischt héieren an et huet een náischt gesinn. An déser Regierung gétt elo dat gemaach, wat mengen ech néideg ass, fir dass een och der Verantwortung bewossst ass. Et gétt „burden sharing“ gemaach. D'Immigratioun am Ausseministère, de Logement vun de Réfugiéen a vun deene Leit, déi Asyl sichen, am Familljeministère, a Selbstverständlech ass de Justizminister responsabel fir déi Immigration illégale.

De JAI, och do braucht der lech guer keng Suergen ze maachen, dat hu mer énnert de Kolleegen of geschwat, dat mécht den delegiéierte Minister am Ausseministère, den Här Nicolas Schmit, an dat ass och alles ofgeschwat mam Justizminister.

Also, d'Immigratioun ass fir eis LSAP-Politiker keng Strof. Et ass eng Frausfuérderung. Also géif ech och mengen däerfen hei ze soen, Dir Dammen an Dir Häre vun der Demokratescher Partei a vun aneren, déi dat jo och hei ugedeit hunn, dass esou Schueberfouerterminologie, wéi kuschen oder diktéieren oder notéieren...

#### (Interruptions diverses)

**M. Henri Grethen (DP).**- Dat ass aus Árer Zeitung. Do sidd Dir Aktionär.

#### (Hilarité)

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Oh, Här Grethen! All déi Terme vum Kuschen, vum Notéieren a vum Diktéieren, hunn ech gesot, losse mech kal, an ech Hoffen, dass d'Demokratesch Partei mat esou Slogane hire Profil ka schärfen an dann och hire Frust ofbaue kann.

Also, egal vu wiem se kommen, Här Grethen, mat deenen Termen do iwwerzeeght Dir net d'Wieler, fir d'nächst Kéier d'Demokratesch Partei ze stëmmen.

#### (Hilarité)

D'Basis, fir dat och ze soen, d'Basis vun der LSAP huet zu 80% an engem geheime Vote de leschte Freideg...

#### (Interruption)

Wéini hat d'Demokratesch Partei jee eng Kéier e geheime Vote op engem Kongress? Ech ka mech un náischt esou erënneren. Ech hunn ni esou eppes gelies.

#### (Interruption)

...huet d'LSAP sech an engem geheime Vote zu 80% fir d's Koalitioun ausgeschwat.

De Premier Minister huet géschter hei gesot: „Net all Komproméss gefält mer.“ Selbstverständlech soen ech dat och. Mä et gétt eng radikal Regierungsform - eng radikal -, wou Komproméss ausge-

schloss sinn; dat ass d'Diktatur. Eis Partei ass eng Partei, déi Komproméss dann akzeptéiert, wa se an déi richteg Richtung ginn.

D'Mammerent: Do ass e Komproméss fonnt ginn. Mat der Demokratescher Partei wier um Finanzierungsmodell datselech Resultat erauskomm wéi mat eis, mat enger Ausnahm, a mat enger wichtiger Ausnahm. Fir d'Demokratesch Partei ass et négligeabel, dass vill kleng Rentebézéier, ongefier 2.000 un der Zuel...

#### (Interruptions diverses)

...2.000 un der Zuel och vun der Mammerent profitéiere können.

#### (Interruptions et coups de cloche de la Présidence)

**M. Henri Grethen (DP).**- Den Här Asselborn, dee kaum an der Regierung ass, kann dach elo net ufánken hei esou Onwourechten ze soen.

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Da loosst mech dach just fäerde maachen, da ként Der jo soe wat Der wéllt.

Fir d'Demokratescher Partei ass et och négligeabel - wann ech den Här Grethen héieren hunn -, dass am Létzebuerger Schoulwiesen déi éischte Kéier een eenzege Cours iwwer Wärter agefouert géett, d'Geschicht vun de Reliounen an och d'Weltanschauungen.

1994 hunn d'CSV an d'LSAP eng Koalitioun ausgehandelt. An dä Koalitioun ass de Moral- a Sozialunterrecht an alle Primairesklassen am Land verallgemengert ginn; dat war eng sozial-liberal Reform. Dës Koalitioun feiert de Wäertecours an der Ganzdagsschoul an; och dat ass eng sozial-liberal Reform. An zweemol war d'Demokratescher Partei net do derbäi. D'Demokratescher Partei hat téschent 1999 an 2004 aner Objektiver, déi an déi falsch Richtung gaange sinn.

**Mme Anne Brasseur (DP).**- Wat Dir sot ass alles falsch! An Dir sidd Chef vun der Diplomatie, schummt lech!

**M. le Président.**- Madame Brasseur, wann Der wéllt dem Här Asselborn eng Fro stellen, da stellt se, mä énnerbriechet net déi ganzen Zäit. Hie wéllt jo elo zum Schluss kommen.

#### (Hilarité et interruptions diverses)

**Mme Anne Brasseur (DP).**- Loosst mech énnerbriechen, wann ech gelift!

**Une voix.**- Mä wann en elo ophält, énnerbriechen mer en net!

**Mme Anne Brasseur (DP).**- Op kee Fall! Hoffentlech hält e geschwenn op!

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Jo, dat gleewen ech!

**Une voix.**- Als éischten Oprétt vun engem Vize-Premier ass dat do liicht lamentabel.

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- A wéini ech zum Schluss kommen, Här President, dat décidéieren ech nach émmer.

**Hilarité**

An der Aussepolitik, Här President, huet den Här Grethen vu fénnef Ministré geschwat; wat falsch ass, Här Grethen, Dir hutt lech verzilt. An der jézeger Regierung gétt et 14 Ministeren an eng Statssekretarin, déi sech mat Aussepolitik a mat europäesche Fro beschäftegen. An als Ausseminister ass mer keen Zack, Här Grethen, aus der Kroon gefall, dass de Commerce extérieur bei d'Economie kénnt, fir d'Prospectioun, fir d'Diversificatioun virunzebréngen am Intérêt vun eiser Wirtschaft a fir domadder och dem Wirtschaftsminister en Instrument ze ginn, fir kenne besser se agéieren am Senn vun der Vollbeschäftigung, fir déi kenne unzepeilen an de Chômage erofzeszen. Gesitt Der, dat ass e wéineg de klengen Énnerscheid téscht dä Astellung, déi Dir hutt an enger Regierung, an eiser.

Iwwert den öffentlechen Transport just nach zwee Sätz. Wann an désem Domän, Här Grethen, Här President, d'Demokratesch Partei net hir éischt Aufgab am Studéieren, am Notéieren, am Réexaminiéieren an am Recaléiere gesinn hätt, dann hätt se keng fénnef Sétz verluer. Des Koalitioun waert heiranner décidéieren a réaliséieren an d'DP wäert notéieren. Ech soen lech, a Saachen Train-Tram kénnt déi éischt Phas zur Verwierklechung an da kénnt Der dorriwwer Gedichter an Aufsätz schreiwen, wéi dat méiglech ass.

#### (Interruption)

Et ass och keng Schan, Här President, dass a Saache Kompetitivitéit vun der Eisebunn, speziell wat d'Liberaliséierung vum Fret ugeet, gekuckt gëtt, am Kader vun enger grousser Eisebunnstripartite, dése Problem unzegoen, d'Problemer och ze analyséieren an déi richteg Léisungen ze fannen.

#### (Interruption)

Op jidde Fall, Här President, ass dat besser a vill méi effikass, wéi dee Sträit, deen elo während Jore bestanen huet téscht dem Ministère an der Direktioun vun der Eisebunn an dem Ministère an de Gewerkschaften.

**Une voix.** - Do war ni Sträit!

**M. Jean Asselborn,** Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration. - Bei de Krankeesken, Här President, wéll ech soen, dass mer en Defizit am Joer 2004 notéieren - Dir hutt dat Wuert jo esou gären -, deen trotz dem Wahlprogramm vun der DP véiermol esou grouss ass wéi dee vun 1999. Dës Regierung kritt deen Defizit an de Gréff, ...

#### (Interruption et hilarité)

...un der Wuerzel an net un der Iwwerfläch, wéi Dir et gemaach hutt, Här Wagner.

Den Här Goerens huet bei Kyoto - dat soen ech hei ganz éierlech - eng zolidd Viraarbecht geleesch. Dat hu mer, Här President, vun der Fraktioun notéiert. Den Här Grethen stellt awer hei an der Debatt ganz dubios Froen, notamment déi, ob dés Regierung den Tanktourismus wéllt ofschafen. Bei Kyoto geet et, wéi mer alleguerte wëssen, net ém méi an och net ém manner, wéi d'Erhale vun enger Émwelt, déi d'Liewen um Globus an désem ganze Jorhonner soll garantéieren. Net méi, net manner. Dee ganze Problem elo op déi kuerziichteg Tanktourismusrecetté setzen ass falsch. Och mir hei zu Léizebuerg hunn an deem ganze Komplex émzeddenken, anstatt hei bëlle Populismus ze maachen.

Här President, ech kommen zum Schluss. D'Demokratesch Partei huet bei désem Start vun enger neier Regierung décidéiert - dat huet se de Mueren hei zouginn -, dass parteipolitesch, strategesch, taktesch hir Zukunft an der Vergaangenheit läit. D'DP huet sech hei duergestalt als Retropartei, als Partei, déi just Vergaangenheitsbewältigung mécht. D'LSAP peilt an déser CSV-LSAP-Koalitioun d'Zukunft un - dat ass dee klengen Ennerscheed, Här Grethen, deen ze notéieren ass.

Ech soen lech merci.

**M. le Président.** - Ech soen dem Här Vizepremier merci fir seng Ausféierungen. Domat ass d'Generaldebatt vun der Regierungserklärung ofgeschloss. Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert d'Motiounen, déi während der Debatt déposéiert goufen. Ech denken, dass mer net méi brauchen op d'Diskusioun vun deene Motiounen zréckzukommen, well déi eenzel Gruppen hunn am Kader vun hire Stellungnahme schonn heirobber reagiert; à moins datt een d'Wuert freet, da soll e sech melden.

Fir d'éischt d'Motioun 1 vum Här Michel Wolter, duerch déi d'Chamber der Regierung hiert Vertrauen aussprieche soll.

#### Motion 1

Wa kee méi dozou d'Wuert freet, fénnef mer mam Vote un.

#### Vote

Déi fir d'Motioun si stëmme mat Jo, déi aner mat Neen oder si enthalte sech.

D'Motioun 1 vum Här Michel Wolter ass mat 38 Jo- an 22 Nee-Stëmmen ugeholl.

*Ont voté oui: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par M. Patrick Santer), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;*

*MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Ben Fayot), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par Mme Lydia Mutsch), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Alex Bodry).*

*Ont voté non: MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helminger, Claude Meisch et Carlo Wagner;*

*MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;*

*MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen.*

Da stëmme mer of iwwert d'Motioun 2 vum Här Henri Grethen iwwert d'eupræesch Verfassung.

**M. Henri Grethen (DP).** - Här President, wann ech gelift.

**M. le Président.** - Jo, Här Grethen.

**M. Henri Grethen (DP).** - Den Här Statsminister huet do eng Propositioun gemaach fir de Wording ze ännernen, fir dass e seng Zoustëmmung kénnt ginn. Dofir géif ech de Statsminister da bieben eis ze soen, wat fir ee Wording him da genehm ass.

**Une voix.** - Dat ass awer ganz fein.

**M. Jean-Claude Juncker,** Premier Ministre, Ministre d'État. - Här President, et géif mer am Dram net afalen ee Wording ze proposéieren, deen némme mir genehm wier. Ech hätt gären een, deen och dem Här Grethen genehm wier als Auteur vun der Motioun. An opgrond vun deem Wéssensstand, dee mer haut hunn, wou mer net genau gesinn, wéini dass eis Nopeschlännere an déi aner Länner an der Unioun dee Referendum maachen, an opgrond vun Interventiounen, déi mer och am Conseil européen gemaach hunn, fir ze kucken ob mer dat net an enger gewëssener Zäit kénnten zesummebréngen, a well mer souwisou als Regierung der Meenung sinn, dass d'Chamber och muss mat iwwert den Datum befannen, dass dat net eleng eng Regierungsaach ass, géif ech proposéieren ze soen: „invite le Gouvernement à fixer de commun accord avec la Chambre le délai endéans lequel la Constitution européenne pourra être adoptée par voie de référendum“.

**M. le Président.** - Sidd Der d'accord mat deem, wat de Statsminister proposéiert huet?

**M. Henri Grethen (DP).** - A Betruacht zéien!

**M. Jean-Claude Juncker,** Premier Ministre, Ministre d'État. - Merci.

#### Motion 2 modifiée

*La Chambre des Députés,*

*- considérant la signature du Traité instituant une Constitution pour l'Europe le 29 octobre 2004 à Rome;*

*- soutenant la décision du Gouvernement d'organiser un référendum, permettant aux citoyens de se prononcer sur cette question de fond pour l'avenir des pays membres et de l'Europe;*

*- estimant que le Luxembourg, alors qu'il assurera la présidence du Conseil de l'Union Européenne durant la première moitié de l'année 2005 et en sa qualité de pays fondateur de l'Union européenne, doit impérativement figurer parmi le peloton de tête des pays membres ratifiant la Constitution européenne;*

*- consciente de ce que d'autres pays membres ont déjà annoncé vouloir ratifier le texte constitutionnel avant la fin de l'année 2004; invite le Gouvernement*

*- à se doter des moyens nécessaires pour organiser ensemble avec tous les partis politiques et forces vives de la nation un large débat politique sur la Constitution européenne;*

*- à fixer de commun accord avec la Chambre le délai endéans lequel la Constitution européenne pourra être adoptée par voie de référendum.*

*(s.) Henri Grethen, Niki Bettendorf, Anne Brasseur, Colette Flesch, Carlo Wagner.*

**M. le Président.** - Da bréngé mer deen zur Ofstëmmung...

**Plusieurs voix.** - Par main levée.

**M. le Président.** -...par main levée.

#### Vote par main levée

Wien dofir ass, ass gebieden d'Hand an d'Luucht ze hiewan.

Wien ass dergéint?

Wien enthält sech?

Domat ass d'Motion 2 modifiée dann no där modifizéierter Fassung ugeholl.

Här Statsminister.

**M. Jean-Claude Juncker,** Premier Ministre, Ministre d'État. - Zu där Motioun géif ech just gäre soen, well mer se elo gemeinsam ugeholl hunn, dass mer eis wierlech müssen eeschhaft bewosst sinn, dass mer eng grouss Aufgab hunn, Parlament a Regierung ze summen, mä awer och d'Parlament selwer, déi Debatt gréndlech virzebereeden an esou vill Leit mat an d'Chamber anzeschléissé wéi et némme geet. Organisatiounen, och Net-Regierungsorganisatiounen, Sozialpartner, och net némme Sozialpartner, d'Leit am Land, an dofir wier ech ganz vrou, ech weess och dass dat notamment dem sozialistesche Fraktiounsresident ganz um Häerz läit, dass ee relativ fréi am September, ob d'Aarbechte vum Parlament schonn ugefaangen hunn oder net, sech an Ärem Haus géif Gedanken dorriwwer machen, wéi een esou eng Debatt gutt strukturéiert ka féieren. Keng Propagandadebatt fir Europa, mä en eescht Gespréich mat de Léizebuerguer iwwer Europa.

**M. le Président.** - D'Chamber wärt deem Wonsch vum Statsminister an der Regierung nokommen an esou séier wéi méiglech...

**M. Henri Grethen (DP).** - A Betruacht zéien!

#### (Hilarité)

**M. le Président.** - Da kíeme mer zur Motioun 3 vum Här Henri Grethen iwwert d'Publikatioun vun de Procès-verbalen aus de Koaliatiounenverhandlungen.

#### Motion 3

Kénne mer do par main levée ofstëmmen?

#### (Négation)

De Vote électronique ass verlangt, da maache mer deen.

#### Vote

Déi fir d'Motioun si stëmme mat Jo, déi aner mat Neen oder si enthalte sech.

D'Motioun 3 ass ofgelehnt mat 38 Nee- géint 22 Jo-Stëmmen.

*Ont voté oui: MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helminger, Claude Meisch et Carlo Wagner;*

*MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;*

*MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen.*

*Ont voté non: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali KAES, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par M. Patrick Santer), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;*

*MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Ben Fayot), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Alex Bodry).*

Da komme mer zur Motioun 4 vum Här Henri Grethen iwwert d'Finanzéierung vun der Mamerent. Ech hat gemengt erauszehéieren, datt d'Regierung der Meenung wär, et wär vläicht e bësse verfreit fir déi dote Motioun ofzestëmmen. Wat ass d'Haltung vum Auteur vun där Motioun dozou?

**M. Henri Grethen (DP).** - Här President, ech muss insistéieren, dass dés Motioun zur Ofstëmmung kénnt, esou gären och wéi ech dem Statsminister e Gefale géif maachen, mä hei ass et mer wierlech, wéi soll ech soen, en Uleies, dass mer esou séier wéi méiglech wësse wéi eenzel Kolleegen heibannen dorriwwer denken, an dofir gesusse mer heiriwwer ofstëmmen.

**M. Jean-Claude Juncker,** Premier Ministre, Ministre d'État. - Ech weess aus Erfahrung, Här Grethen - mir hunn eenzel esou Erfahrung jo gemeinsam gemaach -, dass d'Denke par essence evolutiv ass an alle Quartéiere vun der Léizebuerguer Gesellschaft, awer notammt op däri Fro just heiansdo e bëssen duercheneen ass. Also d'Regierung géif gäre mat de Sozialpartner a mat aneren dorriwwer schwätzen. Dofir welle mer eis elo net vum Här Grethen déi Affär hei einfach esou an d'Dreckskësch geheie loessen.

**M. le Président.** - Den Här Fayot huet d'Wuert.

**M. Ben Fayot (LSAP).** - Här President, ech wollt am Numm vun onser Fraktioun hei ganz kloer soen, dass mir déi Motioun do net akzeptéieren. Ech mengen am Kader vum Regierungsprogramm, dee vun engem Kongress vun der LSAP ugeholl ginn ass, ass dat hei net zréckbehale ginn an dofir welle mer ech hei ganz kloer soen, dass d'LSAP-Fraktioun géint dës Motioun wäert stëmmen.

#### (Interruption)

**M. Michel Wolter (CSV).** - Här President, ech wollt am Numm vu menger Fraktioun soen, dass mir mat den Ausféierunge vum Premierminister ganz zefridde sinn. Mir sinn der Meenung, dass ee mat de Sozialpartner nach eng Kéier soll diskutéieren an dass mer dann am Hierscht iwwert den Detail an och iwwert den Inhalt vun deene ganze Propositiounen hei an der Chamber wäerten diskutéieren.

#### (Interruptions diverses)

**M. le Président.** - Sou, Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zum Ofschloss vun der Debatt. Ech stelle just fest, dass

d'Motioun 4 vum Här Grethen vu ville Säiten hei ganz umworben ass.

**Motion 4**

Mat den Häre Bausch a Gibéryen dréit déi Motioun elo fénnef Énner-schréften. Mir kommen elo zum Vote vun déser Motioun.

**Vote**

Déi fir déi Motioun si stëmme mat Jo, déi aner mat Neen oder si ent-hale sech.

D'Motioun 4 ass mat 37 Nee- géint 23 Jo-Stëmmen ofgelehnt.

**(Interruptions diverses)**

Da musse mer dat vérifiéiere wa mer d'Léscht hei eroftkréien. Den Här Schneider notéiere mer mat „non“ an den Här Haupert och. Mir vérifiéiere dat an da gëtt d'Léscht vun de Voten ausgedeelt.

*Ont voté oui:* M. John Castegnaro;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helminger, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepf et Robert Mehlen.

*Ont voté non:* Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullén, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François

Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santen, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par M. Patrick Santen), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par Mme Lydia Mutsch), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Ben Fayot).

Dann, Dir Dammen an Dir Hären, komme mer nach zur Motioun 5 vum Här Gibéryen. Déi ass zréck-

gezu ginn an domat si mer um Enn ukomm vun de Voten. D'Motioun sinn allegueren ofgestëmmt a mir sinn domat dann och um Enn vun eiser Sitzung ukomm.

Ech soen lech merci fir Äert ganz disziplinéiert Verhalen de ganzen Dag iwwer an ech wénschen lech allegueren zesummen eng schéi Vakanz, och dår neier Regierung eng schéi Vakanz. Mir gesinn eis hei erém den zweeten Dënschdeg am Oktober, esou wéi eis Verfas-sung dat virgesäit.

Ech géif lech allegueren invitée-ren op e Patt, dee mer gemeinsam do énnen um Rez-de-chaussée vun der Chamber drénken.

Domat ass d'Sitzung opgehuewen.

**(Fin de la séance publique à 17.22 heures)**

## Chambre des Députés

Compte rendu officiel

### Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal, Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

### Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés  
Service des relations publiques de la Chambre des Députés  
Tél. 466 966-1

### Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic SA, Luxembourg

### Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

## Sommaire des séances publiques

Ouverture de la 1 <sup>re</sup> session extraordinaire 2004	page 1
Hommage à la mémoire de M. le Député Marc Zanussi	page 1
Hommage à la mémoire de M. Paul Beghin, ancien Député	page 1
Vérification des pouvoirs	pages 1-2
Procédure d'assermentation	pages 2-3
Allocution de M. Jean Asselborn, Doyen	page 3
Élection du Bureau et renouvellement de la nomination du Secrétaire général	page 3
Validation des élections européennes	pages 3-4
Clôture de la 1 <sup>re</sup> session extraordinaire 2004 et ouverture de la 2 <sup>e</sup> session extraordinaire 2004	page 4
Prestation de serment de cinq élus	page 4
Vérification des pouvoirs et prestation de serment des suppléants	pages 4-5
Élection du Bureau	page 5
Allocution du Président élu	pages 5-6
Constitution des groupes politiques	page 6
Institution de la Conférence des Présidents	page 6
Constitution des Commissions parlementaires réglementaires et permanentes	page 6
Renouvellement de la nomination du Secrétaire général	page 6
Assemblées parlementaires internationales	pages 6-7
Déclaration de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'Etat, concernant le programme gouvernemental	pages 7-9
Dépôt d'une proposition de modification du Règlement de la Chambre	page 9
Accord de coalition	pages 10-25
5368 - Proposition de modification du Règlement de la Chambre des Députés	page 25
Communications	pages 25-26
Débat sur la déclaration gouvernementale	pages 26-44
Communication	page 33



d'Chamber live  
**Chamber TV**  
och an der Rediffusioun  
all Sëtzungsdag  
vun 19:00 Auer un

d'Chamber online op

**www.chd.lu**

mat de Rubriken

Composition

& Organisation

Séances publiques  
& Commissions

Hôtel de la Chambre

Portail documentaire

Web TV live